FRANCE Football

Cantona-Papin, le trésor des Bleus

MONACO
Comme un ouragan ?

L'ouragan va souffler sur la Principauté. L'Europe, pour peu que ses vents soient favorables, pourrait porter, dès mercredi et malgré l'encombrant Feyenoord, Roger Mendy et Monaco jusqu'à Lisbonne, la terre promise.

WENGER
L'heure de vérité

SAVICEVIC
Le dernier des Mohicans

M 0705 - 2399 - 12,00 F

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 31 MARS 1992 ● N° 2 399

12 F

Michel et sont dans

FRANCE-BELGIQUE : 3-3

... Platini tombe à l'eau, qu'est-ce qui reste ? Papin et son diplôme de secouriste agréé. Mercredi dernier, le buteur a sauvé son sélectionneur d'une noyade accidentelle. Retour à la nage sur un match chaloupé. Mais pas loupé.

Il y a du génie dans les bottes de Platini, tellement indécrottables qu'elles finissent par porter le bonheur à bout de semelles. Depuis trois ans qu'elles astiquent généreusement les couloirs européens, elles nous ont plus souvent laissé pantois que béats. Appuyé sur ces veinardes, Platini s'est toujours gardé de nous promettre la lune, avec son air de ne pas y toucher. Il faut pourtant être formel aujourd'hui : le bien luné a la lune.

Il n'a pas que ça le divin redresseur des Bleus et des âmes tourmentées. Du mirage de Belgrade, le 19 novembre 1988 (Yougoslavie bat France 3-2), au miracle de Séville (France bat Espagne 2-1), il a su — avec à-propos et Jean-Pierre Papin — utiliser toutes les couleurs de la palette du somptueux joueur qu'il fut, dessinant les contours des matches en s'appuyant sur sa connaissance innée du jeu et des footballeurs. Michel Platini possède l'odorat des meilleurs chefs. Depuis mercredi, il a ajouté à tous ses certificats de bonne conduite, lesquels ne font pas un pli, un brevet de nageur en eau trouble. Avec bouée. Personne n'aura l'audace de lui contester ce mérite au bout de l'enchanteur France-Belgique du Parc des Princes. Evidemment enchanteur pour tous les supporters du mot et du geste superflus, réunis.

Le p'tit prince chamboule-tout

Pour les mots, ça commence avant (« C'est un match sympa. J'ai envie de faire des essais, comme ça, et de faire tourner un peu le groupe. ») et ça se termine après (« Je ne suis pas spectateur mais sélectionneur et j'ai le droit de voir les lacunes de ma défense. »). Tu parles, tu parles, le maître a tous les droits, nous le savons, vous le savez, il le sait. Le droit de faire des essais, le droit de nous faire plaisir. Même le droit de se planter. Et — mais ça n'a rigoureusement aucune importance, ni aujourd'hui ni demain — le droit de le reconnaître. En fait de « surprise » destinée à coller sur ce match (amical ? Ah ! bon) une pastille antistress, le sélectionneur s'est probablement, pour la première fois de sa courte carrière, emmêlé dans une corde à nœuds.

Le plaisir à prendre par le joueur — ils vous le diront tous — n'est heureusement pas proportionnel au carré des déplacements effectués par ceux-ci sur le terrain lors de la disposition technico-tactique, s'il ne s'accompagne pas d'une idée directrice. Que nous cherchons encore aujourd'hui, pour ce qui concerne ce match. Tant et si bien qu'en fait de détente printanière le p'tit prince chamboule-tout a simplement réussi à en mettre quelques-uns dans l'embarras. Demandez à Bruno Martini, le convalescent, à Basile Boli, condamné à boucher les issues de secours durant le match. Et au Monégasque Emmanuel Petit, convié pour son retour, après deux ans d'absence, à venir se plonger dans un bain bouillonnant fait de vagues blanches venues de nulle part. Le cadeau était sympathique. Pas sûr qu'aux portes d'une demi-finale de Coupe d'Europe avec son club il en ait ri.

Petit dans le rôle du premier contre-attaquant et colmateur incollable, c'était prendre la Belgique pour un plat pays sur lequel il n'y avait qu'à se servir. Après tout, il suffisait de lire *France Foot* il y a quinze jours pour savoir que le sémillant Paul Van Himst n'est pas Guy Thys, le roi du crampon élimé, son prédécesseur. Quand on a été un artiste comme monsieur Paul et qu'on possède une valeur aussi sûre que le trio Scifo-Degryse-Walem, on aurait tort de se priver d'un bon tour à jouer au Parc. En jouant le jeu, quoi, sans chichis oratoires.

De la claque à la volée

Vous nous direz que cela a peu ou prou d'importance, puisque l'Euro ne vivra que demain. Et vous avez raison, merci la Belgique !

En se gaussant admirablement de la faute de goût française, les Belges ont levé la pâte qui fait le bon pain et obligé quelques-uns de nos tripoteurs de balle à la caresser aux quatre coins du terrain afin de n'être pas roulé dans la farine. Soutenus par Deschamps, par Perez, voire par Casoni, il y a eu, de leur part, une volonté effarante de sauver les meubles. Eux, c'est eux, comme Platini est Platini.

Il y a Cantona que personne ne se lassera jamais de redécouvrir lorsque, la tête droite et les idées claires, il transforme une vulgaire phase de jeu en une ode triomphale. Canto n'a pas marqué et n'a pas toujours été bien servi, mais peu importe s'il ne reste que le souvenir respectueux d'un joueur qui, cette fois-là, a fait honneur à ce qui n'est qu'un jeu.

Jean-Pierre

Photos Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN, André LECOQ et Jean-Claude PICHON

Sur vos tableaux noirs, messieurs les « entraîneurs » entre guillemets, ne rayez jamais celui-là. Car il n'en existe pas d'autre.

Eric le revivifié a su orienter le match France-Belgique vers un horizon un peu fou. Comme il était prévu, mais pas de cette façon. En répondant aux appels du pied de l'adversaire (but d'Albert, penalty de Scifo, but de Wilmots, le tout sur un boulevard) par des choix judicieux, tant dans le jeu court que dans le jeu long. C'est du spectacle, c'est un cours magistral d'improvisation ! Comme à la quinzième minute, où, dos au jeu, il effectue une roulette pour finalement expédier Papin sur le chemin du but. Comme un peu plus tard, où il est partout à la fois, Perez-Cantona-Papin-Cantona-Papin-Vahirua-Angloma au tir. Comme tout au long d'une rencontre sens dessus dessous, par la force des choses, dont on sort un peu vidé, prêt à retenir tout et rien à la fois. Mais prêt à revenir.

Il y a les « surprenantes surprises », il y a Canto et il y a l'unique, le gigantesque, qui fait d'un pied levé, un (très) modeste et (très) gratuit moment d'éternité. Sur vos tableaux noirs, messieurs les « entraîneurs » entre guillemets, ne rayez jamais celui-là. Car il n'en existe pas d'autre.

Le déboulé sur le côté droit du terrain est signé Basile Boli avec, au bout de sa course, un centre à l'extrême limite du convenable. Pour éviter la claque, la somptueuse reprise de volée est de Jean-Pierre Papin. 3-3. Point.

Ce soir-là, Michel et Jean-Pierre étaient dans un bateau bleu. Qu'est-ce qui reste ?

François de MONTVALON

Il y a Cantona que personne ne se lassera jamais de redécouvrir...

un bateau...

LENS

En haut, de gauche à droite : Slater, Sikora, Toffart, El Hadaoui, Magnier, Adjovi-Boco, Leroy, Laigle. Au milieu : Vandamme (entraîneur adjoint), Delmotte, Dubois, Maufroy, Peltier, Wallemme, Dehu, Sausse, Gillot, Mattelin (kiné). En bas : Chouya, Gilet, Arsène, Lama, Lamarche (directeur sportif), Dos Santos (entraîneur), Martel (président), Baiocco, R. Boli, Bozovic, Zere.

Photo Guy JEFFROY

Du 28 Mars au 11 Avril

SPECIAL EURO 92

Si vous voulez
gagner votre place* pour la finale
du 26 Juin en Suède,
c'est le moment d'aligner les bons résultats.

LOTO SPORTIF

*Tirage au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 bons pronostics ou à l'un des trois matchs du jour.

LINTAS:PARIS

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50.000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 399 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 mars 1992 n° 2.398 a été tiré à 266 554 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION NATIONALE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Michel et Jean-Pierre sont dans un bateau...
6 Wenger : « Le football rend fou. »
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Feyernoord : un éléphant, ça trompe énormément.
11 Jansen : « Les Français ne nous réussissent pas. »
12 Savicevic, le magicien qui ose.
13 Nulle part ailleurs.

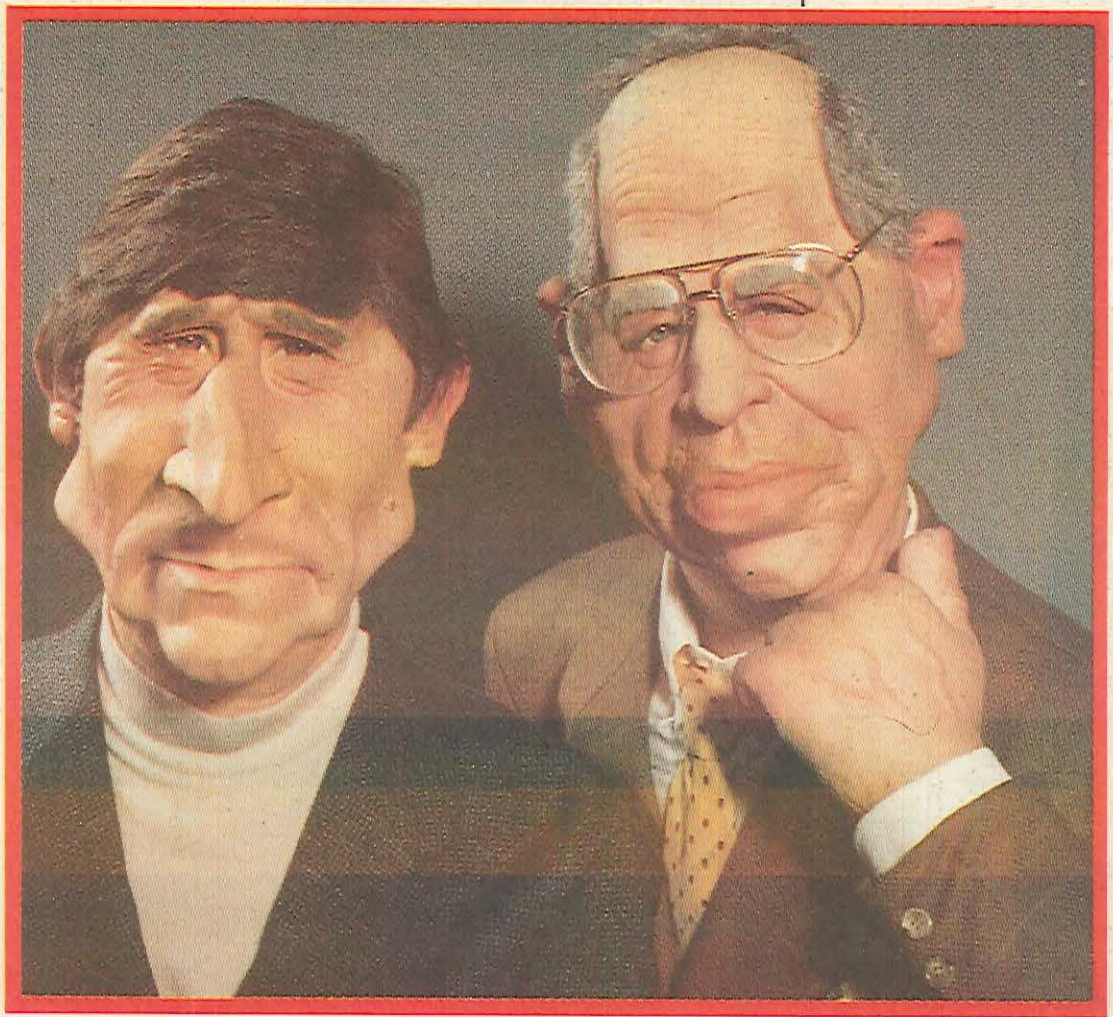
Semaine européenne avec couleurs et passion. Avec Monaco sur la route de la finale de la C 2, avec Feyenoord dans le rôle de la vraie-fausse terreur, avec Savicevic, le magicien de l'Étoile Rouge, près de sa deuxième finale de C 1. Entretiens, découvertes, magazines. Pour tout savoir.

14 Division 1 : la 33e journée.
15 Chiffres et statistiques.
16 L'Europe, ça vous éclaire un été.

L'Olympique de Marseille et l'AS Monaco continuent de lutter pour le titre de champion. Jusqu'où ? Pour le reste, les places européennes sont (presque) attribuées. A Paris, vainqueur à Nîmes. Et à Auxerre, vainqueur de Montpellier. Reportage et explications.

17 Rouge, noir et Maradona.
18 Les étoiles de *France Football*.
19 Le Loto sportif.
20 Forum Division 1.
24 Division 2 : la 31e journée.
26 Strasbourg presse la détente.

ENCART ABONNEMENTS



27 Le Milinaire : « Merci les jeunes ! »
28 Forum Division 2.
30 Le soleil se lève sur Créteil.
31 Division 3 : la 24e journée.
32 Forum Division 3.
34 France : rendez-leur la clé !
36 Pays-Bas : à quoi ça sert tout ça ?

C'était la semaine des matches amicaux. Avec des plaisirs variés et parfois discutables (France-Belgique 3-3), avec quelques numéros soporifiques en Italie (1-0 face à l'Allemagne) et aux Pays-Bas (2-0 face à la Yougoslavie). *France Football* était partout.

38 Division 4 et Division d'Honneur.
39 Les Championnats étrangers.
44 Classements et archives.
46 Forum monde.
48 World Cup : un choix mathématique.
50 1992, année suédoise.

Vous les avez sans doute reconnus : les marionnettes représentant Thierry Roland et son complice Jean-Michel Larqué sont devenues les nouvelles vedettes des* Guignols de l'info *sur Canal+. Ce mardi soir à 19 h 30, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, en chair et en « direct live », seront les invités de Philippe Gildas au cours de l'émission* Nulle Part ailleurs, *où ils passeront sous le feu des questions perfides d'Antoine de Caunes. On ne devrait pas s'ennuyer !
(Photo V. CALVET/CANAL+)

Télévision

MARDI 31 MARS

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

MERCREDI 1er AVRIL

9 heures, TV Sport : *Goal*. Le magazine du football espagnol.

20 h 5, Canal+ : Monaco-Feyenoord, demi-finale aller de la Coupe des Coupes, en direct du stade Louis-II de Monaco. Commentaires de Charles Bietry et Thierry Gilardi.

L'AS Monaco rejoindra-t-il au palmarès des Coupes d'Europe le Stade de Reims, Saint-Etienne, Bastia et Marseille, les seuls finalistes français ? Aux portes de l'Histoire, les Monégasques devront faire la différence chez eux...

22 h 20, Canal+ : Etoile Rouge-Sampdoria, match de la 5e journée de la poule A des Champions, en différé de Sofia.

22 h 50, TF 1 : Monaco-Feyenoord, en différé du stade Louis-II.

JEUDI 2 AVRIL

19 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine. Rediffusion vendredi à 16 h 30.

30, TV Sport : Championnat d'Espagne. Résumé d'Albacete-Real Madrid et d'Atletico Madrid-Valence.

VENDREDI 3 AVRIL

20 h 5, Canal+ : Nancy-Marseille, match avancé de la 34e journée du Championnat de France de Division I, en direct du stade Marcel-Picot.

SAMEDI 4 AVRIL

22 heures, TV Sport : *TV Score*.

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 34e journée de Division I.

DIMANCHE 5 AVRIL

18 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts des Coupes d'Europe, les buts de la 34e journée de Division I, le Top Buts, les buts étrangers.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division I, les buts des Coupes d'Europe, les buts étrangers.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 5, Canal+ : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts français et étrangers.

WENGER

« Le football rend fou »

La vie d'Arsène Wenger tourne autour du foot. Encore et toujours, aujourd'hui plus que jamais. Emporté par le vent de la Coupe d'Europe, l'entraîneur monégasque touche au but avec Monaco. Sans rien perdre de sa retenue, fidèle à ses idées et à la ligne qu'il suit depuis des années. Juste avant d'écrire l'histoire ?

« ARSÈNE, il y a rarement un mot plus haut que l'autre chez vous. Est-ce une question de nature, d'attitude générale ?

— C'est une volonté. Cela fait partie de ma personnalité de me contrôler, peut-être parce qu'intérieurement j'aurais tendance à l'excès. Et puis d'un autre côté aussi, je crois que le football a besoin de beaucoup de mesure. Il y a donc une conjonction des deux.

— **Toujours s'observer, rester sur la réserve exige une certaine force de caractère ?**

— Avec l'expérience, c'est de moins en moins difficile. En début de carrière, quand tu gagnes un match important, tu es euphorique, et tu as tendance à oublier que trois jours après tout peut être remis en question. Avec le temps, on sait que tout est fragile et qu'il faut demeurer près de la réalité, même si l'environnement pousse au contraire.

— **La démesure vous dérange-t-elle ?**

— Non, mais quand elle s'excerce dans un sens ou dans un autre, vers le haut ou vers le bas, elle est le meilleur moyen pour préparer le terrain de la défaite pour le match suivant. La valeur d'une équipe, c'est la constance, et cette constance ne peut pas exister si elle se laisse toujours guider par le moment ponctuel.

« Une crise serait plus importante à Marseille qu'à Monaco »

— **Comment passe votre message à Monaco ?**

— On tombe moins facilement dans l'excès. Il n'y a pas un environnement populaire comme dans d'autres clubs. Ce côté serein est obtenu plus aisément.

— **Surtout si on établit un parallèle avec l'OM.**

— Il est plus difficile de vivre dans la défaite à Marseille qu'à Monaco, de même que dans la victoire, on garde plus facilement les pieds sur terre ici que là-bas. Il y a une passion populaire qui idéalise les joueurs, les élève, en fait des stars.

— **Ce soutien n'est-il pas une source de motivation extraordinaire ?**

— Oui, j'ai toujours dit qu'une crise serait plus importante chez eux, mais quand ça va bien, il règne autour de l'équipe un enthousiasme supérieur.

— **Que préférez-vous ?**

— La maturité d'un groupe consiste à résoudre ses problèmes, pas ceux des autres, et à se dire " je vais réussir dans le contexte où je vis ". Il ne faut pas se cristalliser sur des atouts que l'on ne possède pas. C'est justement là que la mesure intervient.

— **Aujourd'hui, Monaco est-il proche de cette maturité ?**

— Ça ne date pas d'aujourd'hui. Je suis à l'ASM depuis cinq ans, et si je regarde seulement cette période nous avons toujours été là, avec des moyens bien inférieurs aux autres, ce qu'on oublie souvent.

— **Aux autres ? Le pluriel est un peu fort ?**

— Oui, j'ai dit aux autres, en pensant à Marseille et à Paris-SG.

— **Les moyens de Monaco ne sont pas non plus négligeables ?**

— Certainement, mais nous sommes allés vers la sagesse. On se rend compte que, sur les deux dernières saisons, nous défrayons bien moins les chroniques des transferts qu'il y a cinq ou six ans. Entre-temps, nous avons mis l'accent sur la formation, nous avons sorti des jeunes et nous avons révélé des joueurs, comme les Weah, Gnako, Clément, Blondeau.

— **La sagesse ne devient-elle pas ennuyeuse quelquefois ?**

— Attention, dans un club, la sagesse veut dire prendre des bonnes décisions. Maintenant la sagesse, telle que les journalistes l'entendent, c'est la monotonie parce qu'il n'y a rien à pêcher. Il est sûr que ce serait plus marrant s'il y avait une affaire ou un scandale toutes les semaines à Monaco...

— **Non, pas du tout...**

— *(Il insiste et sourit.)* Enfin, tous les six mois.

— **Le contexte monégasque reste particulier.**

— Il est plus feutré, plus isolé, c'est vrai. Et de l'extérieur, on a l'impression que cela bouge moins.

— **Est-ce un club sage, alors ?**

— Oui, il est au haut niveau depuis plus de quinze ans. Avec des subventions sensiblement égales, des clubs ont fait 100 ou 150 millions de déficit. Il est donc bien géré plutôt que sage.

— **Cette relative tranquillité n'est-elle pas une chance pour un entraîneur ? Il y a quelques jours, Raymond Goethals déclarait dans *L'Equipe Magazine* que « construire est devenu une chose impossible », tant il faut des résultats immédiats.**

— Oui, c'est exact, mais je dois dire que depuis cinq ans nous avons eu des réultats honorables, et cela nous a peut-être permis de construire.

— **N'y a-t-il pas moins d'exigence dans ce domaine à Monaco ?**

— Les résultats sont indispensables. On ne peut pas arriver dans un club et dire : " On va construire pendant trois ans " ; dans ce sens-là, il a tout à fait raison Goethals. Quand tu es absent du haut niveau, de l'Europe, le pouvoir d'attraction devient moins important, les joueurs ne veulent pas venir, les sponsors ne sont plus intéressés. Il faut tellement d'argent que l'on ne peut plus se permettre d'être dans l'ombre pendant deux ou trois années. A Monaco, nous avons réussi à mener une politique raisonnable.

— **Si raisonnable qu'en début de saison vous aviez confié qu'il n'était pas envisagea-**

Jusqu'où ira-t-elle? Rien ne semble en mesure d'arrêter la petite troupe d'Arsène Wenger. Sonor, Dib et Valéry sont prêts à jouer sur tous les tableaux.
(Photos PRESSE SPORTS)

ble de verser 40 ou 50 millions de francs pour un joueur ?

— Oui, c'est trop cher.

— **Vous aviez évoqué le cas de Waddle, lequel représentait pourtant un plus à vos yeux ?**

— C'est vrai. En 1987, quand je suis arrivé à Monaco, ce style de joueur coûtait entre 7 et 10 millions ; cinq ans après, son prix est multiplié par six ou sept, pourquoi ? Tout simplement parce que des clubs comme Marseille ont mis l'argent qu'il fallait, et que le marché italien a provoqué une inflation énorme en Europe. Un jour, Monaco sera peut-être obligé de reconsidérer sa position, mais cela n'entre pas dans la politique financière actuelle du club.

« Des joueurs comme Maradona ou Platini, ça simplifie nos nuits »

— **Et vous, n'avez-vous pas envie de craquer quelquefois ?**

— Sportivement, j'aime avoir les meilleurs joueurs possibles, mais je comprends le président s'il me dit que c'est trop cher. Je ne veux pas pousser les clubs dans lesquels je travaille à se ruiner.

— **Jean-Louis Campora vous a-t-il déjà refusé des joueurs ?**

— En raison du montant du transfert ?

— **Oui..**

— Dans des discussions, je lui dis par exemple : " Celui-là, il nous ferait du bien ", mais ça s'arrête là. Les Italiens sont dessus, ce n'est pas la peine.

— **Par quel type de joueur êtes-vous tenté ?**

— Les créatifs, ceux qui permettent de valoriser le collectif d'une équipe. Nous avons eu Hoodle. Il créait souvent là où l'imagination faisait défaut. Ce style de joueur amène le plus.

« Quel que soit le club français qui remportera une Coupe européenne, cela signifiera la fin d'une longue frustration. La France a créé la Coupe d'Europe, et elle ne l'a jamais gagnée, c'est diabolique. »

Naples s'est mis à gagner quand Maradona est arrivé. Platini faisait gagner les équipes dans lesquelles il jouait. Ces joueurs-là, tous les entraîneurs en rêvent ; ça simplifie leurs nuits. Mais ils sont de plus en plus rares.

— **En existe-t-il en ce moment ?**

— *(Il réfléchit quelques secondes.)* L'un de ceux qui a le plus de maturité au niveau du passeur, c'est Schuster. Il peut apporter un plus. Pas individuellement, mais dans la passe, bien qu'il soit dépassé physiquement. Après, il y a les joueurs capables de faire la différence par leur talent individuel, style Savicevic. Hoddle était plutôt un Schuster.

« Physiquement, on se balade »

— **Dans la progression générale de Monaco, à travers cet équilibre, une victoire en Coupe d'Europe représenterait quoi ?**

— La réalisation d'un rêve. Quel que soit le club qui remportera une Coupe européenne, cela signifiera la fin d'une longue frustration. La France a créé la Coupe d'Europe, et elle ne l'a jamais gagnée, c'est diabolique. Saint-Etienne et Marseille sont passés pourtant tout près. C'est comparable à un coureur de Jeux Olympiques qui perd la finale du 100 mètres à la photo-finish. Cela a tenu à un cheveu. Mais pour que le rêve devienne réalité, ne rêvons pas trop.

— **La prudence, toujours la prudence.**

— Pour reprendre une nouvelle image des athlètes, c'est comme le coureur du 110 mètres haies. Quand il franchit l'avant-dernière haie, il pense à la dernière. C'est le meilleur moyen de louper l'avant-dernière.

— **Psychologiquement, une sorte d'impatience ne risque-t-elle pas de gagner l'équipe ?**

— Plus on se rapproche du but, plus il y a d'excitation. Et il faut savoir se concentrer, ne pas anticiper. Nous sommes là pour faire rêver les gens, pas pour rêver. Les quatre équipes en course ont le même problème à résoudre. Pour Feyenoord, ça joue aussi. Bosz et Witschge n'ont pas disputé trente-deux finales de Coupe d'Europe.

— **Estimez-vous qu'une victoire européenne serait la preuve que vos idées sont bonnes, et que vous avez fait les justes choix ?**

— Oui, quand même. Pas seulement pour moi, mais pour tout le club, pour tous les gens qui travaillent ici et partagent mes conceptions. Ce serait la réussite d'un groupe. Sur les trois ou quatre dernières années, une constante se dégage. J'ai toujours prétendu que l'important était une présence continue en Coupe d'europe. Il y a une accumulation du savoir ; c'est pour cette raison qu'à chaque début de saison mon premier souci, c'est la qualification pour une épreuve européenne. Des gars comme Petit ou Valery ont déjà joué une vingtaine de matches en Coupe d'Europe. Et ce qu'ils ont appris en deux ans, ils auraient mis le triple pour l'apprendre autrement.

— **Qu'ont-ils acquis d'essentiel ?**

— La rigueur. Combien il est important de ne pas faire d'erreur, combien il est important de bien se préparer, d'être à la hauteur tout le temps.

— **On dit que vous avez beaucoup fait évoluer le jeu et la mentalité de l'équipe monégasque ?**

— Il vaudrait mieux demander à ceux qui étaient là auparavant. J'essaie de donner une mentalité de gagnant au groupe. Avant, Monaco n'obtenait pas de résultats au plan européen ; ce n'était d'ailleurs pas le seul club français. Il est sans doute plus facile de rivaliser physiquement aujourd'hui en Europe qu'il y a dix ans. Le joueur français n'a rien à envier aux autres joueurs européens. On le voit quand Monaco joue contre la Roma ou quand l'équipe de France joue contre d'autres pays. Physiquement, on se balade, c'est impressionnant.

« Avant, être entraîneur français, c'était avoir la peste ! »

— **Dans votre discours, la mentalité ou le physique reviennent plus souvent que la tactique ?**

— Je ne parle pas de la tactique, car cela ne regarde que le groupe et moi. Mais s'il n'y a pas de mise au point tactique, d'unité de comportement, d'unité de pensée, il vaut mieux rester à la maison. Il n'y a aucun résultat possible. Cependant, ce n'est pas ce qui fait la différence au plus haut niveau. Tactiquement, en face, ils sont aussi au point. A un moment donné, la différence viendra de ▶

WENGER « Le football rend fou »

celui qui sera plus intelligent, plus gagneur, moins résigné. Et il faut pour ça que les locomotives du groupe soient super-motivées. J'ai toujours mis l'accent là-dessus. C'est la base de la constance et de la réussite.

— Ce qui vous caractérise dans votre conduite, c'est encore la grande importance que vous accordez à l'observation, à l'analyse.

— J'aime les équipes qui s'expriment, qui ont un dynamisme, qui dégagent une joie de jouer.

— On vous qualifie volontiers d'entraîneur intello, image due peut-être à votre approche du football. Est-ce justifié ou pas ?

— Je ne sais pas. Je ne suis pas conscient de cela, et je ne m'en soucie pas. Comment les gens me ressentent de l'extérieur, c'est secondaire. Ce qui importe, ce sont les joueurs. *(Malicieux.)* Il suffit de mettre des lunettes pour être considéré comme un intellectuel. Je fais avant tout un métier pratique. Il ne suffit pas de dire au tableau noir on va jouer comme ci et comme ça. Je suis un homme de terrain.

— Le football vous prend-il complètement ?

— Oui, il ne faut pas se faire d'illusions. Le football rend fou petit à petit, mais il rend bien fou, c'est-à-dire obsessionnel. Cela fait maintenant huit ans que j'entraîne en Première n'est peut-être pas bon pour l'équilibre de la personne, mais c'est le prix à payer pour réussir.

— Si vous ne gagniez pas la Coupe d'Europe, seriez-vous déçu ?

— Naturellement. Beaucoup. Dès que je perds un match, je suis déçu. La Coupe des Coupes, ce serait pire. En fait, je suis un très mauvais perdant.

— Vous dites-vous : on va gagner une Coupe d'Europe avant Marseille, et en tirez-vous un plaisir particulier, compte tenu de votre rivalité exacerbée avec les Marseillais ?

— Franchement, non. Je ne serai pas hypocrite en disant que cela ne me ferait pas plaisir d'être le premier à remporter une Coupe d'Europe. Mais ça ne me motive pas de devancer Marseille.

— Vos joueurs sont plus remontés vis-à-vis des Marseillais.

— *(Dubitatif.)* Oui, oui, cela vient surtout

(Photo PRESSE SPORTS)

— Déjà, je pense que la curiosité est fondamentale, quelle que soit son activité, si l'on veut progresser et ne pas reposer sur des certitudes. Je pars du point de vue que personne ne viendra frapper à ma porte pour me dire : " Arsène, j'ai un petit truc à te montrer qui va t'aider. " Il m'arrive de me déplacer cinq fois pour rien, mais la sixième je découvre quelque chose. Cela permet aussi de prendre du recul.

— N'est-ce pas encore l'occasion d'étoffer son bagage et d'être conforté dans ses choix ?

— Bien sûr, naturellement. Quand j'ai débuté ma carrière, on m'avait tellement persuadé que les entraîneurs français étaient mauvais que je me posais des questions. A écouter la presse ou les dirigeants, être entraîneur français, c'était avoir la peste. J'ai donc voulu voir ce que les autres avaient de plus que nous et je me suis rendu compte que les étrangers n'étaient pas meilleurs. Au contraire, au lieu d'avoir de l'avance, ils avaient du retard. Après, j'ai cherché à analyser le jeu d'équipes jouant le football que j'aimais. Les dernières années, je me suis plus inspiré du Milan AC que de l'Inter.

— Une attirance révélatrice ?

Division, et entre le début et maintenant je réalise qu'avant je lisais, j'allais au cinéma. Aujourd'hui, je ne fais plus rien. Rien. C'est sept jours sur sept.

— Vous êtes totalement rongé ?

— Oui. Il suffit de voir les vieux entraîneurs. Ils sont incapables de parler d'autre chose. Et les gens qui ont arrêté vous le diront. Ils se rendent compte dans quel état ils étaient. Nous sommes tous des drogués.

« Je suis un très mauvais perdant »

— A un peu plus de quarante ans, votre âge, n'est-ce pas inquiétant ?

— Cela m'inquiète, j'espère que cela ne va pas s'aggraver, et que j'aurai assez de forces pour résister. Mais... *(Il cherche un exemple.)* En ce moment, on joue tout le temps. Je rentre à la maison, je ne pense qu'à ça. Au prochain match, comment changer l'équipe, qui doit sortir...

— Un cercle infernal.

— C'est une évolution de la vie moderne. Tout va plus vite, tu es remis en cause sans cesse, et c'est pareil dans d'autres domaines. Tous les métiers de haut niveau demandent un sacrifice total et un don de soi complet. Ce des médias. Nous n'avons rien contre les joueurs de l'OM, ou l'entraîneur, mais il y a une rivalité intense. C'est normal.

— Il y a eu des déclarations. Petit à Monaco, Olmeta à Marseille.

— *(Réservé.)* Dans le fond, c'est beaucoup moins méchant que cela en a l'air.

— On sent que la place de leadership est en jeu ?

— *(Ferme et déterminé.)* Bien entendu, moi aussi, cela m'intéresse d'être champion, et de terminer avant Marseille. Avec Paris ou Auxerre, cela serait la même chose. Marseille, vainqueur des trois derniers Championnats, c'est peut-être plus excitant, c'est tout. En plus, cette saison, nous ne sommes pas vernis. Au Stade-Vélodrome, nous perdons sur un but irrégulier. Le foot ne peut pas se permettre de telles fautes au cours de matches capitaux. S'il veut rester sport n° 1, il devra s'adapter aux exigences modernes, et passer par les Etats-Unis, le Japon et la Chine.

— Pourquoi ?

— Ces peuples se multiplient plus vite que les Européens, les Sud-Américains, et ils risquent d'avoir des moyens financiers plus importants. Et je ne crois pas que les grands investisseurs américains ou japonais engageront leur argent sur un sport où l'on peut perdre un match à la suite d'un but irrégulier. La crédibilité du football passe par une adaptation. En 1992, il n'est plus possible de dire : " L'arbitre s'est trompé. " Le raisonnement ne tient pas. On ne joue plus pour des bonbons.

— Quelles solutions avancez-vous ?

— A haut niveau, il faudra passer par une super-commission d'homologation des buts. Maradona marque un but de la main en Coupe du monde, on trouve ça normal, c'est la main de Dieu. Non, c'est une faute. Avec la vidéo, on peut repasser les images dans le stade avec une lumière verte ou rouge suite à la décision prise sur la validité du but.

« Il y aura séparation entre le football de masse et d'élite »

— Malgré toutes les idées agitées, rien ne bouge cependant du côté des instances.

— Parce qu'on a peur des innovations. On se heurte toujours à la même barrière : l'universalité du foot, qui est un argument et un désavantage. Un argument, dans la mesure où il est possible de jouer en Afrique du Sud, en Corée ou à Londres avec les mêmes règles. Un désavantage, puisque cela bloque l'élite. C'est pourquoi il y aura une séparation tôt ou tard entre le football de masse et le football d'élite dans les règles.

— Le projet d'agrandir les buts se heurtait au même problème.

— C'était une mauvaise mesure parce que cela n'aurait rien changé. Le difficile aujourd'hui n'est pas de cadrer les tirs, mais de se mettre en position de tir. Enfin, admettons la mesure. Cela coûte combien de changer les buts ? C'est phénoménal. Des centaines de millions de francs. Il y a des mesures plus simples pour rendre le football plus spectaculaire.

— Lesquelles ?

— D'enlever un joueur.

— De jouer à dix ?

— Oui, sur un terrain de même dimension. Cela a deux avantages. Un, tu n'as besoin d'aucune réforme. Deux, tu peux l'appliquer dans le monde entier demain. Les matches se disputent sur des terrains qui datent d'il y a quarante ans, mais les joueurs courent deux fois plus, défendent plus vite, et le problème quel est-il ? Trouver des espaces et du temps. Donc, soit tu agrandis, ce qui nécessite un pognon fou, soit tu diminues le nombre de joueurs.

— Votre avenir, comment l'imaginez-vous ?

— Mon challenge est simple : être meilleur demain qu'aujourd'hui. Et ce qui me fait peur, c'est l'idée de me lever un jour et de dire : " Je ne peux plus progresser. " Mais cela ne me semble pas possible. Notre métier est tellement fou et tellement riche qu'il y a de la marge.

— Votre évolution passera-t-elle par un départ de Monaco ?

— Pas forcément, mais je partirai un jour.

— On dit que vous avez déjà été approché par le Bayern. Est-ce une fausse rumeur ?

— Non. Je parle allemand, donc il est normal qu'un club d'Allemagne s'intéresse à quelqu'un parlant la langue du pays. En plus, j'ai passé ma jeunesse en Alsace, et j'ai été baigné par le football allemand. Maintenant, entre le fait d'avoir des contacts et signer dans un club, il y a une marge.

— Vous parlez aussi anglais et italien ?

— J'ai toujours dit que le jour où j'aurai la chance d'aller à l'étranger, j'irai, et je le maintiens. C'est un autre challenge. »

Jean-Marie LORANT, à Monaco

Jacques THIBERT

Camion vole !

(Photo Jean-Claude PICHON)

ALORS, c'est très simple. Vous montez sur la table de la salle à manger après avoir faif sortir le chien. Vous vous préparez à prendre appui sur la main gauche et à faire votre ciseau du pied droit en approchant le plus possible du plafond. Et quand votre femme vous envoie la boule de mousse du petit — si elle refuse, menacez-la d'aller traverser l'Atlantique à la rame avec des copains —, vous enclenchez le mouvement en visant la niche de la bibliothèque en haut à droite. Là où se trouve le sujet en plâtre rapporté de Katmandou par le précédent locataire. Le jour où vous le dégommez, vous avez une petite chance de ressembler à un Papin en chambre.

Ce que notre JPP national a encore réussi, mercredi dernier contre la Belgique, dans la phase terminale d'un match qui tournait mal pour les Bleus, tient du prodige, de la magie engendrée par la poudre de perlimpinpin. Chacun sait, pour avoir suivi la saga de JPP, que celui-ci travaille chaque jour son adresse devant Casanova, le gardien réserviste de l'OM. Qu'il le mitraille à la volée, sous tous les angles, de la tête et des deux pieds. Que le geste réussi au Parc est l'une de ses spécialités. Qu'il y a donc, chez Papin, une approche scientifique de l'irrationnel et du farfelu.

Il n'empêche : c'est complètement fou, totalement sidérant, dans un jeu qui a ses règles et ses références historiques de dingueries, de parvenir à faire jaillir si fortement l'émotion par la conjugaison de l'exceptionnel et de la perfection.

JEAN-PIERRE PAPIN est unique dans son genre parce que c'est un inventeur de buts plus que le point de ponctuation de l'œuvre collective. Il est certes capable, lui aussi, de mettre le plat du pied à la réception d'un centre en retrait ou la tête franche sur un centre aérien. Mais ce qu'il aime, et ce en quoi il subjugue, c'est son goût pour le mouvement et la force d'impact, son attirance pour tout ce qui conduit à la cage adverse. D'une certaine manière JPP ne croit qu'en lui-même, et c'est pourquoi il est allé si loin dans l'exploration de son moi par rapport au jeu. Il a toujours su que son égoïsme et son style n'étaient acceptables qu'en échange d'un rendu positif. Il a donc beaucoup travaillé, avec un dynamisme, un instinct et un bon sens assez étonnants, sur ses points forts.

Il a acquis ainsi une remarquable perception de l'espace-temps. JPP le Ballon d'Or est l'un des footballeurs contemporains les plus équilibrés dans ses gestes de contrôle et de frappe, l'un des plus dépouillés aussi. Il va à l'essentiel, mais comme un artiste.

Ce que l'on ne sait pas trop, mais que ses partenaires et adversaires savent depuis longtemps, c'est que JPP est également un phénomène athlétique, une rareté de type en bronze sur lequel on se fait mal. Bill Shankly, en découvrant Kevin Keegan à son premier entraînement à Anfield Road, s'était exclamé : « Mais c'est un camion ! »

JPP est un camion aux pare-chocs chromés. Un camion qui vole.

L'ÉQUIPE de France a parfois aussi des allures de camion, mais de camion qui ne vole pas. On ne va pas trop la chicaner, non plus que le sélectionneur, sur ce match amical France-Belgique qui nous a offert six buts, dont un d'anthologie et, dans l'ensemble, un spectacle plaisant par son originalité. Il est rare, en effet, de voir une équipe nationale, en l'occurrence celle de France, aligner en défense quatre stoppeurs-liberos pour les faire jouer en ligne et permettre au stoppeur d'en face de s'offrir une percée et un but de centre-avant.

Nous ne nous sentons donc pas obligé d'adhérer aux conclusions de Michel Platini selon lesquelles Emmanuel Petit a été tactiquement très bon au poste d'arrière gauche, Sauzée très utile à la construction comme arrière droit et Angloma performant en chien de berger de Scifo. Ce que nous avons vu, avec une équipe de France menée trois fois à la marque, nous inquiéterait plutôt en vue de l'Euro. Car cela fait cinq buts encaissés en deux matches contre l'Angleterre et la Belgique.

Il serait dangereux, à force d'innovations et de torsions des fondamentaux, de casser ou d'amoindrir la dynamique d'avancée créée auparavant. Dommage aussi de handicaper le rendement du formidable duo Cantona-Papin à cause de la dispersion de balles des robots-mixers. La qualité et la précision des passes ne peuvent naître que de l'harmonie en complémentarité et de la rigueur en organisation. Platini le sait bien d'ailleurs, lui qui, à la Juve, au cours de sa dernière saison de joueur, fustigeait durement les élucubrations tactiques de Marchesi.

Heureusement, point très positif, les Tricolores restent habités par un constant esprit de résurrection et par le même appétit de résultat que dans le récent passé. Ils sont du même acier que Papin, mais ils n'ont pas tous la même tenue de route.

MONACO, ce mercredi, en demi-finale aller de Coupe des Coupes, devra tenir la route, et bien la tenir. Son adversaire, le prestigieux Feyenoord de Rotterdam (vainqueur de la C 1 avant Ajax, en 1970), n'a plus le rendement du duo de gauchers Van Hanegem-Moulijn de cette époque. Mais il pèse son poids de tradition, de football d'équilibre et d'expérience, de rouerie défensive. Il est à remarquer que Feyenoord 1991-1992 n'a pas encaissé un seul but dans cette C 2 et que son débit est faible en Championnat des Pays-Bas : 17 buts encaissés en 28 matches. On devine donc assez bien ce que Feyenoord va venir chercher en Principauté avant de recevoir, le 15 avril, dans son vaisseau d'acier.

L'équipe monégasque, privée d'Emmanuel Petit, le « célèbre arrière gauche international », va devoir créer, créer encore, et exploiter les occasions, ce qu'elle sait faire mais par intermittence et selon son esprit du moment. Son équipe est « belle comme un camion », mais un 3-3, comme au Parc, la condamnerait. Il va donc falloir faire la peau de la bête en songeant à Martin du Gard, lequel disait : « Pour moi, le fond et la forme sont aussi distincts que le lièvre et sa sauce. Est-ce que le lièvre naît en civet ? »

Les équipes de France et de Monaco, si elles polarisent logiquement l'attention et les passions, n'occultent pas totalement la vie de tous les jours, le Championnat, ses joies, ses misères. C'est pourquoi nous sommes sensibles à l'émotion des Nantais après les graves blessures subies par leur joueur N'Doram dans un choc avec Joseph-Antoine Bell lors du match du 17 mars. Eux parlent d'agression, fustigent l'arbitre, M. Ramos, en appellent à la conscience collective. Pour n'avoir réussi à voir aucune image concluante de la scène, nous sommes dans l'incapacité de prendre position. Nous savons seulement que de plus en plus de gardiens — qui remplissent un rôle difficile — se prennent pour des camions volants ; et qu'il serait temps, Bell coupable ou non, de faire respecter le Code de la route. Afin que les lièvres ne naissent pas brutalement en civet en épousant à la fois le fond et la forme de la cocotte.

(Photos Alain de MARTIGNAC)

En l'absence de « Rambo » — le stoppeur John De Wolf —, blessé, et de Peter Bosz, suspendu, Feyenoord comptera sur l'ex-Stéphanois Rob Witschge et sur le grand gardien Eddy De Goey pour réussir un bon résultat à Monaco.

Un éléphant, ça trompe

Feyenoord, sur le chemin de Monaco, n'est pas un monstre. Calculateur sans génie, c'est avec la manière forte que les Hollandais ont forcé les portes des demi-finales. Si loin d'un passé plutôt chaud...

Petit et Bosz suspendus

Deux absents de marque, demain à Monaco, pour la demi-finale aller de C 2 entre l'AS Monaco et Feyenoord. Emmanuel Petit, le jeune défenseur international de l'équipe de la Principauté, est en effet suspendu tout comme, dans les rangs de la formation néerlandaise, Peter Bosz, l'ancien milieu de terrain de Toulon.
Voici la liste des joueurs privés demain de joutes européennes.

C 1

Tanjga et Najdoski (Étoile Rouge de Belgrade), Bosman (Anderlecht), Nemec (Sparta Prague), Stoïchkov (FC Barcelone), Moroz (Dinamo Kiev)

C 2

Bosz (Feyenoord Rotterdam), Petit (Monaco), Eilts (Werder Brême)

C 3

Silooy (Ajax Amsterdam)

CES dernières années, Feyenoord, pachyderme gauche et attendrissant, a trompé un peu tout le monde : ses supporters, dont la fidélité relève de l'amour aveugle, qui, pendant des années, ont investi dans une équipe à rendement zéro, et les observateurs, dont la plume s'est, au cours des années, arrêtée sur une médiocrité sans éclat. Un comportement à l'image de Rotterdam, ville de farouches pragmatiques, autant ancrée dans la réalité qu'Amsterdam porte au rêve et à la beauté.

Rotterdam reste la seule métropole des Pays-Bas sans histoire. Les Allemands y ont balayé, lors de la dernière guerre, tous les vestiges propices aux évasions de la mémoire collective. Les Néerlandais ont tout reconstruit. Pour tout oublier. Ils ont rebâti une ville symétrique, fonctionnelle. Une cité conforme à leur esprit rigoureux et affairiste. Une mentalité qui se retrouve dans le football de leur équipe-phare. Feyenoord a un style de jeu totalement dépourvu de poésie. C'est le symbole du réalisme absolu.

Sa rencontre, demain, avec l'AS Monaco promet d'être plus qu'un simple face-à-face entre prétendants à la Coupe des Coupes. Ce sera la confrontation entre deux styles opposés. Face au raffinement généreux, à la technique méditerranéenne de l'équipe de la Principauté, Feyenoord présente un jeu précis, calculateur. Il brille de sa propre régularité.

Ed le Portier

Car même l'éclat de la victoire a, au Feyenoord, quelque chose de terne. Contrairement à l'Ajax, l'équipe de Rotterdam ne gagne jamais par cinq ou six buts d'écarts. 90 % de ses succès en Championnat ont été acquis avec une marge d'un seul but... A peine ce but marqué, Feyenoord calcule, administre en petit rentier qui sait admirablement capitaliser son avantage. Évidemment, sa force réside en sa défense.

Du reste, à la fin du Championnat, l'équipe qui aura encaissé le moins de buts sera bien Feyenoord. Sa performance actuelle constitue déjà un record. Dans les annales du club de Rotterdam, jamais équipe n'avait encaissé si peu de buts que cette année ! Des défaites cette saison, Feyenoord n'en n'a guère concédées, et lorsque ce fut le cas toujours par un but d'écart. Avant le déplacement à Eindhoven, seul l'Ajax avait réussi à passer deux buts à De Goey !

Edward De Goey, l'ultime rempart de Feyenoord. Un géant atypique, jamais pris au dépourvu, principal protagoniste de la saison fabuleuse du club de Rotterdam. En Coupe des Coupes, il n'a jusqu'à présent encaissé aucun but, exception faite, bien sûr, des tirs au but des Suisses de Sion en huitièmes de finale. A lui seul, lors du tour précédent, il a écœuré les attaquants de Tottenham Hotspur. S'il n'a pas l'enthousiasme contagieux d'un Menzo (Ajax) ou la personnalité d'un Van Breukelen (PSV), Ed le Portier est un élément essentiel du dispositif de Feyenoord. Devant lui se dresse en effet une barrière infranchissable. Et il doit être à la hauteur !

Cette défense, à première vue sans qualité majeure, anonyme est pourtant coriace. Son homme fort ? Assurément John Metgod. Chauve. Chauvin. Chaleureux. Du haut de ses (presque) 2 mètres, il est le porte-drapeau du nouveau Feyenoord. A trente-quatre ans, il est considéré, fort de l'expérience accumulée à l'AZ'67 Alkmaar (il était de ceux qui ont éliminé Sochaux en demi-finale de la C 3 en 1981), au Real Madrid puis en Angleterre, comme le patriarche de l'équipe. Outre-Manche justement, il s'est constitué un style de jeu très britannique, linéaire, anguleux, direct, dénué de toute finesse, si peu baroque qu'il vénère ce football discipliné à l'anglaise ! Il a ainsi régularisé le flux inépuisable de son énergie. Méthodique, rigoureux, il ne laisse rien au hasard. De temps en temps, l'exception confirme néanmoins la règle. Metgod commet alors une bévue « historique ». Ce stakhanoviste des surfaces de réparation a en effet un côté frivole ; il aime y dribbler un ou plusieurs adversaires. Ses rares fantaisies n'ont cependant pas contribué à atténuer le mythe de « Mister Feyenoord », ainsi que l'ont baptisé les supporters.

John le Loup

L'autre pilier de cette défense est aussi un géant, un joueur d'expérience (29 ans). Cheveux blonds et longs, yeux bleus, barbe abondante, John De Wolf est un loup pour les petits chaperons adverses qui s'aventurent jusqu'à la porte de son copain Ed. Derrière ce nom, John le Loup, qui semble sortir d'un roman de Kipling, se cache le plus redoutable chien de garde de tout le Plat Pays. Traits durs, taillé dans la masse, allure de Viking, il possède une impressionnante capacité d'intimidation. De Wolf compense sa technique rudimentaire par un engagement typiquement britannique. Il joue dur, toujours à la limite de la régularité. Il passe une bonne partie du match à engueuler l'arbitre ou l'adversaire. Procédé qui se révèle souvent extrêmement efficace, mais dont il ne pourra pas user contre Monaco. Et pour cause. Blessé la semaine dernière à l'entraînement (il s'y est déchiré un ligament de la cheville gauche), De Wolf est contraint à plusieurs semaines d'indisponibilité. Peut-être sa saison est-elle déjà terminée ? Et dire que plusieurs clubs anglais s'intéressait à lui. Leeds United aurait déjà déposé auprès de Feyenoord une offre de 30 millions de francs.

Rijkaard... puissance moins deux !

Pour pallier cette absence, Wim Jansen devrait confier la charge de Weah à Henk Fräser (25 ans). Ce Rijkaard puissance moins deux, éternelle promesse du football batave, travailleur inlassable qui a quitté Kerkrade pour rejoindre Feyenoord juste avant que

énormément !

Monaco, la saison dernière, vienne y humilier Roda JC, possède une excellente vision du jeu. C'est le seul arrière de Feyenoord techniquement irréprochable ! Si son style ressemble effectivement à celui de Rijkaard, il lui manque encore cette dimension créatrice, décisive qui fait la force de la vedette de Milan AC. Le quatrième larron des lignes arrière est Ruud Heus (29 ans), lui aussi ancien d'AZ'67. Plutôt timide et réservé. Implacable au marquage, il dispose en outre d'une réelle pointe de vitesse qui l'autorise, de temps en temps, à s'aventurer au-delà de la ligne médiane.

Pour le reste, la défense reste la priorité tactique de l'équipe. John Metgod résume très bien cette stratégie : « Nous pouvons défendre farouchement le 0 à 0 contre n'importe quel adversaire. Nous savons attendre tant qu'il le faut et tenter notre chance au moment opportun. » Cette arrogance, ce réalisme truculent, Tottenham a pu en mesurer ses effets. Lors du quart de finale retour à White Hart Lane, les Spurs ne se sont procuré aucune occasion véritable.

Le spectacle ? Ils s'en moquent. Pour Feyenoord, seul le résultat compte ! Quel que soit l'adversaire, l'équipe de Rotterdam joue toujours le même air. C'est sa force ! Les joueurs, imperturbables laboureurs, récitent leur partition toujours sur le même ton.

Sabau l'audacieux

La ligne médiane revêt néanmoins une importance considérable. Malgré sa lenteur, elle fait preuve d'une indéniable complémentarité. Ils sont trois à se partager les tâches. Si Peter Bosz (28 ans) — suspendu pour le match à Monaco — et Rob Witschge (25 ans), qui ont participé mercredi dernier à la victoire (2-0) des Pays-Bas sur la Yougoslavie, sont connus en France en raison de leurs séjours, peu concluants d'ailleurs, respectivement à Toulon et à Saint-Étienne, le troisième de la bande, Ioan Ovidiu Sabau (24 ans), gagne à l'être. Il est indiscutablement le plus doué de l'équipe, d'un point de vue strictement technique s'entend. C'est pour cela que cet international roumain a éprouvé quelques difficultés à s'insérer dans le jeu de Feyenoord. Élégant en diable, il apporte une touche de fantaisie aux galopades des avants. C'est, avec Gaston Taument, le seul joueur de l'équipe qui ose encore dribbler un adversaire. Et en plus, il est un spécialiste des coups francs.

L'attaque de Feyenoord enfin, la ligne la plus cosmopolite de la formation, a quelque chose de folklorique. Heureux melting-pot de joueurs d'origines différentes, elle tire un indéniable profit de cette diversité des genres. Là, pas de Hollandais patauds au faciès de Vikings ! Les moins enjoleurs viennent d'Europe de l'Est. Le Hongrois Josef Kiprich (28 ans) est un peu gauche mais terriblement opportuniste. Son voisin tchécoslovaque Stanislav Griga (30 ans), un autre ancien du Sparta Prague, est un peu apathique mais encore très efficace. La fantaisie et la vitesse, on la trouve, en fait, chez les deux ailiers de couleur, Gaston Taument (21 ans), qui a fait dernièrement ses débuts en équipe des Pays-Bas, et Regi Blinker (22 ans). Des deux attaquants noirs, le premier est certainement le plus dangereux pour la défense monégasque. Extrêmement rapide, fin dribbleur, il est le maître des espaces réduits. D'aucun l'ont déjà comparé à Gullit, et pas seulement en raison de sa coiffure rasta...

Pour mener tout ce beau monde en Principauté, le club a de nouveau fait confiance à Wim Jansen. Après l'éviction de Hans Dorjee, il a repris (le 24 mars) ses fonctions d'entraîneur. Un rôle qu'il n'a en réalité quitté que trois mois, Dorjee ayant dû subir une indisponibilité prolongée depuis son arrivée du PSV. Témoin vivant entre le mythe du grand Feyenoord et la pâle copie aujourd'hui en quête de respectabilité, Wim Jansen, apprécié par les joueurs et adulé par le public, ne sera-t-il pas, finalement, l'élément déterminant avant la demi-finale de demain ?

Correspondance Gilbert BUENZOD

Jansen : « Les Français ne nous réussissent pas »

(Photo PHOTONEWS/TEMPSPORT)

Bien qu'ayant joué un an à l'Ajax et passé une saison aux Etats-Unis, Wim Jansen fut soixante-cinq fois international sous les couleurs de Feyenoord, dont il est devenu directeur technique en 1991, poste qu'il cumule, depuis treize jours, avec celui d'entraîneur...

« EXPLIQUEZ-NOUS un peu ce qui se passe dans votre club ?

— Très simple : à cause de déclarations désobligeantes vis-à-vis du club, Hans Dorjee a été écarté après notre qualification face à Tottenham. Et c'est moi qui assumerai désormais la responsabilité d'entraîneur, en tout cas jusqu'à la fin de la saison.

— Voici Feyenoord confronté à Monaco. Que vous inspire a priori cet adversaire ?

— Je pense que nous partons à égalité de chances. Comme toujours à ce stade de la compétition, où les équipes se valent. A part ça, Bosz, qui a joué plusieurs saisons à Toulon et qui est maintenant international chez nous, m'avait prévenu que Monaco était vraiment une très bonnne équipe. Ce que je veux croire, même si, pour l'instant, je n'en connais pas grand-chose. Sinon quelques noms...

— Lesquels ?

— Rui Barros *(NDLR : on lui apprit que c'est le Portugais qui avait inscrit le but de la qualification face à Rome),* Passi, Weah...

— Quels contacts avez-vous eu dans votre carrière avec le football français ?

— Ce que je sais, c'est que votre football ne nous réussit pas spécialement au contraire de celui des Anglais ou des Allemands. Et comme on me dit que Monaco est une équipe bien française, il nous faudra donc être très vigilant et très bien préparé. A part ça, en tant que joueur, je n'ai jamais affronté Monaco. Mais, il y a bien longtemps, j'avais dû rencontrer Nice. Et puis, j'ai été confronté à Saint-Etienne, au Paris-SG, à Bordeaux. Juste de quoi vérifier que le football français n'est pas spécialement dans nos cordes.

— Seriez-vous pessimiste alors ?

— Bien sûr que non, puisque je nous attribue autant de chances de qualification qu'à Monaco. Et puis, à la différence de nos adversaires, dont j'ai appris qu'ils étaient encore en course pour le titre et en Coupe de France, nous n'avons, nous, qu'un seul objectif : la C 2 !

— Feyenoord aligne la meilleure défense du Championnat néerlandais et il s'avère que votre équipe n'a pas encaissé un seul but en Coupe d'Europe cette saison. Doit-on en déduire que vous êtes une équipe à vocation défensive ?

— Non, je ne le pense pas. Même si, selon les circonstances, nous faisons évoluer notre 4-3-3 vers un 5-2-3. En revanche, je n'ai pas peur de dire que nous possédons vraiment de très bons défenseurs. Ce qui explique notre grande solidité à ce niveau. En espérant que les absences de De Wolf, sur blessure, et de Bosz, suspendu, ne nous seront pas préjudiciables.

— Le fait de jouer le retour à Rotterdam a-t-il son importance selon vous ?

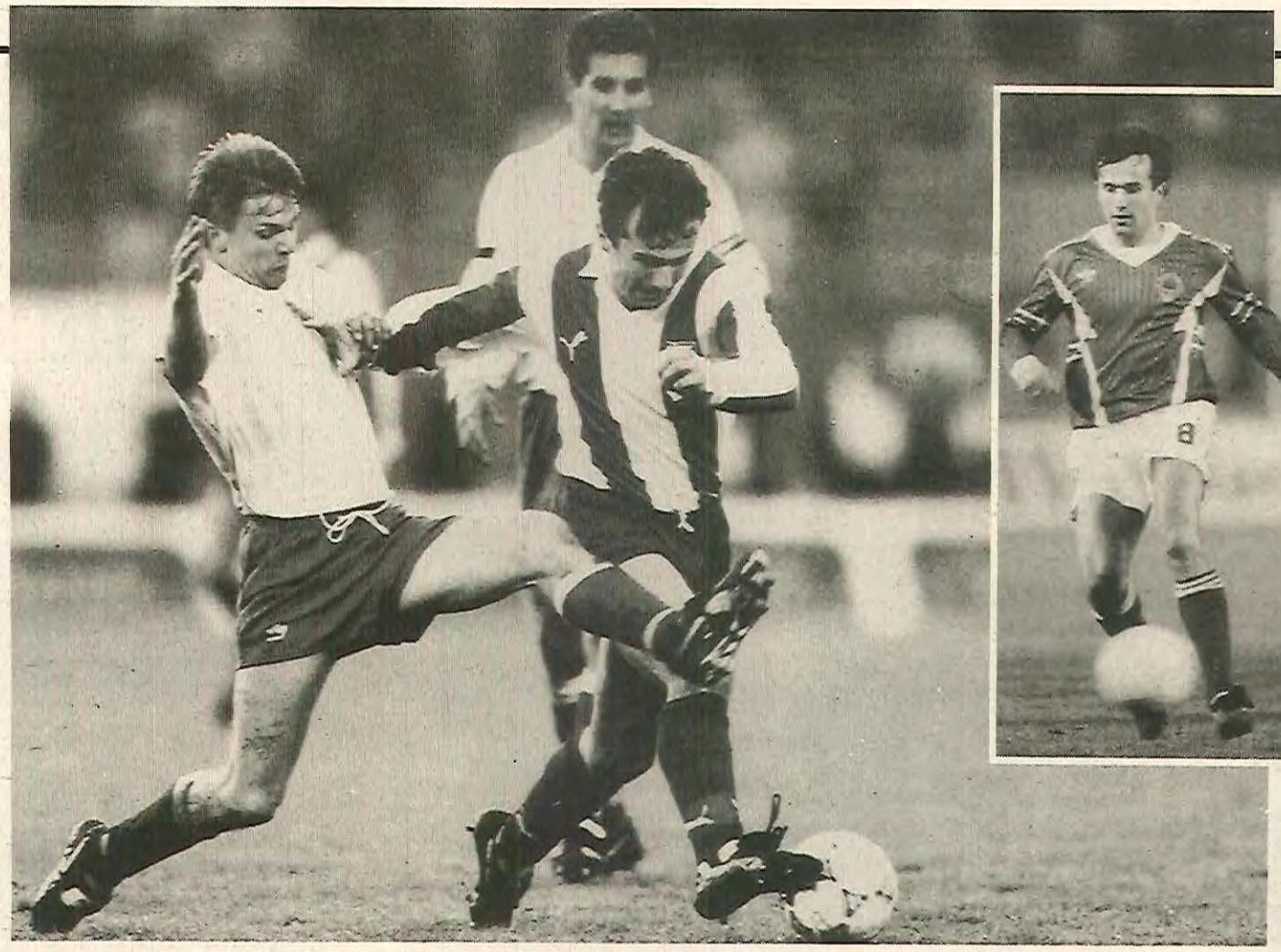
— Allez savoir ! Il faut déjà voir comment tourne le premier match...

— Dans l'équipe actuelle de Feyenoord opèrent deux ex-pensionnaires de notre Championnat de Division I, Peter Bosz (ex-Toulon) et Rob Witschge (ex-Saint-Etienne). Quels rôles tiennent-ils dans botre équipe ?

— Ce sont deux de nos pièces maîtresses. Bosz est l'un de nos " turbos " avec le Roumain Sabau. Quant à Rob Witschge, après une expérience malheureuse à Saint-Etienne, il a retrouvé tout son punch. Et l'un comme l'autre n'ont pas été pour rien retenus avec la sélection qui a affronté la Yougoslavie mercredi dernier à Amsterdam. »

Claude CHEVALLY

Bari, le temps du bonheur. Depuis, la guerre a déchiré la Yougoslavie. Pour Dejan Savicevic, rien ne sera plus jamais pareil. Pourtant, il rêve d'une nouvelle finale de Coupe d'Europe en attendant l'Euro suédois...
(Photos PRESSE SPORTS)



C'est un artiste. L'un des derniers dans le foot d'aujourd'hui, ce jeu que l'on dit moderne. C'est un enfant, devenu homme, que la guerre a marqué, mais qui rêve encore d'une Yougoslavie unie comme il rêve d'une nouvelle finale pour l'Étoile Rouge. La Samp n'empêche pas Dejan Savicevic de dormir...

Savicevic, le magicien

Rendez-vous

C 1

CINQUIÈME JOURNÉE

POULE A

A Sofia, 19 heures
ÉT. R. BELGRADE (Youg.) — **SAMPDORIA GÊNES (It.)**
Arbitre : M. Rosa Dos Santos (Portugal)

A Athènes, 20 heures
PANATHINAIKOS (Grèce) — **RSC ANDERLECHT (Belg.)**
Arbitre : M. Worrall (Angleterre)

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Étoile Rouge	6	4	3	0	1	6	4
2. Sampdoria Gênes	5	4	2	1	1	6	3
3. Anderlecht	3	4	1	1	2	5	7
4. Panathinaïkos	2	4	0	2	2	0	3

Reste à jouer
15-4 : Sampdoria-Panathinaïkos
Anderlecht-Étoile Rouge

POULE B

A Prague, 18 heures
SPARTA (Tchéc.) — **FC BARCELONE (Espagne)**
Arbitre : M. Karlsson (Suède)

A Lisbonne, 21 heures
BENFICA (Portugal) — **DINAMO KIEV (CEI)**
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. FC Barcelone	7	4	3	1	0	8	2
2. Sparta Prague	4	4	1	2	1	6	6
3. Benfica	3	4	0	3	1	2	3
4. Dinamo Kiev	2	4	1	0	3	2	7

Reste à jouer
15-4 : Barcelone-Benfica
Dinamo Kiev-Sparta Prague

C 2

DEMI-FINALES

A Bruges, 20 heures

FC BRUGES (Belgique)	**WERDER BREME (All.)**
(Atletico Madrid, 2-3, 2-1)	(Galatasaray, 2-1, 0-0)
(GKS Katowice, 1-0, 3-0)	(Ferencvaros, 3-2, 1-0)
(Omonia Nicosie, 2-0, 2-0)	(SC Bacau, 6-0, 5-0)

Arbitre : M. Spassov (Bulgarie)

A Monaco, 20 h 30

AS MONACO (France)	**FEYENOORD (Pays-Bas)**
(AS Roma, 0-0, 1-0)	(Tottenham Hotspur, 1-0, 0-0)
(IFK Norrköping, 2-1, 1-0)	(FC Sion, 0-0, 0-0, ap. 5 tab à 3)
(Swansea City, 2-1, 8-0)	(Partizani Tirana, 0-0, 1-0)

Arbitre : M. McGinlay (Écosse)

C 3

DEMI-FINALES

A Gênes, 20 h 15

GENOA 1893 (Italie)	**AJAX AMSTERDAM (PB)**
(Liverpool FC, 2-0, 2-1)	(La Gantoise, 0-0, 3-0)
(Steaua Bucarest, 1-0, 1-0)	(Osasuna Pampelune, 1-0, 1-0)
(Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2)	(Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0)
(Real Oviedo, 0-1, 3-1)	(Orrebro, 3-0, 1-0)

Arbitre : M. J. Nielsen (Danemark)

A Madrid, 21 h 15

REAL MADRID (Espagne)	**TORINO (Italie)**
(Sigma Olomouc, 1-1, 1-0)	(BK 1903 Copenhague, 2-0, 1-0)
(Neuchâtel Xamax, 0-1, 4-0)	(AEK Athènes, 2-2, 1-0)
(FC Utrecht, 3-1, 1-0)	(Boavista, 2-0, 0-0)
(Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)	(Reykjavik, 2-0, 6-1)

Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

FOOTBALL. Jeu. Jeu de football. Qui, mieux que lui, pourrait incarner le jeu ? Et l'amour du jeu. Dejan Savicevic pose sur le ballon le regard de l'enfant qu'il fut dans son Monténégro natal. Ce ballon qu'il a apprivoisé comme un animal. D'abord craintif, puis si docile.

Dejan Savicevic ne sait pas. Ni pourquoi ni comment. Comment il donne vie à cette petite boule qui roule, avec lui toujours dans le bon sens. Il joue d'instinct. Et le charme agit. Car c'est un charme.

Sans doute parce que Dejan Savicevic est un animal. D'une race en voie de disparition. Un animal, oui. Que personne n'arrivera à dompter. A enfermer dans un carcan. Et c'est tant mieux pour les grands enfants que nous sommes encore. Pour longtemps. Il est libre, Dejan, et doit le rester. Envers et contre tous. Pour le seul plaisir des yeux. Pour une certaine idée du football, aussi, ou le rêve et la passion l'emporteraient. L'enfant-roi au pays du foot-spectacle. L'imagination au pouvoir. Tout un programme.

« Le foot a perdu son âme et sa beauté ! »

« Les gens vont en revenir de leur voyage de brutes. » Éric Cantona, le Français, est optimiste. Dejan Savicevic, le Yougoslave, lui, n'y croit plus. Son « art », comme il le dit, ne fait plus recette dans la grande galerie du réalisme à tout crin, où l'on transforme les artistes en bête à consignes : « Il est difficile de penser que le foot puisse revenir en arrière. C'est ça le progrès ! »

Le progrès, la bonne excuse. Quel progrès ? « Onze Van Basten dans une équipe, c'est impossible. Mais deux ou trois, oui. Il en faut au moins deux ou trois si l'on veut que le foot continue à vivre. Au fil des années, il a perdu son âme et sa beauté ! Heureusement, ce sont toujours les grands joueurs qui font la différence. Toujours les meilleurs : Papin, Pancev, Matthäus, Van Basten... » Et Savicevic, alors ?

Pourtant, cette saison, un peu à l'image de ce que fut sa finale ratée à Bari parce que l'enjeu avait tué le jeu, Dejan Savicevic n'affiche plus la même souveraineté sur l'empire éclaté du beau, du vrai, du seul football. Bien sûr, il reste l'un des derniers capables, au détour d'un trait de génie, d'un coup de pattes félin, d'effacer quatre défenseurs dans un mètre carré et de faire lever un stade. Il est toujours magicien. Un magicien qui ose...

Mais le passe-muraille, guidé par l'inspiration, paie son tribut au football moderne. A la répétition des matches et aux coups, toujours plus lourds, de ceux que sa facilité agace. Cette saison, Dejan manque souvent à l'appel. Blessure, suspension, blessure. Cercle vicieux. « Des petits problèmes musculaires. Les adducteurs... » Savicevic minimise, mais il fait le maximum : « Chaque fois, j'essaie de jouer. Sans pouvoir, malheureusement, tenir jusqu'au bout. Mais ce n'est pas une fatalité. Juste un mauvais moment à passer. Il n'y a rien de spécial... »

Pas de quoi s'affoler, donc. Et pourtant... Pourtant, Dejan inquiète. Il lui faudrait s'arrêter. Souffler un peu. Un luxe qu'il ne peut s'offrir alors que l'Étoile Rouge court sur tous les fronts, que la Yougoslavie est en stand-by, direction la Suède, que lui-même attend de s'envoler pour l'Italie. Pour l'argent facile. Savicevic n'a pas le temps, alors il s'accroche. Comme lorsqu'il n'était qu'un espoir. Qu'il avait tout à prouver et qu'une blessure a bien failli briser sa carrière à peine naissante : « Grâce à mon jeu, j'ai mérité la gloire qui est aujourd'hui mienne. Mais cette gloire ne m'a pas changé. Je suis resté le même... »

Le même. Peut-être bien, oui. On lui prête les caprices d'une diva. Par jalousie ? Sur le terrain, pourtant, il ne semble plus aussi à l'aise. Aussi dominateur. « Je suis toujours aussi fort. C'est l'Étoile Rouge qui a évolué... Beaucoup de joueurs sont partis, ce n'est plus pareil. C'est plus dur pour tout le monde. »

« J'aimerais tant jouer avec les Croates en Suède... »

Mais l'Étoile Rouge, avec ou sans lui, continue de briller. Chez elle et au-dehors. Chez elle, enfin dans ce périmètre aujourd'hui restreint par la volonté des politiques. Forcément, on évoque la guerre : « Nous ne sommes que des sportifs et n'avons à revendiquer que ce seul statut. Toutefois, depuis le début de la guerre, nous ne pouvons rester indifférents. Ce n'est plus la même joie. La dernière fois que nous avons été vraiment heureux, après un match, ce fut à Bari... Depuis, nous avons toujours cette guerre en tête. Ça marque. Ça fait mal ! »

Comme d'aucuns hier, et pour d'autres raisons, avaient eu mal à la France, Savicevic souffre devant son pays déchiré. Il se met à rêver : « Si nous pouvions, une dernière fois, jouer tous ensemble. Nous irions à l'Euro avec les Croates. Avec Boban, Suker, Prosinecki et tous les autres. J'aimerais tant qu'ils soient là... »

Comme l'URSS, aujourd'hui CEI, ira en Suède avec toutes ses forces vives. « Chez nous, c'est impossible ! Quelle que soit notre sélection, elle sera dès lors plus faible. Beaucoup plus faible. Malgré tout, la Yougoslavie existe toujours. Dans un espace certes plus restreint mais personne ne pourra changer notre nom si nous ne le voulons pas. Nous sommes toujours et resterons yougoslaves ! »

Le ton a changé. Grave. Le regard se perd tout au fond du salon de cet hôtel aseptisé où Dejan et les siens attendent l'heure du match. Pesant silence. Et puis, d'un coup, Savicevic redevient joueur. Son œil s'illumine. Sourire au coin des lèvres, il détend l'atmosphère : « On

qui ose...

dit que les Français ne peuvent pas battre les Anglais... Nous, nous pouvons ! »

On verra bien. L'Euro est encore loin. Si loin et la Samp si proche. Déjà une finale. A l'aller, sans Belodedic, sans Lukic, sans Tanjga et sans Savicevic, le champion d'Europe en titre avait mis un genou à terre devant l'équipe de Boskov. 2-0, à l'arrivée. A l'époque, on envisageait le pire. Jamais l'Étoile Rouge ne retrouverait son niveau d'antan. Elle avait trop à faire, trop à penser. Une guerre à oublier.

« Anderlecht a bien battu la Samp... »

Cette fois, même si Tanjga et Najdoski, suspendus, feront encore défaut, c'est avec toutes ses stars que l'Étoile s'en ira chez elle, à Sofia, défier le champion d'Italie. Quatre-vingt-dix minutes pour une finale : « Nous sommes en position de force. Une victoire et nous sommes à Wembley. Un nul et il nous faudra, alors, l'emporter à Anderlecht, lors de la dernière journée. Ce serait tout aussi jouable... »

Pourtant, Savicevic préférerait ne pas en arriver là. C'est, dès mercredi, qu'il voudrait voir son équipe en finale. Il y croit : « Ce sera très dur, c'est évident. Mais j'espère que nous battrons la Samp. Anderlecht y est bien parvenu, alors... »

Pour lui, qui ne sait rien encore de son avenir, si ce n'est qu'il sera italien *(voir encadré)*, cette rencontre revêt une importance particulière. Toute la Botte aura les yeux rivés sur Sofia... « Ce sera une motivation supplémentaire. Je sais que les Italiens me surveilleront de près. Je sais, surtout, que l'on me regardera... »

Dès lors, il essayera d'impressionner. Au risque de la jouer perso, d'en rajouter ? « Surtout pas ! L'important, c'est l'équipe. La qualification pour la finale. Nous avons, pour la deuxième année de suite, la chance de pouvoir y parvenir, et il n'est pas question de la gâcher. Cette finale est primordiale pour l'Étoile Rouge... La victoire, elle, n'est pas nécessaire à tout prix. Néanmoins, même devant Barcelone, j'y crois. Si je n'y croyais pas, à quoi me servirait-il de continuer, ainsi, à jouer, à tout donner à ce club ? »

Tout donner encore une fois. Une dernière fois. Avant de partir comme tant d'autres avant lui. Comme tant d'autres avec lui : « De l'équipe qui a gagné à Bari, il ne restera la saison prochaine que deux joueurs : Jugovic et Mihajlovic. Tous les autres sont partis ou partiront demain. Pour se maintenir au niveau qui est le nôtre en Europe, ce sera difficile. L'Étoile Rouge n'aura pas une grande équipe. Mais, d'ici à un ou deux ans, ça repartira... »

« L'Étoile ne mourra jamais »

Sans Savicevic. Mais avec d'autres Savicevic. D'autres magiciens, aujourd'hui encore apprentis sorciers, qui attendent leur heure : « L'Étoile Rouge trouvera toujours les joueurs dont elle a besoin. Elle ne mourra jamais. Parce que les jeunes ne sont pas fous. Ils savent que notre club est un passage obligé s'ils veulent, un jour, tenter l'aventure à l'étranger. Aujourd'hui, qui s'intéresse au Dinamo Zagreb ou à Hajduk Split ? Personne. Un millier de spectateurs, tout au plus. L'Étoile, elle, et ses joueurs sont connus de l'Europe entière. En Bosnie, en Macédoine, les jeunes en ont conscience. C'est grâce à l'Étoile qu'ils sortiront, demain, de l'anonymat. Par-delà les clivages politiques, l'Étoile est et restera le plus grand club de Yougoslavie, le plus aimé de tous... »

Dejan Savicevic pose sur le monde, comme sur le ballon, le regard de l'enfant qu'il est malgré tout resté.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Belgrade

Nulle part ailleurs ?

Où ira Dejan Savicevic ? Le dribbleur fou brouille les pistes. Il rêve du Milan AC et Dzajic le dit déjà milanais. Il rêve de l'Italie et sera italien. Mais il ne sait pas ? Il ne sait plus ?

« OUI, j'y vais. J'y vais. Je pense que j'y vais. Objectivement, j'y suis. » Pour Dejan Savicevic, l'art du contre-pied est une seconde nature. Il caresse les mots comme le ballon quand tant d'autres le torturent. Il dribble. Sans cesse. Il faut tacler l'insaisissable, reprendre de volée une idée qui passe ou solliciter un une-deux avec le maître. Il faut jouer. Avec lui.

Dejan Savicevic ira au Milan AC... Ou ailleurs. Dejan Savicevic n'ira pas au Milan AC. Mais ailleurs. Faites vos jeux ! « Il y a de grandes chances, quelque chose en cours. Mais rien n'est encore signé et rien ne sera définitif avant juin... » Et quand on lui rapporte les propos de Dzajic – l'argent déjà versé à l'Étoile Rouge et le contrat d'exclusivité... « A Milan et nulle part ailleurs ! » —, il lâche, laconique : « Dans un certain sens, je suis milanais. »

Et dans l'autre ? « J'ai confiance en moi. Il n'existe pas une équipe en Europe dans laquelle je ne pourrais jouer. Alors, même si j'étais déçu de pas signer à Milan, je suis jeune... J'ai tout l'avenir devant moi ! »

Et c'est au moment où l'on croit comprendre qu'il devra patienter encore un peu, attendre la retraite de Gullit et celle de Rijkaard, avant de rejoindre l'équipe de Berlusconi qu'il ajoute, malicieux : « La Coupe d'Europe, si je ne la gagne pas avec l'Étoile Rouge, en mai, je l'aurai, la saison prochaine, avec le Milan ! »

Deux pas en arrière, un en avant. Pas plus avancé que cela. Parce que les trois Néerlandais sont toujours là ? Parce que Papin arrive ? Même pas. « Ce n'est pas mon problème, mais celui du Milan AC. Le club trouvera une solution, j'en suis sûr ! »

Laquelle ? Visiblement, il n'en sait rien. Et, pour clore le chapitre sur le « meilleur club d'Europe », il assure : « Tant que je n'y suis pas, je ne peux pas dire que c'est fait à 100 %... »

Dejan Savicevic en est là. C'est ce qu'il dit. Pour l'heure, il n'est que le capitaine de l'Étoile Rouge, champion d'Europe en titre. Il n'envisage l'avenir qu'à court terme. Sûr de lui, de son football. Il verra bien. Demain. « Je suis conscient de mes qualités. Je ne vois pas ce qui m'empêcherait de jouer où je le veux. Je suis jeune, je suis en forme, je joue très bien. Et je peux me maintenir au plus haut niveau quatre ou cinq ans encore. Jusqu'à trente ans, très certainement. »

Savicevic en aura vingt-six, le 26 septembre prochain. Le bel âge. Savicevic sera peut-être milanais, peut-être pas. Mais italien, sûrement. Comme tous, il ne rêve que de ça. Pas de la France. « Si on veut être objectif, il n'y a, chez vous, que deux grands clubs : Marseille et Monaco. Et puis il suffit de regarder le palmarès des Coupes d'Europe pour s'apercevoir de la supériorité des Italiens. »

Évidente, comme l'est sur le foot hexagonal celle des Marseillais et des Monégasques. Mais Dejan connaît-il le PSG ? Le nouveau PSG, celui qui veut faire rêver en clair et sans décodeur : « Les Parisiens sont en retard... » En retard ? Sur l'OM et l'ASM ? « Les nouveaux dirigeants ont dit : "Nous voulons Savicevic". Mais il n'y a rien eu de concret. Juste une conversation téléphonique... Comprenez-moi, les Italiens, eux, sont venus me voir... »

Et les Italiens, eux, le verront. Dans le Calcio. Sous le maillot du Milan ou sous un autre. A voir...

S. S.-R.

On se met à rêver : Savicevic, à Milan, au service de Van Basten et Papin... Aïe, aïe, aïe !
(Photo PRESSE SPORTS)

A l'image de Valdo, qui laisse en route Gérard Bernardet, le Paris-SG, vainqueur à Nimes (1-0), s'envole vers l'Europe.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
17	11	5	1	16	8	6	2	33	19	11	3	1. Marseille	49	37	8	21	12	58	20	+ 38
16	12	2	2	17	8	5	4	33	20	7	6	2. Monaco	47	27	10	21	15	48	25	+ 23
16	10	5	1	17	4	10	3	33	14	15	4	3. Paris-SG	43	26	9	14	13	40	22	+ 18
17	12	5	0	16	2	6	8	33	14	11	8	4. Auxerre	39	38	9	12	18	50	27	+ 23
17	8	8	1	16	3	7	6	33	11	15	7	5. Montpellier	37	21	10	13	16	34	26	+ 8
17	11	5	1	16	3	4	9	33	14	9	10	6. Caen	37	29	12	12	30	41	42	— 1
16	8	6	2	17	3	8	6	33	11	14	8	7. Le Havre	36	16	8	10	19	26	27	— 1
17	8	6	3	16	3	6	7	33	11	12	10	8. Nantes	34	18	10	13	21	31	31	0
17	10	4	3	16	2	5	9	33	12	9	12	9. Saint-Étienne	33	31	15	8	17	39	32	+ 7
17	4	11	2	16	4	6	6	33	8	17	8	10. Lens	33	13	9	13	13	26	22	+ 4
16	6	7	3	17	4	5	8	33	10	12	11	11. Lille	32	12	9	14	19	26	28	— 2
17	8	6	3	16	3	3	10	33	11	9	13	12. Metz	31	26	12	11	25	37	37	0
17	8	6	3	16	1	7	8	33	9	13	11	13. Toulouse	31	17	11	8	24	25	35	— 10
16	9	1	6	17	4	3	10	33	13	4	16	14. Toulon	30	27	20	12	28	39	48	— 9
16	7	6	3	17	2	4	11	33	9	10	14	15. Lyon	28	16	10	6	20	22	30	— 8
17	7	6	4	16	1	5	10	33	8	11	14	16. Sochaux	27	19	16	11	27	30	43	— 13
16	5	4	7	17	2	8	7	33	7	12	14	17. Nîmes	26	14	17	12	28	26	45	— 19
16	5	7	4	17	1	4	12	33	6	11	16	18. Cannes	23	17	13	11	28	28	41	— 13
16	4	6	6	17	1	7	9	33	5	13	15	19. Rennes	23	12	14	9	25	21	39	— 18
16	5	5	6	17	2	2	13	33	7	7	19	20. Nancy	21	20	22	13	38	33	60	— 27

MARSEILLE 2 (1) — LE HAVRE 0

Waddle (7e)
Papin (69e)

OLMETA	3	PIVETEAU	4
ANGLOMA	3	THOUVENEL	3
MOZER	3	CASTETS	3
CASONI	4	MAHUT	3
BOLI	3	UVENARD	3
AMOROS	3	BERTIN	3
STEVEN	3	BÉNEDET	3
(DURAND, 71e)		KANA-BIYIK	3
DESCHAMPS	3	GOUDET	3
PELÉ	4	GARANDE	3
PAPIN	4	TIÉHI	2
WADDLE	5		
Total	38	Total	33

Entr. : Goethals — Entr. : Mankowski

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage M. Delmer 3
Avertissement : Garande (67e) au Havre.

7e : interception de Mozer, qui lance Papin sur le côté droit. Centre de l'avant-centre marseillais pour Waddle, qui marque de l'extérieur du pied gauche (1-0).

13e : superbe coup franc de Goudet en pleine lucarne qui trompe Olmeta. Hors-jeu de position de Mahut décide M. Delmer !

14e : ciseau retourné de Papin sur un centre de Steven. Au-dessus.

17e : nouveau ciseau retourné, de Pelé cette fois-ci, également au-dessus, sur une balle renvoyée par la défense havraise.

53e : tête au premier poteau de Casoni légèrement à côté.

69e : Deschamps lance Papin, qui laisse rebondir deux fois le ballon et, d'une frappe croisée, trouve le petit filet de Piveteau (2-0).

90e : Piveteau détourne du pied un bon tir de Deschamps, qui se trouvait seul face à lui.

12/20

LENS 0 — MONACO 1 (0)

Djorkaeff (63e)

LAMA	3	HUGUES	4
SIKORA	4	VALÉRY	3
WALLEMME	4	THURAM	4
GILLOT	3	MENDY	4
ADJOVI-BOCO	4	SONOR	3
ARSÈNE	3	GNAKO	3
LAIGLE	4	(PUEL, 69e)	
FRANÇOIS	3	DIB	3
(ZERE, 74e)		PASSI	3
DELMOTTE	2	RUI BARROS	3
MAUFROY	2	WEAH	2
BOLI	3	FOFANA	3
		(DJORKAEFF, 54e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Wenger

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissement : Valéry (61e) à Monaco.

34e : une-deux entre Maufroy et Laigle, mais bonne intervention du gardien monégasque.

44e : percée de Boli et centre tendu que Thuram dévie devant Delmotte en embuscade.

53e : coup franc tiré par Adjovi-Boco et reprise de Sikora sur la barre transversale de Hugues.

63e : contre-attaque amorcée par Weah avec un débordement de Passi sur la gauche. Le gaucher monégasque centre pour Djorkaeff, qui marque du pied droit, à ras de terre, laissant Lama impuissant (0-1).

11/20

NIMES 0 — PARIS-SG 1 (0)

Perez (48e)

PEREZ	4	DUTRUEL	3
CUCIUFFO	3	FOURNIER	4
SIRVENT	3	GERALDO	3
AYACHE	3	RICARDO	3
(BRACIGLIANO, 75e)		COLLETER	3
CATALANO	3	KOMBOUARÉ	3
LEMOULT	4	LE GUEN	4
PABOIS	3	VALDO	3
BERNARDET	3	PEREZ	5
(EL OUALI, 65e)		(PARDO, 81e)	
VERCRUYSSE	3	BRAVO	4
MAHARZI	3	GINOLA	4
MEILHAC	3	(NOUMA, 87e)	
Total	35	Total	39

Entr. : Girard — Entr. : Jorge

13 892 spectateurs. Recette : 1 251 085 F.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissement : Ayache (70e) à Nimes.

2e : débordement et centre de Meilhac. Le ballon repris de près par Vercruysse est repoussé du Dutruel, et Valdo doit dégager in extremis en corner pour écarter le danger.

7e : alerté par Fournier alors qu'il est à la limite du hors-jeu, Christian Perez file sur la gauche, se rabat, puis tente de lober son homonyme nîmois, mais ce dernier, du bout des doigts, réussit à dévier le ballon, qui ricoche sur la transversale et sort en corner.

48e : sur une action partie de Christian Perez, le ballon va d'abord à Valdo, puis à Kombouaré qui centre. Bravo et Perez se retrouvent à la réception, mais c'est l'ex-Nîmois qui, de la tête, ouvre le score (0-1).

63e : Christian Perez s'échappe du rond central, s'avance vers le but nîmois, puis tire fort, mais Lionel Perez s'interpose et met en corner.

11/20

AUXERRE 1 (0) — MONTPELLIER 0

Roche (79e)

MARTINI	4	BARRABÉ	4
DARRAS	4	REUZEAU	4
PRUNIER	4	DER ZAKARIAN	4
ROCHE	4	BLONDEAU	3
MAHÉ	4	LUCCHESI	4
KACZMAREK	4	S. BLANC	4
DUTUEL	4	FERHAOUI	3
MARTINS	3	(DJAFFO, 82e)	
COCARD	3	SUVRIJN	3
BATICLE	3	TODOROV	3
VAHIRUA	3	DIVERT	3
		ZIOBER	4
Total	40	Total	39

Entr. : Roux — Entr. : Kasperczak

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Prunier (39e) à Auxerre ; Divert (21e), S. Blanc (44e) à Montpellier.

6e : Prunier intervient devant Divert qui se trouvait en bonne position.

17e : frappe de Martins au-dessus de la barre.

44e : coup franc de Roche très bien tiré, mais le ballon frôle la transversale.

49e : bonne montée de Reuzeau sur le côté droit, mais Martini repousse des deux poings.

77e : centre de Cocard, Baticle au premier poteau est un peu court.

79e : coup franc de Vahirua sur la gauche et tête de Roche, qui ouvre le score (1-0).

90e : percée de Divert bien stoppée par Prunier dans la surface de réparation auxerroise.

10/20

CAEN 3 (2) — LILLE 3 (1)

Paille (14e, 26e s.p.)
Gravelaine (66e)
Brisson (42e)
M. Nielsen (47e)
Assadourian (50e)

PETEREYNS	2	NADON	3
DANGBETO	3	LECLERCQ	3
DUMAS	3	(FRANDSEN, 74e)	
LEBOURGEOIS	2	BUISINE	4
RIVAL	3	ROLLAIN	3
(DEBOTTE, 46e)	3	HANSEN	3
AVENET	3	FICHAUX	3
(FOURNIER, 78e)		FIARD	3
RIO	4	(CERVETTI, 61e)	
CAUET	3	M. NIELSEN	3
GRAVELAINE	5	BRISSON	3
PICKEU	3	SAUVAGET	4
PAILLE	4	ASSADOURIAN	4
Total	35	Total	36

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Santini

6 388 spectateurs. Recette : 476 816 F.
Arbitrage de M. Biguet 3
Avertissements : Lebourgeois (27e), Cauet (36e), Paille (55e) à Caen ; Leclercq (24e), M. Nielsen (56e), Brisson (78e) à Lille.

14e : corner frappé de la droite par Gravelaine : au premier poteau, Paille dévie le ballon (1-0).

26e : superbe action de Gravelaine, qui prend la défense lilloise à contrepied. Leclercq commet une faute indiscutable. Paille transforme (2-0).

42e : centre de Leclercq de la droite, pour Brisson, qui réduit le score (2-1).

47e : balle perdue par la défense caennaise, qui profite à M. Nielsen (2-2).

50e : Assadourian profite d'une erreur de Lebourgeois et de la position de Petereyns, trop avancé, pour lober ce dernier (2-3).

66e : corner direct de la droite de Gravelaine : Nadon parvient à récupérer le ballon, mais, derrière sa ligne, ce sera tout au moins la décision du juge de touche et de M. Biguet (3-3).

12/20

NANTES 0 — NANCY 0

MARRAUD	4	MATRISCIANO	5
KAREMBEU	3	ENGEL	3
DESAILLY	4	LÉCLUSE	3
VULIC	3	SCHÖN	3
BONALAIR	3	CANOSI	3
BURRUCHAGA	4	RABESANDRATANA	4
FERRI	3	GAVA	3
EYDELIE	3	SÉCHET	
(ZIANI, 88e)		(BERTRAND, 3e)	3
MÔLBY	3	DANIO	3
(LOKO, 64e)		ZAVAROV	3
YOUM	3	VAIRELLES	3
OUÉDEC	3	(ZITELLI, 85e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Rouyer

5 147 spectateurs. Recette : 287 631 F.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Eydelie (17e), Vulic (48e) à Nantes ; Rabesandratana (18e), Zavarov (73e) à Nancy.

6e : centre de Youm en position d'ailier gauche pour Ouédec au deuxième poteau. La reprise de la tête du Nantais échoue sur la transversale.

10e : Zavarov glisse le ballon dans le dos des défenseurs nantais pour Gava, accroché dans la surface par Vulic, ce qui l'empêche d'appuyer suffisamment sa tentative.

33e : centre d'Eydelie de la gauche et reprise de volée d'Ouédec hors du cadre.

72e : Burruchaga élimine plusieurs adversaires dans la surface et prend sa chance malgré un angle restreint.

77e : corner tiré par Burruchaga, Loko reprend de volée, mais Matrisciano détourne.

79e : centre de Burruchaga. Le ballon est relevé par la tête de Canosi, mais Ouédec parvient tout de même à tenter une volée.

9/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — CANNES 0

Haon (24e)
Mendy (70e)

BELL	5	DUSSUYER	3
PRIMARD	3	SASSUS	3
PAGAL	4	DRÉOSSI	3
KASTENDEUCH	3	KOOT	2
DEGUERVILLE	4	BETTONI	3
LAMBERT	4	(LANGERS, 60e)	
MÈGE	3	BRAY	3
BOUQUET		DURIX	4
(CHAINTREUIL, 31e)	3	DANIEL	3
HAON	4	ASANOVIC	3
MENDY	4	OMAM-BIYIK	3
CORROYER	3	PRIOU	4
(THOLOT, 64e)			
Total	40	Total	34

Entr. : Sarramagna — Entr. : Mombaerts

10 028 spectateurs. Recette : 308 048 F.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Bray (27e), Asanovic (86e) à Cannes ; Primard (58e), Mège (76e) à Saint-Étienne.

9e : astucieuse passe de Lambert à Deguerville, lancé côté gauche. Mais Dussuyer détourne en corner le tir en biais du défenseur forézien.

24e : centre de la droite de Primard et renvoi approximatif de la défense cannoise. La ballon arrive sur le pied droit de Haon, qui, de 15 mètres, expédie un bolide ricochant sous la transversale avant de finir sa course au fond des filets cannois (1-0).

70e : à la suite d'un centre de la gauche de Daniel, Langers reprend en bonne position, mais Bell s'interpose. Sur la contre-attaque, Mendy se joue superbement de Sassus à proximité de la ligne cannoise et, du pied droit, ajuste victorieusement Dussuyer (2-0).

90e : reprise en demi-volée de Haon, qui manque de très peu la cible.

11/20

METZ 0 — RENNES 0

FLUCKLINGER	3	ROUSSEAU	3
PIERRE	3	RICO	3
HINSCHBERGER	3	DENIS	3
GAILLOT	2	OOSTERVEER	3
ROMANO	2	LE DIZET	2
PAUK	3	SORIN	2
BRNOVIC	3	RIPOLL	2
HUYSMAN	2	(HUARD, 72e)	
CHANLOT	3	RIBAR	3
CALDÉRARO	3	SLISKOVIC	3
DYMANT	3	SHALA	3
(STOPYRA, 71e)		DELAMONTAGNE	3
Total	30	Total	30

Entr. : Muller — Entr. : Notheaux

5 553 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Chanlot (81e) à Metz ; Denis (48e), Sorin (65e), Le Dizet (89e) à Rennes.

45e : sur un contre mené par Delamontagne, Shala se retrouve bien démarqué au deuxième poteau, mais prend sa chance de volée alors qu'une tête aurait sans doute été plus dangereuse.

59e : Caldéraro alerte fort bien Chanlot, qui échoue sur Rousseau avant de se voir offrir dans la continuité une deuxième possibilité également annihilée par Rousseau.

88e : sur un ballon en retrait hasardeux d'un Rennais, Caldéraro se jette fort opportunément, mais Rousseau l'empêche de marquer.

8/20

TOULOUSE 1 (0) — LYON 0

Pavon (62e)

HUC	5	ROUSSET	5
PONS	3	BILLONG	4
GALTIER	4	NGOTTY	4
HERNANDEZ	4	PFANNKUCH	3
DEBU	4	(BOUAFIA, 65e)	
DELPECH	4	FUGIER	3
PAVON	4	GARDE	
(BASTÈRE, 89e)		(DEBROSSE, 29e)	3
DEBÈVE	3	DEPLACE	3
FERRER	3	BOUDERBALA	3
BANCAREL	3	BURSAC	3
(RODOR, 79e)		FERNANDEZ LEAL	3
SOUCASSE	3	BÈS	3
Total	40	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Domenech

5 251 spectateurs plus 4 000 scolaires. Recette : 227 225 F.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Soucasse (38e), Delpech (78e) à Toulouse ; Billong (29e), Deplace (55e) à Lyon.

1re : Bancarel prend Pfannkuch de vitesse et, seul devant Rousset, place son tir à droite des poteaux.

15e : centre de Pons de l'aile gauche pour la tête de Ferrer, mais Rousset d'une « claquette » sauve sur la transversale.

31e : coup franc de Debève des 25 mètres bloqué au sol par Rousset.

34e : Bouderbala, seul devant Huc, ne peut armer son tir, le gardien toulousain effectuant au passage une sortie très dangereuse.

46e : superbe déboulé de Bancarel sur service de Ferrer. Tir du toulousain, mais Rousset dévie du pied.

62e : Galtier relance à destination de Debève sur l'aile droite, ce dernier centre sur Pavon, lequel trompe Rousset (1-0).

10/20

SOCHAUX 2 (1) — TOULON 0

Prat (8e, 53e)

FERRAND	3	BORRELLI	3
CROCI	4	RASORI	2
SILVESTRE	4	BÉRENGUIER	4
HADZIBEGIC	4	RABAT	2
THOMAS	3	PÉAN	2
LUCAS	4	RHINAN	2
HENRY	2	B. RODRIGUEZ	2
(CAVEGLIA, 75e)		(CARVALHO, 62e)	
BAZDAREVIC	3	L. RODRIGUEZ	3
ROBERT	4	(ARNAUD, 68e)	
PRAT	4	PINEDA	2
VUJOVIC	3	ANZIANI	4
		MEYRIEU	3
Total	38	Total	29

Entr. : Takac — Entr. : David

2 631 spectateurs + 377 scolaires. Recette : 136 733 F.
Arbitrage de M. Zagni 3

8e : Robert s'engage sur la gauche et bénéficie de trois contres favorables. Son centre est repris par Prat, qui devance Borrelli (1-0).

18e : Thomas tire en force, Vujovic prolonge dans le but toulonnais, mais l'attaquant sochalien était hors jeu.

32e : Robert donne à Thomas la possibilité de centrer, mais Henry, par manque de promptitude, échoue sur le gardien.

48e : centre de Vujovic de la gauche, Prat reprend mais au-dessus.

53e : Bazdarevic place le ballon dans l'espace libre, et Prat, en complet déséquilibre, prend tout de même Borrelli à contre-pied (2-0).

60e : centre de Bazdarevic de la gauche, la tête de Vujovic passe à côté.

76e : Vujovic déborde et centre, mais personne ne se trouve à la réception.

12/20

L'homme de la semaine

C'est Youri qui rit

Pas facile de se faire une place dans cette équipe monégasque. Youri Djorkaeff le sait mieux que quiconque lui qui, depuis le début de saison, est rentré à dix-huit reprises en cours de jeu. Un record. En moyenne, lorsqu'il est remplaçant (il compte tout de même treize matches comme titulaire), c'est à la 68e minute de jeu que Youri débute son match, avec dans les jambes vingt-deux minutes pour convaincre, mais aussi pour mieux apprécier la joie d'évoluer au sein d'un groupe qui, cette année, répond présent sur tous les tableaux.

A Lens, vendredi, huit minutes après qu'il a remplacé Fofana, Djorkaeff a encore démontré sa capacité à se fondre rapidement dans le rythme de la partie en inscrivant un but qui s'est révélé capital après le succès de Marseille sur Le Havre.

Ce but qui, pour Youri, survient après sa passe, décisive également, annonçant le but de Gnako face à Metz il y a huit jours est un indice supplémentaire de sa bonne forme et un atout de choix dans le dispositif de Wenger face à Feyenoord.

Youri DJORKAEFF (Monaco)
Né le 9 mars 1968 à Lyon.
1,76 m ; 68 kg.
Premier match en D I :
13 janvier 1991,
Monaco-Nantes : 2-1.
Premier but en D I :
27 janvier 1991,
Monaco-Bordeaux : 2-0 (65e).
Vainqueur de la Coupe de France 1991.

MONACO

1990-1991 : 20 matches, 5 buts.
1991-1992 : 31 matches, 4 buts.
Total : 51 matches, 9 buts.
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 31.
Buts : 4
(Montpellier, Rennes, Sochaux, Lens).
Passes décisives : 1
(Rennes, Lille, Sochaux, Metz).
Penalties : 1 (26e journée).
Avertissements : 2 (16e, 25e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Vendredi 3 avril, 20 h 30
Nancy - Marseille
Samedi 4 avril, 20 h 30
Montpellier - Saint-Étienne
Monaco - Auxerre
Toulon - Caen
Rennes - Nîmes
Paris-SG - Sochaux
Lille - Toulouse
Le Havre - Nantes
Lyon - Metz
Cannes - Lens

Fair-play

33e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : 6 pts (3+3).
Cannes : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : néant.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 2 pt.
Marseille : néant.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 2 pts.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : néant.
Rennes : 6 pts (3+3).
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 34 pts ; 2. Le Havre 42 pts ; 3. Rennes 46 pts ; 4. Marseille 60 pts ; 5. Saint-Étienne 61 pts ; 6. Montpellier 64 pts ; 7. Caen 67 pts ; 8. Metz 75 pts ; 9. Monaco, Toulouse 78 pts ; 11. Nîmes 80 pts ; 12. Lens 82 pts ; 13. Paris-SG 87 pts ; 14. Lyon 93 pts ; 15. Lille 97 pts ; 16. Nancy 98 pts ; 17. Sochaux 108 pts ; 18. Nantes 122 pts ; 19. Toulon 123 pts ; 20. Cannes 125 pts.

Buteurs

Joueurs	33e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	14	1	2	8	33	25
2. Weah (Monaco)	0	7	4	6	1	31	18
3. Caldéraro (Metz)	0	12	0	1	3	33	16
4. Paille (Caen)	+2	5	0	5	4	32	14
5. Rodriguez (Toulon)	0	6	0	0	6	23	12
6. Perez (Paris-SG)	+1	2	8	1	0	33	11
7. Cocard (Auxerre)	0	6	0	4	0	32	10
Divert (Montpellier)	0	8	2	0	0	33	10

9. Pelé (Marseille) 9.
10. Ferreri (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Ziober (Montpellier), Revelles (Toulon) 8.
14. Rio (Caen), Asanovic (Cannes), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Zitelli (Nancy) 7.
19. Baticle, Dutuel (Auxerre), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Ouédec (Nantes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Caveglia (Sochaux), Pavon (Toulouse) 6.
29. Roche (Auxerre), Gravelaine (Caen), Omam-Biyik (Cannes), Bocandé, Laigle (Lens), Assadourian, Brisson (Lille), Rui Barros (Monaco), Vairelles (Nancy), Vercruysse (Nîmes), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon) 5.
42. Prunier (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Périlleux (Montpellier), Gava, Séchet, Tarasiewicz (Nancy), N'Doram (Nantes), Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Shala (Rennes), Mège, Mendy, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Prat, Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) 4.
69. Priou (Cannes), Danek (Le Havre), Boli, Tikvah (Lens), Bursac (Lyon), Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Gnako (Monaco), Laurey (Montpellier), Zavarov (Nancy), Burruchaga, Ferri (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier, Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara, Corroyer, Haon (Saint-Étienne), Oudjani, Vujovic (Sochaux), Marquet (Toulon), Hyravy (Toulouse) 3.
95. Kovacs, Martins, Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel, Langers (Cannes), Bénédet, Garande, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), Gillot, Slater (Lens), Rollain, Sauvaget (Lille), Billong, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Sauzée (Marseille), Stopyra (Metz), Debah, Puel, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Loko, Vulic, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui (Nîmes), Germain, Kombouaré, Ricardo (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo, Deguerville, Pagal (Saint-Étienne), Madar, Silvestre (Sochaux), Pinéda (Toulon), Debève, Delpech, Ferrer (Toulouse) 2.
142. Guerreiro, Mahé, Mazzolini, Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Dumas, Lebourgeois, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Sassus (Cannes), Castets, Delaunay, Mahut, Moreau, Uvenard (Le Havre), Dehu, Delmotte, El Hadaoui, François, Sikora (Lens), Da Silva, H. Nielsen, M. Nielsen, Oleksiak, Tihy (Lille), Garde, Génésio, Masson, Ngotty, Rivenet (Lyon), Angloma, Durand (Marseille), Chanlot, Hinschberger, Serredszum (Metz)... 1.

Passeurs

33e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : néant.
Cannes : Mège.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Papin.
Metz : néant.
Monaco : Passi.
Montpellier : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Kombouaré.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Robert.
Toulon : néant.
Toulouse : Debève.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros, Weah (Monaco), 6.
3. Cocard, Vahirua (Auxerre), Gorter (Caen), Delamontagne (Rennes), 5.
7. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Deschamps, Pelé, Waddle (Marseille), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Croci (Sochaux), 4.
19. Dutuel (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Boli (Lens), Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Papin, Steven, Xuereb (Marseille), Brnovic, Chanlot (Metz), Gnako, Passi (Monaco), Gava, Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Pabois (Nîmes), Bravo, Ricardo, Simba, Valdo (Paris-SG), Haon, Mège (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse), 3.
45. Ferreri (Auxerre), Cauet (Caen), Sikora (Lens), Brisson, Da Silva (Lille), Bursac (Lyon), Amoros, Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Caldéraro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nîmes), Fournier, Perez (Paris-SG), Kastendeuch, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Bancarel, Debève, Marcico (Toulouse), 2.

La question

Quel est d'ici à la fin de saison le programme proposé aux candidats à l'Europe et à la descente ?

LA LUTTE POUR L'EUROPE

Auxerre (4e, 39 pts, + 23)
Va à Monaco (34e), Lyon (36e), Rennes (38e).
Reçoit Cannes (35e), Lille (37e).

Montpellier (5e, 37 pts, + 8)
Va à Marseille (35e), Nancy (37e), Monaco (38e).
Reçoit Saint-Étienne (34e), Le Havre (36e).

Caen (6e, 37 pts, – 1)
Va à Toulon (34e), Metz (35e), Sochaux (37e).
Reçoit Nîmes (36e), Toulouse (38e).

Le Havre (7e, 37 pts, – 1)
Va à Montpellier (36e), Lyon (38e).
Reçoit Nantes (34e), Nancy (35e), Monaco (37e).

LA LUTTE POUR LE MAINTIEN

Sochaux (16e, 27 pts, – 13)
Va à Paris-SG (34e), Nancy (36e), Nîmes 38e).
Reçoit Rennes (35e), Caen (37e).

Nîmes (17e, 26 pts, – 19)
Va à Rennes (34e), Caen (36e).
Reçoit Toulon (35e), Metz (37e), Sochaux (38e).

Cannes (18e, 23 pts, – 13)
Va à Auxerre (35e), Marseille (37e).
Reçoit Lens (34e), Nantes (36e), Nancy (38e).

Rennes (19e, 23 pts, – 18)
Va à Sochaux (35e), Saint-Étienne (37e).
Reçoit Nîmes (34e), Toulouse (36e), Auxerre (38e).

Nancy (20e, 21 pts, – 27)
Va au Havre (35e), Cannes (38e).
Reçoit Marseille (34e), Sochaux (36e), Montpellier (37e).

400

Voilà quatre cents minutes que les Rennais n'ont plus marqué en Championnat. Dernier but en date pour les Bretons, celui inscrit par Shala (50e) lors du match Rennes-Lille (2-3) disputé le 15 février dernier.

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC Radio Monte Carlo · Marseille Le Magazine · Nike

Un gardien, Bruno Martini, qui félicite son compagnon Alain Roche, buteur d'un soir, un autre dans son numéro de haute voltige face à Prunier et Der Zakarian, ou les instantanés d'un match que le vif-argent Ziober chercha à emballer le plus souvent malgré son garde du corps Darras.

(Photos Patrick BOUTROUX et Alain de MARTIGNAC)

L'Europe, ça vous éclaire

L'Europe, l'Europe, beaucoup d'appelés et peu d'élus. Auxerre et Montpellier, deux candidats déclarés, se rencontraient il y a trois jours. Et court succès des Auxerrois (1-0), qui bénéficient d'une majorité fragile à la quatrième place du classement.

L'EUROPE se gagne à chaque journée, à coup parfois de victoires étroites, un peu comme ces petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Samedi, Auxerre, plus méfiant que conquérant, s'est débrouillé comme il a pu pour gonfler le flot de ses espoirs européens. C'est dans la difficulté en effet que l'équipe de Guy Roux a apporté de l'eau à son moulin, réussissant à se porter devant Montpellier dans les dix dernières minutes d'un match particulièrement incertain et très tactique. « Sur un coup de dés », a dit justement Jean-Claude Hamel, le président auxerrois. « Nous méritions le nul, je suis déçu par le résultat, pas par le comportement de mes joueurs », a confié Henri Kasperczak.

Entre gens de bonne compagnie, il n'y avait aucune raison de masquer ses sentiments ou de cacher la vérité. Même si le club bourguignon, la seule équipe du Championnat à demeurer invaincue sur son terrain, venait de réaliser la belle affaire.

Une belle affaire, dans la mesure où cette victoire repousse à distance un Montpellier redevenu pressant depuis quelque temps. A cinq journées de la fin, Auxerre s'installe ainsi solidement à la quatrième place, ce qui n'empêche pas Guy Roux de trouver la situation fragile et de se lancer dans des projections toujours étonnantes. « Ce n'est pas encore décisif. Il y a dix points à disputer. Ils peuvent prendre les dix, et nous zéro. »

Le ménage est fait

Une belle affaire sûrement, et l'entraîneur auxerrois en est convaincu au fond de lui-même, car l'AJA fait discrètement mais efficacement le ménage. Elle a tour à tour battu Caen, Le Havre, Montpellier, ne concédant le nul que face à Nantes, ce qui permet à Guy Roux d'affirmer : « Nous avons pris sept points sur huit face à des concurrents directs, c'est très important. Les Caennais, nous les avons tués au goal-average. Ils ont encaissé cinq buts ici. Nous avons une bonne attaque, c'est intéressant également. Avec Montpellier, par exemple, notre différence de buts est très favorable, c'est pourquoi un 0-0 n'aurait pas été catastrophique. »

Dans l'esprit de Louis Nicollin, le président montpelliérain, Auxerre occupe d'ailleurs une position privilégiée, tout juste s'il ne considère pas que tout est joué : « Le classement reflète la valeur des équipes. Les trois premiers sont intouchables, et je pense qu'Auxerre va terminer quatrième. » Mais ce n'est pas pour autant qu'il a tiré un trait sur l'Europe : « A mon avis, Monaco est capable de remporter la Coupe des Coupes, ce serait même logique, et dans ce cas la dernière place européenne va se jouer entre Caen, Le Havre et Montpellier. »

Petits calculs

Derrière ces petits calculs et ces grandes manœuvres, derrière un président ou un entraîneur qui tirent des plans sur la comète, il existe une formidable envie chez les uns et les autres de participer à une compétition européenne. On se bat aujourd'hui à l'Abbé-Deschamps ou à la Mosson pour jouer demain à Bernabeu ou à la Luz. « Ce n'est pas mal ce que nous avons fait l'an dernier, rappelle Louis Nicollin. On n'a peut-être pas assez insisté. A ce que je vois, Manchester, vainqueur de la Coupe des Coupes, est bien classé en Championnat d'Angleterre... et puis, au lieu d'attendre deux ans pour effacer notre déficit, nous gagnerions du temps. C'est tout de même une bonne petite manne, l'Europe. Dans la conjoncture actuelle, si on parle de ton club, c'est une bonne chose. Ça fait venir les sponsors, ça fait rentrer l'argent, et on n'en a plus besoin que de prières. » Jean-Claude Hamel, en financier avisé, avoue lui aussi qu'il est « très bon d'être européen » sans donner de chiffres, alors que Guy Roux remarque : « Ce n'est pas alimentaire, mais c'est amusant. »

On n'échappe plus à l'Europe pour tout club ambitieux, soucieux de sortir du rang. Guy Roux : « Dans la carrière d'un entraîneur ou de joueurs qui sont jeunes, c'est mieux quand le club est qualifié. Nous avons envie de jouer une Coupe d'Europe pour se la jouer, c'est presque pour nous. Au départ, avant tout, il s'agit de ce plaisir. Nous ne comptons pas l'argent que cela va nous rapporter, même si ça fait du bien, c'est sûr. L'argent, nous en avons assez pour vivre l'année prochaine. Nous avons surtout envie de faire mieux que la dernière fois, d'aller en demi-finale. C'est moral, c'est humain. Cela vous éclaire un été quand il y a une Coupe d'Europe derrière. »

Le cinquième de Roche

Avec cet enjeu au-dessus des têtes, excitant et oppressant, Auxerre et Montpellier se sont marqués de près et observés à distance il y a trois jours. Bataille classique sans espaces, sans occasions, sans souffle, qui ne pouvait basculer que sur un « coup de dés », une tête superbe d'Alain Roche, monté de l'arrière. Un libero récidiviste, qui en est déjà à cinq buts cette saison. « Après Rennes, Metz, Toulon et Montpellier au match aller, où j'avais marqué de la tête déjà, cela fait mon cinquième but effectivement ; c'est un record », constate-t-il avec simplicité et modestie, à un moment où il s'interroge sur son avenir. « Je ne sais vraiment pas si je jouerai à Auxerre ou à Marseille dans quelques mois. Cela ne dépend pas de

un été

moi. L'un veut me garder, l'autre me récupérer, j'attends. »

Presque étrange en fait que la décision soit venue d'un défenseur, un soir gris et humide, où les attaquants de renom ne manquaient pas sur la pelouse, avec le tandem Ziober-Divert d'un côté, et le trio Cocard-Baticle-Vahirua de l'autre. Etrange, non, vu le marquage étroit et le peu de liberté laissé aux artistes.

Etrange, oui, quand on se penche sur le bilan de l'attaque bourguignonne (50 buts, la deuxième du Championnat derrière Marseille), laquelle reste rarement sans voix à l'Abbé-Deschamps (plus de 2 buts de moyenne par match et un seul 0-0 devant Nîmes en août). Cette efficacité témoigne de l'évolution de l'équipe de Guy Roux, qui sourit quand on fait ce constat : « Quand même, je ne vais pas faire de tactique, mais les joueurs ne sont pas toujours dans le coup. Alors, si vous avez un avant hors de forme, vous vous retrouvez avec aucun avant. Si vous en alignez deux, il vous en reste un, et à trois il vous en reste deux. » Pas besoin d'un schéma au tableau noir, a l'air de dire l'entraîneur auxerrois, qui poursuit : « Les trois premières attaques la saison dernière, c'était Marseille, Auxerre, Montpellier, qui jouaient avec trois avants. Et cette année, on a premier Marseille, deuxième Auxerre, troisième Monaco, qui évoluent de cette façon, car Rui Barros est un troisième attaquant. C'est un choix, mais je ne critique pas ceux qui font autrement. En Division II, ou lors des premières années en Division I quand nous n'avions pas le niveau, je jouais avec neuf derrière. Pour être classé dans les meilleures attaques, il faut jouer avec des avants. »

« Elémentaire, mon cher Guy », et il est bien évident qu'Auxerre offre peu à peu un visage nouveau. Plus séduisant sans doute qu'au temps de ces premiers pas, mais ici, en Bourgogne, on ne bouscule pas les choses. « Il n'y a pas d'explosion, pas de dégringolade non plus », dit Guy Roux.

Profil bas

Une attitude pratiquement à l'opposé de son adversaire de samedi dernier, Montpellier, qui, tout en recherchant l'Europe, « dopé » par deux séries de douze matches sans défaite, a adopté le « profil bas ». « Nous n'avons pas une équipe pour jouer les premières places souligne Louis Nicollin. Si nous créons la surprise, tant mieux, je le souhaite de tout mon cœur. Et tout le monde sera content. » Un Montpellier qui a changé, comme le reconnaît son président : « Nous avons été obligés ; avant, les déficits, on s'en souciait beaucoup moins. Depuis deux ans, cela a évolué, et nous avons analysé les bêtises que nous avons faites. Nous avons voulu des vedettes, Paille-Cantona, Valderrama, bon, nous nous sommes plantés. Mais Montpellier est une ville chaude, une ville du Midi. Pour l'instant, nous essayons de rester dans des eaux saines et raisonnables. Une Coupe d'Europe nous aiderait, c'est certain, mais nous n'en ferons pas une maladie si nous n'en jouons pas une. »

Samedi, Montpellier a cependant accusé le coup, réalisant que ses chances avaient diminué, et reposaient un peu plus sur le destin de Monaco. Auxerre, pour sa part, n'a pas pavoisé, loin de là, conscient du chemin à parcourir. Dans une ville plus paisible que Montpellier, à la une de l'actualité avec son ministre-maire, on a simplement remarqué que l'Europe s'était rapprochée avec satisfaction. Une échappée bienvenue, selon Guy Roux : « Il y a des Auxerrois qui n'ont plus le sourire depuis deux jours, au moins vont-ils le retrouver avec cette victoire. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Rouge, noir et Maradona

JPP au Milan la saison prochaine, c'est un secret de polichinelle. Maradona à l'OM, la piste n'est peut-être pas effacée...

LE jour où Bernard Tapie annoncera le transfert de Jean-Pierre Papin au Milan AC, il sera très dur de ménager un quelconque effet de surprise. Le président de l'OM continue à attendre que « toutes les conditions psychologiques soient réunies » — plus probablement que tous les détails et modalités soient réglés — pour rendre officiel ce que l'entourage du joueur accrédite chaque jour un peu plus.

Toute l'Italie, à commencer par les journalistes des trois quotidiens sportifs, considère depuis longtemps comme acquise l'arrivée du buteur français, dont la nouvelle prouesse devant les Belges a alimenté la chronique dans des proportions au moins égales à la maigre victoire de la Squadra Azzurra sur l'Allemagne. Pour les Transalpins, donc, pas de doute : JPP sera aux côtés de Van Basten la saison prochaine.

Raymond Goethals, lui, n'en est d'ailleurs plus à une confidence près. L'autre soir au Parc, après France-Belgique, il n'hésitait pas à s'extasier devant le dernier exploit de son avant-centre en termes directs :

« Papin et Van Basten au Milan, ce sera la meilleure attaque du monde. Si les Milanais ont pris Jean-Pierre, c'est qu'il est le meilleur du monde. » JPP, à deux pas de là, riait en l'entendant...

Pierre-Marie Descamps, reporter au *Parisien*, révélait vendredi dans ses colonnes que plusieurs Tricolores étaient d'ores et déjà au courant de la destination de Papin, lequel leur avait confirmé qu'il allait bel et bien signer en faveur du club de Berlusconi.

Sourires entendus

Enfin, Jean-Pierre lui-même, dans ses conversations privées et par des sourires entendus, ne fait plus mystère de son avenir en rouge et noir.

La seule interrogation concerne donc désormais son remplaçant. Deux noms circulent avec le plus d'insistance. Celui de Boban, tout d'abord, dont on essaierait d'établir sa valeur marchande pour en défalquer le prix sur la transaction concernant JPP, fixée sur une base de 90 millions de francs. Celui de Klinsmann ensuite, en perte de vitesse à l'Inter, et pour la venue duquel un contact aurait été pris par les dirigeants de l'OM.

La seule surprise enfin, ce serait que JPP prenne un autre chemin que celui de Milan. Ou, peut-être, que les discussions entamées à Naples ne concernent pas l'éventuelle arrivée de Laurent Blanc au Stade-Vélodrome, mais une négociation autour du contrat de Maradona. Tapie n'aurait toujours pas abandonné sa vieille idée...

P. L.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Waddle, toujours aussi fort

L'attaquant anglais a une nouvelle fois enthousiasmé le Stade-Vélodrome en réalisant des prouesses techniques. Avec 104 étoiles, Chris Waddle est dans le Top 40.

1. Piveteau (Le Havre) 129.
2. Roche (Auxerre) 126.
3. Perez (Nîmes), Borrelli (Toulon) 122.
5. Mahut (Le Havre) 120.
6. Marraud (Nantes) 118.
7. Dutuel (Auxerre), Ricardo (Paris-SG) 117.
9. Flucklinger (Metz), Weah (Monaco), Deguerville (Saint-Etienne) 112.
12. Barrabé (Montpellier), Bell (Saint-Etienne) 111.
14. Rio, Paille, Gorter (Caen), Lama (Lens), Nadon (Lille), Deschamps (Marseille), Bats (Paris-SG) 110.
21. Prunier (Auxerre), Divert (Montpellier), Moravcik (Saint-Etienne) 109.
24. Guerreiro (Auxerre) 108.
25. Dumas (Caen), Marcico (Toulouse) 107.
27. Montanier (Caen), Thouvenel (Le Havre), Ngotty (Lyon), Rousseau (Rennes), Silvestre (Sochaux), Delpech (Toulouse) 106.
33. Mahé (Auxerre), Fugier (Lyon) 105.
35. Cauet (Caen), Waddle (Marseille), Der Zakarian (Montpellier) 104.
38. Laigle, Arsène (Lens), Olmeta, Papin (Marseille), Vulic (Nantes) 103.
43. Dussuyer (Cannes), Desailly (Nantes), Anziani (Toulon) 102.
46. Lebourgeois (Caen), Rui Barros (Monaco), Ayache (Nîmes), Perez (Paris-SG), Denis, Oosterveer (Rennes) 101.
52. Calderaro (Metz), Ziober (Montpellier), Lemoult (Nîmes) 100.
55. Sassus, Koot (Cannes), Puel (Monaco) 99.
58. Goudet (Le Havre) 98.
59. Slater (Lens), Boli, Pelé (Marseille), Mendy (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Delamontagne (Rennes), Chaintreuil (Saint-Etienne), Pavon (Toulouse) 97.
67. Cocard (Auxerre), Ettori (Monaco), Cuciuffo (Nîmes), Le Guen (Paris-SG) 96.
71. Romano, Huysman (Metz) 95.
73. Martini (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Wallemme (Lens), Germain (Paris-SG) 94.
77. Hansen (Lille), Rousset (Lyon), Gaillot, Kubik (Metz), Petit, Sonor (Monaco), Périlleux (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Kastendeuch (Saint-Etienne) 93.
87. Vahirua (Auxerre), Dib (Monaco), Rabesandratana (Nancy), Bonalair (Nantes), Cyprien (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux), Hernandez (Toulouse) 92.
94. Leclercq (Lille), Sorin (Rennes), Passi (Toulon) 91.
97. Sikora (Lens), Steven (Marseille), Suvrijn (Montpellier), Séchet (Nancy), Ribar (Rennes), Hadzibegic (Sochaux) 90.

Classement des Nantais

1.	**Marraud**	118
2.	**Vulic**	103
3.	**Desailly**	102
4.	**Bonalair**	92
5.	**Burruchaga**	77
6.	**Capron**	76
7.	**Youm**	74
8.	**Loko**	73
9.	**Eydelie**	68
	Ferri	68
11.	**N'Doram**	66
12.	**Henry**	62
13.	**Karembeu**	51
14.	**Ouedec**	37
15.	**Ziani**	35
16.	**Guyot**	30
17.	**Lima**	29
18.	**Molby**	21
19.	**Pedros**	12

Équipe type

(33e journée)

MATRISCIANO (Nancy, 5 ét.)

FOURNIER (Paris-SG, 4 ét.) — CASONI (Marseille, 4 ét.) — ROCHE (Auxerre, 4 ét.) — CROCI (Sochaux, 4 ét.)

HAON (Saint-Étienne, 4 ét.) — PEREZ (Paris-SG, 5 ét.) — WADDLE (Marseille, 5 ét.)

GRAVELAINE (Caen, 5 ét.) — E. MENDY (Saint-Étienne, 4 ét.) — PRAT (Sochaux, 4 ét.)

Télescope

Mendy revient

C'était le 26 mars 1991, à Lyon. Etienne Mendy se fracturait la malléole. A la suite de ce coup dur, l'attaquant franco-sénégalais de Saint-Etienne était certainement loin de penser qu'il mettrait plus de onze mois à revenir au plus haut niveau. Mais à force de volonté et de courage, Etienne est tout de même revenu.

L'attaquant stéphanois est d'ailleurs l'homme en forme de cette fin de Championnat. Sarramagna l'a bien compris, et désormais le titularise systématiquement. Car depuis sa rentrée, en janvier dernier, lors de la reprise, et surtout depuis la 29e journée, Etienne n'arrête plus de marquer. Tant et si bien que depuis cette date Mendy en est déjà à 6 buts : quatre en Championnat et deux en Coupe de France, face à Dunkerque.

Le dernier en date, face à Cannes, samedi soir, avec un superbe dribble en pleine surface et une frappe du droit, montre que Mendy a retrouvé toute sa confiance et la plénitude de ses moyens physiques et techniques.

Etienne MENDY
Né le 14 juin 1969
à Saint-Quentin
1,80 m, 70 kg
Attaquant
Détail :
4 étoiles : Le Havre, Nancy, Nantes, Cannes.
3 étoiles : Auxerre, Monaco, Lyon, Marseille.
2 étoiles : Lens.

A Monaco, l'Auxerrois Corentin Martins est susceptible d'influencer le jeu, voire de créer l'événement pour son équipe...
(Photo PRESSE SPORTS)

Banco à Monaco ?

Auxerre reste sur un nul et deux succès en Principauté. A surveiller...

IL est des déculottées dont on se souvient. 7-1 en faveur de Monaco. C'était au cours de la saison 1981-1982, un an après l'accession d'Auxerre en Division I. 7-1 en faveur de Monaco, dont quatre buts signés Eric Pécout.

Et depuis ? Figurez-vous que les joueurs de Guy Roux ont obtenu trois victoires et autant de nuls au stade Louis-II. Soit 45 % de réussite. A prendre donc en haute considération...

Concernant les succès, ce fut Garande qui traça la route en 1983-1984. 1-0 à la 70e minute en faveur d'Auxerre. En 1988-1989, Touré ouvrit la marque en faveur des Monégasques, mais il fallut moins de dix minutes à Monczuk pour renverser la situation. Le temps d'un doublé. Enfin, en 1989-1990, un but de Cocard et surtout un triplé de Kovacs furent suffisants à Auxerre pour obtenir son troisième succès. Notons au passage que les Bourguignons sont invaincus à Monaco depuis trois saisons (1-2, 2-4 et 0-0 la saison dernière).

Faut-il pour autant en conclure qu'Auxerre constitue un vainqueur potentiel à Monaco. En rester là, ce serait témoigner de peu de suite dans les idées, car la réalité de la saison en cours semble moins favorable aux Auxerrois. Cette réalité, quelle est-elle ? Depuis le succès (3-2) obtenu à Toulouse à l'occasion de la reprise hivernale, leur parcours à l'extérieur est loin d'épater la galerie : un nul (0-0 à Lens) ainsi que deux défaites (2-0 à Marseille et 2-1 à Nancy).

En revanche, depuis la défaite (0-2) infligée par les Havrais, le 23 novembre dernier, les Monégasques jouent les incorruptibles à domicile. Six succès d'affilée : Cannes, 3-1 ; Paris-SG, 1-0 ; Sochaux, 2-0 ; Saint-Etienne, 2-0 ; Caen, 2-1 ; et enfin Metz, 3-1. Soit trois buts encaissés au cours de la même période. Jolie perf !

Reste toutefois une donnée que l'on ne peut maîtriser, aujourd'hui. Elle a trait à la Coupe d'Europe. Et c'est peut-être Feyenoord qui la détient...

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 1 017 543.
Matches du jour : 264 561.
MONTANT DES ENJEUX :
L.S. à treize : 16 805 620 F.
Matches du jour : 1 672 320 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 16	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	RENNES	19e	23	33	5	13	15	21	39	*Metz et Rennes : 0-0	D.	16	4	6	6	12	14	44 %	1
	NIMES	17e	26	33	7	12	14	26	45	*Paris-SG b. Nîmes : 1-0	E.	17	2	8	7	12	28	35 %	
2	PARIS-SG	3e	43	33	14	15	4	40	22	Paris-SG b. *Nîmes : 1-0	D.	16	10	5	1	26	9	78 %	1
	SOCHAUX	16e	27	33	8	11	14	30	43	*Sochaux b. Toulon : 2-0	E.	16	1	5	10	11	27	22 %	
3	LILLE	11e	32	33	10	12	11	26	28	*Caen et Lille : 3-3	D.	16	6	7	3	12	9	59 %	1 et N
	TOULOUSE	13e	31	33	9	13	11	25	35	*Toulouse b. Lyon : 1-0	E.	16	1	7	8	8	24	28 %	
4	MONTPELLIER	5e	37	33	11	15	7	34	26	*Auxerre b. Montpellier : 1-0	D.	17	8	8	1	21	10	71 %	1 et N
	SAINT-ETIENNE	9e	33	33	12	9	12	39	32	*Saint-Etienne b. Cannes : 2-0	E.	16	2	5	9	8	17	28 %	
5	CANNES	18e	23	33	6	11	16	28	41	*Saint-Etienne b. Cannes : 2-0	D.	16	5	7	4	17	13	53 %	N
	LENS	10e	33	33	8	17	8	26	22	Monaco b. *Lens : 1-0	E.	16	4	6	6	13	13	44 %	
6	MONACO	2e	47	33	20	7	6	48	25	Monaco b. *Lens : 1-0	D.	16	12	2	2	27	10	81 %	1 et 2
	AUXERRE	4e	39	33	14	11	8	50	27	*Auxerre b. Montpellier : 1-0	E.	16	2	6	8	12	18	31 %	
7	LE HAVRE	7e	36	33	11	14	8	26	27	*Marseille b. Le Havre : 2-0	D.	16	8	6	2	16	8	69 %	1 et 2
	NANTES	8e	34	33	11	12	10	31	31	*Nantes et Nancy : 0-0	E.	16	3	6	7	13	21	37 %	
8	TOULON	14e	30	33	13	4	16	39	48	*Sochaux b. Toulon : 2-0	D.	16	9	1	6	27	20	59 %	1
	CAEN	6e	37	33	14	9	10	41	42	*Caen et Lille : 3-3	E.	16	3	4	9	12	30	31 %	
9	LYON	15e	28	33	9	10	14	22	30	*Toulouse b. Lyon : 1-0	D.	16	7	6	3	16	10	62 %	1
	METZ	12e	31	33	11	9	13	37	37	*Metz et Rennes : 0-0	E.	16	3	3	10	11	25	28 %	
10	GUEUGNON	13e	26	31	9	8	14	30	41	*Châteauroux b. Gueugnon : 1-0	D.	15	8	3	4	23	16	63 %	1 et N
	BORDEAUX	1er	47	31	20	7	4	49	22	*Bordeaux et Rodez : 0-0	E.	15	8	3	4	21	15	63 %	
11	AJACCIO	5e	35	31	13	9	9	37	40	*Istres b. Ajaccio : 2-0	D.	15	9	4	2	26	15	73 %	N et 2
	STRASBOURG	2e	45	31	18	9	4	68	21	*Strasbourg b. Perpignan : 2-1	E.	15	4	7	4	21	14	50 %	
12	VALENCIENNES	2e	38	28	13	12	3	37	18	*Guingamp b. Valenciennes : 2-1	D.	13	9	3	1	22	5	81 %	1
	LAVAL	3e	34	29	13	8	8	28	23	*Laval et Dunkerque : 1-1	E.	14	5	3	6	10	15	46 %	
13	ANGERS	1er	39	29	17	5	7	49	23	*Beauvais b. Angers : 3-1	D.	14	10	2	2	33	11	71 %	1
	LE MANS	5e	33	29	10	13	6	29	22	*Le Mans et Ancenis : 0-0	E.	14	4	7	3	13	12	54 %	

● Le match Valenciennes-Red Star aura lieu ce soir.

LES MATCHES DU JOUR

1. MONACO - AUXERRE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco, à domicile

4 victoires : 1-0, 2-0, 3-2, 7-1 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 3 défaites : 0-1, 1-2, 2-4.

Monaco à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,68 ; moyenne de buts encaissés : 0,62.

Auxerre à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,75 ; moyenne de buts encaissés : 1,12.

2. PARIS-SG - SOCHAUX

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG, à domicile

7 victoires : 1-0 à quatre reprises, 2-0, 3-1, 4-1 ; 1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 0-2.

Paris-SG à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,62 ; moyenne de buts encaissés : 0,56.

Sochaux à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,68 ; moyenne de buts encaissés : 1,68.

3. MONTPELLIER - SAINT-ÉTIENNE

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Montpellier, à domicile

4 victoires : 1-0 (D II), 2-0, 2-1 (D II), 5-0 ; 2 nuls : 0-0, 3-3 ; 1 défaite : 0-1.

Montpellier à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,23 ; moyenne de buts encaissés : 0,58.

Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,50 ; moyenne de buts encaissés : 1,06.

Division 1

● Les petits Cannois ne manquent pas d'imagination. C'est le cas du jeune Igor, qui a fait parvenir à son joueur préféré, François Omam-Biyik, un beau dessin le représentant sous le maillot cannois et accompagné d'un petit texte d'encouragement pour la fin de saison.

● Interrogé sur les raisons du maintien du jeune Allemand Pfannkuch au poste de libero à Toulouse, son entraîneur, Raymond Domenech, a pris ses risques en indiquant : « Vous savez, moi, je suis têtu ! Et j'insiste d'autant plus que Thomas ne m'a jamais vraiment déçu à l'extérieur. » L'ennui, c'est que, samedi soir à Toulouse, ni l'OL ni Pfannkuch n'ont vraiment été à la hauteur !

● Cumulant depuis deux semaines les fonctions d'entraîneur et de directeur technique de Feyenoord, Wim Jansen voyage toujours beaucoup. Ainsi, aura-t-il espionné Monaco à deux reprises avant la demi-finale aller de C 2. Et, la semaine dernière, il a accompagné les Espoirs hollandais en Suède, pour jeter les ponts d'un possible transfert à Feyenoord du jeune attaquant de l'IFK Norrköping, Jonny Rödlund.

● Parti en catimini de l'Olympique Lyonnais en 1988, sous prétexte que le tandem Domenech-Lacombe ne voulait pas entendre parler de lui, l'ex-milieu de terrain international de PSV Eindhoven Michel Valke, qui porte depuis quatre ans les couleurs du Sparta Rotterdam, est actuellement en tête du classement par points des joueurs du Championnat néerlandais, devant Metgod, Kieft, Menzo, Bergkamp et Stam... Que du beau monde !

● Séchet a fait une très courte apparition à la Beaujoire. Touché à la hanche dès la première minute suite à un marquage trop serré de Mölby sur une touche, le Lorrain a tenté de poursuivre le jeu avant de se résoudre à céder sa place à Bertrand.

clin d'œil

Le mérite de Kader Firoud

C'est dans le cadre d'une hostellerie de la banlieue nîmoise que Kader Firoud a reçu samedi dernier des mains de Fernand Sastre, à qui il avait demandé d'être son parrain, la croix de chevalier de l'ordre national du Mérite, récompensant sa longue et belle carrière de joueur, puis d'entraîneur, comportant notamment une trentaine d'années au service du Nimes Olympique. Outre le président Sastre, M^me^ Hélène Dorlhac, ancien ministre, Jean Bousquet, Paul Calabro, Henri Bosquier, Francis Anjolras honoraient de leur présence cette cérémonie, à laquelle assistaient environ deux cents invités parmi lesquels l'ancien entraîneur Robert Domergue, ainsi que plusieurs ex-coéquipiers de Kader Firoud sous le maillot nîmois comme Joseph Ujlaki, Stéphane Dakoski, Marcel Moureau, Albert Fornetti, et également des joueurs qu'il eut sous sa coupe, en particulier Maurice Laffont, Michel Mézy, Henri Augé, Jacky Novi, Jacky Vergnes, Daniel Sanlaville, etc. Nos compliments, donc, au nouveau chevalier qui, rappelons-le, avait été élu par FF meilleur entraîneur de l'année en 1971, ex aequo avec Jean Prouff. (Photo Didier SATE)

Les 216 de Joseph Ujlaki

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que nous avons retrouvé à Nîmes ce bon vieux Joseph Ujlaki, soixante-trois ans, retiré depuis de nombreuses années à Sète. Ujlaki, accompagné de sa Sétoise d'épouse et encore frais comme un gardon. Et toujours la même morgue : « Et alors, pourquoi avoir laissé dire n'importe quoi à tes collègues de la télévision ? Quand ils ont parlé du club des 200, ils ont tout simplement omis que, depuis 1947, au Stade Français de Ben Barek et de Herrera jusqu'en 1964, année de mes adieux sous les couleurs du Racing, j'ai personnellement inscrit 216 buts — et non 196 comme on l'a prétendu — en Championnat de Première Division. Mais peut-être que les gens de la télé ont oublié les buts que j'avais marqués pour le compte du FC Sète, qui figurait encore parmi l'élite en ce temps-là ! » Dont acte, ami Joseph. Et sans parler, bien sûr, des nombreux buts inscrits pour le compte de l'équipe de France, dont tu portas 21 fois le maillot de 1952 à 1960.

V. S.

humeur

Le Parc des Pingres

L'hospitalité française fout le camp, mon bon monsieur. Mercredi dernier, à l'occasion de France-Belgique, soixante-dix journalistes étrangers, parmi lesquels une quarantaine de nos voisins venus d'outre-Quiévrain, l'ont appris à leurs dépens... Au Parc des Princes, le bar du hall de presse — c'est devenu une habitude lors des matches internationaux — était évidemment fermé. Pas le moindre verre d'eau à offrir aux confrères étrangers. Autre mauvais coup pour ces derniers : il n'y a plus de standard téléphonique pour la presse et les cinq cabines installées dans le hall ne fonctionnent qu'avec le numéro vert ! Pratique, quand on veut téléphoner en Allemagne, comme nos collègues de l'agence SID, en Suisse, comme ceux de Sport Information, etc. Quand on connaît l'accueil réservé aux étrangers dans la plupart des grands stades d'Europe, il y a vraiment de quoi avoir honte... Comme ils sont allés de surprise en surprise, ils ont vu dans quelles conditions on travaille lors des grands matches dans la vénérable enceinte. Et notamment lorsqu'il s'agit de se frayer un passage vers les vestiaires après avoir montré son accréditation à deux cordons de CRS et à une escouade de contrôleurs pour découvrir que le hall du sous-sol est « squatté » par des gens qui n'ont qu'un très lointain rapport avec la presse, ayant droit bidon avec leurs épouses, gamins à la chasse aux autographes, curieux de tout poil, amis des amis du copain d'un sponsor ou d'un président de club, en grande discussion avec le boucher du coin et le dentiste de sa concierge. On aimerait bien savoir ce qu'ils ont montré comme carte pour arriver là, eux. A Bruxelles, Barcelone, Londres ou Milan, vous ne verrez jamais ça. Au Parc des Pingres, où la rigueur et l'ostracisme ne s'appliquent toujours qu'aux mêmes, les journalistes, c'est monnaie courante.

G. M.

● Après leur défaite face au PSG, les Nîmois totalisent maintenant dix-huit points perdus à domicile. Certes, et heureusement pour eux, ils en ont gagné douze à l'extérieur, mais ils n'en sont pas moins dans l'inquiétude, car il n'y a plus que trois clubs derrière eux au classement...

● Très entouré après la victoire du PSG à Nîmes, Christian Perez était tout heureux d'avoir brillé devant son ancien club. « Mercredi dernier, au Parc contre la Belgique, j'ai manqué de jus, disait-il, mais ce soir j'en avais. C'est sans doute dû à l'air de Nîmes ! »

● On dit que le nouvel international hollandais de Beveren, John Van Vossen, intéresserait à la fois PSV Eindhoven et... l'Olympique de Marseille. Ce qu'il y a de sûr, c'est que Van Vossen (23 ans) a bien plu à Rinus Michels, mercredi dernier, pour sa première sélection devant la Yougoslavie.

● Le jeune Parisien Francis Llacer, blessé lors de France-Belgique Espoirs à Perpignan, a passé des examens. La radio n'a pas décelé de fracture, mais le redoutable tacle a néanmoins sérieusement endommagé sa cheville. Il sera indisponible une bonne dizaine de jours.

● On savait que Joël Bats n'était pas maladroit balle au pied. Il l'a prouvé aux supporters présents à l'entraînement, jeudi matin au Camp des Loges, lors d'un petit match où il a évolué au poste d'ailier gauche !

● Si on annonce beaucoup de grands noms du football international au PSG, il est un espoir du club, l'attaquant Pascal Nouma, qui suscite aussi bien des convoitises. Ainsi, le RC Lens n'a pas caché son intérêt pour Nouma, qui a, selon les dirigeants nordistes, le profil idéal pour s'adapter chez les Sang et Or.

● 6 388 spectateurs simplement pour la venue de Lille : une certaine désaffection du public, d'autant plus que Caen joue tout de même les premiers rôles en Championnat. Incontestablement, ce genre de rencontre, surtout avec le football spectaculaire pratiqué par les Caennais, mériterait mieux.

● Les deux jeunes Cannois Xavier Romieu et Fabrice Monachino ont été respectivement convoqués pour participer, du 30 mars au 4 avril, à une présélection nationale juniors et à un stage national élite-Espoirs.

● Une manifestation sur le tracé de l'autoroute A 14, qui défigure le site de la terrasse de Saint-Germain, était organisée ce dimanche. Certains joueurs du PSG étaient présents parmi les personnalités. Il faut souligner que l'autoroute ne passera pas bien loin du stade Georges-Lefèvre, lieu d'entraînement principal du Paris-SG.

● Joël Germain se remet parfaitement de sa récente opération d'un ménisque au genou gauche. Dès aujourd'hui, il devrait reprendre l'entraînement en même temps que le groupe premier.

● Avant la rencontre Caen-Lille de samedi, l'équipe des Conquérants de Caen effectua une courte démonstration de football américain fort appréciée. Ces footballeurs américains tinrent d'ailleurs à faire une haie d'honneur aux Caennais et aux Lillois lorsqu'ils pénétrèrent sur le terrain.

● Si Caen reste en Championnat sur deux matches nuls concédés sur son terrain, il va devoir effectuer deux déplacements consécutifs : à Toulon, samedi prochain, et à Metz, une semaine plus tard. Si les Caennais sont encore dans la course pour l'Europe après ces deux voyages, ils seront difficiles à déboulonner.

● Le Caennais Philippe Avenet était titulaire samedi pour l'une des premières fois de la saison. L'ancien joueur du Racing, qui s'inquiète pour la suite de sa carrière, avait été, il est vrai, blessé il y a quelques mois, une fracture de fatigue l'ayant écarté plusieurs semaines des terrains.

● M. Biguet, l'arbitre de Caen-Lille, se produisait sans doute pour la dernière fois à Venoix. Il doit en effet raccrocher à la fin de la saison, juste après l'Euro 92 pour lequel il sera le seul arbitre français retenu.

Revelles, trois ans à Monaco

Patrick Revelles, reconnu libre vis-à-vis du SC Toulon-Var mercredi dernier par le comité restreint de la Ligue, a signé un contrat de trois ans en faveur de l'AS Monaco. La nouvelle a été annoncée par le président Campora lui-même, qui a affirmé au sujet de cet attaquant âgé de vingt-trois ans (1,80 m pour 69 kg) : « C'est un joueur de qualité, un espoir français, et il ne fallait pas manquer cette opportunité. »

Hinschberger : « Un scénario trop fréquent »

Avant de prendre en charge le centre de formation du FC Metz en fin de saison, Philippe Hinschberger vit assez mal la situation actuelle de son club...

(Photo PRESSE SPORTS)

« Comment s'est passé ce match contre Rennes ?

— Comme tous ceux que nous avons joués cette saison contre des équipes opérant bien groupées. La différence entre la première partie du Championnat et aujourd'hui réside dans le fait qu'au début nous arrivions à marquer, ce qui décantait plus rapidement la situation. Aujourd'hui, nous ne trouvons plus les espaces pour servir dans de bonnes conditions nos attaquants.

— Avez-vous une idée des raisons ayant conduit Metz à cette situation ?

— Pour en avoir discuté à maintes reprises, nous n'avons pas trouvé la moindre réponse convaincante. Juste avant la trêve, nous nous sommes déplacés successivement à Toulouse et à Saint-Étienne, nous y avons perdu, et c'est là sans doute qu'il faut chercher la rupture. Peut-être par suite d'une dégringolade certaine au classement.

— On évoque régulièrement parmi les raisons de cette série très médiocre les dix joueurs en fin de contrat. Qu'en pensez-vous ?

— On ne peut absolument pas accuser l'un ou l'autre de ces joueurs de lever le pied, mais il est sûr qu'inconsciemment cette situation, à laquelle plusieurs ne sont pas habitués, doit influer moralement. Pour y avoir été confronté, je dois vous dire que ce n'est jamais agréable.

— Comment vit-on pareille mauvaise passe ?

— La saison dernière, c'était déjà le cas, et il est bizarre que ce scénario se renouvelle. On n'est désormais plus très crédibles et on commence certainement à déjouer. Dès lors, chacun a tendance peut-être à chercher à faire ce pour quoi il n'est pas spécialement fait... Mais c'est par souci de trop bien faire !

— Quelle est l'ambiance dans le groupe dans la semaine avant les matches ?

— Très bonne. Nous effectuons un travail sérieux à l'entraînement, nous nous présentons gonflés à bloc, mais, une fois sur le terrain, nous n'y arrivons pas. Depuis la reprise, nous avons été bons devant Lille et dans une certaine mesure contre Auxerre en Coupe de France. Nous n'avons pas peur, et je crois pouvoir affirmer que nous sommes bien physiquement et techniquement.

— William Dymant a fait ses débuts contre Rennes. Comment jugez-vous cet essai ?

— William est un dévoreur d'espaces... Mais il n'en a pas eu ! Cela dit, il a montré ses qualités. Elles sont grandes, et c'est probablement la voie à suivre pour la suite. Le FC Metz dispose, en effet, avec Lang, Serredszum, Clément ou Abed, de jeunes de qualité. »

Correspondance
Jean-Marie SCHIFFMACHER

● Le parcours des Monégasques depuis la reprise est particulièrement significatif de la forme des joueurs d'Arsène Wenger. Invaincus en 1992, ils ont pris la bagatelle de seize points sur dix-huit possibles ! Rappelons que Monaco, toujours placé à deux points du leader marseillais, recevra l'OM le 18 avril à Louis-II.

● Paris-SG est, comme Monaco, invaincu en Championnat depuis le début de l'année avec neuf matches sans défaite ! Les dirigeants parisiens, qui ne sont pas des ingrats, pour récompenser leurs joueurs, leur auraient offert lors du succès fort important contre Caen, il y a quinze jours au Parc, une prime de 50 000 F chacun.

● Si Knapp, Lassagne et Bouafia, en fin de contrat, sont plutôt donnés partants de Lyon, Christophe Breton, doublure de Rousset, vient, lui, de donner son accord à l'OL pour un nouveau bail de deux ans.

● L'AS Cannes devrait regagner ses quartiers de Saint-Vallier, dans l'arrière-pays grassois, pour une mise au vert avant le match de Coupe de France du 8 avril face à Montpellier.

Bell plaide non coupable !

Joseph-Antoine Bell ne comprend pas où le staff nantais veut en venir en insistant sur le fait qu'il aurait « agressé » N'Doram, le 17 mars dernier à Geoffroy-Guichard : « Parmi ceux qui ont relaté ce match, personne n'a parlé d'agression, indique le Stéphanois. Ensuite, je note que Burruchaga et Desailly m'ont demandé de mes nouvelles, alors que j'étais à terre. Ce qui tendrait à prouver qu'ils ne m'ont pas pris pour un... agresseur. Je suis le premier désolé de ce qui arrive à N'Doram. A preuve, je suis resté avec lui à l'hôpital jusqu'à 1 heure du matin. Mais je n'y ai pas vu alors ceux qui m'accusent... A tort par conséquent, ainsi que les images le démontrent. Car il s'agit de faire la distinction entre télescopage et agression. Enfin, concernant l'opération à un œil qu'a subi N'Doram — avec lequel je suis régulièrement en contact téléphonique —, permettez-moi de vous dire que si ce genre d'intervention bénigne n'était pas remboursé par la Sécurité sociale N'Doram ne l'aurait pas forcément subie. D'autre part, ce n'est pas d'aujourd'hui que l'attaquant nantais souffre de maux de tête et de problèmes d'ordre cérébral ou cervical. Et, pour couronner le tout, je crois savoir que la carrière de Tibeuf s'est achevée à la suite d'un choc avec le gardien nantais Marraud. Et Saint-Etienne n'en a pas déduit que celui-ci avait agressé Tibeuf... »

● La commission juridique de la Ligue a définitivement homologué le résultat du match Marseille-Rennes (5-1), suite à l'affaire du jus d'orange frelaté qui avait rendu malades le Brésilien Baltazar et le Yougoslave Shala. Rennes voulait que ce match soit rejoué...

● Éric Cantona, excellent avec les Bleus mercredi dernier au Parc, a été couvert d'éloges par son entraîneur à Leeds, Howard Wilkinson, après le match nul du leader du Championnat d'Angleterre face à West Ham. « C'est un joueur remarquable, déroutant, imprévisible et qui va nous apporter beaucoup », a déclaré samedi Wilkinson.

● L'entraîneur de Bourges, Alain Michel, accompagné de l'ex-Canari Laurent Obry, qui a laissé de nombreux amis dans la région nantaise, a suivi le match Nantes-Nancy avec une particulière attention. Les Lorrains sont les prochains adversaires de Bourges en Coupe de France.

● Le Strasbourgeois Léonard Specht et le Lyonnais Bernard Lacombe étaient des spectateurs attentifs de Metz-Rennes. Si le second observait très naturellement le prochain adversaire de l'OL, on pouvait penser que le premier était venu voir en action plusieurs joueurs messins prochainement en fin de contrat.

● On a eu très peur pour Roger Mendy, vendredi à Lens, lorsque l'international sénégalais de Monaco est resté au sol après avoir pris un coup sur le genou. Plus de peur que de mal puisque le solide Mendy a tout de même terminé la rencontre, avec un épais bandage.

● Claude Puel s'entraîne actuellement avec une attelle à la main gauche. Le milieu monégasque souffre, en effet, d'une fracture du scaphoïde.

● Exclu par M. Lartigot lors du match de Coupe de France Nancy-PSG, le gardien du PSG, Joël Bats, n'a pas bénéficié de la clémence de la commission générale d'appel de la Ligue après sa suspension de trois matches. La commission a, en effet, confirmé cette sanction, se montrant plus coulante pour Luis Fernandez, expulsé en Coupe lui aussi, et dont la sanction (trois matches également) a été ramené à deux matches.

● L'OL songe évidemment à se renforcer la saison prochaine. Deux priorités : un libero et un chasseur de buts. D'où le récent voyage de Bernard Lacombe au Portugal.

● A l'issue de Caen-Lille, un contrôle médical antidopage a été effectué sur trois Caennais (Dangbeto, Pickeu et Debotté) et sur trois Lillois (Nadon, Nielsen et Sauvaget).

● Arsène Wenger, Jean Petit, le président Campora et le directeur technique, Henri Biancheri, ont quitté la Principauté dimanche à l'issue de l'entraînement pour regagner Eindhoven par avion afin d'y superviser pour la première fois le Feyenoord Rotterdam.

● Mauvaise soirée pour Jean-François Soucasse : il a écopé d'un nouveau carton rouge qui devrait le priver de Gambardella pour le prochain tour et du match contre le Paris-SG.

● Après avoir ouvert le score à la 48e minute par Christian Perez devant Nîmes, il sembla par la suite que le PSG se contentait de cet unique but en contrôlant simplement le jeu. Mais, selon Artur Jorge, ce n'était nullement prémédité : « Nous manquons encore de maîtrise dans la finition », expliquait-il.

Lyon bientôt en SAOS...

Sans surprise, les administrateurs de l'OL ont accepté, jeudi dernier, le projet de transformation juridique du club en SAOS. Dernière étape avant la mise en pratique : l'AG extraordinaire, qui aura finalement lieu le 11 mai. Le montant total de l'opération financière s'élève à 41 MF (avec effet rétroactif au 1er juillet 1991), ce qui, en l'état actuel de la réglementation, oblige à trouver 19,6 MF (49 % des parts) parmi des investisseurs privés (7 au minimum). « J'en ai dans la poche, a indiqué Jean-Michel Aulas, qui demeurera le patron du club, mais les accords ne seront passés qu'avec l'assentiment de MM. Noir et Mercier (respectivement maire de Lyon et président du conseil général du Rhône).

● Une fois n'est pas coutume : après avoir rallié Toulouse par avion, les Lyonnais en sont revenus par le train, ce qui leur a valu d'arriver, dimanche, sur le coup de 6 heures du matin. « Une heure idéale pour le décrassage des lendemains de match », avait estimé Domenech !

Division 1

● « Face à Cannes, mon équipe a joué avec sérieux et ambition. Et je constate que mon groupe est en train de s'étoffer, dans la mesure où ceux qui ont remplacé les joueurs indisponibles ont été à la hauteur. Je suis donc confiant pour notre fin de saison. » Paroles signées Christian Sarramagna, après avoir vu ses troupes battre les Cannois pour la deuxième fois de la saison.

● Un qui n'aura pas été autrement surpris de la défaite de son équipe, le week-end dernier, c'est Raymond Domenech, qui avait trouvé ses joueurs bien trop cools dans la semaine pour deviner en eux un sentiment de révolte.

● Touché à un genou à Marseille, à la suite d'un tacle très appuyé de Boli, Moravcik est néanmoins parti rejoindre la sélection tchécoslovaque, qui jouait contre l'Angleterre, mercredi dernier. Sans pouvoir jouer, bien sûr... Pour ce qui est de sa guérison, il en saura plus jeudi, puisqu'il subira une IRM destinée à mesurer l'ampleur des dégâts.

● Pascal Fugier sera-t-il encore longtemps lyonnais ? Comme il ne compte pas que des partisans au sein du club, et qu'il a toujours refusé depuis un an et demi les propositions de prolongation lui ayant été faites, admettons que la question mérite d'être posée !

Rodriguez et Blanc sur la balance

LEONARDO RODRIGUEZ, l'ex-future star marseillaise, avait bien raison de s'inquiéter de son avenir. L'Argentin ne foulera probablement jamais la pelouse du Vélodrome sous le maillot de l'OM. Bernard Tapie, après l'avoir prêté cette saison à Toulon, dans le cadre d'une sombre transaction mise au jour par *France Football*, envisage maintenant de s'en servir comme monnaie d'échange afin d'engager Laurent Blanc sans débourser le moindre centime.

L'affaire a de quoi séduire le patron de l'OM, qui réussirait là une belle opération financière. Bernard Tapie n'a payé Rodriguez que 7 à 8 millions de francs, commissions et intermédiaires compris, alors que Blanc a coûté à Naples, à la même époque, 18 millions de francs. Certes, l'Argentin a réussi une saison formidable sous les couleurs de Toulon, en y inscrivant de jolis buts et en se plaçant parmi les cinq meilleurs buteurs du Championnat malgré une entrée en lice tardive. Une performance qui n'est pas passée inaperçue en Italie, et notamment à Naples, où l'on n'est pas insensible au fait que Rodriguez soit le successeur attitré de Maradona en équipe nationale d'Argentine.

Les dirigeants marseillais ont discuté une première fois de ce possible échange avec Oscar Damiani, l'imprésario italien de Leonardo Rodriguez, à l'occasion du match Marseille-Milan, le 17 mars, et l'idée fait, semble-t-il, son chemin.

Interrogé par *FF*, le joueur toulonnais reste prudent. « Je sais qu'il y a des discussions en cours. Il est clair que si la venue de Boban à Marseille se confirme ma présence à l'OM serait sérieusement compromise. Dans ces conditions, jouer à Naples constituerait pour moi un superbe défi. C'est l'un des plus grands clubs italiens, et il est assuré de participer à la Coupe UEFA. Je sais que les dirigeants napolitains pensent à moi, et j'en suis flatté. Une telle opération aurait l'avantage de permettre à l'OM de récupérer un joueur important comme Laurent Blanc, qui, de toute façon, ne restera pas à Naples. Tout le monde y gagnerait. »

Et Rodriguez de préciser : « Tapie m'a promis que je serai définitivement fixé sur mon avenir dans le courant du mois d'avril, et en tout cas avant mon départ en tournée avec l'équipe nationale d'Argentine, du 2 au 9 mai, au Japon. Et il m'a dit qu'avec moi il avait triplé sa mise. J'en suis très content. »

Reste à savoir si les péripéties de ce qu'on a appelé l'« affaire Rodriguez » ne viendront pas perturber cet échange. Rappelons, en effet, que le président de la commission juridique de la Ligue, Jean-Pierre Camus, avait estimé, le mois dernier, que le joueur serait libre de signer dans n'importe quel club à compter du 30 juin, arguant du fait que l'OM avait renoncé « sans aucun délai » à ses droits sur Rodriguez.

A cela s'ajoute la position du président de San Lorenzo, le club d'origine de Rodriguez, qui avait dénoncé en termes très vifs, en janvier dernier, l'attitude des dirigeants marseillais, leur reprochant de ne pas avoir réglé dans les délais toutes les échéances prévues au contrat. Joint au téléphone, le président Fernando Miele a dit ignorer les intentions marseillaises d'échanger Rodriguez par Blanc.

« L'Olympique de Marseille a acheté Rodriguez, et il a le droit de le vendre ou de l'échanger. Nous avons touché la dernière échéance prévue au contrat le 20 février, soit quatre mois après la date prévue (et un mois après la mise à jour du dossier Rodriguez par *FF*, NDLR). Reste que toute opération concernant Leonardo Rodriguez devra être approuvée par nous, car c'est San Lorenzo qui devra adresser la lettre de sortie du joueur vers son nouveau club. »

C'est la nature très particulière du contrat signé entre San Lorenzo et l'OM, à la demande des Marseillais, qui le veut. Et Fernando Miele de se déclarer tout à fait disposé à jouer le jeu... « à condition que Marseille accepte de discuter avec nous du préjudice que nous avons subi du fait de leurs retards répétés dans le paiement du transfert. Un préjudice qui atteint 150 000 dollars (900 000 francs). Mais tout est négociable. Je suis prêt à rencontrer Bernard Tapie dès qu'il le voudra, sûrement dans les deux ou trois prochaines semaines. Nous ne voulons pas nuire à l'OM, bien au contraire. Nous espérons que Tapie réussira une bonne affaire avec Leo, car cela l'incitera peut-être à s'intéresser à d'autres joueurs de San Lorenzo, comme le jeune attaquant Ruben Dario Rossi, qui, à dix-huit ans, est une valeur sûre. Mais il faut que Bernard Tapie comprenne que San Lorenzo a subi un grave préjudice. Il est clair que lorsque nous vendons un joueur comme Rodriguez, c'est que nous avons besoin d'argent. Il faut donc que le club acheteur respecte ses engagements. Mais je reste persuadé que le président de l'OM ignorait les agissements de ses collaborateurs, et notamment Jean-Pierre Bernès, qui n'a même pas daigné répondre à nos réclamations. Et le président de San Lorenzo de conclure : « Je reste serein. Dès que je pourrai discuter de cette affaire en tête à tête avec Tapie, tout finira par s'arranger au mieux des intérêts de nos deux clubs. »

A. V.

● Victime d'un coup de tête d'Omam-Biyik, le Stéphanois Dominique Corroyer a dû être évacué sur une civière de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, samedi soir. Avec à la clé une réflexion de M. Veniel, qui a outré tous les Verts, leur toubib, le Dr Demonteil, en tête, qui s'est entendu dire par l'arbitre, lorsqu'il est venu constater le K.-O. de Corroyer dans la surface cannoise : « S'il n'a pas les moyens de jouer au foot, qu'il joue donc au ping-pong ! » Délicat, non ?

● Le Saint-Étienne-Cannes de samedi soir a marqué le retour du capitaine des Verts, Sylvain Kastendeuch, qui paraît donc bien parti pour éviter l'opération à l'aine qu'on lui promettait après sa sortie sur blessure, fin janvier, le jour de la venue de l'OM.

● Faute d'avoir pu entrer dans le vestiaire cannois à l'issue du match Saint-Étienne-Cannes, il n'a pas été possible demander à Asanovic s'il serait encore cannois la saison prochaine. Mais voilà qu'on l'annonce maintenant à Benfica. Avec Ivic...

● Certains joueurs cannois ne veulent pas manquer le grand rendez-vous du 1er avril au stade Louis-II entre Monaco et Feyenoord. C'est pourquoi ils ont dépêché la secrétaire du club, Sandra, pour aller chercher des places.

● Christian Perez n'a pas regagné Paris avec ses coéquipiers du PSG, samedi soir, immédiatement après la victoire sur Nîmes, et il est resté dans la région, car Artur Jorge l'avait autorisé à passer le dimanche dans sa famille, à Saint-Rémy-de-Provence.

● Le score de 1 à 0 est le préféré des Lyonnais, qui, samedi soir à Toulouse, sont sortis du terrain pour la treizième fois de la saison sur cette marque. L'ennui, c'est qu'à neuf reprises c'est l'adversaire qui a marqué le seul but de la rencontre...

● Si le président Gérard Parentin a défrayé la chronique avec ses démêlés avec les arbitres ; paradoxalement, Nancy s'enorgueillit d'avoir lancé un des meilleurs espoirs de l'arbitrage actuellement, Alain Sars, qui présente la particularité d'avoir débuté à quatorze ans.

● A chaque fois que Paris-Saint-Germain joue un vendredi, son défenseur brésilien Geraldo profite du week-end pour retrouver sa chère ville de Porto en compagnie de toute sa famille. Aux journalistes portugais qui s'étonnent de ses fréquents aller-retour, il répond... par le silence.

● Samedi soir, Gilles Rousset n'a pu éviter une nouvelle défaite aux siens à Toulouse. Mais il a probablement livré son meilleur match de la saison, en court-circuitant une demi-douzaine d'initiatives toulousaines, notamment dans ses duels avec les attaquants adverses : « Ça, je le dois à Michel Platini qui m'a donné un truc pour perturber ceux qui se présentent seuls devant moi. En fait, il m'a recommandé de ne pas bouger et de laisser l'adversaire prendre l'initiative. Et ça marche ! »

Euro 92 : le Russe Alexeï Spirin arbitrera Suède-France

Le Russe Alexeï Spirin arbitrera le match d'ouverture du Championnat d'Europe des nations entre la Suède et la France, le 10 juin au stade de Solna à Stockholm, a annoncé jeudi l'UEFA. Dans la liste publiée par l'organisme européen, le Hongrois Sandor Puhl dirigera la deuxième rencontre des Bleus contre l'Angleterre, le 14 juin à Malmö, alors que l'Autrichien Hubert Forstinger arbitrera le match France-Yougoslavie du 17 juin, toujours à Malmö. Le Lorrain Gérard Biguet, représentant du corps arbitral français, dirigera pour sa part le match opposant la CEI à l'Allemagne, le 12 juin à Norrköping. La Commission a désigné tous les arbitres du premier tour, au terme duquel seront nommés ceux des demi-finales et de la finale, à choisir parmi MM. Bruno Galler (Suisse), Tulio Lanese (Italie) et Emilio Soriano Aladren (Espagne). La liste des arbitres pour les douze matches du premier tour est la suivante : Suède-France, Alexeï Spirin (CEI) ; Yougoslavie-Angleterre, John Blankenstein (Pays-Bas) ; Pays-Bas - Ecosse, Bo Karlsson (Suède) ; CEI-Allemagne, Gérard Biguet (France) ; Suède-Yougoslavie, Aron Schmidhuber (Allemagne) ; France-Angleterre, Sandor Puhl (Hongrie) ; Pays-Bas - CEI, Jose Rosa Dos Santos (Portugal) ; Ecosse-Allemagne, Guy Goethals (Belgique) ; Suède-Angleterre, Peter Mikkelsen (Danemark) ; France-Yougoslavie, Hubert Forstinger (Autriche) ; Pays-Bas - Allemagne, Pier Luigi Pairetto (Italie) ; Ecosse-CEI, Kurt Röthlisberger (Suisse).

● Christophe Gardié, qui est pour l'instant barré par Ferrand dans le but sochalien après avoir donné toute satisfaction l'an passé, et même en début de saison, est prêt à rechercher un nouveau club de Première ou Deuxième Division, et ce en accord avec ses dirigeants.

● C'est avec plaisir que Gérard Soler a retrouvé ses amis du TFC. Désormais responsable du secteur sponsoring au sein du groupe TFC Promotion, Gégé sera au Stadium pour tous les matches toulousains.

● Perturbé par la santé de sa petite fille et suite à une prise de médicaments, Pascal Despeyroux, qui avait passé une nuit agitée, n'a pu effectuer sa rentrée officielle. Ce sera pour la semaine prochaine, à Lille.

Nein à Vercruysse !

A la question « Vercruysse ira-t-il au Bayern ? », Uli Höness, directeur sportif du club bavarois, répond : « C'est la plus grosse c... que j'aie entendue cette saison ! » Quant à Karl-Heinz Rummenigge, vice-président, il est plus lapidaire encore : « Qui ? Vercruysse ? » Traduction en allemand : *Nein !*

une semaine en ballon

LUNDI 23 MARS

Laurent Blanc, souffrant d'une entorse, a déclaré forfait pour France-Belgique. Michel Platini va modifier sa défense et annonce qu'il va surprendre les Belges... Emmanuel Petit sera sans doute titularisé.
Coup dur pour Feyenoord avant sa demi-finale aller de Coupe des Coupes à Monaco : son stoppeur, John De Wolf, sera absent. Il s'est sérieusement blessé à la cheville gauche à l'entraînement. Outre De Wolf, Peter Bosz manquera aussi le voyage à Louis-II, car il est suspendu...
Ruud Gullit a été opéré avec succès du ménisque externe du genou gauche, à Anvers, par le Pr Marc Martens.

MARDI 24 MARS

Michel Platini laisse Amoros et Fernandez sur la touche pour affronter les Belges ! La défense sera composée de Sauzée à droite, Boli et Casoni au centre et Petit à gauche, Angloma sera chargé du marquage d'Enzo Scifo. La France jouera en 4-3-3 avec une attaque Papin-Cantona-Vahirua.
A Perpignan, les Espoirs français sont tenus en échec 0-0 par les Belges.

MERCREDI 25 MARS

3-3 au Parc des Princes entre la France et la Belgique ! Trois fois menée au score, l'équipe de France n'a dû d'arracher le nul qu'à un but d'anthologie de Jean-Pierre Papin.
Plusieurs matches amicaux avaient lieu à travers l'Europe. Pays-Bas-Yougoslavie : 2-0 ; Tchécoslovaquie-Angleterre : 2-2 ; Écosse-Finlande : 1-1 ; Italie-Allemagne : 1-0 ; Luxembourg-Turquie : 2-3 ; Eire-Suisse : 2-1 ; Grèce-Chypre : 3-1 ; Hongrie-Autriche : 2-1 ; Pologne-Lituanie : 2-0.
Les jeunes Français se qualifient pour la phase finale de l'Euro cadets, qui se déroulera fin avril à Chypre, grâce à un succès 5-2 sur l'Autriche.

JEUDI 26 MARS

Au lendemain de France-Belgique, Michel Platini estime que sa défense prend beaucoup trop de buts et laisse entendre qu'il ne renouvellera pas l'expérience tentée au Parc.

VENDREDI 27 MARS

En match avancé de la 33e journée de Division I, Monaco l'emporte à Lens 1-0.
Patrick Revelles est bel et bien libre. Ainsi en a décidé le comité restreint de la Ligue. On annonce l'ex-Toulonnais à Monaco.

SAMEDI 28 MARS

Marseille, vainqueur du Havre 2-0 (25e but pour Jean-Pierre Papin !), conserve la tête du classement. Paris-SG, en s'imposant 1-0 à Nîmes, a quasiment obtenu son billet pour la Coupe de l'UEFA.
En Division II, Bordeaux perd un nouveau point, et Strasbourg revient à deux unités !

chronique médicale

Sachez « strapper », il en restera quelque chose

POURSUIVANT assidûment notre SAS (service après soin), l'une des cartes maîtresses que nous pouvons désormais abattre est la contention ou chevillère. Si nous devions lui donner un nom, le roi de cœur s'imposerait. Royale, car personne ne conteste son pouvoir, de cœur, car elle fut toujours chérie et omniprésente dans l'arsenal traumatologique depuis la nuit des temps.
Les fameux bandages qui étaient au cœur des rites ancestraux, baignés de substances secrètes, visaient déjà à donner à l'articulation blessée des performances supérieures. La version moderne de cette contention au-dessus de tout soupçon s'appelle le « strapping ».
Par une disposition longitudinale de bandes élastiques adhésives (2,5 cm de large, style Élastoplast), on reproduit en surface la disposition réelle anatomique des ligaments. Ces bandes sont elles-mêmes tenues en haut et en bas par des bandes disposées perpendiculairement. Mécaniquement, les bandes s'opposeront donc obligatoirement, à l'étirement des fibres ligamentaires, d'où la mise au repos de l'articulation.

Effet antidouleur

D'autre part, l'expérience montre que le bandage adhésif met sélectivement les structures lésées en position de moindre tension (par pression directe sur les récepteurs), d'où l'effet antidouleur. Enfin, dernière action de ce formidable bandage, il rappelle à l'ordre instantanément son utilisateur si celui-ci dépasse les limites permises, par stimulation de récepteurs cutanés qui alerteront à leur tour les cellules sentinelles de la douleur.
Il est évident que toutes ces qualités du strapping confèrent un bien-être psychologique. Mais attention, ne strappe pas qui veut !
Ce strapping doit, en effet, être effectué par un médecin ou un kinésithérapeute, au fait de cette technique (nettoyage de la peau, étirement des fibres, position du pied...), qui le surveillera tous les quatre jours, le changera tous les huit jours, durant trois mois environ. Surtout, ce strapping doit être posé à bon escient (en cas d'entorse, grave ou de laxité chronique importante), car l'abus en serait dangereux.
Outre les qualités déjà citées, le strapping va permettre une reprise de la mobilité plus précoce : l'articulation sera maintenue, sans être vraiment immobilisée avec une garantie antidouleur.
Cette précocité de la reprise, loin d'être un gadget des temps modernes, est précieuse lorsque l'on sait qu'un ligament lésé, peu de temps après sa remobilisation, présente une pression double et une teneur très augmentée en actine, fibroblastes et collagène (matériel élastique et tissu de soutien du ligament).

Effet temps

Ce strapping, très employé chez les professionnels (toutes les conditions idéales, financières et médicales sont réunies), permettra, de plus, de gagner un temps précieux. Pour l'amateur, il serait de la même manière l'idéal, mais la présence d'un médecin ou kiné n'est pas toujours chose facile... lorsqu'il est consulté ! De plus, le coût n'est pas négligeable pour un budget modeste.
Le mieux étant l'ennemi du bien, nous dirons plus modestement qu'il serait idéal qu'un amateur joue ses deux ou trois matches de reprise avec un strapping. Ensuite, des chevillères pourront être utilisées. Leur action, à la fois stabilisatrice, anticœdémateuse, sans se targuer de pouvoir remplacer le strapping, est indéniable, surtout s'il y a eu déjà plusieurs entorses.
A l'attention de nos lecteurs, trois modèles ont retenu notre attention :
— Gibortho, de Gibaud (Gibaud, BP 78, 42002 Saint-Etienne Cedex 1) ;
— Ligaflex, de Thuasne (Thuasne, BP 243, 92307 Levallois-Perret Cedex) ;
— Pustl (Médi-sport, 72230 Ruaudin).

Dr Bertrand MALLAT

Tapie débouté

Bernard Tapie, qui réclamait 200 000 F de dommages-intérêts à Uli Höness, président du Bayern Munich, parce qu'il l'avait traité de « fauché », a été débouté mercredi dernier par la 1re chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Jean Favard. Le 24 juillet dernier, dans *Sport-Bild*, M. Höness avait déclaré : « Tapie avec Marseille est aussi fauché que Bordeaux. Ils ne restent en vie qu'avec des crédits. Ce sont des châteaux de cartes. » Le tribunal a déclaré qu'il n'y avait rien de diffamatoire et que le terme « fauché » ne signifiait « rien d'autre, à défaut d'autres précisions, qu'être sans argent ».

● C'est plus grave que prévu pour le Tchèque du TFC, Viliam Hyravy. Sa déchirure étant importante, le numéro 10 ne sera pas du voyage à Lille. Tout comme Fouka, peut-être, lui aussi claqué.

Un match pour Ettori

La commission de discipline de la Ligue a infligé un match de suspension ferme et un autre avec sursis au capitaine du Paris-SG, Bruno Germain, au gardien de but de Monaco, Jean-Luc Ettori, et au Néerlandais de Caen, Willy Gorter. Les trois joueurs avaient été exclus lors de la 32e journée de Championnat et ne joueront donc pas lors de la 34e journée, disputée samedi prochain.
2 matches fermes : Capron (Nantes), Kubik (Metz).
1 match ferme plus 1 avec sursis : Germain (Paris-SG), Gorter (Caen), Ettori (Monaco).

● Contraint de quitter le terrain dès la 30e minute après un choc avec Hernandez, Rémi Garde sera indisponible une quinzaine de jours, après avoir dû passer par une clinique toulousaine pour se faire poser deux points de suture sur la plaie au cou de pied que lui avait faite Hernandez.

● Pierre Mosca, directeur technique de Toulon, a retrouvé avec plaisir le stade Bonal. Il est vrai qu'il y compte beaucoup d'amis et que son gendre opère sous le maillot sochalien.

● Sochaux commence à s'intéresser aux problèmes de recrutement. C'est ainsi que, samedi soir, les dirigeants Croci et Fauvergue se trouvaient sur d'autres terrains où ils supervisaient des joueurs.

● Noël Le Graët, le président de la Ligue, sera à Sochaux le 11 avril prochain. Il remettra un trophée au club cher à Jacques Thouzery pour sa meilleure participation au Championnat de Division I.

● Incident peu banal au cours de seconde mi-temps du match Metz-Rennes : Dymant, le jeune attaquant aligné pour la première fois en pro, a vu les crampons d'un adversaire lui déchirer maillot et T-shirt sans que M. Colombo n'y trouve à redire.

● Expulsé devant Angers, pour la troisième fois de la saison, lors du dernier tour de Coupe de France, Luis Fernandez a bénéficié de la clémence de la commission d'appel de la FFF, ramenant sa suspension ferme de trois à deux matches.

● Saison terminée pour Ali Boumnijel, le gardien de but prêté par Gueugnon à Nancy. Il souffre, en effet, d'une fracture du scaphoïde avec rupture des ligaments triangulaires et devra être opéré cette semaine.

● Marcel Husson et l'AS Nancy-Lorraine sont parvenus à un accord à l'amiable. Ils se séparent en bonne intelligence. Voilà une affaire qui finit bien.

● Poursuivant sa politique vers les écoles de football, le TFC a décidé d'inviter celles-ci lors du match de gala TFC-Paris-SG.

● Égalité parfaite samedi soir, lors de Caen-Lille, entre les buts et les avertissements : trois de chaque côté. Une partie parfaitement animée.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....
Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Division 2

Groupe A

31e JOURNÉE — SAMEDI 28 MARS 1992

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mardi 31 mars à 20 h 30
Valenciennes - Red Star 93

32e JOURNÉE
Samedi 4 avril à 20 h 30
Valenciennes - Laval
Angers - Le Mans
Ancenis - Sedan
Bourges - Louhans-Cuiseaux 71
Tours - Red Star 93
Dunkerque - Rouen
Amiens - Guingamp
Exempts : Beauvais et La Roche-sur-Yon

BEAUVAIS-ANGERS (3-1) : malgré le but de Lagrange (à gauche), le SCO n'a pas résisté à l'organisation oisienne emmenée par Jumel.
(Photo Jackie DELORME)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	10	2	2	15	7	3	5	29	17	5	7	1. Angers	39	33	11	16	12	49	23	+ 26
13	9	3	1	15	4	9	2	28	13	12	3	2. Valenciennes	38	22	5	15	13	37	18	+ 19
15	8	5	2	14	5	3	6	29	13	8	8	3. Laval	34	18	8	10	15	28	23	+ 5
15	10	3	2	14	3	4	7	29	13	7	9	4. Rouen	33	37	14	14	20	51	34	+ 17
15	6	6	3	14	4	7	3	29	10	13	6	5. Le Mans	33	16	10	13	12	29	22	+ 7
15	11	4	0	14	1	5	8	29	12	9	8	6. Guingamp	33	23	11	9	24	32	35	— 3
15	7	5	3	14	4	5	5	29	11	10	8	7. Louhans-Cuis. 71	32	18	9	15	18	33	27	+ 6
15	7	6	2	15	1	6	8	30	8	12	10	8. Beauvais	28	23	8	12	19	35	27	+ 8
14	7	2	5	15	3	6	6	29	10	8	11	9. Bourges	28	20	17	11	16	31	33	— 2
14	7	6	1	15	1	6	8	29	8	12	9	10. Dunkerque	28	19	9	10	23	29	32	— 3
14	4	6	4	15	5	4	6	29	9	10	10	11. Ancenis	28	11	9	7	12	18	21	— 3
14	6	5	3	15	3	4	8	29	9	9	11	12. Tours	27	17	11	13	33	30	44	— 14
15	4	6	5	13	1	7	5	28	5	13	10	13. Red Star 93	23	14	14	8	13	22	27	— 5
14	4	6	4	15	2	5	8	29	6	11	12	14. Amiens	23	17	17	8	18	25	35	— 10
14	4	9	1	15	2	2	11	29	6	11	12	15. La Roche	23	13	9	10	31	23	40	— 17
16	5	5	6	14	1	5	8	30	6	10	14	16. Sedan	22	14	18	7	20	21	38	— 17

Équipe type

CLÉMENT (Ancenis, 5 ét.)
AVRILLON (Dunkerque, 4 ét.) — BRAUD (Laval, 5 ét.) — VILLA (Le Mans, 5 ét.) — VUMEL (Beauvais, 4 ét.)
BERTUCCI (Tours, 5 ét.) — BARRAUD (La Roche-sur-Yon, 5 ét.) — MONTEICH (Louhans-Cuiseaux 71, 4 ét.)
GOHEL (Valenciennes, 5 ét.) — ROUXEL (Guingamp, 5 ét.) — FAUCHER (Beauvais, 5 ét.)

BEAUVAIS 3 (1) — ANGERS 1 (0)

N'Diaye (43e), Faucher (55e, 68e) — Lagrange (62e)

SIBILLE	4	AUBRY	4
PASCUAL	4	RABOUAN	3
SANTOS	4	CABANEL	4
ZAREMBA	4	ZAGO	4
JUMEL	4	GUION	3
KRAWCZYK	4	COSTA	3
(MAGNY, 86e)		(MOTTIN, 70e)	
RAKELA	4	VIAUD	4
SAXEMARD	4	STÉFANINI	3
N'DIAYE	5	FRÉCHET	3
PINOT	4	(DISCOLLE, 46e)	3
FAUCHER	5	DAURY	3
		LAGRANGE	4
Total :	46	Total :	38

Entr. : Metsu — Entr. : Gauthier

2 529 spectateurs. Recette : 116 561 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Pascual (82e), à Beauvais ; Costa (50e), Guion (65e), Zago (71e), Lagrange (90e), à Angers.

43e : centre de Saxemard, remisé par Faucher pour N'Diaye, lequel trompe Aubry (1-0).
55e : N'Diaye donne à Faucher, qui contourne son défenseur pour battre Aubry d'un splendide tir croisé (2-0).
62e : Discolle décale Lagrange, qui bat Sibille de près (2-1).
68e : superbe centre de Jumel, qui atterrit sur la tête de Faucher (3-1).
83e : Santos donne un bon ballon à Rakela, dont le tir percute un montant.
85e : Pinot, devant Aubry, croise trop son tir.
90e : Pinot bute sur Aubry, bien sorti.

GUINGAMP 2 (1) — VALENCIENNES 1 (1)

Rouxel (11e, 50e) — Foulon (13e)

LE GARREC	4	PAGEAUD	3
VIDOT	4	FOULON	4
(JOUAN, 70e)		(LALISSE, 89e)	
JACQUES	4	GLASSMANN	2
DANIÉLOU	4	GARRAUD	3
HERVÉ	3	RÉGIS	4
T. LE ROUX	4	LE FRAPPER	4
C. LE ROUX	4	MALBEAUX	3
HOUZÉ	3	(BAYER, 69e)	
(NIKOLIC, 46e)	3	GROSSELIN	4
GUIVARC'H	4	DUNCKER	4
ROUXEL	5	GOHEL	5
MALLE	4	BOSKOVIC	3
Total :	43	Total :	39

Entr. : De Martigny — Entr. : Smerecki

12 191 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : C. Le Roux (66e), à Guingamp ; Régis (85e), à Valenciennes.

11e : Thierry Le Roux s'échappe sur le côté gauche et centre pour Rouxel, dont la tête bat Pageaud (1-0).
13e : sur une contre-attaque, Foulon récupère la balle au-delà de la ligne médiane, remonte le terrain, dribble la défense bretonne et vient battre Le Garrec, sorti à sa rencontre (1-1).
19e : Régis dégage de justesse en corner une balle de Guivarc'h qui prenait le chemin des filets.
50e : Malle part sur l'aile gauche, efface son vis-à-vis et centre en retrait pour Rouxel, dont le tir tendu se loge en pleine lucarne (2-1).
59e : centre de Guivarc'h pour Nikolic. Le tir de ce dernier — qui prenait le chemin du but — est dévié par Glassmann.

LAVAL 1 (0) — DUNKERQUE 1 (1)

Vidot (53e) — Mouslim (35e)

OSMOND	4	SACHY	5
THIÉBLEMONT	4	AVRILLON	4
(GUÉDÉ, 71e)		HALIFA	4
BRAUD	5	HÉBERT	4
MAURICE	4	THOORIS	4
GEFFROY	4	DUBOIS	4
VIDOT	4	ASENCIO	4
VANDECASTEELE	4	LELONG	4
TAPOKO		MERRY	4
(FERRON, 32e)	4	LAFOND	3
PERES	4	MOUSLIM	4
LE SAUX	4		
BOUZAIENE	4		
Total :	45	Total :	44

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Dupont

1 897 spectateurs. Recette : 74 545 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissement : Avrillon (57e), à Dunkerque.

7e : Mouslim échappe à Braud et tire. Belle sortie d'Osmond.
33e : tir de Peres, repoussé de la poitrine par Sachy !
35e : centre de Merry et tête de Mouslim, qui marque (0-1).
37e : centre nordiste. Tête de Merry à côté.
48e : reprise instantanée de Maurice. Superbe intervention de Sachy.
53e : ouverture de Peres pour Vidot, qui égalise (1-1).
64e : centre de Lelong et tête de Mouslim (seul devant Osmond). Le portier lavallois s'interpose.
77e : servi par Le Saux, Peres tente le lob. Sachy intervient de nouveau.

LE MANS 0 — ANCENIS 0

RODOLPHE	4	CLÉMENT	5
PENAUD	3	BURGIO	3
FALETTE	4	DIAKITÉ	4
VILLA	5	ROBERT	3
ELMIRA	3	ESCHBACH	4
BEUNARDEAU	4	TANNAI	4
CARON	3	BÉNIER	4
(BÉASSE, 73e)		BRIDIER	3
GAUTIER	3	OUSFANE	3
BOSSIS	4	(VÉRIEN, 85e)	
BEN SALAH	3	CADIOU	3
GARRAULT	3	NJOK	3
(TRAORÉ, 63e)			
Total :	39	Total :	39

Entr. : Letard — Entr. : Beres

2 734 spectateurs. Recette : 116 975 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Burgio (34e), à Ancenis.

13e : centre de Ben Salah. Bossis reprend de la tête au second poteau. Mais sa reprise est renvoyée par le dessous de la barre.
34e : coup franc de Penaud, détourné par le mur au ras de la transversale.
40e : échappée de Njok. Faute de Villa à 20 mètres. Bénier expédie une belle frappe sur l'arête de la lucarne.
48e : reprise de volée de Bossis stoppée par Clément.
69e : centre de Bridier. Tête de Njok. Rodolphe est à la parade.
71e : frappe lointaine de Beunardeau. Gautier est sur la trajectoire : il tire en pivot, mais Clément se détend superbement.
75e : servi par Bossis en pleine course, Beunardeau contraint Clément à une nouvelle envolée.

LOUHANS-C.71 1 (1) — TOURS 1 (0)

Vandeputte (23e s.p.) — Debord (50e)

WARMUZ	5	DUPUIS	4
KRUAJITCH	3	LAIZEAU	4
PHILIPPON	4	GÉREZ	3
DIENG	4	RAUTURIER	4
GAS	2	MANDART	3
VANDEPUTTE	3	BERTUCCI	5
DURAND	3	CROSNIER	4
MONTEILH	4	DEBORD	4
TOURNAY	2	PARSY	4
(HOCHARD, 54e)		(DESPORTES, 80e)	
HOFFER	2	LOKULI	3
BAUDRY	2	(POLAK, 72e)	
(CHO'YEN, 76e)		MOTA	4
Total :	34	Total :	42

Entr. : Le Lamer — Entr. : Sérafin

1 236 spectateurs. Recette : 39 740 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Hoffer (56e), Hochard (74e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Desportes (86e), à Tours.

16e : percée de Philippon. Hoffer, absolument seul devant Dupuis, gâche une superbe occasion.
22e : Baudry, en position idéale, manque totalement le cadre.
23e : faute de Rauturier sur Hoffer dans la surface. Penalty, que Vandeputte convertit en but (1-0).
49e : Parsy lance Mota, qui, seul devant Warmuz, se fait subtiliser le ballon.
50e : déboulé de Bertucci sur le flanc gauche. Au premier poteau, de la tête, Debord ajuste le gardien bressan (1-1).
67e : corner de Hochard. Baudry reprend en demi-volée. Au-dessus.

RED STAR 93 0 — AMIENS 0

KOKKINIS	3	DUCCI	3
FANZEL	4	RIVOAL	3
GUNIA	4	LEROY	3
BONNEVAY	4	RAYMOND	4
FIATTE	3	ROSSET	3
AMOURS	3	MELHLI	2
BOURDONCLE	3	GUIMARD	3
POLANIOK	4	DOBELLE	3
MARLET	3	JACQUET	2
MICHEL	3	(PICHARD, 61e)	
RODIONOV	3	BONORA	3
		KWINTA	2
		(ABRAHAM, 77e)	
Total :	37	Total :	31

Entr. : Herbin — Entr. : Jullien

806 spectateurs. Recette : 24 058 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Raymond (30e), Bonora (44e), à Amiens.

14e : coup franc de Polaniok pour la tête d'Amours. Belle envolée de Ducci.
25e : cafouillage dans la surface amiénoise. Un défenseur picard touche le ballon de la main. L'arbitre ne bronche pas.
27e : tir croisé de Michel, qui rase le poteau.
57e : sur corner, Bonnevay place une bonne tête. Le ballon est repris par Rodionov à 6 mètres, mais au-dessus.
61e : Rodionov s'ouvre le chemin du but en dribblant un défenseur picard, mais sa frappe du gauche rate la cible.

SEDAN 0 — LA ROCHE/YON 1 (0)

Caddéo (89e)

POURCHAUX	4	KARWAT	3
BADJI	3	BLANCHARD	3
DESSEAUX	3	HEYMAN	3
DAVID	3	ERCEAU	3
AUNIAC	3	MOREAU	3
GOMIS	3	POIREAUD	3
(PAVLOV, 74e)		(Expulsé, 79e)	
FOUZARI	4	BARRAUD	4
GAMIETTE	4	CADDÉO	3
LECOQ	3	(DUKIC, 90e)	
SIEGMANN	3	PARROT	3
PHILIPPE	3	(PÉCHEREAU, 86e)	
(SONGNÉ, 46e)	3	MAZZEO	4
		DAVID	3
Total :	36	Total :	35

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Rabier

3 584 spectateurs. Recette : 122 885 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Fouzari (16e), Gomis (38e), Auniac (40e), Desseaux (85e), à Sedan ; Poireaud (44e), Parrot (73e), Erceau (93e), à La Roche-sur-Yon.
Expulsion : Poireaud (79e), à La Roche-sur-Yon.

24e : centre de Badji au second poteau. Siegmann est à la réception, mais tire au-dessus.
52e : corner et reprise de la tête de Fouzari, repoussée sur la ligne par un défenseur yonnais.
75e : Karwat se sort sans dommage d'une situation délicate provoquée par des tentatives de Gamiette, Fouzari et Siegmann.
89e : coup franc pour les Vendéens, à la limite de la surface. Caddéo le tire en force et marque (0-1).

ORLÉANS 0 — BOURGES 1

Suite au forfait général de l'US Orléans, toutes les équipes amenées à rencontrer le club du Loiret ont match gagné sur le score de 1-0.

Grâce aux deux buts de son avant-centre Rouxel (à gauche), Guingamp a fait chuter Valenciennes (ici, Duncker).
(Photo Pascal ALLÉE/ HOT SPORTS)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 120.
2. Bonora (Orléans), 111.
3. Villa (Le Mans), Pourchaux (Sedan), 109.
4. Rodolphe (Le Mans), Dupuis (Tours), Pageaud (Valenciennes), 106.
8. Viaud (Angers), Courtet (Bourges), 103.
10. Robert (Ancenis), Zaremba (Beauvais), Vidot (Guingamp), 102.
13. Penaud (Le Mans), Orts (Rouen), Grosselin (Valenciennes), 101.
16. Daury (Angers), C. Le Roux (Guingamp), Glassmann (Valenciennes), 100.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 21.
2. Horlaville (Rouen), Mota (Tours), 15.
4. Boskovic (Valenciennes), 14.
5. Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), 12.
7. Bonora (Amiens), 11.
8. Faucher (Beauvais), 10.
9. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 9.
15. Titéca (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Gohel (Valenciennes), 7.

31e JOURNÉE — 27 ET 28 MARS 1992 — Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	47	16	12	4	0	15	8	3	4	31	20	7	4	28	7	21	15	49	22	+ 27
2. Strasbourg	45	16	14	2	0	15	4	7	4	31	18	9	4	47	7	21	14	68	21	+ 47
3. Istres	43	16	12	4	0	15	4	7	4	31	16	11	4	28	5	20	23	48	28	+ 20
4. Bastia	37	16	12	3	1	15	3	4	8	31	15	7	9	33	11	20	26	53	37	+ 16
5. Ajaccio	35	15	9	4	2	16	4	5	7	31	13	9	9	26	15	11	25	37	40	— 3
6. Perpignan	33	15	6	7	2	16	5	4	7	31	11	11	9	11	8	16	21	27	29	— 2
7. Nice	32	16	8	4	4	15	3	6	6	31	11	10	10	22	16	17	21	39	37	+ 2
8. Rodez	31	15	7	5	3	16	3	6	7	31	10	11	10	22	16	13	19	35	35	0
9. Châteauroux	31	16	7	7	2	15	2	6	7	31	9	13	9	15	12	8	17	23	29	— 6
10. Mulhouse	29	15	7	5	3	16	4	2	10	31	11	7	13	25	18	15	23	40	41	— 1
11. Alès	28	15	8	6	1	16	0	6	10	31	8	12	11	20	8	8	21	28	29	— 1
12. Martigues	27	15	4	7	4	16	2	8	6	31	6	15	10	23	22	14	23	37	45	— 8
13. Gueugnon	26	15	8	3	4	16	1	5	10	31	9	8	14	23	16	7	25	30	41	— 11
14. Épinal	26	16	6	5	5	15	2	5	8	31	8	10	13	22	24	13	24	35	48	— 13
15. Annecy	25	16	5	8	3	15	1	5	9	31	6	13	12	16	16	15	20	31	36	— 5
16. Grenoble	24	16	6	6	4	15	2	2	11	31	8	8	15	10	12	12	29	22	41	— 19
17. Saint-Seurin	23	15	5	7	3	16	0	6	10	31	5	13	13	19	14	6	25	25	39	— 14
18. Saint-Quentin	16	15	3	5	7	16	0	5	11	31	3	10	18	16	20	10	35	26	55	— 29

Équipe type

ROHN (Mulhouse, 4 ét.)

CINTAS (Alès, 4 ét.) — SÉNAC (Bordeaux, 5 ét.) — GROSBOIS (Istres, 5 ét.) — COBOS (Strasbourg, 5 ét.)

GARCIA (Grenoble, 4 ét.) — ROLLAND (Rodez, 4 ét.) — CHRISTEN (Épinal, 4 ét.) — PANIAGUA (Châteauroux, 4 ét.)

KELLER (Strasbourg, 5 ét.) — MORALES (Istres, 5 ét.)

BASTIA-MULHOUSE (0-1) : Bourabaa (à gauche) a beau se démener, Andrieux et les Mulhousiens ont infligé aux Corses leur premier revers à domicile.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Samedi 4 avril à 20 h 30
Alès - Bastia
Ajaccio - Strasbourg
Martigues - Istres
Perpignan - Nice
Saint-Seurin - Châteauroux
Gueugnon - Bordeaux
Rodez - Grenoble
Mulhouse - Épinal
Saint-Quentin - Annecy

BORDEAUX 0 — RODEZ 0

BORDEAUX		RODEZ	
HUARD	4	PÉDEMAS	4
DOGON	2	GUITARD	3
LESTAGE	2	DOSTANIC	4
SÉNAC	5	VAUDEQUIN	3
LIZARAZU	3	Ma. POISSON	
PLANCQUE	3	(ROLLAND, 22e)	4
FERRATGE		ALCARAZ	3
(MILOJEVIC, 37e)	2	BOBEK	3
FERNIER	2	VINUESA	3
GUDJOHNSEN	2	(BECAS, 87e)	
MARQUET	2	SACHY	4
(LALANNE, 65e)		NENEZIC	4
SALAÜN	2	KRSTIC	4
Total	29	Total	39

Entr. : Rohr — Entr. : Mi. Poisson

13 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissements : Plancque (35e), Milojevic (49e), à Bordeaux ; Alcaraz (80e), à Rodez.

16e : corner de Marquet. Salaün laisse passer le ballon pour Lestage, au point de penalty, qui frappe du droit. Un défenseur ruthénois détourne sur sa ligne.

46e : ouverture de Milojevic pour Lizarazu, qui s'écroule dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.

53e : superbe travail de Sénac, qui crée le surnombre et lance Salaün. Ce dernier s'écroule dans la surface et M. Bouillet siffle un sévère penalty. Fernier le tire trop mollement.

64e : faute indiscutable d'un défenseur ruthénois sur Salaün dans la surface. L'arbitre ne dit rien.

77e : tête à bout portant de Krstic. Huard réalise une extraordinaire parade.

54e : tir de Bellus à l'entrée de la surface. Superbe réflexe de Mantaux.

76e : corner direct de Boukari. Durand sort la balle en catastrophe.

82e : Testa lance Simon dans le trou. Ce dernier se présente seul devant Mantaux, qui réussit un nouvel arrêt déterminant.

90e : corner de Boukari et tête piquée de Lah. La défense gueugnonnaise s'incline (1-0).

STRASBOURG 2 (1) — PERPIGNAN 1 (1)

STRASBOURG		PERPIGNAN	
Keshi (31e), Lebœuf (70e)		Delétang (41e)	
SANSONE	3	D'ANGELO	4
MURA	3	DEMURU	3
KESHI	4	BUHLMANN	3
POULIQUEN	4	LECLERC	4
COBOS	5	OLIVER	3
PAILLARD	4	MAURIOUS	3
LEBŒUF	3	BUTTIGNOL	3
ÉTAMÉ	3	SCALA	3
PÉRON	3	DELÉTANG	3
MONCZUK	3	BENSASSI	3
KELLER	5	LEMONNIER	3
Total	40	Total	35

Entr. : Gress — Entr. : Carayon

9 676 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Leclerc (43e), à Perpignan.

30e : en contre, Mura écarte sur Keller, qui lui remet en retrait. Mura frappe sous la barre, mais D'Angelo dévie. La balle frôle le montant.

31e : sur un corner précis tiré par Keller, Keshi marque de la tête à bout portant (1-0).

41e : tir de Buttignol. Sansone, pourtant bien placé, fait une « Arconada ». Delétang n'a plus qu'à pousser la balle dans le but (1-1).

58e : tir de Cobos, contré. Etamé dévie dans la surface sur Monczuk. D'Angelo détourne le ballon en corner d'une claquette.

70e : Keller tire un corner de la droite. Au premier poteau, Cobos dévie sur Lebœuf, le plus prompt de la tête (2-1).

75e : Mura récupère un ballon au point de corner. Centre parfait pour Péron, dont le tir de la tête est boxé de justesse en corner par D'Angelo.

33e : faute de main de Soriano dans la surface de réparation. Orsoni tire le penalty, mais Desprez détourne brillamment le ballon.

34e : sur la remise en jeu, Lamouchi, en embuscade, surprend Desprez, masqué (0-1).

40e : tir de Monate mal cadré.

66e : Levasseur déborde sur l'aile et adresse un centre impeccable à Monate, qui, d'une tête plongeante, égalise (1-1).

68e : coup sur coup, Le Bellec et Monate décochent de violents tirs que Bourges détourne avec brio.

70e : Contat grille la politesse à Giraudo et se présente seul devant Bourges. Son tir termine sa course dans le petit filet.

71e : une frappe de Levasseur s'écrase sur le poteau.

ISTRES 2 (0) — AJACCIO 0

ISTRES		AJACCIO	
Morales (62e, 65e)			
BEAUFRETON	3	CHAUMIN	3
CHANELET	3	ZMIJANI	3
TRÉFOND	4	LAMON	4
GROSBOIS	5	PASTINELLI	4
PIGNOL	4	FERRI	4
DURAND	3	NATIVI	3
POPOVIC	4	PELLETIER	3
HANTZ	1	SÈNE	4
(Expulsé, 38e)		GORI	3
CHAOUCH	4	MEILLEY	4
MARTINEZ	4	ETSCHELE	4
(RAY, 60e)			
MORALÈS	5		
(BECKER, 82e)			
Total	40	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Garcia

572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Chanelet (81e), à Istres ; Lamon (55e), à Ajaccio.
Expulsion : Hantz (38e), à Istres.

21e : remise de Popovic pour Martinez, qui, du coin de la surface, tire de très peu à côté.

25e : centre de Martinez et tête de Moralès. Chaumin contrôle difficilement le ballon sur sa ligne.

62e : centre de Popovic. La balle est reprise victorieusement de la tête par Moralès au second poteau (1-0).

65e : faute sur Chaouch. Coup franc à la limite de la surface, décide M. Mano. Là où le penalty semblait s'imposer... La balle en feuille morte de Pignol est reprise par Moralès de la tête et heurte au passage le poteau de Chaumin (2-0).

BASTIA 0 — MULHOUSE 1 (1)

BASTIA		MULHOUSE	
		Stephan (44e)	
VALENCONY	3	ROHN	4
SALOU	4	DUVERNOIS	2
BURNIER	3	(Expulsé, 86e)	
SOUMAH	3	ANDRIEUX	3
POGGI	3	BOSSER	3
TABERNER	4	DIRINGER	4
(CASANOVA, 80e)		N'DIAYE	3
TRIKI	3	HORACE	3
(GOTTARDI, 70e)		JOHANSEN	4
DI FRAYA	3	SUBIAT	4
RZEPKA	3	(PEUGET, 70e)	
MANGIONE	4	GUEORGUIEV	4
BOURABAA	3	STEPHAN	3
		(BASILE, 89e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Dewilder

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Taberner (28e), Soumah (70e), à Bastia ; Duvernois (82e), à Mulhouse.
Expulsion : Duvernois (86e), à Mulhouse.

12e : coup franc de Gueorguiev. Valencony détourne difficilement.

15e : tir de Mangione. Arrêt de Rohn.

21e : tête de Triki qui frôle le poteau.

44e : tir croisé de Stephan. Valencony ne peut que détourner la balle au fond de ses filets (0-1).

54e : tir de N'Diaye sur le poteau, alors que Valencony était battu.

74e : tir de Taberner au ras du poteau.

77e : tête de Mangione de peu à côté.

85e : Valencony détourne en corner un ballon de N'Diaye, qui se présentait seul devant lui.

NICE 0 — SAINT-SEURIN 0

NICE		SAINT-SEURIN	
MORISSEAU	3	GOMÈS	3
GIORIA	3	NANG-MINDJA	3
(MATTIO, 65e)		LAFON	3
FUGEN	3	LE BLAYO	3
ROY	3	PADOVANI	3
MARTIN	3	MARCHET	3
(MORICE, 67e)		(FURLAN, 46e)	3
GASTIEN	3	AUFFRET	3
CRÉTIER	3	GALÉRA	3
MAZZUCHETTI	3	LASLANDES	3
GOMIS	3	BÉLIÈRES	3
BUFFAT	3	KHIRAT	3
LECOMPTE	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Huck — Entr. : Genghini

1 212 spectateurs. Recette : 22 347 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Martin (57e), Crétier (69e), à Nice ; Furlan (50e), à Saint-Seurin.

13e : sur un centre en retrait venu de la droite, Auffret pivote à l'entrée de la surface niçoise et tire au ras du poteau. Morisseau met en corner.

28e : coup franc de Martin, sur lequel Gomès se déchire. Le ballon navigue dans la surface de Saint-Seurin jusqu'à Gastien, qui place une volée légèrement au-dessus de la transversale.

44e : nouveau coup franc latéral de Martin. Gomès se couche cette fois parfaitement sur la tête piquée de Fugen.

45e : frappe de volée de Mazzuchetti, qui ricoche sur le poteau girondin.

59e : Nang-Mindja, bien lancé dans le dos de la défense niçoise, se présente seul devant Morisseau, qui se couche dans ses pieds.

CHÂTEAUROUX 1 (0) — GUEUGNON 0

CHÂTEAUROUX		GUEUGNON	
Lah (90e)			
MANTAUX	4	DURAND	3
PRISSETTE	3	YÉ	3
PENALVA	3	BERNAUD	3
KUJAWA	3	VIALA	4
NERRIÈRE	3	BARTHÉLEMY	3
(MOULIN, 77e)		ROBIN	3
NEVEU	4	LEUREGANS	4
LESTRADE	3	CORREIA	3
MENGUAL	3	VIER	3
LAH	3	(SIMON, 71e)	
PANIAGUA	4	BELLUS	3
BOUKARI	3	TESTA	4
Total	36	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Gransart

1 739 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissement : Neveu (10e), à Châteauroux.

ANNECY 1 (0) — ALÈS 1 (1)

ANNECY		ALÈS	
Monate (66e)		Lamouchi (34e)	
DESPREZ	4	BOURGES	4
LEVASSEUR	4	CINTAS	4
SORIANO	3	ORSONI	3
MASTROIANNI	3	BONNAFOUS	3
FERNANDEZ	3	GIRAUDO	3
CONTAT	3	CHASTEL	3
GABZDYL	3	LAMOUCHI	4
(NOYER, 74e)		MARTIN	4
LE BELLEC	3	FAURE	3
AUDRAIN	3	(TRAORÉ, 59e)	
MONATE	4	ALAJARIN	3
SCHAER	3	RIZZETTO	3
Total	36	Total	37

Entr. : Stephan — Entr. : Lavagne

676 spectateurs. Recette : 19 075 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

ÉPINAL 2 (1) — MARTIGUES 0

ÉPINAL		MARTIGUES	
Weiss (18e s.p.), Blamart (87e)			
FERRY	3	SABONNADIÈRE	3
LARUE	3	OTTAVIANI	3
BLAMART	3	(VANDOMELE, 57e)	
REVELLI	3	FRECHINGUES	3
HARMAND	4	BLINO	4
COBOS	3	PETRUCCI	3
ROUANI	3	POUNEWATCHY	3
CHRISTEN	4	GARCIA	3
NAGBE	4	(PAULET, 78e)	
(DEMOULIN, 90e)		RALAIKERA	3
SÈNE	3	LUHOVY	3
(DROESCH, 90e)		MORAVEC	3
WEISS	3	SEATELLI	3
Total	36	Total	34

Entr. : Pleimelding — Entr. : Orsatti

999 spectateurs. Recette : 31 492 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Revelli (71e), à Epinal ; Seatelli (43e), Frechingues (68e), Ralaikera (76e), à Martigues.

18e : dans la surface de réparation, Frechingues prend le pied d'appui de Weiss au moment du tir. Ce dernier transforme le penalty en dépit de Sabonnadière, parti du bon côté (1-0).

33e : Cobos donne en retrait à Christen, dont la reprise heurte la base du poteau.

35e : de la tête, Pounewatchy reprend à côté un centre délivré par Ottaviani.

58e : tir soudain de Nagbe au ras du poteau.

87e : coup franc indirect concédé dans sa surface par Sabonnadière (faute de pas avant de dégager). Du gauche, Blamart le transforme d'un tir précis à ras de terre (2-0).

GRENOBLE 1 (0) — SAINT-QUENTIN 0

GRENOBLE		SAINT-QUENTIN	
David (46e s.p.)			
ZINGARO	4	MARY	3
LAPLACE	4	PIRÈS	2
DURY	3	BRU	3
DAVID	4	SOLOMENKO	4
BOCHU	4	BRODEL	3
GARCIA	4	(Expulsé, 63e)	
GODOY	4	EL MOUNTACIR	4
SARRAGAGLIA	3	HOY	4
NOUBIA	3	TOFFOLO	3
MILOSEVIC	2	PLY	3
(BOUHAZAMA, 63e)		DENIZART	4
DIBO	3	HARIAT	3
(MAGNAN, 75e)		(PELLETIER, 66e)	
Total : 38		Total	36

Entr. : Simondi — Entr. : Toffolo

512 spectateurs. Recette : 21 000 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Laplace (10e), Milosevic (17e), Dury (27e), David (49e), Sarragaglia (89e), à Grenoble ; Pirès (39e), Pelletier (75e), Mary (77e), à Saint-Quentin.
Expulsion : Brodel (63e), à Saint-Quentin.

5e : percée de Godoy, côté droit, bien bloquée par Mary.

19e : tête de David de peu à côté.

32e : premier tir grenoblois, de Garcia, au-dessus.

46e : transversale de Dibo. Milosevic alerte Godoy dans l'axe, qui se fait faucher dans la surface. David transforme le penalty (1-0).

53e : Dibo, en relais avec Garcia, transmet à Godoy, seul face à Mary. Le portier picard remporte le duel.

69e : tête piquée de Ply sur Zingaro.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 129.
2. D'Angelo (Perpignan), 122.
3. Chaouch (Istres), 118.
4. Grosbois (Istres), Leclerc (Perpignan), 117.
6. Keller (Strasbourg), 116.
7. Lizarazu (Bordeaux), Mary (Saint-Quentin), Sansone (Strasbourg), 115.
10. Beaufreton (Istres), Lebœuf (Strasbourg), 113.
12. Weiss (Epinal), Mazzuchetti (Nice), 111.
14. Monate (Annecy), Cobos (Strasbourg), 110.
16. Mastroianni (Annecy), Sénac (Bordeaux), Andrieux (Mulhouse), 109.
19. Dogon (Bordeaux), Luhovy (Martigues), Gomès (Saint-Seurin), 108.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 18.
2. Mangione (Bastia), Testa (Gueugnon), Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), 17.
6. Weiss (Epinal), 16.
7. Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), Lebœuf (Strasbourg), 11.
12. Traoré (Alès), Gabzdyl (Annecy), Blanchard (Nice), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek et Keller (Strasbourg), 10.
17. Larre (Ajaccio), Basile (Mulhouse), 9.
19. Gueorguiev et Subiat (Mulhouse), Sachy (Rodez), 8.

Keller, Paillard, Keshi, des hommes en forme pour un Strasbourg retrouvé.

(Photos Jackie DELORME)

Les Alsaciens n'y croyaient plus vraiment, enrhumés par un malaise pesant, distancés au classement... Puis, à l'approche du sprint ultime, l'ambiance s'est améliorée, le groupe resoudé. Et Bordeaux n'est plus qu'à deux longueurs.

Strasbourg presse la

MARC aime aller au coin. A droite ou à gauche, peu importe. Pas pour une punition, car le gaillard est plutôt bon élève.

L'un des meilleurs de l'école strasbourgeoise et un garçon bien poli, bien peigné.

D'ailleurs, le sévère professeur Gilbert le dispense des coups de baguette.

Mais il le met d'office au coin. Celui de corner. Car Marc Keller sait distiller ces ballons flottants qui enquiquinent les forts du crâne arc-boutés en défense. Il les a tellement bossés sur la pelouse annexe de la Meinau. Telle une litanie mécanique, un peu comme Charlot sert les boulons dans *les Temps modernes*.

Vendredi, pour la venue de Perpignan, Keller a donc tiré tous les corners, jetant à chaque fois comme une grenade dans une tranchée. Et deux fois, la goupille a sauté pour deux buts, deux explosions signées Stephen « Bobby Moore » Keshi et Franck Lebœuf, encore buteurs décisifs. Avec un chouïa de vitesse et de lucidité en plus, avec un D'Angelo moins angélique dans la cage catalane, les Alsaciens auraient pu faire exploser le jackpot. Leur total demeure ravageur, ils ont inscrit dix-huit buts lors des cinq dernières rencontres à domicile. Soit une frénésie kalachnikov digne du flamboyant début de saison. Quand monsieur Gress était le héros de la ville et les joueurs des centurions destinés à la grande arène, la vraie.

En fait, gagner à la Meinau n'a jamais perturbé la légion strasbourgeoise. Elle n'y a abandonné que deux malheureux points cette saison. La victoire de samedi dépasse donc le cadre mathématique de la paire de points empochée. Plus qu'une invincibilité à préserver, l'équipe avait besoin de confirmer l'impression rapportée du riant séjour à Furiani la semaine précédente. A priori, ce nul 2-2 ne révèle rien de sidérant. La satisfaction provient davantage de la course-poursuite réussie. A 2-0 pour les Bastiais, les partenaires d'Yvon Pouliquen ont recollé malgré le terrain miné. Et ils se sont prouvé que les voyages n'étaient plus maudits. Comme ceux à Annecy (1-1), Grenoble (0-1) et Mulhouse (1-2) cette année après ceux à Châteauroux (0-1) et à Nice (1-2). La dernière victoire en déplacement remonte au 4 octobre, à Martigues.

Keller : « On se retrouve enfin »

Pendant ces semaines de récession, nimbées de morosité dans les rangs alsaciens, Bordeaux croquait sans plaisir son menu de disette, mais avec abnégation et réussite. Fort d'une avance de cinq unités, le président Afflelou parlait déjà de Première Division, de recrutement... Mais les

Bordeaux se fait peur

APRÈS la défaite aussi inattendue qu'inexcusable de la semaine précédente à Saint-Quentin, dirigeants, entraîneurs et supporters bordelais attendaient une vive réaction samedi soir face à Rodez. L'effet est raté. Pis, l'équipe a frôlé la catastrophe. Les Bordelais ont d'abord raté un penalty par Thierry Fernier, habituel maître artilleur. Plus grave, à l'exception de Didier Sénac et de Gaétan Huard, le naufrage a été collectif. Les hommes de Gernot Rohr ont été incapables de construire, multipliant les mauvaises passes et les placements incohérents. Samedi, de grands boulevards traversaient le Parc Lescure.

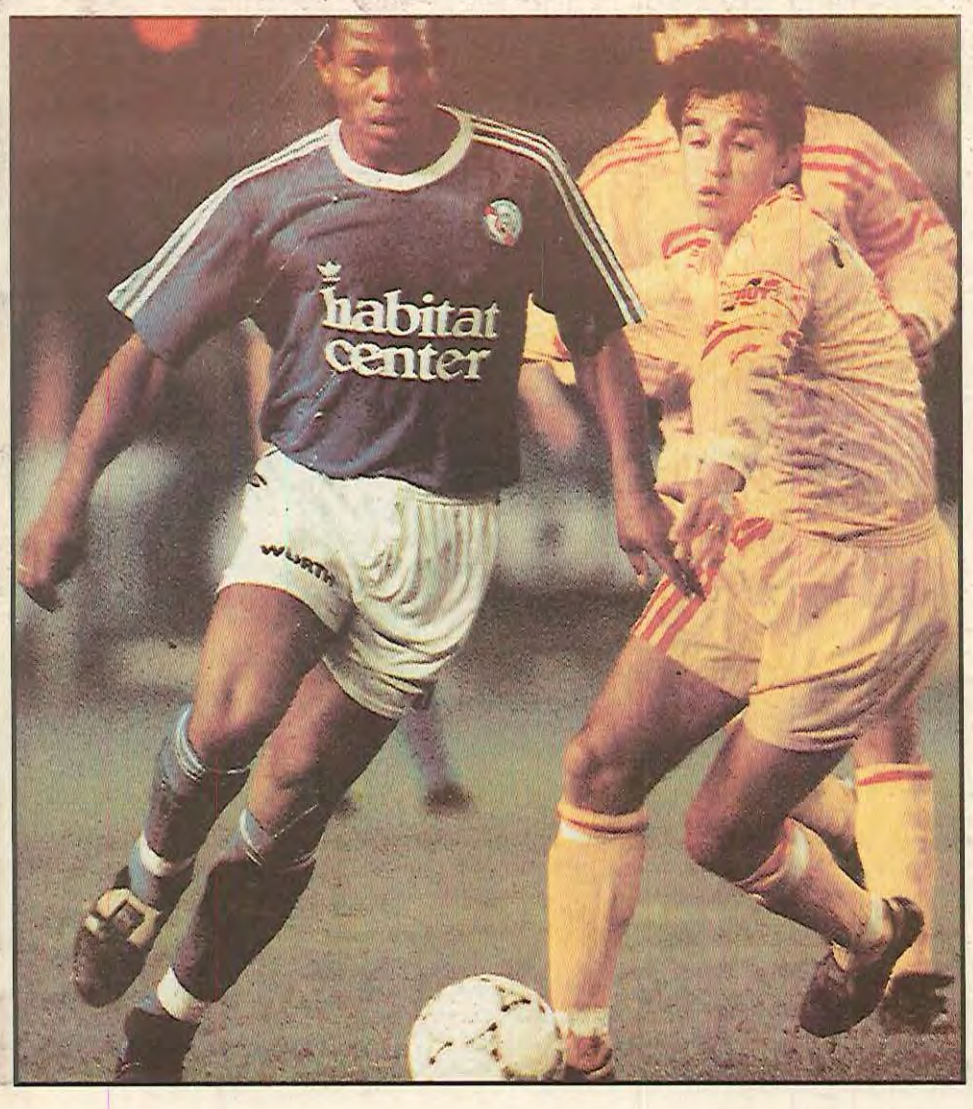
Ce nouveau point perdu à domicile, à trois journées de la fin du Championnat, intervient au pire moment. Surtout, il risque de perturber les joueurs alors que Strasbourg revient à deux points. Le constat est sévère mais, de l'avis général, il s'impose tant les joueurs ont été décevants. Alain Afflelou l'a confirmé à l'issue de la rencontre : « Triste Bordeaux. Nous sommes dans la dynamique de la défaite et du doute. Il faut se ressaisir ! » Puis le président bordelais ajoutait : « Je préfère quand même être dans ma peau que dans celle des Strasbourgeois. Quoi qu'on dise, ils sont toujours à deux points de nous. Nous allons monter directement. J'en suis convaincu. Nous irons arracher un résultat à Gueugnon, je prends les paris... »

L'heure n'est donc pas aux sanctions. « Que voulez-vous faire à trois journées de la fin du Championnat ? Foutre le bordel ? Cela ne servirait à rien, bien au contraire. Il n'y aura donc pas de révolution de palais, soyez-en persuadés », assure Afflelou.

Le message est net et précis. Mais quelle est la réponse des joueurs ? Le capitaine Didier Sénac explique : « On joue mal, c'est vrai. On ne marque pas, c'est vrai. Mais ce n'est pas nouveau... » Si le stoppeur ne cache pas les grosses lacunes qui touchent le groupe, il se veut rassurant : « Ils restent trois matches. Ils vont à Ajaccio et à Istres alors que nous allons à Gueugnon et à Perpignan. Notre calendrier est donc plus favorable, mais il va nous falloir montrer que l'on mérite l'accession directe. » A la question, vos partenaires tiennent-ils le même langage, Sénac répond : « Je l'espère, sinon ce serait grave. Et croyez-moi, dans un tel cas, les anciens comme moi remettraient les pendules à l'heure. »

Toujours est-il que les supporters girondins, venus une nouvelle fois très nombreux (plus de 12 000), ont exprimé leur mécontentement. A l'issue du match nul contre Rodez, la bronca a envahi le stade et une centaine de spectateurs ont attendu les joueurs à la sortie des vestiaires pour protester. Certains joueurs ont été insultés, leurs voitures ont même été bousculées. Les Bordelais sont déçus du comportement de leurs joueurs. La colère gronde.

Correspondance Christophe HUTTEAU



détente

Girondins ne savent pas marquer, car ils n'ont pas d'attaquants. Leur marge a fondu. Samedi encore, certainement par miséricorde, ils ont offert un petit cadeau à leurs potes alsaciens. Informés du succès de Strasbourg la veille, ils n'ont pas su accoucher du petit bout de providence qui les porte depuis la fin de l'automne. Surtout, ils ont passé un nouveau coup d'essuie-glace sur les doutes de Strasbourg, déjà en voie de dissipation depuis le nul courageux acquis à Bastia.

Ni sirène ni gyrophare

« On se retrouve enfin, respire Marc Keller. Même si notre prestation en Corse a agi comme un déclic, nous avions encore besoin de nous rassurer. En plus, si Bordeaux peut nous donner quelques points... » L'attaquant alsacien, licencié d'économie par correspondance, sait compter. Deux points seulement séparent le duo des cadors de la D II. Leur esprit offensif offre en plus aux Strasbourgeois un goal-average favorable. Même s'ils doivent visiter Ajaccio et Istres, ils recalent leur ligne de mire vers le sommet. Comme l'avoue Marc Keller, « depuis deux mois nous pensions davantage à Istres qu'à Bordeaux ». Vu l'amollissement girondin, l'ancien Mulhousien peut afficher certains regrets : « C'est vrai, on n'y croyait plus vraiment. On ne pensait plus rattraper Bordeaux. Avec leurs cinq points d'avance, ils paraissaient solides. Maintenant, on se rend compte qu'ils peuvent flancher aussi. »

A force de se croire naturellement destiné à l'accession directe, le Racing a peut-être manqué un retour toujours possible. « Nous avons mal géré notre deuxième place. Certainement parce qu'une fois premiers nous pensions tenir. Nous nous étions habitués à cette place et nous avons un peu craqué... » explique Keller. D'où certaines remarques aigres dans la bouche des supporters. Manifestement, une période glacière a crispé le groupe. Alimentée par quelques polémiques sur le cas Monczuk, l'implication discutée de certains, la rigueur de l'entraînement...

Fidèle à ses principes, Gilbert Gress a refusé la polémique. L'équipe a l'ambition de monter tout de suite et devait donc soigner ses bobos sans gyrophare ni sirène d'alarme. Surtout, il était temps de retrouver une bonne dose de l'euphorie de l'été dernier. Les barrages approchent et un tel sprint réclame fraîcheur et foi. Pour Keller, la convalescence s'achève. « Là, on souffle. Avant l'ambiance était pesante, mais il ne faut pas exagérer. On n'était pas moribond et, aujourd'hui, on n'est pas champion du monde. » Selon un coéquipier, « le coach est plus cool ». Le Nigerian Keshi, lui, apprécie le « départ du stress ».

Dans son manteau marine, arpentant la touche avant le match contre Perpignan, Jacky Kientz joue sur les mêmes accords : « L'équipe s'est révoltée, les joueurs ont voulu prouver leur valeur. » Le discours du président alsacien a la façade des circonstances. Deux heures plus tard, la victoire l'a un peu rasséréné, sans excès. Jacky Kientz ressent l'enjeu de cette fin de saison. Le malaise des derniers mois l'a inquiété — « Ça s'est résolu », lâche-t-il soulagé. Budget, renforts sportifs... Les contacts se nouent. Un échec les ruinerait, surtout après déjà trois blocages au stade des barrages. Alors le président voudrait bien croire que la sentence de Marc Keller se réalise. « Strasbourg n'est pas un club fait pour être deuxième. Ni le public ni l'entraîneur ne peuvent l'accepter. »

Et Bordeaux ?

Christophe LARCHER, à Strasbourg

Le Milinaire : « Merci les jeunes ! »

L'entraîneur lavallois, discrètement, mène son équipe pour la seconde fois d'affilée vers les barrages. Mais cette année, la performance étonne vu la jeunesse de l'effectif et les difficultés financières qui touchent le club.

« CINQ titulaires quittent le club et le Stade Lavallois est en passe de jouer les barrages. C'est une surprise.

— En début de saison, compte tenu des nombreux départs, il m'a fallu rebâtir l'équipe. D'abord sur le plan collectif, et ensuite trouver la cohésion sur le plan défensif avec des jeunes qui n'avaient jamais joué à ce niveau. Nos prétentions étaient bien évidemment modestes.

— Votre message est, semble-t-il, bien passé.

— Mon seul mot d'ordre était : travail. Les jeunes s'y sont mis avec leur enthousiasme, leur générosité et une écoute attentive à tous les conseils. Ainsi des garçons comme Braud, Ferron, Strzelczak, Bouzaïene, et Maurice ont beaucoup progressé et, au fil des matches, ils sont devenus titulaires. Cet amalgame nous conduit naturellement aux barrages.

— Pourtant, vous avez traversé des moments de doute à cause des problèmes financiers qui ont ébranlé le club.

— C'est vrai que le doute s'est souvent emparé de nous. Mais, à Laval, on n'a pas l'habitude de faire des déclarations fracassantes. Ce n'est pas le style de la maison. Travailler d'arrache-pied était le seul moyen de nous en sortir. Nous nous y sommes tous attelés.

— Beaucoup prétendent que Laval n'a pas de meneur de jeu et que vous avez donc opté pour une tactique ultra-défensive.

— Il nous manque bien entendu un marqueur. La preuve en a encore été faite samedi soir devant Dunkerque. Les chiffres sont là, avec leur sécheresse et leur brutalité, pour le démontrer. Pas un de mes joueurs ne figure dans les vingt premiers au classement du meilleur buteur. C'est significatif. Mais je n'admets pas que l'on nous fasse un procès sur une prétendue tactique fondée sur la défensive.

— Vous n'avez inscrit que 28 buts cette saison. C'est peu, moins d'un but par match !

— Les observateurs doivent le reconnaître. Nous avons une demi-douzaine d'occasions à chaque match. J'ajoute que j'entends avec un plaisir ironique certains de nos adversaires dire que nous ne jouons que le contre. Mais citez-m'en un qui ne fasse pas pareil à l'extérieur ! Il faudrait qu'eux aussi se regardent dans la glace.

— Comment voyez-vous l'avenir du Stade Lavallois compte tenu des bouleversements qui vont toucher la D II ?

— Je souhaite qu'il vive dans la sérénité. Je suis un conquérant de nature et un perfectionniste. Aussi, j'aimerais bâtir des structures solides et poursuivre notre action pour l'éclosion de jeunes. C'est notre seul moyen de retrouver la Première Division, qui est une finalité à plus ou moins long terme.

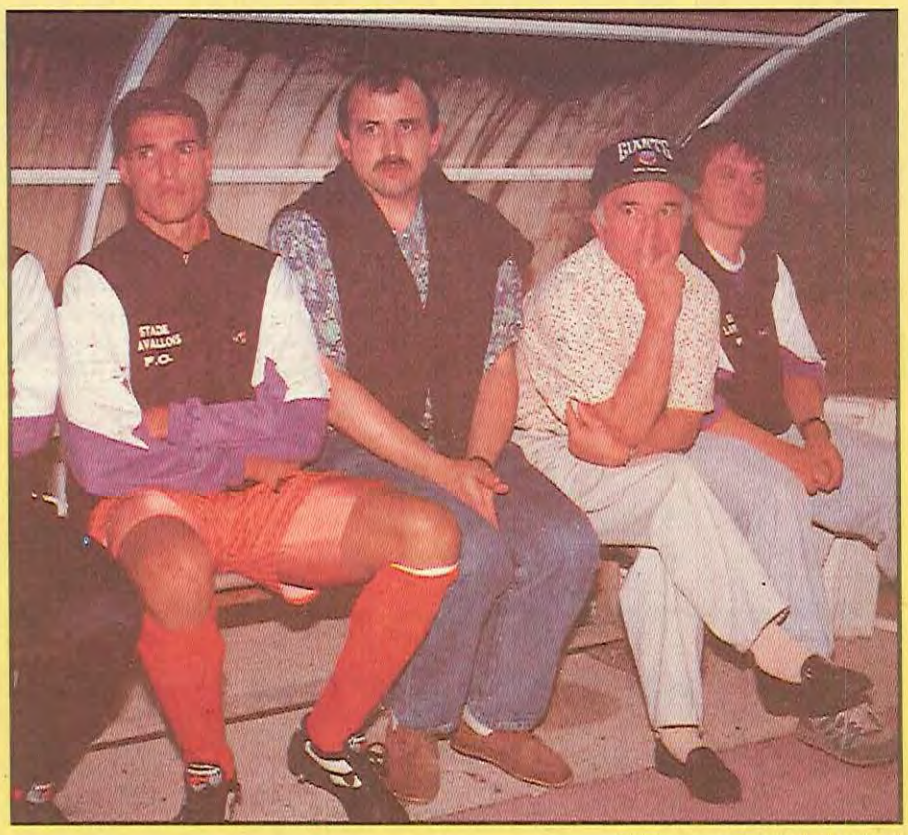
— Et votre propre avenir ?

— Je n'envisage nullement de prendre ma retraite. J'ai encore une saison à honorer à Laval. Je vais donc laisser faire les événements. Cela dit, je suis toujours très intéressé par le football et j'y trouve beaucoup de plaisir et d'enthousiasme. Alors, pourquoi voulez-vous que je me pose des questions sur mon propre avenir ?

— Pour la montée, entre Valenciennes et Angers, pour qui votre cœur balance ?

— Pour tous les deux ! A Valenciennes, il y a Francis Smerecki, et à Angers Hervé Gauthier. Deux anciens Lavallois auxquels me lie une profonde amitié. Je serai donc heureux que tous les deux accèdent à la D I, mais cela impliquerait que Laval ne réussisse pas. Cruel dilemme, n'est-ce pas ? Mais c'est la preuve que les Lavallois de maintenant et du passé ont du talent. »

Correspondance Michel JOUNEAUX



(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

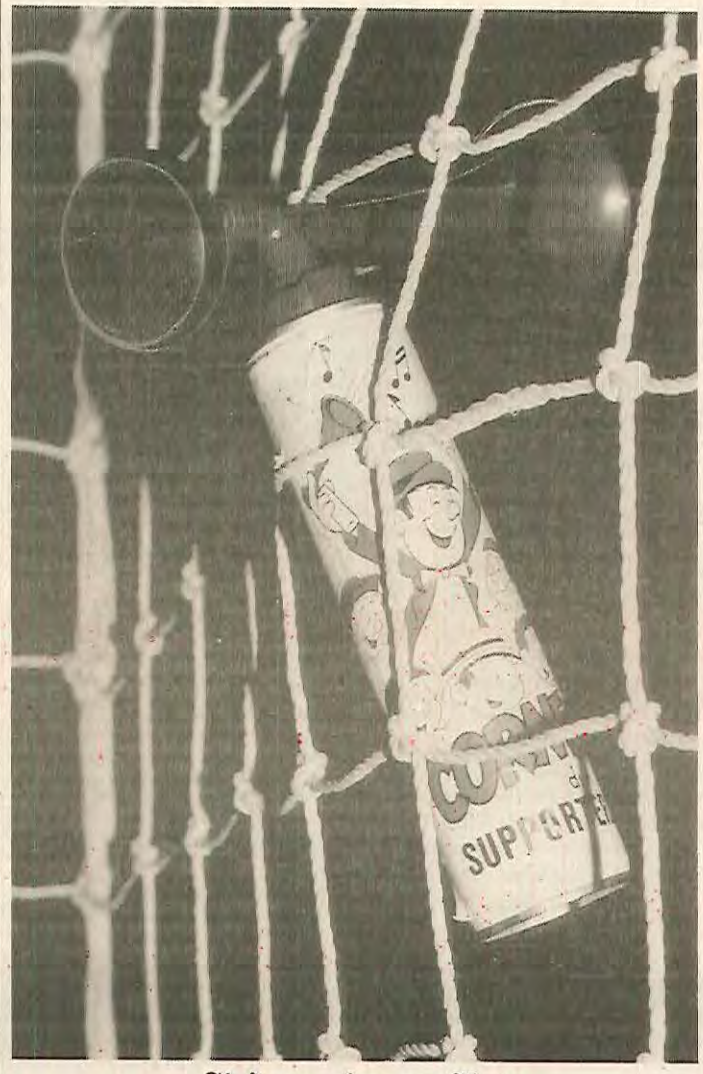
Division 2

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 32e journée. 1 match ferme et 1 match avec sursis : Jérôme Collomb (Grenoble). En outre, Michel Le Milinaire, l'entraîneur de Laval, a écopé de 2 matches avec sursis d'interdiction de terrain.

▲ « Furiani est un terrain qui, finalement, nous réussit assez bien », devait déclarer, en forme de conclusion, à la fin de la rencontre, Robert Dewilder, l'entraîneur de Mulhouse. L'an dernier, en effet, les Alsaciens avaient réussi le match nul à Bastia.

clin d'œil



Sirène prise au filet

« Je te fais pouet-pouet, tu me fais pouet-pouet, on se fait pouet-pouet et puis ça y est ! »

(Photo Jackie DELORME)

▲ Depuis la liquidation de l'US Orléans, Henri Atamaniuk, l'ex-entraîneur du club du Loiret, s'active pour rester « dans le circuit » du foot pro. Dans le cadre de l'obtention de la troisième unité de formation du diplôme d'entraîneur, il doit effectuer un stage à l'Eintracht de Francfort. Ensuite, il répondra aux invitations de trois clubs de D I. Il passera ainsi une semaine à Sochaux, Nantes et Auxerre.

▲ Pour la venue de Saint-Quentin, le boxeur Hocine Tafer, champion d'Europe des lourds-légers, était l'invité du FC Grenoble, à l'occasion de la venue de Saint-Quentin. Le Grenoblois en a profité pour donner le coup d'envoi.

▲ Spectateur malheureux de la rencontre FC Grenoble-Saint-Quentin, Yann Simon, qui s'est claqué à l'issue du dernier entraînement, n'a pas manqué de venir saluer la victoire de ses coéquipiers, béquilles en main.

▲ « On nous avait parlé du crachin breton, ce soir, c'est une tempête que nous subissons. » Tel est le résumé brossé par l'un des dirigeants valenciennois à la mi-temps du match contre Guingamp, où son équipe a été battue et malmenée.

▲ L'invitation lancée aux enfants des clubs de football du district des Côtes-d'Armor par *Ouest France*, les dirigeants du district et ceux de En Avant Guingamp, a permis de remplir le stade du Roudourou comme jamais : 7 500 enfants plus 4 691 spectateurs payants..., il y avait bien 12 191 personnes dans les tribunes du stade breton.

▲ Pour la première fois depuis bien longtemps, le buteur bastiais Yves Mangione n'a pas marqué de but, samedi soir, à Furiani. Petite cause, grands effets : Bastia s'est non seulement incliné, mais a aussi subi sa première défaite de la saison à domicile.

▲ A Beauvais, on commence à penser à la prochaine saison. Ainsi, plusieurs joueurs africains effectueront un stage dans les semaines à venir. Des Camerounais ayant participé à la Coupe d'Afrique des nations et des Ghanéens sont notamment attendus.

▲ Jean-Robert Faucher, artisan du succès beauvaisien face à Angers, a dédié ses deux buts et la victoire du club oisien à Bernard Quesnel, le directeur général du club, qui a subi une délicate intervention chirurgicale.

▲ A huit jours du match VA-Marseille, la fièvre s'est emparée du Valenciennois. En faisant le choix de jouer à domicile, les dirigeants de VA se privent d'une manne considérable et tentent de faire la preuve qu'ils possèdent des structures capables de tenir le coup l'an prochain en D I. Même portée à 17 000 places, la capacité du stade Nungesser ne permettra pas de répondre à la demande. D'où le mécontentement général d'un public qui aurait aimé que le match se joue à Lens pour répondre à toutes les sollicitations.

▲ Présentation du « Club de la remontée », en début de semaine dernière à Bordeaux, à la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux par Alain Afflelou, Jacques Chaban-Delmas et Jean-Didier Lange. Ce club a pour dessein de réunir des partenaires économiques de la région. Pour un montant de 20 000 francs, les partenaires se verront remettre un carnet de 20 places en tribune présidentielle, une place de parking et de nombreux autres petits avantages.

▲ Les arts et le sport. Pour la première fois, le club-house du stade de Bram a accueilli, samedi soir à Louhans, une galerie d'art picturale. L'exposition, à vocation exclusivement sportive, a été signée par un orfèvre de Cuisery, en l'occurrence Olivier Stéphane. Ce dernier recevra, par ailleurs, le 5 avril à Paris, la médaille de bronze de l'Académie des arts, des sciences et des lettres.

▲ Jean-Marc Philippon, le défenseur de Louhans-Cuiseaux, a fait preuve de courage en tenant son poste, samedi soir, contre le FC Tours. En effet, du fait d'une entorse à l'orteil, il a dû subir deux infiltrations afin de pouvoir être présent sur le terrain.

Exbrayat resigne

René Exbrayat, arrivé en début de saison à Bastia, vient de prolonger, pour deux ans, son contrat avec l'équipe corse. Il a indiqué avoir pris cette décision, car « le club sera ambitieux la saison prochaine et se renforcera pour tenter d'accéder à la Première Division ». Par la même occasion, le contrat de Pierre Bianconi a également été prolongé, mais pour une durée d'un an.

▲ Tous les supporters du FC Istres se félicitent du retour en forme de José Moralès à la pointe de l'attaque du club provençal. Buteur à Saint-Seurin la semaine précédente, il a une nouvelle fois apporté la preuve de son talent vendredi soir en marquant les deux buts istréens face à Ajaccio. Blessé gravement en juillet 1990, Moralès n'avait retrouvé sa place que le 11 mai dernier... Entre-temps, dix mois de galère pour consolider un genou et des ligaments sectionnés et, forcément, l'ex-Bastiais a peiné pour retrouver le top-niveau. Cette saison, il n'est apparu qu'une douzaine de fois, mais sans marquer. Aujourd'hui, la réussite est revenue, en même temps que l'espoir.

▲ Trois jeunes Brésiliens effectuent actuellement un stage à Nice. Il s'agit de Ney, José Ruben et Wancka, tous des protégés de Yeso Amalfi, l'ancienne star de l'OGCN, qui donnera d'ailleurs le coup d'envoi de Nice-Bastia le 8 avril prochain.

▲ Christophe Bentoumi toujours indisponible, Manuel Lerat ne reprenant l'entraînement que ce mardi, Christian Letard, l'entraîneur du Mans, doit composer avec un effectif réduit en attaque. Ces défections expliquent peut-être le manque de percussion des Sarthois.

▲ Décidément, l'approche des confrontations avec Le Mans ne réussit pas au Hongrois Gyimesi. Déjà absent lors du match aller, il n'a pu s'aligner aux côtés de ses partenaires d'Ancenis, au stade Léon-Bollée du Mans, à l'occasion du match retour. En effet, l'arthrographie qu'il a subie au genou a révélé que sa saison est d'ores et déjà terminée.

Ekéké disculpé

Il y a un an, le Camerounais Eugène Ekéké avait été interpellé et soupçonné d'aide à l'immigration clandestine. Il s'avère, aujourd'hui, qu'aucune inculpation n'a pu être retenue contre le milieu de terrain valenciennois puisque un non-lieu a été prononcé à son endroit.

▲ Le libero niçois, Éric Roy, tout comme d'ailleurs l'ensemble de ses coéquipiers, a été drôlement surpris d'apprendre dans les journaux qu'il était responsable du deuxième but inscrit par Gueugnon lors de la 30e journée du Championnat. Il n'y était pour rien. Dont acte.

▲ Fabrice Poullain, qui fait ses premières armes de journaliste sportif, n'a pas encore enterré définitivement sa carrière de footballeur. Il lui reste quelques « matches » importants à disputer. Et le premier se disputera devant la cour des prud'hommes de Nice, devant laquelle il a assigné les dirigeants du Gym pour rupture abusive de contrat.

▲ Situation paradoxale à Sedan. Si l'équipe de Deuxième Division est menacée d'une relégation en Troisième Division, en revanche, dans le groupe C de Quatrième Division, l'équipe-réserve sedanaise est bien placée pour la montée !

▲ Pas de football dimanche prochain au stade Émile-Albeau. Pour la première fois, la pelouse sedanaise sera, en effet, foulée par des rugbymen, Sedan accueillant les sélections juniors de France et du Paraguay pour un match amical.

▲ On sait que l'AS Monaco et le SA Spinalien entretiennent des relations privilégiées, le club monégasque étant en quelque sorte le « parrain » de la formation vosgienne. Afin de manifester son soutien au club de la Principauté, une délégation spinalienne, emmenée par le président Jacques Neboux, entouré des dirigeants et partenaires du club d'Épinal, s'est déplacée au pied du Rocher pour soutenir Monaco dans son quart de finale retour de Coupe d'Europe victorieux face à l'AS Roma.

▲ Le gardien d'Annecy, Jean-Philippe Desprez, éloigné pendant près de six mois des terrains après une grave opération au genou, a maintenant totalement récupéré. Il l'a brillamment démontré lors du match contre Alès au cours duquel il s'est payé le luxe de détourner un penalty.

▲ Après plus d'un an d'absence due à une opération du scaphoïde, le Bastiais Bruno Valenconi a effectué son retour en équipe première à l'occasion de la venue de Mulhouse. Une opération qui, semble-t-il, a laissé quelques séquelles, car le gardien Bastia se plaint toujours des poignets, et il n'est pas exclu qu'une nouvelle opération soit envisagée.

Marius se marie

Marius Trésor marié. L'ancien libero de l'équipe de France a épousé dans la banlieue bordelaise la charmante Catherine. Vainqueur de la Coupe en 1976 avec l'OM, champion de France en 1984 avec les Girondins et demi-finaliste de la Coupe du monde 1982, Trésor a dignement festoyé aux côtés d'autres gloires tels Alain Giresse et Dominique Dropsy.

▲ L'opération « Un million » lancée par le FC Annecy pour ne pas voir s'accroître son déficit semble ne pas avoir atteint son objectif. Il manque, en effet, 300 000 francs.

▲ De M. Lartigot, l'arbitre du match Guingamp-Valenciennes : « Dans cette rencontre, il y eut beaucoup d'engagements et un jeu très propre. J'ai eu l'impression d'arbitrer un match de Première Division. »

▲ Les Stéphanois ont dépêché plusieurs cameramen et Georges Bereta pour superviser leur prochain adversaire en Coupe de France, Ajaccio, qui se déplaçait à Istres.

▲ Châteauroux, qui recevait Gueugnon, a dû se passer de deux pièces maîtresses. Dominique Bijotat, souffrant d'un coup reçu sur le genou contre Rodez, a déclaré forfait dès vendredi. Joël Cloarec, touché lui aussi au genou contre les Ruthénois, a, quant à lui, dû céder sa place à Mario Corian quelques heures avant le coup d'envoi.

▲ Bastia est en proie à des problèmes de gardien. En effet, à la suite du match contre Strasbourg, Vincent Liotta, qui avait remplacé Biancarelli, a été très sérieusement blessé au genou (déchirure des ligaments). On parle même d'une possible opération. Quoi qu'il en soit, sa saison est terminée.

Colère à Sedan

M. Dutheil, l'arbitre du match Sedan-La Roche-sur-Yon, a connu une fin de soirée difficile au stade Emile-Albeau. A la suite du coup franc qu'il a sifflé à la 89e minute et qui permit à Caddéo de donner la victoire à l'équipe vendéenne, l'homme en noir n'a pu quitter la pelouse. Il a dû rejoindre le tunnel menant aux vestiaires sous bonne escorte. Par la suite, afin d'être soustrait à la colère des supporters sedanais qui le rendaient responsable de la défaite de leurs favoris, M. Dutheil a dû user des services de la police urbaine pour sortir du stade.

Le Flochmoan : « La galère permanente ! »

Battu par La Roche-sur-Yon, son concurrent pour la descente, Sedan semble condamné à retrouver la Troisième Division. Michel Leflochmoan, l'entraîneur ardennais, hésite entre fatalisme et optimisme.

(Photo Pascal ALLÉE)

« Sedan peut-il encore conserver sa place en D II ?

— Il nous reste une chance sur mille d'y parvenir. Il faudrait un concours de circonstances extraordinaires. C'est-à-dire que nous réalisions deux exploits à Ancenis et à Angers et que, pendant ce temps-là, une autre équipe mal classée perde toutes ses rencontres.

— La rencontre à domicile face à La Roche était le match à ne pas perdre...

— Là, les deux équipes jouaient leur survie. Elles ont donc mis beaucoup de temps à se débrider. Mais nous pouvions l'emporter. La Roche a cassé le rythme en concédant une kyrielle de coups francs de 30 à 40 mètres et nous a empêchés de développer notre jeu. Toutefois, nous avons eu trois occasions franches que nous n'avons pas su exploiter.

— Cependant, ce n'est pas samedi que Sedan a mis un pied en D III. La situation se dégrade depuis un moment.

— Tout au long de la saison, nous sommes restés dans les profondeurs du classement. Nous avons dû galérer constamment. Mais samedi, c'était le match de la survie. L'avant-dernier contre le dernier. Peut-être l'avons-nous manqué parce que notre saison difficile et notre parcours en Coupe ont fini par épuiser notre énergie. Samedi, nous étions trop crispés.

— Comment en êtes-vous arrivés là ?

— Nous avons perdu le premier match de la saison à domicile contre Angers. La rencontre suivante nous conduisait au Mans : nouvelle défaite. Lors de la troisième journée, nous avons battu Beauvais. Mais aussitôt, nous avons enchaîné avec deux déplacements qui ne nous ont rapporté qu'un point. Au bout de cinq matches, nous ne comptions que trois points à cause d'un calendrier difficile. Nous étions d'entrée dans les turbulences. Depuis, on cravache. Et à force de tirer sur la mécanique...

— Justement, l'effectif a souffert.

— Nous avons connu une succession de pépins qui a entraîné des remaniements à chaque match. Le tandem Scubi-Philippe n'a été que trop rarement aligné. En milieu de terrain, je n'ai jamais pu compter sur le trio Erceg-Maennel-Gomis, qui devait être l'un de nos points forts. Samedi, j'ai aligné une formation composée de plusieurs joueurs qui sont des doublures et qui évoluaient en DH. Et comme il n'y a pas de génération spontanée...

— Le bilan de la saison est-il aussi négatif que le laisse supposer le classement ?

— Non. Bien sûr, on peut voir dans notre classement le reflet de notre valeur d'ensemble. Mais, si nous avions pris un bon départ, nous pourrions actuellement tenir compagnie à Bourges et à Ancenis et compter vingt-sept ou vingt-huit points.

— Le club de Sedan est-il, malgré ces déboires, fait pour la D II ?

— Bien sûr. Ne serait-ce qu'en raison du public qu'il fidélise. Quand le match opposant l'avant-dernier au dernier réunit trois mille six cents spectateurs payants venus de toutes les Ardennes, cela a une valeur. Et, malgré nos malheurs, nous ne l'avons pas fait fuir.

— Comment voyez-vous l'avenir ?

— D'abord, Sedan n'est pas encore en D III. Nous allons jouer à fond la petite chance qui reste. Ensuite, qui peut dire ce que sera le paysage de la prochaine Deuxième Division ? Peut-être faudra-t-il avoir recours à des repêchages pour compléter le lot des équipes participantes. Notre bonne gestion et notre position de bastion du football nous autorisent à avoir des espoirs. En tout cas, si nous restons en D II en 1992-1993, ce ne sera pas pour vivre une saison comme celle qui s'achève. »

Correspondance
Dominique MAINGE

Angers stoppe la poursuite

Le SCO d'Angers a décidé de ne pas attaquer en justice la décision du conseil fédéral de faire rejouer la rencontre Red Star-Valenciennes et remportée 1-0 par les Nordistes il y a deux semaines. Au terme de plusieurs réunions, Jacques-Tondut, le président angevin, a affirmé que son équipe « devrait arracher son accession en D I et faire la preuve qu'elle en est digne ». Le SCO garde la tête du groupe B, mais le deuxième, Valenciennes, compte un match en moins.

▲ La Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM) a affrété un bateau spécial afin que les supporters corses puissent assister, le 8 avril prochain, au match Nice-Bastia, comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Dès l'annonce de la mise en place de cette liaison aller-retour, les bureaux de la SNCM ont été submergés. Pour l'heure, 750 des 1 400 places disponibles ont été vendues.

▲ Signataire d'une première partie de saison remarquée, le Spinalien Jean-Marc Droesch avait disparu de la circulation suite à un début de décalcification à un pied. Désormais, Droesch entrevoit le bout du tunnel, et il a fait sa réapparition dans le groupe fanion samedi dernier à l'occasion de la venue de Martigues au stade de la Colombière.

Concours *FF*

Le concours organisé par *France Football* organisé le 29 février à l'occasion de Laval-Red Star a été remporté par Mme Nathalie Rouf, domiciliée à Saint-Bomer-les-Forges (Orne). Celui organisé le 7 mars, lors de Red Star-Dunkerque, a été gagné par M. Micham Hofri, domicilié à Saint-Ouen (Seine-Saint-denis).

▲ Robert Boivin, directeur du centre de formation de Louhans-Cuiseaux, a suivi, du 12 au 18 mars dernier, un stage dans le club italien considéré comme le meilleur club formateur d'Italie, le Torino. Les jeunes Piémontais, qui se sont en effet adjugé à quatre reprises le titre national de la Primavera au cours de la dernière décennie, bénéficient également d'un budget des plus substantiels : 500 millions de lires.

▲ Victor Zvunka, l'entraîneur toulousain, était présent au stade Bardin, à Istres, pour superviser des Istréens, et plus particulièrement Frédéric Hantz. Il a certainement dû quitter le stade très déçu, l'Istréen se faisant fort justement expulser à la 38e minute pour avoir décoché un magistral coup de coude à Ferri, défenseur et capitaine d'Ajaccio.

▲ Le stade Léon-Bollée du Mans a observé une minute de silence afin de rendre hommage à Patrick Ballion, un footballeur sarthois qui évoluait en Division régionale, décédé des suites d'une longue maladie.

Orléans renaît

Le juge commissaire d'Orléans a approuvé, vendredi, le plan de cession de l'US Orléans, club mis en liquidation judiciaire le 5 mars, au Football Club Union Sportive Orléans-Loiret. Grâce à cette nouvelle structure, les 450 licenciés amateurs de l'ex-US Orléans, privés de compétition depuis trois semaines, ont repris, depuis dimanche, le chemin des stades.

▲ La politique menée en faveur des jeunes porte ses fruits à Louhans-Cuiseaux. Depuis la trêve, trois jeunes du centre de formation ont évolué au sein de l'équipe première : Guillaume Dupont, Franck Chow'Yen et Gérard Tréboulte. En outre, Fabrice Maisson, auteur notamment d'un but, a réussi un supermatch avec l'équipe de France cadets, mercredi dernier, en Autriche.

▲ Tours s'est, samedi soir, déplacé à Louhans-Cuiseaux sans Aujoulat, qui a subi une opération du pied. En obtenant un match nul (1-1), les joueurs d'Indre-et-Loire se sont néanmoins rassurés quant à leur avenir sportif. Pour le reste — les finances —, tout dépend dorénavant de la décision que prendront le maire de Tours et le conseil général de l'Indre-et-Loire.

CAP GIRONDINS ET Waiti
STAGES DE FOOT — PURS JUS DE FRUITS

PAQUES : Du 20/04 au 25/04 et du 27/04 au 02/05

ETE : Du 13/07 au 18/07, du 20/07 au 25/07
du 27/07 au 01/08, du 03/08 au 08/08
du 10/08 au 15/08, du 17/08 au 22/08
du 24/08 au 29/08, du 31/08 au 05/09

Le F.C. Girondins de Bordeaux vous accueille au Centre International du Haillan

- Magnifiques terrains gazonnés.
- Détection pour le centre de formation.
- Entraînement spécifique gardien de but.
- Hébergement de qualité dans un cadre prestigieux.
- Centre agréé Jeunesse et Sport.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
(Remplir très lisiblement)

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
CAP GIRONDINS rue Joliot-Curie B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN
Téléphone 56.57.73.59

Jacky Lemée, bien que satisfait globalement de son équipe, reste sceptique quant à l'efficacité offensive cristolienne. Si, derrière et au milieu, Dumontel (dans les airs) et Aïd travaillent inlassablement, devant le déchet reste important.

(Photos Jean-Claude LAMY)

Le soleil se lève sur Créteil...

Créteil, en pulvérisant Boulogne, conserve deux points d'avance. Un avantage qui pourrait se révéler suffisant pour contenir les velléités de Saint-Leu, toujours menaçant. Coup de poker annoncé !

ABELJALIL AÏD n'en finit plus de déboulер, en cette fin de mois de mai, pour crucifier Rousseau et les légions marseillaises. Année 90, année d'un crime parfait en demi-finale, devant 30 000 Méridionaux patraques qui verront d'un œil effaré le RP 1 expulser l'OM d'une Coupe de France sur laquelle reposaient leurs derniers espoirs.

Remarqué par le Matra deux ans plus tôt, alors qu'il évoluait déjà à Créteil, Abel s'en est retourné à ses premières amours, stockant dans sa mémoire les folies de la Canebière, qui jouxtent la routine d'une Troisième Division où il évolue aujourd'hui. Ce retour cristolien n'est pourtant pas dénué de saveurs : « J'ai joué du haut jusqu'en bas. Et même si, parfois, mes équipes antérieures étaient supérieures, j'éprouve toujours le même plaisir. Je préfère, à la rigueur, partager ma joie avec de jeunes joueurs. Ils se battent, ont un cœur énorme, compensent leurs lacunes par un surcroît de vaillance... »

Et Créteil, dès lors paré, plane sur le groupe Nord. Après avoir survolé, avant même que la saison ne débute, les groupes Est et Centre, ballotté de gauche à droite après sa relégation encore tiède. Ballet d'autant plus palpitant qu'il perdure depuis le début, en alternance avec Saint-Leu, autre épouvantail francilien. Jacky Lemée le Cristolien face à Pascalou, le Saint-Loupien... Monopoly tactique et tendu, qui pourrait néanmoins propulser le Val-de-Marne en D II, à la suite d'un coup de poker osé : « Les dirigeants n'ont pas souhaité être repêchés à l'étage d'où nous venions d'être relégués. Créteil venait d'échouer sportivement en D II, il se devait d'y remonter sur le terrain.

Les dormeurs du Val-de-Marne

J'ai trouvé ce raisonnement tout à leur honneur », commente Jacky Lemée, pourtant embarrassé par la perte du statut professionnel, qui engendra le départ de nombreux joueurs. Drôle de défi pour l'ex-Orléanais, encore secoué par la disparition récente d'un club où il s'était investi treize années.

Les interrogations ne manquaient pas, pourtant, avant même que les ébats ne commencent. L'équipe présentait quelques lacunes offensives que l'on pensait voir effacées par l'arrivée d'un attaquant néerlandais, formé au PSV Eindhoven, Von Chindley. « Quand on l'a vu à l'entraînement, j'ai cru à une farce ! Pour ce niveau, ce joueur était exceptionnel ! » dit en rigolant Lemée. L'affaire ne s'est pourtant pas faite. Samuel Lobé et Gilles Constantinian sont alors arrivés pour remédier aux carences cristoliennes. Tous deux ont marqué face à Boulogne, samedi soir. Gilles par deux fois, dont un but prodigieux sur une reprise de volée en pleine course. Néanmoins, Créteil a douté une mi-temps.

Le score, sans bavure (4-1), ne satisfait pas outre mesure Lemée, qui, loin de verser dans l'euphorie, pointe le doigt sur les imperfections de son groupe : « Cette victoire ne m'a pas empêché de hurler. J'ai piqué ma crise lors de la mi-temps. On s'est fait prendre vingt-cinq fois en position de hors-jeu ! J'ai même failli changer les deux attaquants qui dormaient... Incroyable de jouer avec le frein à main lorsque l'on est en condition physique ! »

Une première mi-temps qui, somme toute, reflète parfaitement les problèmes chroniques d'une équipe cristolienne en manque de confiance. Maintes fois, Créteil, pourtant dominateur, s'est offert le luxe dangereux de relancer ses différents adversaires, pourtant gênés aux entournures. Un manque d'expérience auquel, paradoxalement, se joint le pillage systématique des jeunes cristoliens, régulièrement supervisés par les clubs pros et qui ne peuvent bénéficier de structures centralisées : « Nous manquons de terrains. Notre réserve évolue dans une commune voisine. Nous souhaitons créer un centre technique omnisports, afin de privilégier la formation. » Formation, convivialité, un leitmotiv incessant que l'US devrait mener à bien, solidement épaulée par la municipalité, dont le numéro 1 est un féru de la balle ronde.

Abeljalil Aïd, le premier, y croit : « On est en bonne voie pour la montée. Pourtant, ce sera dur puisque nous sommes l'équipe à battre. Croyez-moi, rien n'est encore joué, mais si nous demeurons solidaires... » Alors, Créteil retrouvera l'ivresse du haut niveau, sans négliger pour autant les jeunes des cités voisines. Chaque jour, en effet, les joueurs animent différents quartiers défavorisés. Par passion, et pour recruter. Sait-on jamais ?

Damien RESSIOT, à Créteil

Rendez-vous :
25e journée
(samedi 4 avril et dimanche 5 avril 1992)

CENTRE
Auxerre - Paris FC
Châteaudun - Melun
Paris-SG - Lucé
Montluçon - Saint-Priest
Lyon - Lyon-Duchère
Viry-Châtillon - **Gueugnon**
Saint-Étienne - Annemasse
Rumilly - Nevers

CENTRE-OUEST
Angoulême - Luçon
Muret - Châtellerault
Brive - Pau
La Rochelle - Mt-de-Marsan
Bordeaux - Niort
Toulouse-Font. - Villenave
La Roche/Y. - Blagnac
Libourne - **Toulouse**

EST
Baume-Isle - Yutz
Charleville - Troyes
Saint-Dié - Le Plessis-T./V.
Mulhouse - Reims
Besançon - Aubervilliers
Nancy - **Metz**
Sochaux - Racing 92
Thionville - **Strasbourg**

NORD
Gravelines - Saint-Omer
Boulogne - Wasquehal
Rouen - Le Touquet
Lille - Créteil
Évry - St-Leu V.O. 95
Caen - Calais
Fécamp - **Le Havre**
Lens - Maubeuge

OUEST
Nantes - Lorient
Cherbourg - Saint-Brieuc
Quimper - **Rennes**
St-Pol-de-Léon - **Laval**
Guingamp - Avranches
FC Vannes - Concarneau
Brest - Saint-Lô
Montagnarde - Thouars

SUD
Cannes - **Marseille**
Montpellier - Aix-en-Pr.
Fréjus - Vallauris
Monaco - Avignon
Bastia - **Nice**
Toulon - Saint-Raphaël
FC Valence - USJOA Valence
Endoume - Sète

Archives : 24e journée (samedi 28 et dimanche 29 mars 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), 18.
2. Musquère (Saint-Priest), 17.
3. Deniaud (Auxerre), 15.
4. Maurice (Lyon), Gerval (Melun), 11.
6. Quenot (Lucé), 10.
7. Vukosavljesic (Châteaudun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), 9.
12. Chavrondier (Lyon), 8.
13. Rivenet (Lyon), 7.
14. Darnault (Nevers), Meyere (Viry-Châtillon), 6.

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), 14.
2. Fiawoo (Niort), Sogue (Niort), 13.
4. Calvel (Blagnac), Dalmao (La Rochelle), Arnaud (Villenave), 11.
7. Melhi (Châtellerault), Cubaynes (Pau), 10.
9. Remy (Angoulême), Boutal (Villenave), 9.
11. Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), 7.
13. N'Landu, Peyrelade (Brive), Casties (Luçon), Tiriakian (Toulouse FC), 6.

EST
1. Delibasic (Troyes), 16.
2. Duhoux (Besançon), 13.
3. K. Belkebla (Aubervilliers), Lipka (Thionville), 11.
5. Matrisciano (Besançon), Hadji (Nancy), Lech (Reims), 10.
8. Fuckala (Charleville), Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), Vogel (Strasbourg), N'Gombe (Troyes), 9.

NORD
1. Perche (Saint-Leu), 16.
2. Gury (Boulogne), 14.
3. Chagnaud (Le Havre), 13.
4. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), 12.
6. Lobe (Créteil),10.
7. Paternoga, Dufresne (Calais), Descarpentries (Wasquehal), 9.
10. Makengo (Boulogne), Demouchy (Fécamp), Dezire (Rouen), 8.
13. Constantin (Créteil), 7.

OUEST
1. Guivarch (Brest), B. Bouger (Lorient), 12.
3. Fuhrmann (Cherbourg), Montibeller (Quimper), Suka (Saint-Lô), 11.
6. Menguy (Lorient), Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), 9.
10. Dubosq (Avranches), Maufay (Nantes), Turban (Rennes), Goba (Vannes FC), 8.
14. Guillou (Saint-Pol-de-Léon), Ahorin (Saint-Brieuc), 7.

SUD
1. Ardisson (Fréjus), 14.
2. Mekhitarian (USJOA Valence), 12.
3. Casino (Aix), Collot (Endoume), 11.
5. Vandenberge (Aix), 10.
6. De Falco (Endoume), Rodriguez (Monaco), Gogoua (Montpellier), 9.
9. Pideri (Endoume), Ketevatoma (Saint-Raphaël), Ferreira (FC Valence), 8.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), 11.
2. Musquère (Saint-Priest), 9.
3. Quenot (Lucé), 8
4. Da Fonseca (Paris FC), 7.
5. Malloyer (Châteaudun), Bupto (Gueugnon), Benstiti (Lyon-Duchère), Saar (Nevers), 6.
9. Deniaud (Auxerre), Gibus (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Douchet (Lucé), Gerval, Laversenne (Melun), Affaire (Montluçon), Henriot (Nevers), M'Boma (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Huray, Diecket (Viry-Châtillon), 5.

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), Boutal (Villenave), 11.
3. Fernandez (Bordeaux), 8.
4. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Joly, Castie (Luçon), 7.
8. Laurent, Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Meudic (Pau), 6.
14. Keler (Angoulême), Lavaud (Bordeaux), Moulin (Châtellerault), Pacaud (La Roche-sur-Yon), Beilles (Muret), Fiawoo (Niort), Thompson (Pau), Titiakian (Toulouse FC), Ouvret (Toulouse Fontaines), 5.

EST
1. Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), 9.
3. Mahmoud (Villecresnes-Plessis-Trévise), 8.
4. Hadji (Nancy), 7.
5. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahery (Metz), Millot (Saint-Dié), 6.

NORD
1. Aid (Créteil), Vandaele (Gravelines), 8.
3. Soudani (Lille), 7.
4. Makengo (Boulogne), Thimothee (Caen), Giombiowski (Gravelines), Touré (Maubeuge), 6.
8. Gauthier (Caen), Deletang (Le Havre), Rioust (Le Touquet), Bruneau (Rouen), Perche (Saint-Leu), Buchot, Bendjaballah (St-Omer), 5.

OUEST
1. Guegan, Lebert (Lorient), Gourvennec (Rennes), Cadu (Thouars), 8.
5. Makelele (Brest), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), 7.
7. Laye (Avranches), Piriou (Concarneau), Fall (Quimper), Suka (Saint-Lô), Alexis (Vannes), 6.
12. Fuhrmann, Baudry (Cherbourg), Martins (Laval), Pedros, Ziani (Nantes), Goavec (Saint-Brieuc), 5.

SUD
1. Boghossian (Marseille), Sebwe (Monaco), 8.
3. Di Constanzo (Nice), Filippi (FC Valence), 7.
5. Mekhitarian (Valence USJOA), 6.
6. Vandenberge (Aix), Matteo (Avignon), O. Soumah (Bastia), Clapson (Fréjus), Casanova (Marseille), Sahud (Sète), Bonadey (Vallauris), 5.

CENTRE

*Paris FC b. Viry-Châtillon 2-0
*Annemasse b. Montluçon 2-0
*Nevers b. **Saint-Étienne** 4-0
*Saint-Priest et Châteaudun 1-1
*Melun b. Rumilly 3-0
Auxerre b. ***Gueugnon** 2-0
*Lucé et **Lyon** 1-1
*Lyon-Duchère et **Paris-SG** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	35	24	15	5	4	48	22
2. **Paris-SG**	33	24	13	7	4	48	25
3. Paris FC	32	24	11	10	3	27	18
4. Melun	31	24	11	9	4	26	18
5. **Lyon**	28	24	11	6	7	39	26
6. Saint-Priest	27	24	10	7	7	34	30
7. Lyon-Duchère	24	24	6	12	6	19	18
8. Nevers	22	24	9	4	11	33	35
9. Châteaudun	22	24	8	6	10	23	28
10. Montluçon	22	24	8	6	10	21	27
11. **Saint-Étienne**	21	24	7	7	10	26	32
12. **Gueugnon**	21	24	7	7	10	22	29
13. Lucé	19	24	5	9	10	23	32
14. Annemasse	19	24	4	11	9	15	30
15. Viry-Châtillon	15	24	2	11	11	20	36
16. Rumilly	13	24	4	5	15	17	35

AUXERRE b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Bequignat. Buts : N'Zamba (44e et 60e).

FC GUEUGNON : Singla — Royer, Buisson, Granger, Andrieux — Soulier, Bazire, ***DUVERNAY**, Collette — Zemb, Guagenti. Entr. : Dessoly.

AUXERRE : Charbonnier — Mazzolini, Laire, Cieschelski, Rabarivony — André, Nalis (Rémi, 80e), ***N'ZAMBA**, Achouri — Deniaud (Iakovlev, 72e), Vignola. Entr. : Rolland.

LYON-DUCHÈRE et PARIS-SG : 0-0. – Recette : n.c. Arb. : M. Rivière. 150 spect.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Hedna, Durieu, Rosier, Delanoé — Tahmizian, Trinita (Foulet, 46e), ***BENSTITI** — Sevcenko, Beganovic, Basaglia. Entr. : Todorov.

PARIS-SG : Potel — Stephanopoli, Perez, Fernandes, Doredo — Boli, De Vasconcelos, Vasseur — Rincon, M'Boma, ***SANDJAK**. Entr. : Collat.

PARIS FC b. VIRY-CHATILLON : 2-0 (0-0). — Recette : 9 910 F. Arb. : M. Bachellez. Spect. : 344. Buts : Bertolino (85e), Djadaoui (88e). Expulsion : Meyere (88e), pour Viry.

PARIS FC : Poil — Nugent (Convert, 68e), Galloula, G'Bala, McGarvey — Corsand, Ousfane, Umpierrez — Bertolino, Hoffmann (Anelka, 76e), ***DJADAOUI**. Entr. : Lechantre.

VIRY-CHATILLON : ***SOURBON** — Malfroid, Diecket, Coustillet, Boible — Cabrelli, Trabelsi (Valette, 71e), Huray — Petrynka, Meyere, De Georgi (Cisse, 77e). Entr. : Gonfalone.

MELUN b. RUMILLY : 3-0 (0-0). — Recette : 9 080 F. Arb. : M. Salon. Spect. : 312. Buts : Laversenne (55e), Karhovic (78e), Gerval (80e).

MELUN : Wantz — Alonzi, Laversenne (Chanut, 62e), Guillot, ***DIAGNE** — Serpe, Celestine, Gerval, Cangini (Karhovic, 65e) — Tabti, Thiam. Entr. : Parizon.

RUMILLY : Leal — Folmer, Difrancesco, ***BERRUX**, Mercier — Laperrousaz, Vittorelli, Quilez, Souteyrand — Bertolini (Longet, 72e), Mazzia. Entr. : Dechêne.

LUCÉ et LYON : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Blet. But : Nicol (58e sur pen.) pour Lucé ; Kerkhar (75e) pour Lyon.

LUCÉ : Toutain — Rapicault, Drobins, Desrutins, Goichon — Connan, ***DUFRÊNE**, ***NICOL**, Custodero — Sadi-Wa (Hainsselin, 88e), Quenot. Entr. : Lacaille.

LYON : Breton — Knapp, Anselmini, Lassagne (Gérardin, 75e), Moulin — Ben Mabrouck, Chavrondier, ***ROCHE**, Masson — Kerkhar, Correia (Moncoudiol, 45e). Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST et CHÂTEAUDUN : 1-1 (1-1). – Recette : n.c. Arb. : M. Carorino. 200 spect. Buts : Musquere (45e) pour Saint-Priest ; Vuko (14e) pour Châteaudun.

SAINT-PRIEST : Merah — Villegas, Couilloud, Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada (Pélissier, 80e), ***MUSQUERE** — Dubus, Kada, Bensaadia (Regaldo, 46e). Entr. : Revelli.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Gibus, Fouillit, Lechat, Blin — Harel, ***MALLOYER**, Terrien — Vuko, Bouhaja, Cetout. Entr. : Coustillet.

NEVERS b. SAINT-ÉTIENNE : 4-0 (2-0). – Spectateurs : 397. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Morera (2e), Tardivat (32e, 57e, 89e).

NEVERS : Gaudron — Henriot, Abrassart — Schouft, Liogier — Morera, Scipion, Nourisson (Moreau, 78e), **TARDIVAT** — Briffaz (El Ouadriri, 75e), Durix. Entr. : Chay.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — **CUERVO**, Courault, Roumazeilles, Benzeghadi — Perez, Chalaye, Pantaloni, Harcheche — Coulibaly, Crimi (Four, 63e). Entr. : Mitoraj.

ANNEMASSE b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0). – Arb. : M. Goulu. Buts : Liséna (67e), Gauge (75e csc).

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Pirat, Boix, Desbiolles — Girard, Tréand, Denis, Granjux — ***LISENA**, Bernard. Entr. : Coulon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gauge, Rochefort, Debaut, Gayon — Berthelier, Bakékolo, Chartier — Affaire, ***OFICIALDEGUI**, Charvillart. Entr. : Ravanello.

CENTRE-OUEST

*Luçon et Toulouse-Font. 0-0
*Blagnac b. La Rochelle 2-0
***Toulouse** et **La Roche/Y.** 0-0
*Mt-de-Marsan et Muret 1-1
*Châtellerault b. Libourne 1-0
*Villenave et Angoulême 0-0
*Pau b. **Bordeaux** 2-0
*Niort b. Brive 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	35	24	13	9	2	47	16
2. Châtellerault	33	24	13	7	4	39	21
3. Libourne	27	24	10	7	7	26	25
4. Villenave	26	23	11	4	8	28	23
5. Mt-de-Marsan	26	24	7	12	5	24	20
6. Brive	26	24	9	8	7	32	29
7. Pau	25	23	8	9	6	26	23
8. Toulouse-Font.	23	24	6	11	7	15	19
9. Muret	23	24	6	11	7	20	26
10. Blagnac	23	24	5	13	6	29	36
11. **Bordeaux**	22	24	8	6	10	23	22
12. **La Roche/Y.**	22	24	6	10	8	21	24
13. Luçon	21	24	7	7	10	31	38
14. Angoulême	20	24	5	10	9	20	32
15. **Toulouse**	15	24	2	11	11	18	26
16. La Rochelle	15	24	4	7	13	20	39

NIORT b. BRIVE : 5-1 (4-0). – 1 882 spectateurs. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Violeau (3e, 31e et 45e), Suywens (18e) et Sogue (778e s.p.) pour Niort ; Beaumet (88e c.s.c.).

NIORT : Jeannet — Beaumet, Courtin, Lopez, Brochard — ***VIOLEAU**, Fradin, Lollia, Azzopardi (Fiawoo, 55e) — Sogue, Suywens. Entr. : Buigues.

BRIVE : Vialet — Saczek (Brossard, 55e), Santos, Gaonac'h, Weldin — Faurel, Peyrelade, Marty, ***FLUCK** — Bouroumi, Laurent (N'Landu, 55e). Entr. : Giuntini.

CHÂTELLERAULT b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 723. Recette : 17 331 F. Arbitre : M. Thevot. But : Moulin (91e). Expulsions : Beaumariet (84e), Mirailles (90e) à Libourne.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Dehouck, Billy, Asdrubal, Bordier — Mounadi (Hély, 75e), Floze, ***ROBIN**, Batista (Moulin, 57e) — Vandeputte, Melhli. Entr. : Carlier.

LIBOURNE : Testas — Beauvariet, Almeida, Merit, Mirailles — Douence, Fachaux, Lachassagne, Cassola — ***KOPOGO**, Lalanne. Entr. : Cazaumajou.

VILLENAVE et ANGOULÊME : 0-0. – Spectateurs : 106. Recette : 3 345 F. Arbitre : M. Ortiz.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Faurens, Deleporte, Gandolfi — Le Bolc'h, Arnaud (Salgues, 75e), Lagardère, Besse (Marquezanne, 45e) — Sanz, ***BOUTAL**. Entr. : Augustin.

ANGOULÊME : Bourasseau — Le Ny, Tourenne, Roy, Maurin — ***PATTERY**, Bobe (Cisneros, 72e), Vergne, Guicheteau (Grellier, 80e) — Keler, Remy. Entr. : Szarmach.

MONT-DE-MARSAN et MURET : 1-1 (0-1). – Arbitre : M. Barrière. Buts : Teisseyre (30e) pour Muret ; Ondeno (56e) pour Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Claudien, ***GAY** — Ona (Ondeno, 46e), Gehra, Gaucher, Marquet — Miguel, Biguet. Entr. : Letort.

MURET : Casagrande — Serrano, Metge, Bessard, Saffon — Arribagé, Jarrict, Armand, Tesseyre — Pelissier (Ajas, 65e), ***BEILLES**. Entr. : Rabier.

PAU b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 2 000 environ. Arb. : M. Labbé. Buts : Lopez (15e), Cubaynes (58e).

PAU : Deplagne — Lagaz, Sykora, Radovanovic, Lowitz (Legru, 73e) — Rabat, Plancque, Lopez, ***NONO** — Thompson, Cubaynes (Santin, 78e). Entr. : Muslin.

BORDEAUX : Sence — Raschke, Bade, Monbrun, Toyes — Lerda, ***FERNANDEZ**, Lavaud (Marx, 64e), Fargeon — Gimenez, Theze (De Blasiis, 74e). Entr. : Michelena.

TOULOUSE FC et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. — Spectateurs : 100 environ. Arb. : M. Crabos.

TOULOUSE FC : Barthez — Liachenko, Gurtler, Jezierski, Candela — Nouailles (Dupouy, 44e), Sibra, Faudry (Garcia, 44e) — Laford, Almendoz, ***TIRIAKIAN.** Entr : Delmas.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert, Guitton, Savary, Plaud (Migne, 11e) — Poirier, Pouvreau, Limousin, Pajot — ***MINOT**, Ferrand (Chaigne, 65e). Entr. : Mazouin.

BLAGNAC b. LA ROCHELLE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 100. Arb. : M. Puyalt. Buts Sentein (29e), Calvel (74e).

BLAGNAC : Giuseppin — Castello, Delplace, F. Andrade, Verdié — ***TAYLOR**, Mellano (Touré, 59e), A. Andrade, Calvel — Sentein, Albouy (Marti, 45e). Entr. : Dorsini.

LA ROCHELLE : Moreau — Defrain, Verdon, Salmon (Durand, 74e), Mugica — Sahud, Pejouan, Rabar, **KILO** — Hrasko (Martin, 78e), Dalmao. Entr. : Hrasko.

LUÇON et TOULOUSE FONTAINES : 0-0. — Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Spectateurs : 258.

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer (Hamon, 16e), Loizeau, ***MAINDRON**, B. Denis — Cartwright, Joly, Reculeau, Casties (D. Denis, 46e) — Papin, Bocquier. Entr. : Van Straelen.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, Imbert, Moins, Chelle — Peytavy, Trevisan (Favre, 75e), Baudin, Ouvret — Benaïssa (Audebert, 59e), ***SAINT-MARTIN.** Entr. : Brunet.

EST

*Yutz b. **Nancy** 1-0
*Racing 92 b. **Mulhouse** 1-0
***Strasbourg** b. **Sochaux** 2-0
*Reims et Charleville 0-0
Thionville b. *Troyes 1-0
Baume-Isle b. ***Metz** 2-0
*Le Plessis-T./V. et Besançon 0-0
*Aubervilliers b. Saint-Dié 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	39	24	16	7	1	34	10
2. **Nancy**	34	24	14	6	4	43	16
3. Troyes	31	24	13	5	6	38	18
4. Racing 92	31	24	13	5	6	36	19
5. Thionville	29	24	10	9	5	29	25
6. Reims	27	24	10	7	7	24	24
7. Yutz	26	24	8	10	6	20	20
8. Aubervilliers	24	24	7	10	7	28	24
9. Besançon	23	24	8	7	9	31	26
10. **Strasbourg**	22	24	9	4	11	44	30
11. **Mulhouse**	22	24	8	6	10	25	27
12. **Metz**	20	24	7	6	11	29	39
13. **Sochaux**	18	23	8	2	13	26	36
14. Baume-Isle	18	23	6	6	11	19	33
15. Le Plessis-T./V.	10	24	3	4	17	13	53
16. Saint-Dié	8	24	3	2	19	16	55

REIMS et CHARLEVILLE : 0-0. – Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Gros. Expulsion : Martinez (37e), pour Charleville.

REIMS : Bompard — Dufour, Véron (Martin, 75e), Diaz, Guion — J.-M. Jezierski (Cardoso, 88e), ***LARCHET**, Gadiaga — Gace, Lech. Bottini. Entr. : Phelippon.

CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Martinez, Pfrunner, Kœberle — ***WOLFF**, Miguel, Andry, David Poulet, Dzieciol — Fuckala, Wiart (Kacen, 46e). Entr. : Bezaz.

YUTZ b. NANCY : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 288. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. But : Plaskacz (16e).

YUTZ : Brusco — Fogel, Moretto, Carnevale, Lacoste, ***PLASKACZ**, Scaccia (Weber, 79e), Niesser, Deza (Makoumbou, 45e), Delazzer, Bracigliano. Entr. : Brusco.

NANCY : Schneider — Cecutti, Leclerc (Martins, 60e), Fischer, Zanon, Laquait, Huriez, Martin (Thirion, 34e), ***TISSOT**, Morgante, Hadji. Entr. : Perrin.

THIONVILLE b. TROYES : 1-0. – Spectateurs : 908. Recette : 30 162 F. Arbitre : M. Descouvres. But : Lipka (4e), pour Thionville.

TROYES : Dehon — Lefevre (Montavil, 66e), Gagneux, ***BRADJA**, Russems — Dewynter, Miedico, Delibasic (Thorios, 66e), Hitoto — Linger, Laigneau. Entr. : Coustillet.

THIONVILLE : ***ALZIN** — Depaolo, Mudresa, Gomes, Gali — Schanne, Dabo, Delobel, Dinardo (Pam, 75e) — Wendling (Salerno, 70e), Lipka. Entr. : Sauto.

RACING 92 b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 142. Recette : 3 360 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Diawara (22e). Expulsion : Baltaze (90e), pour Mulhouse.

RACING 92 : ***LAFON** — Neves, Scipion, Izquierdo, Sylla — Morand, Moreau (Pequignot, 55e), Dedebant, Diawara — Darbelet, Duffour (Rolland, 80e). Entr. : Khendek.

MULHOUSE : Baltaze — Roussel, Perard, Demuth, Meyer — Colling, ***HENNA**, Normandie, Milazzo (Aibeche, 46e), Negele, Djordjevic. Entr. : Prost.

AUBERVILLIERS b. SAINT-DIÉ : 4-2 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Buts : Karim Belkebla (38e s.p., 87e), Sidibe (55e, 69e) pour Aubervilliers ; Di Rocco (54e s.p.), Chandler (59e) pour Saint-Dié.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Richer, Benemou, Santamaria — Afonso, Bouembassa (Leverrier, 40e), Badoual, Belkebla Karim — ***SIDIBE**, Belkebla Kamel (Cesar, 84e). Entr. : Karim Belkebla.

SAINT-DIÉ : Henry — Chandler, Locatelli, Braun, Taruffi — Madeddu, Antoine (Vincent, 66e), Osmi, Kirmann — ***DI ROCCO**, Strauss. Entr. : Hisler.

LE PLESSIS-T. et BESANÇON : 0-0. – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissan.

LE PLESSIS-T./V. : Maire — Huet, Payet, Deom, Tolic, Sultana (Remond, 81e), Rizzo, ***MAHMOUD**, De Ketelaere, Muenimanu, Duchâteau. Entr. : Samoyeau.

BESANÇON : Darcy — Bezombe, Sawre, Morel, Pichetti, Diot, Lopez (Genet, 68e), ***GRUX**, Zimmermann, Mastrisciano, Cadima. Entr. : Lawniczak.

STRASBOURG b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Djeton (40e, 82e).

STRASBOURG : L. Weber — Jérôme, Dall'Oglio, Soppodin, Kuntz — Jenner, Lazarus (Dacourt, 63e), ***DJETON**, F. Weber (Richter, 80e) — Guerra, Vogel. Entr. : Janin.

SOCHAUX : ***GARDIÉ** — N. Weber, Maraval (Anis, 30e), Dufournet, Petitjean — Provost, Delaquintinie, Dewilder, Baudry — Oudjani, Crucet. Entr. : Cédolin.

BAUME-ISLE b. METZ : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : Thoison. Buts : Barraux (50e), Raguin (72e).

METZ : Schuth — Grethen, Terrier, Maurice, Walter — Boulard, ***LANG** (Garessus, 85e), Saint-Hilaire — Bouget (Cangini, 59e), Abed. Entr. : De Taddeo.

BAUME-ISLE : Gay — Manghera (Forge, 76e), Mantaux, Estabes, Petitot — Locatelli, Barraux, Hakkar (Raguin, 69e) — Hamami, Bernauer, ***GAUTHIER.** Entr. : Marthey.

NORD

*Saint-Omer et **Caen** ..... remis-
Lille b. ***Le Havre** 1-0
*Maubeuge et Fécamp 2-2
*Créteil b. Boulogne 4-1
*Wasquehal b. **Lens** 2-0
*Calais et Gravelines 0-0
*Le Touquet et Évry 1-1
*St-Leu V.O. 95 b. **Rouen** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	35	24	14	7	3	38	17
2. St-Leu V.O. 95	33	24	11	11	2	30	11
3. Calais	29	24	9	11	4	35	20
4. Gravelines	28	24	11	6	7	30	20
5. **Le Havre**	28	24	10	8	6	37	30
6. Wasquehal	27	24	10	7	7	24	18
7. Le Touquet	27	24	11	5	8	27	25
8. Fécamp	26	24	8	10	6	29	27
9. Boulogne	26	24	7	12	5	28	29
10. Évry	24	24	5	14	5	15	20
11. **Lens**	22	24	6	10	8	27	26
12. **Lille**	19	24	4	11	9	18	20
13. **Caen**	19	23	5	9	9	23	28
14. Saint-Omer	17	23	3	11	9	15	32
15. Maubeuge	12	24	3	6	15	17	41
16. **Rouen**	10	24	2	6	16	19	48

CRÉTEIL b. BOULOGNE : 4-1 (1-1). – Spectateurs : 253. Recette : 10 640 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Hénault (8e), Lobe (47e), Constantinian (83e, 85e), pour Créteil ; Makengo (17e), pour Boulogne.

CRÉTEIL : Lemaux — Théret, Séguy, Dumontel, Domoraud — ***AID**, Trassard, Lobe, Vukicevic — Hénault, Constantinian. Entr. : Lemée.

BOULOGNE : Etienne — Vigneron, Gomel, Vtimban-Zem, Briche — Bisson, Lengagne, Rohart, Gury — ***MAKENGO**, Legrand (Le Prêtre, 71e). Entr. : Soulilliez.

SAINT-LEU b. ROUEN : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 601. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : Picot (12e), Perche (19e).

SAINT-LEU : Yamadjian — Méziane, Philippe, Udovchst, ***MARLOT** — Tarko, Sanchez, Chevalier (Mahomet, 46e), Picot — Perche, Baclet (Annest, 83e). Entr. : Pascalou.

ROUEN : Bruneau — ***L'HUILLIER**, Mercier, Robbé, Tannai — Lopez, Louis, Dezire, M'Dombol — Ringot, Quint. Entr. : Lopez.

CALAIS et GRAVELINES : 0-0. – Spectateurs : 1 195. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramacciano.

CALAIS : Liss — ***AGERBECK**, Bruynaert, Fortunato, Sergent — Daens, Del Maroneo (Boulanger, 45'), Bolard (Gérard, 45'), Paternoga — Lachaab, Dufresne. Entr. : Varnier.

GRAVELINES : ***BOUKROUH** — Domèon, Deharte, Deheunynck, Madi — Vandaele, Canu (Degrave, 89e), Westelynck, Bourré — Trachè (Glombiowski, 64e), Renaut. Entr. : Cloet.

LILLE b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bourdon. But : Goutaudier (85e).

LE HAVRE : Revault (Pacreu, 14e) — ***PIFFRE**, Bellechasse, Pain, Clapson — I. Ba, Corduant, Dhorasso, B. Ba — Graffte, Anthoo. Entr. : Djaadaoui.

LILLE : Lauricella — Da Silva, Bruynaert, Dindeleux, ***DECROIX** — Soarès, Avril, Kane, Martin — Gontaudier, Adohi (Demougeot, 60e). Entr. : Honoré.

WASQUEHAL b. LENS : 2-0 (0-0). — Recette : 6 216 F. Arbitre : M. Planchet. Spectateurs : 259. Buts : Debaets (73e s.p.), Kaminski (79e).

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance (Gianquinto, 33e), Paquier, Lepers, Dreossi — Bramme, Desmon, Leurs, Debaerts, Descarpentries, ***KAMINSKI.** Entr. : Bernard.

LENS : Baïocco — Lassalle, Leroy, Gilet, Weens (Ajorque, 46e) — Saussé, Busin, Toffart, Chouya — ***BRUNEL**, Mionnet (Malm, 60e). Entr. : Dombrowski.

LE TOUQUET et EVRY : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 213. Recette : 4 445 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Jacquinot (73e), pour Le Touquet ; Depauw (18e), pour Évry.

LE TOUQUET : Mennendez, Bardé, Forest, Elliot, Robert, Jacquinot, ***DUCHAUSSOY**, Festor, Lasri, Gomez (Debaere, 65e), Rioust. Entraîneur : Dupuis.

EVRY : ***TROGNON**, Hyzy, Dabé, Bafeta, Hunou, Chafaux, Andureau, Depauw, Sardin, Lenfant, Monteillet. Entr. : Charrier.

MAUBEUGE et FÉCAMP : 2-2 (0-0). — Arbitrage de M. Augu. 91 spectateurs. Expulsions : L'Hoste (59e), pour Maubeuge. Buts : Konté (78e) et Lachaab (88e), pour Maubeuge, Asseloos (54e) et Clément-Demange (69e), pour Fécamp.

MAUBEUGE : ***THURIOS**, Touré, Pavard, Conté, Loiseleux, Lachaab, Gosset, L'Hoste, Roget (Devaux, 75e), Myslewietz, Duhamel (Tertag, 85e). Entr. : Paumat.

FECAMP : Nadjar, Bargone, Boucher, Delobelle, Droniou, Cousin (Vincent, 77e), Asseloos, ***PAIN**, Demouchy (Eude, 62e), Bernard, Clément-Demange. Entr. : Colinet.

OUEST

*Lorient et FC Vannes 0-0
St-Pol-de-Léon b. *Saint-Lô 3-1
*Thouars et Brest 0-0
***Laval** b. Cherbourg 1-0
*Saint-Brieuc b. Montagnarde 3-1
Nantes b. *Concarneau 1-0
Guingamp b. ***Rennes** 3-2
*Avranches et Quimper 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	35	24	14	7	3	42	17
2. **Nantes**	29	24	12	5	7	32	23
3. Saint-Brieuc	28	24	11	6	7	34	28
4. Cherbourg	27	24	11	5	8	30	25
5. **Rennes**	27	24	12	3	9	41	37
6. Quimper	26	24	8	10	6	31	18
7. Thouars	26	24	7	12	5	28	21
8. St-Pol-de-Léon	26	24	10	6	8	38	37
9. Brest	25	24	9	7	8	32	24
10. **Laval**	23	24	9	5	10	24	20
11. FC Vannes	23	24	7	9	8	22	25
12. Avranches	23	24	7	9	8	22	26
13. Saint-Lô	20	24	6	8	10	24	32
14. Montagnarde	18	24	7	4	13	19	34
15. **Guingamp**	18	24	6	6	12	23	40
16. Concarneau	10	24	3	4	17	14	49

LORIENT et VANNES : 0-0. – Recette : 32 152 F. Arb. : M. Derrien. Spect. : 1 020.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Kerhuiel, Le Lay — Y. Bouger, Tourè, ***LE BERT**, B. Bouger — Guegan, Menguy (Marenne, 77e). Entr. : Gourcuff.

VANNES : Charriau — Linares, Kerjean, André, Picard — Hochet, Mauxion, Brosse, Goba — ***ALEXIS**, Panebeng (Cujard, 72e). Entr. : Hervé.

NANTES b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). – Recette : 7 356 F. Arb. : M. Le Poetvin. Spect. : 270. But : Lima (83e).

CONCARNEAU : Le Floc'h — Le Garrec, ***MILLOUR**, Jacques, Toulc'hoat — J. Piriou, Seveste (Nicolas, 76e), P. Piriou, Yhuel — Salaun, Sinic (Guyader, 7e). Entr. : Guillou.

NANTES : Loussouarn — Benaud, Guyot, Saint-Guily, Moreau — Lepain (Miauffay, 70e), **MAKELELE**, Bonnet, Martins — Pedros, Lima. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC b. US MONTAGNARDE : 3-1 (0-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Blouet. Spect. : 903. Buts : Eduzan (53e), Carteron (74e), Amorin (89e), pour Saint-Brieuc ; Kersuzan (78e), pour l'US Montagnarde. Expulsion : Cartwright (79e), pour l'US Montagnarde.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Carteron, Bellot, Satorra — Royer, Rosello, ***ROMERO**, Amorin — Bernard, Éouzan. Entr. : Goavec.

US MONTAGNARDE : Moullac — Derrien, Stephant, Chamaillard, Rio — Cartwright, Tison, Rouzo, Nicolo (Dupuis, 76e) — ***LE HEN**, Le Stunff (Kersuzan, 32e). Entr. : Segré.

LAVAL b. CHERBOURG : 1-0 (1-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Quiniou. But : Martins (25e). Expulsions : Haddaoui (90e), pour Laval ; Sauvey (89e), pour Cherbourg.

LAVAL : Troussier — Coupeau, Loma, Strzelczak, Bouvier — Bellanger, Metivier, ***MARTINS**, Gautier — Lerouge (Tanchot, 59e), Haddaoui. Entr. : Maligorne.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, Sauvey, Gibson, Mataguez — Balbariskis, ***BACHER**, Bachot, Bourguet (Galopin, 85e) — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

GUINGAMP b. RENNES : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 50. Recette : 1 425 F. Arbitre : M. Kaes. Buts : Turban (30e et 77e) pour Rennes ; Carnot (40e), Laurent (75e), Laspalles (87e) pour Guingamp. Expulsion : Jouault (88e) à Rennes.

RENNES : ***HIARD** — L'Helgouach, Jouault, Le Lann, Fauvel — Senoussi, Atta, Chauvel (Cloâtre, 56e), Gourvennec — Turban, Wiltord (Le Pen, 80e). Entr. : Rampillon.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Guerlesquin, Morel, Roze, Imanatche — Michel, Laspalles, Sorin, Carnot — Laurent, Le Dorze (Boisseau, 89e). Entr. : Schmitt.

AVRANCHES et QUIMPER : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 460. Recette : 13 550 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Romero (17e) pour Avranches ; Martet (64e) pour Quimper.

AVRANCHES : Rault — Cupial, Louvet, Eude, Philip — Menard, Pennec, ***ROYER**, Romero — Laye (Ruel, 65e), Leclercq (Duboscq, 73e), Entr. : Maccio.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Bregu, ***CISS**, Fall — Le Bohec, Montibeller, Rannou, Martet — Zivkovic, Sergent (Roiné, 57e). Entr. : Rastoll.

THOUARS et BREST : 0-0. – Spectateurs : 416. Recette : 15 398 F. Arbitre : M. Llewellyn.

THOUARS : ***ASTIER** — Voyer, Rambault, Cadu, Lievin — Colas, Ribeiro, Kherif — Romain, Sabourault (Chhay, 75e), Sow (Roux, 59e). Entr. : B. Marchand.

BREST : ***GUEGUEN** — Anjou, Jolivet, Kerriou, Covalan — Honorine, Adam, Cario — David, Le Blan, Kacarevic. Entr. : A. Touillen.

SAINT-POL-DE-LÉON b. SAINT-LO : 3-1 (2-1). – Spectateurs : 234. Arbitre : M. Serventes. Buts : Russeau (6e) pour Saint-Lô ; Le Bihan (10e), Fichaut (13e, 81e) pour Saint-Pol.

SAINT-LO : Beaurepaire — François, D'Angelo, Debu, Martin — Russeau, F. Jauvela, ***SUKA**, Boulongne — Bozovic, Belas. Entr. : P. Restout.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Nerret, Troadec, J.-C. Grall — Le Guern, Chartraix, ***CRENN**, Fichaut — Le Bihan, Guillou. Entr. : Samson.

SUD

***Marseille** et **Toulon** 0-0
Monaco b. *USJOA Valence 3-0
*Sète b. FC Valence 5-1
Montpellier b. *Avignon 2-0
*Aix-en-Pr. b. Endoume 2-1
*Saint-Raphaël et **Cannes** 0-0
*Vallauris b. **Bastia** 1-0
Fréjus b. ***Nice** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	37	24	14	9	1	34	13
2. **Montpellier**	35	24	14	7	3	41	20
3. Aix-en-Pr.	33	24	12	9	3	31	18
4. Endoume	32	24	14	4	6	45	33
5. **Monaco**	27	24	11	5	8	36	19
6. Fréjus	27	24	10	7	7	29	23
7. **Marseille**	26	24	9	8	7	28	22
8. Sète	23	24	8	7	9	32	34
9. Vallauris	23	24	8	7	9	23	27
10. **Toulon**	23	24	8	7	9	14	19
11. **Cannes**	22	24	6	10	8

Division 3

★ Selon toute vraisemblance, le prochain match de Coupe de France opposant Caen à Pau sera retransmis sur écran géant, au palais des sports de Pau.

★ Le Caennais Xavier Gravelaine a accueilli avec un plaisir évident le tirage qui opposera ses partenaires normands au FC Pau, en Coupe, club au sein duquel il se révéla.

★ Obtenant un net succès face à Bordeaux, le FC Pau confirme ses progrès. L'équipe de Muslin est en effet toujours invaincu depuis la reprise hivernale.

★ Présence sympathique au stade des Fontaines de Toulouse, de sept (très exactement) supporters lyonnais, qui formèrent l'un des kops les plus petits de France.

★ Christian Letort, entraîneur de Mont-de-Marsan, en vue de l'obtention du diplôme de formateur, a été passé une semaine au club de Bilbao. Il est revenu enchanté par l'accueil du club basque.

★ Le 19 octobre, à Evry, Le Touquet avait amorcé, par un nul, sa remontée. Samedi dernier, chez eux, les Touquettois ont dû à leur tour concéder ce même résultat face aux banlieusards. Mais la fin de Championnat sera difficile...

★ A l'entrée du stade municipal des Ramiers, les dirigeants de La Rochelle avaient laissé en dépôt-vente quelques pin's de leur club. Actuellement, toutes les ressources sont bien accueillies chez les Charentais.

une-deux

Gonfalone : « Viry n'est pas encore mort ! »

« A l'orée de la saison, quelles étaient vos ambitions ?

— Le maintien ! Compte tenu de nos moyens limités, nous ne pouvions lutter avec des clubs au budget de 10 millions de francs. De plus, ce groupe comprend beaucoup de réserves pros et d'équipes ambitieuses...

— Les recrues n'auraient-elles pas répondu à votre attente ?

— Encore une fois, nos moyens ne nous permettaient pas de faire venir des joueurs de D II, par exemple. Les garçons qui ont signé chez nous ont étoffé l'effectif. Ils ne l'ont pas renforcé. Peut-être n'a-t-on pas fait le bon choix ?

— Comment expliquez-vous votre succès en Coupe sur Créteil quand, dans le même temps, vous ne parveniez pas à décoller en Championnat ?

— Vous savez, dans une saison, toutes les équipes de fin de classement réalisent au moins un exploit. Nous, nous avons sorti Créteil de la Coupe. Malheureusement, cela ne nous a servi à rien, puisque nous avons été éliminés au tour suivant.

— Lucé, qui a terminé derrière Viry la saison dernière en D IV, est devant vous et vient d'humilier le Paris FC. N'est-ce pas rageant ?

— Bien sûr. Mais plus que la victoire de Lucé au PFC, c'est notre match nul à domicile face à Annemasse qui nous a fait mal. Moralité, si on n'est pas capables de réaliser un exploit du genre de celui de Lucé, on est à notre place.

Bien que promu, Viry se croyait capable d'effectuer un parcours correct. Mais l'équipe essonnienne, avec deux petites victoires, semble promise au retour en D IV. Ce qui n'est pas l'avis de Patrick Gonfalone, son entraîneur...

(Photo Jean-Claude LAMY)

— Vous parliez récemment de miracle. Avez-vous vraiment tiré un trait sur la D III ?

— J'y crois toujours. Simplement, je suis réaliste. On a une qualité de jeu qui vaut la D III, mais elle ne se concrétise pas au tableau d'affichage. Alors, compte tenu de cette grave lacune, ce sera très dur de s'en sortir.

— Pour le match contre le PFC, vous aviez une nouvelle fois modifié votre équipe...

— Et si je dois mettre les défenseurs devant, je le ferai, étant donné que mes attaquants ne parviennent pas à concrétiser les occasions ! Quand une équipe n'obtient pas de résultats, il faut chercher des solutions.

— Bien qu'injuste, cette nouvelle défaite à Paris condamne votre équipe...

— Non. On a montré trop de choses intéressantes aujourd'hui pour que l'on ne s'en sorte pas. On n'est pas morts, et je vais travailler le moral des garçons toute la semaine pour le match de samedi prochain contre Gueugnon.

— Vous avez pris Viry en main, en D IV. Êtes-vous prêt à repartir à ce niveau ?

— C'est la grosse question. Très franchement, cela m'ennuierait de repartir en D IV, car j'ai de l'ambition et j'ai envie de retrouver au plus vite le haut niveau. J'ai le 3e degré et je vais partir une semaine à l'étranger, comme tous mes collègues. Mais Viry est un club où je me sens bien et où il y a un travail intéressant à effectuer. »

Correspondance Patrick KIMMEL

Droit de réponse

Personnellement mis en cause par les joueurs et certains dirigeants de Nevers quant à ses méthodes de travail, Thierry Bocquet, ex-entraîneur du club nivernais, actuellement à la recherche d'un club, tient à préciser : « Lors de mon arrivée dans la Nièvre, la JGA Nevers était aux portes de la Quatrième Division. L'organisation, le travail et la rigueur ont permis à l'équipe de terminer les deux saisons précédentes à la 4e place du classement, puis second club amateur du groupe Centre. Quant à l'équipe-réserve, elle est montée de Promotion d'Honneur en Quatrième Division.

Mes rapports avec les joueurs étaient excellents, mais les remplaçants sont rarement satisfaits de leur sort, tout comme les tricheurs n'apprécient guère les décisions d'un entraîneur responsable.

Le modeste début de saison de la JGA Nevers s'explique par les bouleversements non désirés de l'effectif à l'intersaison : 5 départs, 7 arrivées, sans que cela ne remette en cause la qualité des joueurs recrutés.

Cependant, au moment de mon éviction, la JGA ne comptait que 4 points de retard sur le prétendant à la montée... »

Dont acte.

★ Revelli, l'entraîneur de Saint-Priest, n'a pas apprécié le comportement de l'arbitre, M. Carorino, tout bonnement « scandaleux », ni celui du délégué, M. Reydellet, qui essaiera en vain de le faire asseoir sur le banc de touche, lors de la rencontre face à Châteaudun.

★ Pour la seconde fois d'affilée, les Châtelleraudais n'ont dû leur salut à domicile que dans les dernières secondes de la rencontre. Face à La Roche-sur-Yon, c'est Asdrubal qui avait marqué le but victorieux à la 91e minute. Face à Libourne, ce fut Moulin, dans les arrêts de jeu.

★ En atomisant le FC Valence (5-1), le FC Sète a soigné son goal-average. Le jeune Christophe Rouve, révélation sétoise de la saison, en a réussi trois et offert le quatrième à Moureaux.

★ Laurent Bodet, suspendu lourdement le 14 octobre à l'issue du match Blagnac - Mont-de-Marsan, s'apprête à faire sa rentrée le 14 avril : un précieux renfort pour l'attaque montoise.

★ Lucé continue sa bonne série. Les Verts en sont à leur cinquième match sans défaite face à des formations de gros calibre comme Auxerre, le Paris FC et Lyon.

★ Plus que le nul concédé à l'équipe de Toulouse-Fontaines, c'est bien l'affluence qui désolait le président luçonnais, Michel Reculeau. En effet, alors qu'il n'y avait pas de concurrence au niveau départemental, samedi soir, le trésorier vendéen n'a enregistré que 258 entrées payantes.

★ « S'il faut que le Paris FC monte à tout prix, qu'on nous le dise clairement », s'indignait le président de Saint-Priest, M. Ravat, écœuré par les décisions prises lors de Saint-Priest - Châteaudun (1-1).

★ Ecarté du groupe de la Duchère depuis novembre 91, c'est avec étonnemment que Gilles Poulet a appris sa titularisation face au Paris-SG : « Je suis vraiment surpris », avouait même le polyvalent Gilles, qui effectuera une seconde mi-temps que l'on peut qualifier de satisfaisante.

★ Aveu du vice-président de Lyon-la Duchère, Jean Rouch, par ailleurs président du principal sponsor : « Pensons déjà à 1993 en retenant les erreurs faites durant cette saison. Mais ne vous inquiétez pas, on a retenu la leçon. »

★ Un avion spécial, un train et des autobus seront mis à la disposition du public palois, pour le prochain déplacement à Caen, lors des huitièmes de finale de la Coupe de France.

★ Les Luçonnais n'ont pas gagné depuis le 9 novembre 1991 et n'ont pris depuis cette date que deux points à domicile en six rencontres. De ce fait, pour les retrouver à la quatrième place, il faut désormais lire le classement à partir de la fin.

★ Yvon Schmitt, l'entraîneur guingampais, jubilait à l'issue du match contre Rennes : « Il y a en ce moment au sein de mon équipe une super dynamique et une louable qualité de jeu. Il est dommage que cela vienne un peu trop tard. Nous nous sommes donné beaucoup trop de frayeurs. » Il est vrai que Guingamp est actuellement en position de relégable et qu'il joue avec une formation très jeune, deux joueurs seulement dépassent les vingt ans.

★ Le meneur de jeu de Lucé, Stephan Douchet, blessé la semaine dernière face au Paris FC, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Il a été opéré la semaine dernière d'une fracture du péroné à l'hôpital Tenon, à Paris.

★ Fin de série pour l'USJOA Valence. Ultime équipe invaincue en Troisième Division, tous groupes confondus, la formation drivée par Pierre Ferrazzi a été sévèrement défaite à domicile (0-3) par une remarquable réserve monégasque.

★ Pour la première fois de la saison, le président de Nevers, Jean-Claude Martinez, n'a pas assisté à la rencontre opposant son équipe à la réserve de Saint-Etienne.

★ Paroles réconfortantes de Jean-Yves Chay, l'entraîneur de Nevers : « Je suis totalement optimiste. On doit terminer la saison en boulet de canon pour préparer l'avenir. Il y aura un gros coup à jouer lors du prochain exercice... »

Avignon perd sur tapis vert

La Commission sportive de Troisième Division a décidé de donner match perdu à Avignon pour avoir aligné le joueur Serge Recordier contre Saint-Raphaël (0-0), le 1er février, alors qu'il était suspendu. A la suite de cette victoire, acquise sur tapis vert (3-0), Saint-Raphaël reste douzième, mais avec désormais 19 points, alors qu'Avignon est plus que jamais lanterne rouge du groupe Sud, avec seulement 8 points.

Chic ! La France ira à Chypre

La France, entraînée par Jean-Pierre Morlans, s'est qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe cadets, qui se déroulera du 7 au 17 mai à Chypre, en allant battre l'Autriche (5-2), mercredi, à Dornbirn. Seize équipes participeront à la phase finale de ce Championnat d'Europe des moins de seize ans et seront réparties en quatre sites : Larnaka, Nicosie, Limassol et Ayia Napa.

★ Second lors de la saison dernière, derrière Amiens, Saint-Leu risque de connaître la même aventure cette saison. En effet, Créteil semble s'être ouvert la voie royale à six journées du verdict. Certains ne manquent pas de s'interroger : Saint-Leu serait-il en passe de devenir le Poulidor du football francilien ?

★ Football et rugby font bon ménage à Blagnac. Les deux stades municipaux sont d'ailleurs côte à côte, si bien qu'après avoir joué en amical contre Marmande les rugbymen blagnacais sont venus supporter leurs camarades du ballon rond contre La Rochelle.

★ La venue de la lanterne rouge Saint-Dié n'était pas très attractive, si bien qu'Aubervilliers a enregistré à cette occasion sa plus faible affluence de la saison (200 spectateurs).

★ Laurent Péquignot est le premier joueur du Racing 92 à partir sous les drapeaux. Autant dire qu'il disputait son dernier match sous ses couleurs cette saison.

La crise gronde à Melun

Il fallait que ça éclate. Respectueux de son droit de réserve vis-à-vis du club, Patrick Parizon n'a pas voulu se livrer aux journalistes autrement que par cette déclaration : « Cette victoire est tout à l'honneur de mes joueurs compte tenu des problèmes auxquels ils sont confrontés. Je suis fier de leur performance de ce soir, de leur grande valeur morale. Je dirai simplement que je commence à être inquiet pour le présent et pour l'avenir. »

Côté joueurs, l'unanimité s'est faite pour dénoncer la situation. Les retards de salaire vont de un à trois mois. Plusieurs joueurs auraient été payés avec des chèques « en bois » et se trouvent dans une situation alarmante.

« On nous cache la vérité. Personne au comité n'a le courage de venir nous exposer la situation. On ne rencontre que le président, qui semble galérer seul. » Justement, que dit le président Michel Bardon : « Pour nous acquitter des salaires, nous comptions sur la subvention de la ville. Elle a été votée et mandatée. Malheureusement, il semble que du côté de la trésorerie générale les finances sont telles que cette subvention ne pourra nous être versée que vers le 15 avril. » En attendant, la situation du club est alarmante, et certains joueurs en proie à de très sérieuses difficultés. Mais, une fois encore, rendons-leur hommage, car unanimement ils déclaraient : « Nous ne baisserons pas les bras, nous jouerons la montée jusqu'au bout. Après, on verra... »

★ A défaut de titre, Calais pensait se consoler en remportant le Challenge de la meilleure attaque du groupe Nord. Comble d'infortune, devant Gravelines, ses attaquants sont restés désespérément muets...

★ Six anciens joueurs de Calais opéraient dans les rangs de Gravelines à l'occasion du derby. Ils auraient pu être sept avec Christophe Pollet, récemment opéré au genou et qui a vécu la rencontre du haut de la tribune.

★ Charleville a perdu son invincibilité. Après 22 rencontres sans défaite (16 victoires et 6 nuls), l'équipe ardennaise s'est inclinée sur son terrain face à Metz, il y quinze jours. La fin d'une belle série...

★ Il n'y aura pas de révolution au FC Saint-Leu, à la fin de la saison. Le président Serge Buga restera aux commandes du club val-d'oisien et sera encore le principal sponsor, avec sa société photographique, pour le prochain exercice.

★ René Cédolin, qui dirigeait à Sochaux depuis dix ans le centre de formation, sera libre en juin prochain. Avis aux clubs qui recherchent un éducateur largement compétent.

★ Suscitées sans doute par l'excellent parcours accompli par les Arméniens de Valence, des propositions intéressantes sont d'ores et déjà parvenues au siège du club drômois. C'est ainsi que la semaine dernière un international camerounais a effectué un essai.

★ Jean-Luc Ettori suspendu, Angelo Hugues retenu en équipe première à Lens, le jeune Delaroche victime d'une blessure à la cheville, le staff monégasque fut contraint de faire appel au junior Bon, lequel, dans les buts de la réserve monégasque, effectua un sans-faute.

★ La bataille fait rage en tête du classement des buteurs du groupe Centre-Ouest. Le Niortais Abdulaye Sogue, dont la naturalisation vient d'être officialisée, a rejoint, pour un quart d'heure, le Châtelleraudais Moulin, en transformant un penalty. Mais Moulin, lors des arrêts de jeu, a inscrit le but de la victoire de Châtellerault contre Libourne, reprenant par là même son leadership.

★ Philippe Violeau, le talentueux capitaine des Chamois Niortais, a réalisé un hat-trick, contre Brive, pour le leader du groupe Centre-Ouest. Il faut remonter au temps où il évoluait à La Roche-sur-Yon, son club formateur, pour trouver trace d'un pareil exploit.

★ A Lucé, le junior Connan, qui évolue milieu défensif, a été titularisé d'entrée de jeu. Pour son premier match en totalité, il s'est fort bien tiré d'affaire alors qu'il marquait notamment le meneur de jeu lyonnais Masson.

★ L'infirmerie du Racing est enfin vide, Philippe Solomenko, le dernier a y séjourné, a repris l'entraînement, à la suite d'une indisponibilité due à une fracture de fatigue au pied.

Val'Action crée l'événement

« Gommer nos différences et créer une manifestation populaire au sens noble du terme, tels sont nos objectifs. Notre volonté d'avoir comme partenaire « moral » la Fondation Platini répond à notre philosophie d'associer à notre festival la solidarité, la fraternité et l'humanisme. »

Ces propos sont de Dominique Ozil, président de l'association Val'Action, maître d'œuvre d'un festival international juniors qui aura pour théâtre la Drôme-Ardèche en juin prochain. Une épreuve qui pourrait nous valoir de découvrir les Bocandé, Ziober et autres Pancev de demain tant il est vrai que le plateau concocté par Val'Action a fière allure. Jugez plutôt : les États-Unis, la CEI, le Maroc, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Sénégal, la Yougoslavie et la France ont d'ores et déjà confirmé leurs engagements, la Chine et l'Italie se déclarant prêtes à tout instant à pallier une éventuelle défection.

Le tournoi réservé aux équipes de club sera du même tonneau eu égard à la présence des formations du Dinamo Kiev, de l'Étoile Rouge de Belgrade, d'Hibernians Édimbourg, de Salgueiros, de l'Austria de Vienne, du Dukla de Prague, du Paris-SG et du FC Valence. « L'objectif de cette manifestation est d'instaurer une dynamique régionale, ainsi que de sensibiliser les jeunes au grave problème de la drogue. D'autre part, la participation d'équipes nationales, garantie d'un spectacle de qualité, et celle d'équipes de clubs importants sont susceptibles de sensibiliser toute une région qui a soif de football », conclut Dominique Ozil.

★ Thouars innove auprès de son public en jouant le vendredi soir. Mais le froid et le vent ne lui ont pas permis de juger pleinement de la pertinence de cette initiative. Le nombre d'entrées fut, en effet, pratiquement le même qu'à l'accoutumée.

★ En l'absence de Grégoire, capitaine de l'équipe thouarsaise, indisponible depuis presque un mois, Sow, recruté à l'intersaison, est désormais devenu titulaire à part entière de la formation des Deux-Sèvres.

★ Thouars, dernier du groupe Ouest après la 5 journée, fin septembre, s'est particulièrement bien ressaisi par la suite. Invaincu depuis la mi-novembre avec trois victoires et huit matches nuls, le club occupe maintenant le premier tiers du tableau.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, s'est déclaré satisfait après la prestation de son équipe face à Saint-Dié. « Nous avons obtenu une belle victoire tout en produisant un jeu ouvert et spectaculaire. »

★ Fraîchement nommé à la tête du club avignonnais, le président Toledo s'est mis au travail. Néanmoins, le nouveau comité directeur touche maintenant du doigt l'ampleur de la tâche à entreprendre dans le football local, où rien n'est simple.

★ La constance n'est pas la meilleure qualité de l'équipe rennaise. Avec le même onze de départ, la formation de Patrick Rampillon s'est permis de battre le leader lorientais chez lui et de céder à domicile devant l'avant-dernier, Guingamp.

★ Bruno Dupuis, entraîneur du Touquet, commentait en ces termes la rencontre : « Evry a prouvé ses probants résultats à l'extérieur. Mes joueurs n'ont jamais réussi à prendre à revers une défense bien en ligne. Ils ont retrouvé leur football en seconde mi-temps et obtenu logiquement l'égalisation. »

EST

MATCH EN RETARD

METZ b. YUTZ : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. But : Lang (7°) pour Metz.

METZ : Schuth — Boulard, Paul, Terrier, Tjock, Lang, Serredszum , Clément, *ABED (Zimny, 87°), Saint-Hilaire (Cangini, 58°), Dymant. Entr. : De Taddeo.

YUTZ : Brusco — Fogel, Moretto, Carnevale, Lacoste, Plasacz (Fantauzzo, 72°), *SCACCIA, Niesser, Deza, Makoumbou, Delazzer. Entr. : Brusco.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

FC Bourges org. détect. M1, M2, C1, C2 le 6 mai. Env. CV : FC Bourges, stade des Grosses-Plantes, 18000 Asnières-lès-Bourges.

Stage foot en 24 de 8 à 16 ans. Prix : 1 300 F. Du 12-4-92 au 2-5-92. Rens. : 53-23-37-01. Réservez pour été 92.

Club Seine-Saint-Denis rech. joueurs ts postes. Entraînement obligatoire. Tél. de 20 h à 22 h au 48-95-93-80.

ART ET SPORT ETUDES Ecole de moniteurs

IIECS

Pour concilier vraiment le sport et les études...

Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat.

Football, tennis, équitation, danse, tous sports...

Renseignements et documentation

Institut international d'éducation culturelle et sportive, 170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France). Tél. : (16-1) 48-59-89-74

DEMANDES

Entr. BE 2, 35 ans, ex-pro, ch. club D III-D IV, DH amb. ou centre de format. rég. S.-Ouest ou S.-Est pour saison 92-93. Écr. ss réf. 419 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Gardien de but 20 ans, 4 ans centre de form. 91, libre, cherche poste doublure D I-D II, autres si sérieux. Écr. ss réf. 418 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Joueur 20 ans, amb., bonne réf., form. AJA, rech. club D III-D IV saison 92-93, poste 10, 9, 7, 11. Lib. o.m. Tél. : 35-61-05-95.

Défenseur 20 ans, ex.-stag. prof., ambitieux, ch. club D II-D III en France ou DOM-TOM. Tél. : 37-25-72-47.

Arbitre district 41 cherche club contre gardiennage complexe sportif. Tél. : 54-97-60-74 (18 h).

Hugo Bargas, ex-intern., ex-pro FC Nantes, actuel entraîneur de Seraing (D II belge), ch. club français niv. D II-D III ou club amb. Tél. : (19-32) 41-82-27-48.

Entr.-joueur 30 ans, milieu ou déf. BE 1-BE 2 en cours, rech. club amb. DH, PH. Étudie ttes prop. Tél. : 90-83-87-63 HM.

Gardien de but, 26 ans, ambitieux, bonnes références, cherche club pour saison 92-93, D II, D III, D IV, France, DOM-TOM, étranger. Tél. : (16-1) 30-96-06-74.

OFFRES

Club D IV ambitieux rech. joueur D II-D III, possib. emploi dessinateur coll. locale, CAP ou BEP dessin. Écr. ss réf. 417 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipes saison prochaine. S'adresser : M. Douay. 46-71-55-25.

Club DH Normandie ch. entr.-joueur 2e degré, saison 92-93. Écrire ss réf. R à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club D IV ambitieux, rech. joueur D II-D III, possib. emploi implanteur circuit imprimé, bac électron. + 1 ou + 2. Écr. ss réf. 416 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Laurent Blanc au poste de libero, Jean-Pierre Papin à la pointe de l'attaque. Ces deux-là plus Eric Cantona et deux ou trois autres sont les seuls titulaires indiscutables chez les Bleus selon Platini...
(Photos PRESSE SPORTS)

L'équipe de France ne gagne plus. Après sa défaite de Wembley, elle a été tenue en échec par la Belgique, en encaissant trois buts. L'éclair de Papin ne suffit pas à masquer de sérieuses lacunes, que Platini, fidèle à ce groupe, va devoir rapidement corriger...

Rendez-leur la clé !

LES Bleus n'ont toujours pas retrouvé la clé anglaise que Graham Taylor et ses chenapans leur ont confisquée le mois dernier sur la pelouse de Wembley. Mercredi au Parc, face à une équipe de Belgique beaucoup plus séduisante qu'annoncé, la défense française a encore perdu trois boulons... A deux mois de l'Euro, elle a affiché des lacunes assez inquiétantes, et sans un but fantastique de Jean-Pierre Papin en fin de match le palmarès 1992 de l'équipe de France eût été entaché d'une deuxième défaite d'affilée.

En l'absence de Laurent Blanc, le maître serrurier, Michel Platini a voulu profiter de ce match amical situé encore assez loin de l'Euro pour effectuer quelques essais, avec l'idée de surprendre les Belges, notamment au niveau de sa défense. Résultat : les Diables Rouges de Paul Van Himst ont mené trois fois au score !

Deux buts à Wembley, trois au Parc, voilà maintenant que la défense bleue prend l'eau ! Ce qui est grave, dans l'optique de l'Euro, c'est qu'elle n'avait plus encaissé trois buts depuis les grands débuts de Platini sélectionneur, le 19 novembre 1988 à Belgrade (2-3) et qu'elle n'en avait plus pris autant sur la pelouse du Parc depuis le... 31 août 1982 (0-4 face à la Pologne en amical) ! « Nous prenons trop de buts, assène d'ailleurs Platini. Nous en avons encaissé à tous les matches, sauf contre l'Albanie. Laisser autant d'espaces à des joueurs comme les Belges, c'était dangereux, et je n'ose imaginer ce qui arriverait à l'Euro face aux Allemands ou à d'autres si nous ne remédions pas dans les deux mois qui viennent à ces lacunes... »

Une défense « surprenante »

Bien sûr, le forfait de Laurent Blanc, dont on a pu mesurer à quel point il était devenu un élément essentiel dans le système de jeu des Bleus, avait obligé Platini à modifier son dispositif tactique. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la défense telle qu'elle s'est comportée mercredi dernier nous interpelle quelque part... Sauzée en latéral droit, Boli et Casoni au centre et surtout Emmanuel Petit, stoppeur brillant à Monaco, dont c'était le grand retour en sélection, au poste d'arrière gauche, c'était effectivement surprenant. Cette défense-là, cafouilleuse et très flottante dans son placement, était plus de nature à inquiéter Bruno Martini que les attaquants belges ! Dans l'axe notamment, d'où sont venus les trois buts inscrits par les hommes de Van Himst. Bref, voyons les choses en face : Platini, après moult coups de génie ces derniers mois, s'est trompé cette fois. Et il ne renouvellera sans doute pas une telle « expérience ».

« Mon but, c'était de tenter quelque chose contre la Belgique, compte tenu du forfait de Laurent, explique-t-il. Je voulais aussi faire tourner mes défenseurs dans la mesure où les Belges ne jouaient qu'avec un seul attaquant. J'avais donc décidé de placer Boli sur Nilis, Casoni en libero, Petit en couverture sur le côté gauche et Sauzée à droite. Ce dernier n'avait pas joué depuis un mois, et au milieu il n'aurait pas eu le rythme nécessaire. Cela dit, les Belges n'ont eu que deux occasions en première période, et ils ont marqué: Nous, on en a eu quatre ou cinq sans concrétiser... »

A cela, Platini peut ajouter une mauvaise récupération au milieu du terrain, un pressing brouillon et des relances approximatives. Un peu ce qui s'était déjà passé à Wembley. Platini : « On a des occasions, mais depuis Wembley on ne sait plus tuer un match rapidement. Comme on est mené au score, alors on se jette à l'attaque n'importe comment et on se retrouve ainsi à trois contre deux derrière. Ça fait beaucoup de lacunes, j'en suis conscient. D'ailleurs, s'il y a 3-3 cela veut dire qu'il y a eu des erreurs. Des erreurs dues surtout à un manque de fraîcheur physique évident. Pendant le stage, je les avais trouvés bien physiquement, mais ils n'avaient en fait que vingt-cinq ou trente minutes dans les jambes... »

Pas encore d'équipe type...

Autant dire que le tandem Platini-Houllier ne va pas manquer de pain sur la planche dans les deux mois qui viennent, avec deux derniers matches de réglage contre la Suisse, le 27 mai à Lausanne et contre les Pays-Bas, le 5 juin à Lens, veille du départ pour Stockholm où les Bleus affronteront la Suède le 10 au Rasunda Stadion en ouverture de l'Euro.

Sur le plan tactique, Platini songe à rebâtir une défense à cinq hommes, avec Laurent Blanc épaulé par deux stoppeurs. Le placement, sur coups de pied arrêtés, l'occupation des couloirs, l'imperméabilité de l'axe central de la défense devront faire l'objet de soins constants, sous peine d'une grosse désillusion en Suède...

Il est évident qu'à la lumière des deux derniers matches amicaux disputés par les Bleus Platini va aussi devoir corriger toutes les imperfections aperçues au milieu du terrain face à la Belgique, notamment dans la récupération du ballon et dans la dernière passe. Mais, au lendemain de ce France-Belgique,

FRANCE	3 (2)	BELGIQUE	3 (2)
Papin (40e s.p., 86e) Vahirua (44e)		Albert (28e) Scifo (43e s.p.) Wilmots (47e)	
MARTINI	3	PREUD'HOMME	4
SAUZÉE	2	CRASSON	2
(AMOROS, 62e)		VAN DER ELST	3
BOLI	3	GRÛN	3
CASONI	4	ALBERT	3
PETIT	2	BORKELMANS	2
(DURAND, 46e)	3	WALEM	4
ANGLOMA	2	SCIFO	5
DESCHAMPS	3	BOFFIN	3
PEREZ	2	(VERSAVEL, 59e)	
VAHIRUA	3	DEGRYSE	4
(FERNANDEZ, 46e)	2	(DAUWEN, 89e)	
PAPIN	5	NILIS	3
CANTONA	5	(WILMOTS, 46e)	4
Total	34	Total	36
Entr. : Platini		Entr. : Van Himst	

22 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Don (Angleterre) 3

28e : une-deux Albert-Boffin dans l'axe de la défense française. Albert se présente seul face à Bruno Martini. Il marque de l'extérieur du pied gauche (0-1).

40e : transversale de Cantona pour Vahirua. L'attaquant d'Auxerre est légèrement poussé par Albert. Papin transforme du pied droit le penalty, au ras du poteau droit de Preud'homme (1-1).

43e : Nilis s'engage sur le côté gauche de la défense française. Il est rejoint, puis accroché par Boli. Penalty transformé par Scifo du pied droit dans le coin gauche du but de Martini (1-2).

44e : Cantona pour Papin, qui trébuche au moment de frapper la balle, laquelle va dans les pieds de Vahirua, qui marque d'un tir croisé du pied droit (2-2).

47e : remise de la tête de Degryse pour Wilmots, qui marque d'une reprise du pied droit (2-3).

86e : course de Boli sur la droite du terrain. Le Marseillais centre sur la ligne de sortie de but. Reprise de volée, en ciseau, du pied droit de Papin, qui marque malgré une ultime charge de Crasson (3-3).

12/20

Rendez-vous à Clairefontaine

Face à la Belgique, l'équipe de France a disputé son premier et son dernier match de la saison au Parc des Princes, avant l'Euro 92 en Suède (10-26 juin). Elle effectuera deux autres matches de préparation d'ici à son départ pour Stockholm, l'un à Lausanne face à la Suisse, l'autre à Lens contre les Pays-Bas. Michel Platini a donné rendez-vous aux Bleus le 6 mai à Clairefontaine pour un premier stage dont seront exemptés les internationaux éventuellement qualifiés pour la finale de la Coupe de France le 9 mai. Le programme de l'équipe de France est désormais le suivant :

— 6 au 9 mai : stage à Clairefontaine.
— 12 au 16 mai : stage à Clairefontaine.
— 18 au 26 mai : stage à Clairefontaine.
— 27 mai : Suisse-France amical, à Lausanne.
— 30 mai : rendez-vous à Orly à 11 h 30 et départ pour Le Touquet. Stage jusqu'au 4 juin.
— 5 juin : France-Pays-Bas amical, à Lens.
— 6 juin : départ de Lille pour Stockholm.

Platini avoue ne pas avoir précisément en tête une équipe type. « J'ai rarement eu une équipe type depuis trois ans, affirme-t-il. En dehors de trois ou quatre titulaires certains, comme Papin et Cantona devant, tout peut arriver, notamment au milieu du terrain, aussi bien devant la Suisse qu'en juin face aux Pays-Bas. Il n'est même pas certain d'ailleurs que la formation que j'alignerai lors des deux derniers matches de préparation sera celle qui jouera le 10 juin contre la Suède. Il me faudra tenir compte de la forme du moment, des éventuelles blessures. Cela dit, le temps des essais est maintenant terminé. »

Et celui de jouer pour se faire plaisir ? « Je leur avais dit de jouer libérés contre la Belgique, car le résultat de ce match, en vérité, ne prêtait guère à conséquence. Dans ce genre de rencontres, on peut effectivement se faire plaisir. En emballant un match, par des gestes techniques, comme celui de Jean-Pierre mercredi, mais quand le physique ne répond pas on bafouille. La pression, on ne l'aura pas plus devant la Suisse ou devant les Pays-Bas, on l'aura lorsqu'on posera le pied en Suède début juin. Là, il faudra penser d'abord à bien jouer tactiquement, penser en priorité au résultat. »

Houllier au créneau

De joueurs émoussés à l'orée du printemps, il faudra faire des conquérants à l'approche de l'été. C'est là qu'entrera en jeu le travail très spécifique de Gérard Houllier. « Gérard va, en effet, s'occuper de la préparation du groupe, annonce Platini. Je m'adapterai à sa réflexion. Il est en train de plancher sur un programme bien précis qui consistera, dans une première phase de quinze jours, à soigner la récupération après une saison longue et qui va être difficile d'ici la finale de la Coupe de France. Dans la seconde partie du stage, le travail de Gérard Houllier sera d'amener les joueurs en forme optimale pour le 10 juin. Entre-temps, nous effectuerons nos derniers réglages tactiques d'abord contre la Suisse et ensuite face aux Néerlandais. Cette préparation sera d'ailleurs calquée sur ce qui se fait dans les clubs. Et, bien sûr, nous utiliserons pendant tout le stage la vidéo. »

Un stage qui se déroulera entièrement au Centre technique national de Clairefontaine, sauf dans les jours précédant le match contre les Pays-Bas à Lens, où là les Bleus iront s'oxygéner au Touquet. « On nous a souvent posé la question de savoir pourquoi nous n'avons pas mis sur pied un stage en altitude, à Font-Romeu ou ailleurs, précise Jean Fournet-Fayard. Ce genre de stage, peut-être bénéfique sur le plan individuel, n'a jamais apporté la preuve de son efficacité au niveau collectif. Quand nous n'avions pas Clairefontaine, cela pouvait se justifier. Plus maintenant. »

« Le groupe ne changera plus »

Une défaite à Wembley, un nul au Parc, pas encore d'équipe type qui se dégage vraiment dans l'esprit de Platini. Certains sont tentés de voir là la porte ouverte à de nouveaux venus en équipe de France. Le sélectionneur est ferme à ce sujet : « Le groupe est formé, il ne changera pas et il n'y aura pas de nouveaux joueurs. D'abord parce que je n'en vois pas susceptibles d'entrer dans le groupe, sauf si u Maradona ou un Scifo se révèle dans les deux prochains mois... Je l'ai déjà dit, ce groupe a prouvé sa valeur et je sais que cette équipe a toujours les moyens aujourd'hui de marquer des buts. La preuve en a été faite contre les Belges puisque nous sommes revenus trois fois au score contre une équipe qui en encaisse peu. Nos lacunes, nous les connaissons et nous allons nous attacher à les corriger. »

Fidèle à ce qu'il avait fait savoir il y a quinze jours, Platini a répété au lendemain du match nul du Parc que les dix-sept joueurs (Rémi Garde ayant été convoqué en remplacement de Laurent Blanc) appelés pour jouer contre la Belgique seront du voyage en Suède. Il reste donc trois places à prendre. La semaine dernière, nous citions les noms de Ginola, Cocard, Simba ou encore Silvestre comme possibles partants pour Stockholm. La fin de saison, avec notamment la lutte pour les places européennes, la Coupe de France et surtout les demi-finales et, pourquoi pas, la finale de C 2 pour Monaco peuvent permettre à certains d'arracher l'un des précieux sésames pour l'Euro.

Dommage tout de même qu'Enzo Scifo ne soit pas français...

Guy MISLIN

Van Himst : « Vous avez Papin, moi j'ai Scifo ! »

Le sélectionneur belge arborait un large sourire mercredi dernier au Parc : qu'il soit sur le terrain ou sur le banc, avec lui, la Belgique ne perd pas contre la France !

« **PAUL, que retenez-vous de ce match ?**

— Qu'il fut assez spectaculaire d'abord, et je pense que le public a dû se régaler avec six buts !

— **Comment avez-vous trouvé cette équipe de France ?**

— Les Français nous ont fait mal au début, se créant plusieurs occasions, jouant vite, mais ce n'était pas une surprise pour moi. Je savais qu'on souffrirait dans les premières minutes du match.

— **Votre milieu de terrain a paru serein malgré tout, posant bien le jeu.**

— Oui, nous avons laissé passer l'orage et nous sommes revenus tout doucement dans le match. Le but inscrit par Albert nous a en quelque sorte libérés. Ensuite, en seconde mi-temps, je pense que nous avons même fait jeu égal avec les Français.

— **Quel est le secteur qui vous a le plus satisfait par rapport à vos dernières sorties ?**

— Mon équipe, dans son ensemble, m'a bien plu, et j'ai retrouvé un Enzo Scifo des grands jours. Il a su parfaitement donner le ton.

— **Vous avez bien quelques regrets après ce match nul, non ?**

— Oui, bien sûr. A 3 à 2, je pensais sincèrement que nous tenions bien la victoire. Venir battre les Bleus au Parc des Princes, cela aurait été un bel exploit ! J'estime d'ailleurs que si l'arbitre avait sifflé un penalty, indiscutable selon moi, sur Wilmots, cette victoire ne pouvait plus nous échapper...

— **Mais il y a eu ce but lumineux de Jean-Pierre Papin à huit minutes de la fin.**

— Oui, Papin a encore inscrit un but fantastique, bien dans la lignée de ceux qu'il réussit assez souvent. C'est un attaquant hors pair. Il n'y a que lui pour marquer des buts pareils ! Il est évident qu'avec un buteur comme lui, on peut obtenir des résultats. Papin, c'est d'ailleurs cinquante pour cent des buts de l'Olympique de Marseille et de l'équipe de France. Mais si vous, vous avez Papin, moi, j'ai Enzo Scifo !

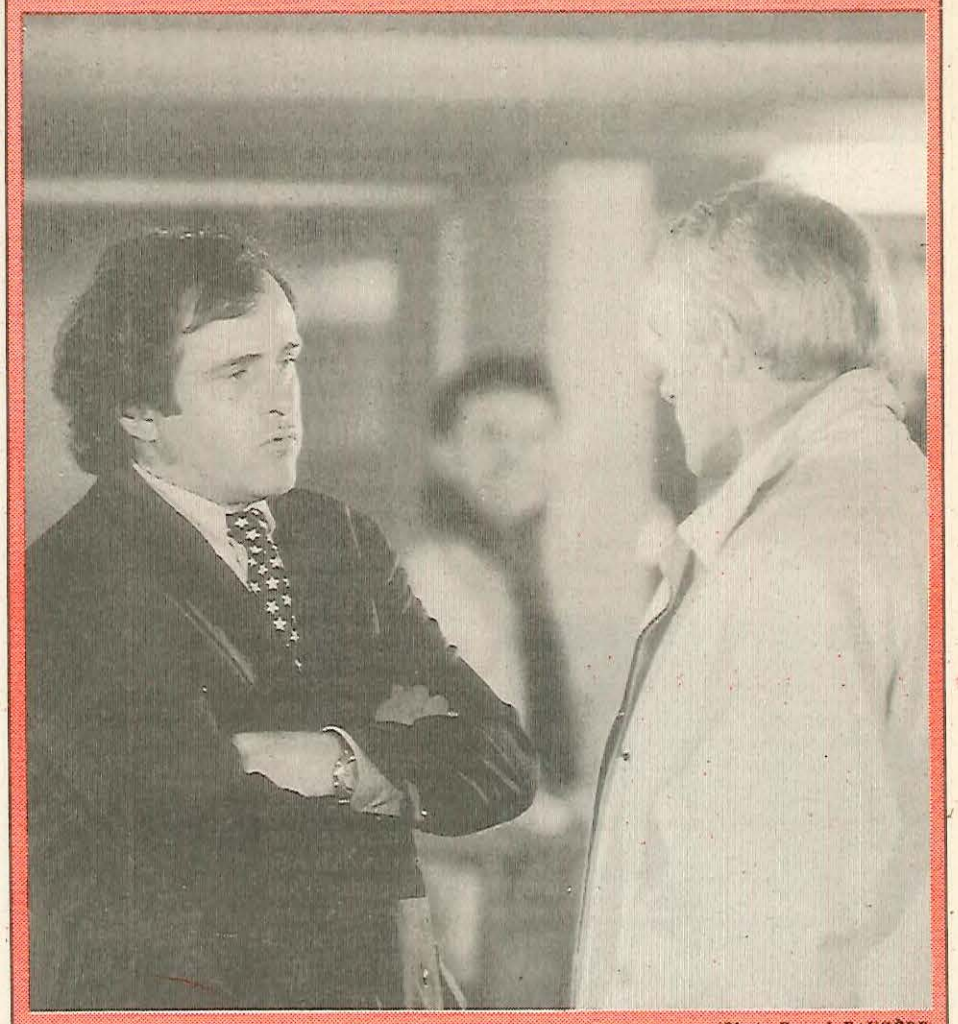
— **On peut donc dire que ce match nul est logique ?**

— Oui, c'est un match nul équitable dans l'ensemble. Et qui reste une bonne performance pour nous.

— **La Belgique est-elle remise sur le bon chemin ?**

— Je le crois. Il ne lui manque pas grand-chose pour devenir une grande équipe. Nous allons travailler encore et tâcher de nous améliorer sur le plan offensif devant Chypre lors de notre entrée dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Il nous reste un mois pour bien négocier cette première échéance. »

G. M.



(Photo Franck FAUGÈRE)

D'après les images, il s'est passé quelque chose mercredi à Amsterdam. Mirage ou illusion. Néerlandais et Yougoslaves avaient mis le moteur au ralenti. Malgré Van Vossen (ci-dessus), débutant au cœur tendre. Juste une timide éclaircie...
(Photos Alain de MARTIGNAC)

A quoi ça sert tout ça ?

Tout ça ? Ou plutôt rien ! Copie nulle et des stars qui « sèchent » le cours. Mercredi, à Amsterdam, on était bien loin de l'Euro...

Il paraît qu'il s'était planqué chez les VIP. Il est sûr, en tout cas, qu'il n'est pas apparu dans les vestiaires après le match. Marco Van Basten a fait un aller-retour au pays puis s'en est rentré à Milan. En avion privé, avec Capello, son entraîneur venu, en la circonstance, arrondir son expérience au pays de la tulipe. Mercredi, pourtant, à Amsterdam on ne cultivait pas le fruit de la passion. Seulement quelques fleurs du mal...

Mardi, le Hollandais volant avait plané sur l'entraînement. A 11 heures le soir, il se plaignait d'une douleur à la cheville. Le lendemain matin, au réveil, c'est tout juste s'il pouvait marcher. « Je ne peux pas jouer. » « Il a, surtout, d'autres impératifs, confiera l'un des envoyés spéciaux de *la Gazzetta dello Sport*. Dimanche, il y a Calcio et, bien entendu, un titre que Milan ne peut se permettre de laisser échapper. »

Souffler et pas jouer

Souffler et donc pas jouer ! On s'était dit qu'avec Dennis Bergkamp, coqueluche de l'Ajax devenue le jumeau de Van Basten, on ne perdrait pas tout. On s'était dit qu'on verrait peut-être quelque chose.

On n'a pas vu davantage Dennis. Souffrant d'un genou, son club avait demandé à Rinus Michels, le sélectionneur, de le ménager et de le préserver en vue d'un Ajax-Genoa impitoyable en demi-finale de la Coupe UEFA. Bergkamp, partagé entre l'objectif sportif et l'assurance d'un avenir doré en Italie. Rome et Naples sur le coup. « Mais je ne partirai pas cette année. On verra la saison suivante. » Toujours concerné par la perspective d'aller faire un tour du côté de Barcelone, où Johan Cruyff aurait déjà planté le décor à des dirigeants espagnols qui n'hésiteront pas, en temps voulu, à lui accorder un accueil digne de son rang.

Si loin de la réalité du foot, engagé sur le terrain des affaires qui s'accommode plutôt mal de l'intérêt d'un public qui, ainsi averti, a boudé l'« affiche ».

Parce que Vanenburg et Silooy, en plein boom actuellement, avaient été laissés à la maison, Rinus Michels ayant décidé d'effectuer le tour du propriétaire en vue de l'Euro suédois. Déjà privé de Gullit, opéré d'un ménisque il y a une semaine en Belgique par le professeur Maertens, mais qui a d'ores et déjà annoncé son retour pour le 17 mai à Vérone et son intention de confirmer le titre européen de la Hollande en juin prochain. « Parce que jamais, a-t-il expliqué, une équipe n'a conquis le titre deux fois consécutivement. »

Il n'y avait donc plus d'artistes, mercredi à Amsterdam. Et les pétales de la tulipe sont bien vite tombés. Fanés. Même pas préservés par Richard Witschge, le Barcelonais, positionné sur le flanc gauche dans un rôle défensif qui ne répond ni à son tempérament ni à sa spécifité.

A quoi ça sert tout ça ?

Artistes fantomatiques et hommes invisibles se sont donc unis dans un match sans passion. Le vide et le néant. D'une infinie tristesse parce que, de l'autre côté, on n'a pas davantage posé le débat sur un mode majeur. On s'était dit, là encore, que le foot sur un air slave avait de quoi enchanter. On s'était donc dit que Dejan Savicevic serait un spectacle à lui tout seul. Dix-huit minutes seulement avant qu'il ne pose la main en haut de la cuisse. Adducteurs rouillés. « C'est ainsi depuis quelques semaines déjà, dira, confondu Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave. Avec l'Etoile Rouge, il ne termine pas souvent les matches. » Les toubibs cependant n'avancent aucun pronostic. Selon eux, Dejan, médicalement, n'est pas inapte. Il semble que le temps

À Amsterdam, stade de Meer
PAYS-BAS b. YOUGOSLAVIE : 2-0 (0-0).
10 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Kieft (64e), Wouters (67e). Avertissement : Milanic (75e), pour la Yougoslavie.
PAYS-BAS : Menzo — Blind, Van Tiggelen, R. Koeman (Van Aerle, 46e), Richard Witschge — Wouters, Rijkaard (Winter, 66e), Van't Schip, Rob Witschge — Van Vossen, Kieft (Bosz, 84e). Entr. : Michels.
YOUGOSLAVIE : Omerovic — Stanojkovic, Najdoski (Novak, 64e), Hadzibegic, Vujacic — Jugovic, Bazdarevic, Savicevic (Mijatovic, 18e), Brnovic — Stojkovic (Milanic, 46e), Kodro. Entr. : Osim.
64e : coup franc tiré de la droite par Rob Witschge. Kieft s'élève au-dessus de tout le monde et bat Omerovic (1-0).
67e : cafouillage dans la défense yougoslave. Van Vossen donne en retrait, aux 18 mètres, à Wouters qui, d'une frappe sèche dans le coin, assure le succès néerlandais (2-0).

et son humeur dictent la conduite à suivre. L'artiste a ses caprices. « Mais vous savez, ajoute amusé Osim, chez nous rien n'est comme ailleurs. Il nous faut toujours faire face à des impondérables. Mais c'est aussi cela qui fait notre charme, n'est-ce pas ? »

Et comme Mihajlovic (blessure à l'épaule) et Pancev, étrangement grippé de dernière minute, n'étaient pas là...

A quoi ça sert tout cela ?

Certainement pas la cause du football et des matches amicaux. Reniés par les uns pour des raisons diplomatiques. Ignorés par les autres pour manque de prestige. Calcul malheureusement stimulé par des mœurs décidément dégagées, maintenant, de tout esprit sportif.

A quoi a donc servi ce match ?

A rien.

On a pu y trouver la confirmation que Hollandais et Yougoslaves sont bien médiocres lorsqu'ils sont privés de leurs leaders. Preuve encore qu'une équipe s'organise toujours autour d'individualités. Et qu'un collectif, même peaufiné et travaillé, appuyé sur la raison et la rigueur, enlève toute joie à l'exercice de football. La copie est nulle lorsque les stars sèchent le cours.

Il en restait, peut-être, une mercredi à Amsterdam. Dragan Stojkovic. A la barre l'espace d'une mi-temps. Une dizaine de matches seulement cette saison à Vérone et bien d'autres à l'hôpital. « Pixie » en démonstration sur un rythme mineur. Créateur et porteur d'espoirs. L'espoir de le voir redevenir lui-même. Enfin. Après deux saisons entre parenthèses à Marseille et à Vérone.

Sous les lambeaux du drapeau

« Etre moi-même ? Mais j'en rêve. Oui, je reste mon premier supporter. J'ai besoin de temps parce que je n'ai repris que depuis une quinzaine de jours. » Mais, plus important, « Pixie » s'est rallié sous les lambeaux du drapeau yougoslave. Sa cause reste le foot et l'équipe de Yougoslavie. « On ne pense pas à nos malheurs, on ne parle que football. De cet Euro où nous resterons compétitifs. Parce qu'au dernier moment nous réussirons l'union sacrée. »

Le foot réussirait là où la politique a échoué ? Ivica Osim n'en est pas encore convaincu. Habitué à jongler, il continue son boulot d'équilibriste. Mais il doute pouvoir restaurer une toile pourtant soigneusement et amoureusement préparée au fil des années. Trois hommes lui manquent. Katanec (Sampdoria), Jarni (Bari) et Prosinecki (Real Madrid). Le premier est slovène et a reçu l'aval de sa fédération pour défendre les couleurs de la Yougoslavie en Suède. « Le problème, c'est que les journalistes yougoslaves, au moment où le conflit était le plus dur, ont prêté certains propos à Katanec. A l'époque, l'opinion publique a pris fait et cause contre lui. Il en a été affecté, et ce souvenir est tellement poignant que je n'ai pas senti chez lui un très profond désir de revenir parmi nous. »

Deux Slovènes, pourtant aujourd'hui, apparaissent en équipe nationale, Milanic et Novak. Le cas de Prosinecki et de Jarni est plus délicat. « Tant que la Fédération de Croatie n'aura pas donné son aval... » Tous deux, selon des témoignages de leurs équipiers, ont une grande envie d'effectuer le voyage. Mais si la Yougoslavie se heurte à des questions d'effectif, elle en éprouve autant au niveau de l'intendance et de l'organisation.

A l'heure qu'il est, aucun match amical n'est inscrit au programme. « Nous avons une petite chance de jouer contre l'Inter en mai. A condition que l'on trouve une date. » Osim n'y voit plus à 10 mètres, mais la situation ne le déstabilise pas. « On fera comme d'habitude. Improviser est une qualité typiquement yougoslave. »

Le 25 mai, il retrouvera ses Internationaux. Le 27, il s'envolera vers la Suède et, sur place, disputera deux ou trois matches de préparation contre des clubs locaux. Le reste n'est pas écrit.

Espérons seulement que nous aurons droit à une autre copie le jour de l'examen...

Laurent MOISSET, à Amsterdam

Rien à voir

Les Allemands ne confondent pas matches amicaux et compétition. Ils se sont contentés de trottiner, à Turin, devant des Italiens en plein chantier. Circulez, y a rien à voir...

LES matches amicaux ne sont plus ce qu'ils étaient. Un Italie-Allemagne au très design Delle Alpi de Turin, monté comme la finale posthume du Mondiale, la vraie, attire 45 000 spectateurs en comptant très large. Et les endort aussi sûrement qu'une Argentine à la Bilardo. Pas de quoi pavoiser, même si la presse locale et nationale tente de prouver, statistiques et archives en renfort, que la Squadra est la sélection n° 1 de la planète. Toutes époques confondues.

Confondues. 45 000 personnes confondues de tant d'indigence, alors que chacun avait tout à prouver. Les Italiens, qu'ils sont sur la voie du renouveau, d'un après-Vicini bien mené ; les Allemands, qu'ils ne sont pas ces fossoyeurs trop souvent mis à l'index du Calcio, de l'Inter à la Lazio ou la Roma. Confondant.

Tout le monde semblait donc s'en ficher pas mal de ce rendez-vous international de trop, de ce pseudo-test coincé entre les mauvaises dates qui s'entrechoquent toujours à l'entrée du printemps. Tout le monde sauf Sacchi peut-être, lequel semble se mettre doucettement sur la bonne voie, la sienne, même s'il n'est pas suivi d'encore beaucoup d'effets dans ses efforts. Heureusement, il eut l'idée, mercredi soir, de faire entrer Lentini. Lentini du Torino, qui devint enfin le complice que Donadoni et Baggio attendaient entre eux, désespérés sans doute par l'indigence de De Napoli, le paysan campanien, lent et lourd.

Remember Montpellier

On sentit moins l'absence du génial Vialli, suspendu sur un coup d'autoritarisme de Matarrese, et celle de Maldini, qui laissait vacant le couloir gauche. Surtout, on sentit plus souvent la « patte » de l'Arrigo de Milan, content des promesses de son groupe. Qui, compte tenu du contexte de remise en chantier, se contente de peu. De ce qu'il peut. Ce qui n'est déjà pas si mal. Les Allemands étaient loin de faire une mine d'enterrement en sortant de la douche. Ce bon Lothar, qui pleure son Ballon d'Or, remontait tranquillement la file des journalistes, un coup en teuton, un coup en italien, le discours à la boutonnière : « Nous sommes un peu fatigués en ce moment. Face à des adversaires agressifs, déterminés, qui n'ont pas de compétition à disputer dans l'immédiat, nous n'avions pas tout à fait la pointure. » Et il avançait, cherchant le positif sous le vernis écaillé. Ce que Vogts résumait simplement : « Ceux d'en face ont joué un match international, nous un match amical. » Et les matches amicaux ne sont plus ce qu'ils étaient...

Klinsmann, une de ses rares demi-satisfactions, qui n'eut pas de mal à remplacer le fantôme de Völler après la pause, y allait d'un commentaire serein, lui aussi, dans un beau sweat noir brodé d'or : « Nous n'avions que 15 ou 20 mètres pour nous exprimer, devant. Ce n'était pas suffisant. » Juste la place d'une tête à bout portant de Riedle, pour faire briller Zenga.

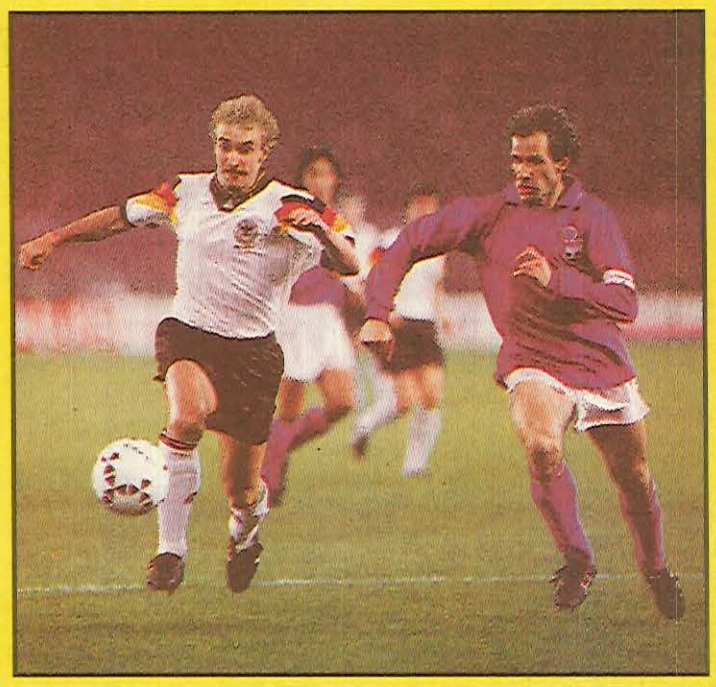
« En ne nous créant qu'une seule occasion, nous ne méritions pas la victoire », concédait volontiers l'héritier du Kaiser, pas décontenancé. Abattu seulement sur un penalty voulu par Lentini en fonçant sur Buchwald, peut-être le meilleur de son équipe l'autre soir. C'est dire...

Sur le marchepied du bus grand iuxe du Deutscher Fussball-Bund, Vogts considérait le chemin à parcourir. Sans angoisse. Un coup de jet sur le bas de caisse et la poussière accumulée, il n'y paraîtrait plus. Les Allemands n'ont jamais été les champions du monde des matches amicaux. « Mais, dès qu'il s'agira de compétition, ils seront de nouveau là », confirmait Rainer Kalb, qui s'y connaît en football germanique.

Vogts, à sa manière, confirmait : « Remember Montpellier ». Le 28 février 1990, la France battait la RFA. Quatre mois plus tard, elle se faisait sacrer à Rome.

Patrick LAFAYETTE, à Turin

À Turin, stade Dell Alpi
ITALIE b. ALLEMAGNE : 1-0 (0-0).
45 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Larsson (Suède).
But : Baggio (86e, s.p.)
Avertissement : Carboni (50e), pour l'Italie.
ITALIE : Zenga — Mannini, Costacurta, Baresi, Carboni — Eranio (Bianchi, 81e), De Napoli (Lentini, 62e), Donadoni, Baggio (Berti, 90e), Evani — Casiraghi. Entr. : Sacchi.
ALLEMAGNE : Illgner — Reuter, Helmer, Binz, Brehme (Schulz, 46e) — Buchwald, Hässler, Matthäus, Doll (Bein, 70e) — Völler (Klinsmann, 46e), Riedle. Entr. : Vogts.
86e : obstruction de Buchwald sur Lentini à l'entrée de la surface allemande. Baggio transforme le penalty d'un contre-pied **(1-0).**



Völler-Baresi : faux duel pour d'ennuyeuses retrouvailles. *(Photo Bruno FABLET)*

Division 4

21e JOURNÉE

GROUPE A

*Epernay et Reims 1-1
*Friville et Valenciennes 1-1
*Beauvais b. Chantilly 3-0
*Noisy-le-Sec b. Meaux 2-1
*Roubaix et Calais 1-1
*Béthune b. Saint-Quentin 4-1
*Corbeil et Dunkerque 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	31	21	13	5	3	34	12
2. Noisy-le-Sec	28	21	10	8	3	30	15
3. Valenciennes	25	21	9	7	5	35	24
4. Beauvais	24	21	9	6	6	33	26
5. Chantilly	23	21	9	5	7	25	23
6. Béthune	23	21	8	7	6	29	28
7. Calais	22	21	6	10	5	25	28
8. Friville	21	21	7	7	7	26	29
9. Epernay	20	21	7	6	8	27	24
10. Meaux	20	21	7	6	8	26	33
11. Reims	19	21	5	9	7	21	20
12. Corbeil	16	21	5	6	10	20	31
13. Dunkerque	15	21	3	9	9	16	25
14. Saint-Quentin	7	21	0	7	14	15	44

Rendez-vous
Béthune - Noisy-le-Sec
Meaux - Friville
Reims - Beauvais
Chantilly - Corbeil
Calais - Epernay
Saint-Quentin - Dunkerque
Valenciennes - Roubaix

GROUPE B

*Versailles et Granville 2-2
*Paris-SG et Lisieux 0-0
*Fécamp et Fontainebleau 1-1
*INF b. Cherbourg 3-0
Bayeux b. *Poissy 1-0
*Condé-sur-Vire b. Evreux 3-0
*Dieppe b. Pavilly 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	30	21	10	10	1	31	13
2. Poissy	28	21	11	6	4	36	16
3. Granville	27	21	10	7	4	30	22
4. Condé-sur-Vire	25	21	10	5	6	34	23
5. INF	24	21	8	8	5	25	11
6. Paris-SG	23	21	8	7	6	31	26
7. Versailles	22	21	6	10	5	30	26
8. Bayeux	20	21	7	6	8	16	26
9. Dieppe	19	21	8	3	10	18	33
10. Evreux	18	21	5	8	8	25	25
11. Lisieux	18	21	6	6	9	22	30
12. Pavilly	15	21	4	7	10	14	27
13. Cherbourg	13	21	3	7	11	15	29
14. Fécamp	12	21	3	6	12	18	38

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - INF
Cherbourg - Paris-SG
Granville - Fécamp
Fontainebleau - Dieppe
Bayeux - Versailles
Evreux - Pavilly
Lisieux - Poissy

GROUPE C

*Vandœuvre et Sarreguemines 0-0
*Haguenau - Florange ..... remis
Saint-Avold b. *Mulhouse RS 3-1
*Saint-Dizier b. Toul 3-1
*Forbach b. Metz PTT 3-0
*Sedan et Schiltigheim 0-0
Belfort b. *Blénod 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	26	21	11	4	6	44	24
2. Haguenau	25	20	10	5	5	32	17
3. Forbach	24	20	9	6	5	29	19
4. Saint-Dizier	24	21	9	6	6	31	28
5. Sedan	24	21	9	6	6	27	24
6. Sarreguemines	22	21	6	10	5	19	18
7. Metz PTT	21	20	6	9	5	24	22
8. Vandœuvre	20	21	7	6	8	25	33
9. Blénod	19	21	7	5	9	31	24
10. Saint-Avold	19	21	7	5	9	20	29
11. Toul	18	20	6	6	8	20	26
12. Florange	18	20	6	6	8	26	37
13. Belfort	14	21	3	8	10	20	33
14. Mulhouse RS	14	20	5	4	11	26	40

Rendez-vous
Sedan - Saint-Dizier
Toul - Haguenau
Sarreguemines - Mulhouse RS
Saint-Avold - Blénod
Metz PTT - Vandœuvre
Schiltigheim - Belfort
Florange - Forbach

GROUPE D

*Redon et Niort St-Liguaire 0-0
*Le Mans b. Coulaines 2-0
Vitré b. *Sablé 2-0
*Saint-Malo et Angers 1-1
*Vannes Véloce b. La Flèche 3-0
*Segré et Cholet 1-1
Nantes b. *Châteaubriant 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	29	21	11	7	3	44	15
2. Saint-Malo	29	21	11	7	3	35	20
3. Cholet	29	21	10	9	2	30	18
4. Angers	27	21	10	7	4	41	17
5. La Flèche	25	21	9	7	5	30	28
6. Le Mans	24	21	7	10	4	29	29
7. Nantes	22	21	9	4	8	24	28
8. Sablé	21	21	8	5	8	27	30
9. Redon	20	21	6	8	7	19	22
10. Vannes Véloce	18	21	5	8	8	18	28
11. Coulaines	15	21	5	5	11	24	35
12. Châteaubriant	15	21	5	5	11	21	34
13. Segré	11	21	2	7	12	21	42
14. Niort St-Lig.	9	21	2	5	14	21	38

Rendez-vous
Segré - Saint-Malo
Angers - Le Mans
Niort St-Liguaire - Sablé
Vitré - Châteaubriant
La Flèche - Redon
Cholet - Nantes
Coulaines - Vannes Véloce

GROUPE E

Cluses-Scionzier b. *Dampierre 1-0
*Roanne et Beaune 0-0
*Dijon b. Lons-le-Saunier 5-0
*Louhans-Cuiseaux b. Auxerre Stade 3-1
*Auxerre b. Villeurbanne 2-0
*Cournon et Thonon 0-0
Vermondans b. *Montceau 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SN.	32	21	16	0	5	35	24
2. Thonon	30	21	12	6	3	35	16
3. Dijon	29	21	12	5	4	44	16
4. Villeurbanne	29	21	13	3	5	37	31
5. Auxerre	27	21	11	5	5	37	15
6. Cluses-Scionz.	25	21	9	7	5	24	18
7. Cournon	22	21	9	4	8	28	29
8. Beaune	20	21	6	8	7	27	26
9. Louhans-Cuis.	18	21	7	4	10	30	34
10. Auxerre Stade	17	21	7	3	11	27	36
11. Montceau	13	21	5	3	13	14	33
12. Vermondans	12	21	4	4	13	18	35
13. Roanne	10	21	4	2	15	18	36
14. Dampierre	10	21	3	4	14	17	42

Rendez-vous
Cournon - Louhans-Cuiseaux
Auxerre Stade - Roanne
Cluses-Scionzier - Dijon
Lons-le-Saunier - Montceau
Villeurbanne - Dampierre
Thonon - Vermondans
Beaune - Auxerre

GROUPE F

Matches en retard

Châteauroux b. Saintes 2-0
Cognac et La Pallice 1-1
Châteauroux SC b. *Montmorillon 3-0
*Cognac et Saintes 0-0
*Romorantin et Nevers 0-0
Tours b. *Niort 1-0
Blois b. *Decize 1-0
*Bourges et Poitiers 0-0
*Joué-lès-Tours et La Pallice 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	32	21	11	10	0	44	17
2. Poitiers	27	21	10	7	4	34	15
3. Joué-lès-Tours	27	21	8	11	2	29	18
4. Romorantin	25	21	10	5	6	35	24
5. Blois	23	21	8	7	6	21	19
6. Decize	23	21	10	3	8	30	29
7. Châteaur. SC	22	21	8	6	7	28	23
8. Tours	21	21	7	7	7	26	23
9. La Pallice	19	21	5	9	7	25	26
10. Niort	19	21	5	9	7	18	22
11. Saintes	16	21	4	8	9	21	38
12. Nevers	15	21	3	9	9	23	34
13. Cognac	14	21	4	6	11	19	35
14. Montmorillon	11	21	2	7	12	14	44

Rendez-vous
Bourges - Niort
Tours - Cognac
Châteauroux SC - Romorantin
Nevers - Joué-les-Tours
Blois - Montmorillon
Poitiers - La Pallice
Saintes - Decize

GROUPE G

*Agde b. Castets 3-1
*Tarbes et Trelissac 0-0
*Saint-Gaudens b. Béziers-Devez. 1-0
*Cugnaux et Rodez 1-1
*Canet et Saint-Alban 0-0
*Aurillac b. Bergerac 1-0
*Saint-Jean-de-Luz et Arpajon 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	31	21	12	7	2	41	16
2. Béziers-Devez.	28	21	12	4	5	36	15
3. Cugnaux	27	21	9	9	3	26	13
4. Aurillac	26	21	12	2	7	32	22
5. Castets	22	21	9	4	8	20	20
6. Trelissac	21	21	7	7	7	26	19
7. Tarbes	21	21	7	7	7	30	31
8. Rodez	21	21	6	9	6	21	22
9. Canet	21	21	6	9	6	24	31
10. Saint-Alban	18	21	8	2	11	22	26
11. Arpajon	18	21	4	10	7	22	31
12. Bergerac	17	21	4	9	8	16	23
13. Saint-Gaudens	17	21	5	7	9	17	28
14. t-Jean-de-Luz	6	21	0	6	15	20	56

Rendez-vous
Aurillac - Cugnaux
Rodez - Tarbes
Castets - Saint-Gaudens
Béziers-Devez. - Saint-Jean-de-Luz
Saint-Alban - Agde
Bergerac - Arpajon
Trelissac - Canet

GROUPE H

*Istres b. Lucciana CABG 3-0
*Grenoble b. Corte 3-0
Arles b. *Martigues 1-0
Montélimar b. *Jojo Grenoble 2-0
*Cannes et Hyères 0-0
*Nîmes b. Ile Rousse 2-1
*Pont-Saint-Esprit b. Norcap Grenoble 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	29	21	11	7	3	28	14
2. Arles	28	21	12	4	5	30	13
3. Nîmes	26	21	10	6	5	31	24
4. Lucc. CABG	24	21	7	10	4	39	28
5. Istres	24	21	10	4	7	30	21
6. Ile Rousse	23	21	8	7	6	25	26
7. Norcap Gren.	21	21	7	7	7	27	20
8. Grenoble	20	20	8	4	8	25	23
9. Montélimar	20	21	6	8	7	20	22
10. Hyères	18	21	4	10	7	20	24
11. Cannes	18	20	6	6	8	16	23
12. Martigues	17	21	6	5	10	22	28
13. Jojo Grenoble	13	21	2	9	10	9	33
14. Corte	11	21	3	5	13	19	42

Rendez-vous
Nîmes - Jojo Grenoble
Montélimar - Grenoble
Lucciana CABG - Martigues
Arles - Pont-Saint-Esprit
Hyères - Istres
Ile Rousse - Norcap Grenoble
Corte - Cannes

Régionaux

ALSACE
(20e journée)

*Neudorf b. Berrwiller 1-0
FCSK 06 b. *Wittelsheim 3-0
*Mars Bischheim et Vauban ..... remis-
Colmar b. *RC Strasbourg 4-2
Hochfelden b. *Biesheim 1-0
Sundhoffen b. *AS Strasbourg 2-1
Wissembourg b. *Mulhouse 5-2

Class. : 1. Biesheim, 31 pts ; 2. FCSK 06, 28 pts ; 3. Vauban, 25 pts ; 4. Hochfelden, 23 pts ; 5. Neudorf, 21 pts ; 6. Colmar, 7. Sundhoffen, 20 pts ; 8. Berrwiller, RC Strasbourg, AS Strasbourg, 19 pts ; 11. Wissembourg, 15 pts ; 12. Mulhouse, 13 pts ; 13. Mars Bischheim, 11 pts ; 14. Wittelsheim, 6 pts.

AQUITAINE
(17e journée)

*Langon et Anglet Genets 0-0
Stade Montois b. *Mérignac 2-0
*Saint-Seurin b. SBUC 2-1
*Marmande b. Pontonx Tethi 3-2
*Orthez et Lormont 1-1
*Arsac et Arcachon 1-1

Class. : 1. Arsac, 43 pts ; 2. Stade Montois, 39 pts ; 3. Saint-Seurin, Mérignac, Anglet Genets, 36 pts ; 6. Arcachon, Lormont, 35 pts ; 8. Orthez, 33 pts ; 9. Langon, Marmande, 32 pts ; 11. SBUC, 27 pts ; 12. Pontonx Tethi, 24 pts.

ATLANTIQUE
(20e journée)

ASPTT Nantes b. *Montaigu 4-0
Fontenay Foot Vendée b. *Les Herbiers 1-0
Saint-Brévin b. *Challans 3-0
*La Chaume b. St-Macaire/Mauges 2-0
*La Roche/Yon b. Saint-Sébastien 1-0
*Saint-Dolay b. Les Brouzils 1-0
*Thouare et Pouzauges 0-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 52 pts ; 2. La Roche/Yon, 45 pts ; 3. ASPTT Nantes, Pouzauges, 44 pts ; 5. Saint-Brévin, 42 pts ; 6. La Chaume, 41 pts ; 7. Thouare, 40 pts ; 8. Saint-Sébastien, Saint-Dolay, 39 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 37 pts ; 11. Challans, 33 pts ; 12. Montaigu, Les Herbiers, Les Brouzils, 32 pts.

AUVERGNE
(20e journée)

*SC Gannat b. CS Volvic 1-0
*Clermont Foot b. Saint-Julien 4-1
*Le Puy Valver et US Saint-Georges ..... remis
*EDS Montluçon b. SCO Le Puy 1-0
*FC Riom b. US Beaumont 2-0
*AS Moulins b. FCUSA Ambert 1-0
*RC Vichy et Lapalisse 0-0

Class. : 1. AS Moulins, 50 pts ; 2. Clermont Foot, 46 pts ; 3. CS Volvic, 44 pts ; 4. RC Vichy, 43 pts ; 5. US Beaumont, 40 pts ; 6. FC Riom, FCUSA Ambert, SC Gannat, EDS Montluçon, 39 pts ; 10. Lapalisse, 38 pts ; 11. SCO Le Puy, 35 pts ; 12. US Saint-Georges, Le Puy Valver, 34 pts ; 14. Saint-Julien, 28 pts.

BOURGOGNE
(19e journée)

*FC Dijon b. Selongey 1-0
*FC Gueugnon b. FC Sens 2-1
*JO Le Creusot b. Cercle Dijon 1-0
*La Machine b. Chatenoy 2-0
FC Montceau b. *FC Chalon 3-1
*Charnay et AJ Auxerre 0-0
PTT Mâcon b. *Longvic 1-0

Class. : 1. FC Dijon, 51 pts ; 2. FC Sens, 49 pts ; 3. FC Gueugnon, 47 pts ; 4. Charnay, 39 pts ; 5. AJ Auxerre, 38 pts ; 6. FC Chalon, 37 pts ; 7. Cercle Dijon, La Machine, 36 pts ; 9. JO Le Creusot, Longvic, 35 pts ; 11. Chatenoy, 33 pts ; 12. PTT Mâcon, 32 pts ; 13. Selongey, 31 pts ; 14. FC Montceau, 29 pts.

CENTRE-OUEST
(20e journée)

Loudun b. *Rochefort 1-0
*Melle b. Châtellerault 2-0
St-Jean-d'Y b. *Niort 3-0
*Royan b. ASPTT Limoges 4-1
*Ligugé b. Angoulême 3-1
*Limoges F. 87 b. Bressuire 2-1
*Isle b. La Rochelle 1-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 53 pts ; 2. Limoges F. 87, 48 pts ; 3. ASPTT Limoges, 46 pts ; 4. Melle, 44 pts ; 5. Bressuire, 43 pts ; 6. Châtellerault, 42 pts ; 7. Ligugé, Rochefort, 39 pts ; 9. Loudun, 38 pts ; 10. Isle, 36 pts ; 11. Royan, 35 pts ; 12. Niort, La Rochelle, 33 pts ; 14. Angoulême, 31 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNES
(15e journée)

*Charleville - Revin ..... remis
Troyes b. *Chaumont 3-0
*Sainte-Anne et Vitry 2-2
Romilly b. *Reims 2-0
*Bogny - Châlons ..... remis
*Eclaron - Tinqueux ..... remis

Class. : 1. Troyes, 43 pts ; 2. Tinqueux, 37 pts ; 3. Châlons, 34 pts ; 4. Revin, 31 pts ; 5. Sainte-Anne, 30 pts ; 6. Reims, Chaumont, 27 pts ; 8. Charleville, 25 pts ; 9. Eclaron, 24 pts ; 10. Vitry, Bogny, 23 pts ; 12. Romilly, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(match en retard)

Lons b. *Vesoul 3-2

(18e journée)

*Besançon et Pont-de-Roide 0-0
Dole-Tavaux b. *Béthoncourt 6-2
*Bletterans b. Jura Sud Foot 2-1
Champagnole b. *Lons 3-1
*Fesches-le-Châtel et Vesoul 1-1
*Montlebon et Pontarlier 0-0

Class. : 1. Dole-Tavaux, 43 pts ; 2. Besançon, 40 pts ; 3. Bletterans, 37 pts ; 4. Jura Sud Foot, Béthoncourt, 34 pts ; 6. Montlebon, Pontarlier, 33 pts ; 8. Pont-de-Roide, Vesoul, Fesches-le-Châtel, 31 pts ; 11. Lons, 23 pts ; 12. Champagnole, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(18e journée)

*La Grande-Combe b. Carcassonne 3-2
Grau-du-Roi b. *Montpellier 2-1
*Le Crès b. Lunel 3-2
*Sète 34 et Beaucaire 0-0
*Balaruc-les-Bains b. Palavas 3-1
Alès b. *OL Nîmes 3-1

Class. : 1. Grau-du-Roi, 43 pts ; 2. Montpellier, 42 pts ; 3. OL Nîmes, Le Crès, 41 pts ; 5. Beaucaire, 40 pts ; 6. Carcassonne, 39 pts ; 7. Alès, 38 pts ; 8. Lunel, 33 pts ; 9. Sète 34, La Grande-Combe, Balaruc-les-Bains, 30 pts ; 12. Palavas, 25 pts.

LORRAINE
(matches en retard)

Metz b. *Lunéville 5-0
*Villerupt et Amnéville 1-1
*Raon et Forbach-Marie 2-2

MAINE
(19e journée)

*CA Mayennais et VS Fertois 0-0
*JS Allonnes et FC Sablé 2-2
Le Mans UC b. *US Ecommoy 3-2
*FC Stade Lavallois b. FC Cosséen 3-0
FA Laval b. *US Villaines 5-4
*L'Ernéenne b. JS Ludoise 3-0

Class. : 1. VS Fertois, 46 pts ; 2. L'Ernéenne, 43 pts ; 3. Le Mans UC, 42 pts ; 4. FA Laval, 41 pts ; 5. FC Stade Lavallois, CA Mayennais, 40 pts ; 7. US Ecommoy, 39 pts ; 8. FC Cosséen, JS Allonnes, 36 pts ; 10. FC Sablé, 35 pts ; 11. JS Ludoise, 30 pts ; 12. US Villaines, 28 pts.

MÉDITERRANÉE
(18e journée)

*FC Gap b. Biver Sports 1-0
*JS Saint-Antoine b. FC Puget 1-0
*Cagnes b. Fos-sur-Mer 4-2
*US 1er Canton et SC Orange 1-1
*AC Port-Bouc et Manosque 1-1
*SC Saint-Cyr b. Ol. Avignon 5-0
RC Grasse b. *FC Salon 2-1

Class. : 1. RC Grasse, 47 pts ; 2. SC Orange, 43 pts ; 3. Manosque, 41 pts ; 4. Cagnes, 40 pts ; 5. FC Gap, Fos-sur-Mer, 39 pts ; 7. Biver Sports, JS Saint-Antoine, 36 pts ; 9. SC Saint-Cyr, AC Port-Bouc, FC Puget, 34 pts ; 12. US 1er Canton, 30 pts ; 13. FC Salon, 25 pts ; 14. Ol. Avignon, 22 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(21e journée)

*Muret et Fonsorbes 0-0
*Lavaur b. B. Luchon 3-0
*Montauban b. Colomiers 1-0
Labège b. *Fleurance 1-0
*Albi b. Toulouse-Fontaines 4-0
*Cahors b. Saint-Alban 1-0
Exempt : Saint-Simon

Class. : 1. Albi, 31 pts ; 2. Cahors, 27 pts ; 3. Lavaur, 25 pts ; 4. Montauban, Saint-Alban, 22 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 20 pts ; 7. Fonsorbes, B. Luchon, 18 pts ; 9. Muret, 17 pts ; 10. Labège, 16 pts ; 11. Saint-Simon, Fleurance, 13 pts ; 13. Colomiers, 10 pts.

NORMANDIE
(20e journée)

Césaire b. *Bolbec 3-2
Maromme b. *Pont-Audemer 2-0
*Gonfreville b. Bihorel 1-0
Oissel b. *Quevilly 3-0
H.A.C. b. *Bernay 5-0
*Boisguillaume b. Lillebonne 2-1
*Rouen et Elbeuf 0-0

Class. : 1. Oissel, 48 pts ; 2. Boisguillaume, Gonfreville, Elbeuf, 46 pts ; 5. Lillebonne, 43 pts ; 6. Rouen, 42 pts ; 7. Pont-Audemer, 40 pts ; 8. H.A.C., Bernay, Bihorel, 38 pts ; 11. Bolbec, 36 pts ; 12. Quevilly, Césaire, 34 pts ; 14. Maromme, 31 pts.

BASSE-NORMANDIE
(18e journée)

*Bourguebus Sports et AST Deauville 0-0
*USM Vire b. AMSC Lisieux 2-0
St. Malherbe Caen b. *USON Mondeville 1-0
*Jeunesse Fertoise et US Avranches 2-2
UFC Argentan b. *FC Alençon 6-1
*ASPTT Caen b. FC Fiers 3-0

Class. : 1. USM Vire, 47 pts ; 2. UFC Argentan, ASPTT Caen, 45 pts ; 4. US Avranches, 43 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 40 pts ; 6. Jeunesse Fertoise, 36 pts ; 7. USON Mondeville, 35 pts ; 8. Bourguebus Sports, 34 pts ; 9. FC Fiers, 32 pts ; 10. AST Deauville, 28 pts ; 11. FC Alençon, 26 pts ; 12. AMSC Lisieux, 21 pts.

PICARDIE
(Match en retard)

*Hirson et Noyon 0-0

Class. : 1. Château-Thierry, SC Amiens, 42 pts ; 3. Hirson, 41 pts ; 4. Noyon, 39 pts ; 5. US Laon, 38 pts ; 6. Senlis, Chauny, Saint-Just, Crépy-en-Valois, 32 pts ; 10. Albert Sports, 31 pts ; 11. Vic, 26 pts ; 12. Creil, 19 pts.

RHONE-ALPES
(17e journée)

*Andrézieux et AS Saint-Priest 2-2
FC Annecy b. *Vaulx-en-Velin 1-0
*Lyonnais Ol. b. US Oyonnax 2-0
*Bourg Per. et FC Annonay 1-1
FC Villefranche b. *Echirolles FCAL 3-2
SO Chambéry b. *AS Minguettes 4-1

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 40 pts ; 2. US Oyonnax, 39 pts ; 3. SO Chambéry, 37 pts ; 4. FC Villefranche, 36 pts ; 5. AS Minguettes, Lyonnais Ol., Andrézieux, 34 pts ; 8. Bourg Per., AS Saint-Priest, Echirolles FCAL, 31 pts ; 11. FC Annonay, 30 pts ; 12. FC Annecy, 27 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS

17e JOURNÉE

GROUPE A

Maubeuge b. *Laon 4-0
*Sedan b. Sainte-Anne Reims 1-0
*Valenciennes b. Charleville 2-1
*Lille b. Wasquehal 7-0
*Calais et Lens ..... remis
*Red Star b. Dunkerque 4-2

GROUPE B

Strasbourg b. *Vauban Strasb. 5-0
*Jarville et Merlebach 2-2
*KO6 Strasbourg et Haguenau 0-0
*PTT Metz et Magny 0-0
*Reims b. Metz 2-1
*Epinal et Nancy 2-2

GROUPE C

Champagnole b. *Dole-Tavaux 4-2
*Besançon et Mulhouse 0-0
*Vesoul et Besançon PS ..... remis
*Langres et Louhans-Cuiseaux ..... remis
*Sochaux et Dijon 2-2
*Marsannay b. Saint-Dizier 3-0

GROUPE D

NORCAP Grenoble b. *Cournon 5-2
Villefranche b. *Moulins 4-1
*Grenoble b. Clermont Foot 5-1
*Ol. Saint-Etienne et Oullins 1-1
Saint-Etienne b. *Vichy 4-0
*Lyon b. Gueugnon 5-0

GROUPE E

*Alès et Aix 1-1
*Burel-Marseille b. Montpellier 6-0
*Marseille b. Avignon MJC 3-0
*Toulon b. Caillols-Mars. 3-2
Martigues b. *Montpellier PTT 2-0
*Nîmes b. Nice 3-1

GROUPE F

*Montpellier b. Béziers-Devez. 4-0
*Castres b. Aurillac 2-0
*Rodez b. Colomiers 3-1
*Toulouse AC b. Brive 3-0
Toulouse b. *Boe Bon Encon 4-0
Mt-de-Marsan b. *Montauban 1-0

GROUPE G

*Saintes et Poitiers 0-0
Châteauroux b. *Angoulême 2-0
Bordeaux b. *Saint-Seurin 3-0
*SBUC Bordeaux b. La Roche-sur-Yon 2-1
*Lafar Limoges b. Fontenay-le-Comte 3-0
Libourne b. *Niort 2-1

GROUPE H

*Angers et Intrep Angers 1-1
*Lehon et Glinglin Cess. 1-1
*Nantes et Cholet 1-1
*Tours et Lorient 0-0
*Quimper b. Guingamp 2-1
Brest b. *Brest St-Laur. 4-0

GROUPE I

*Laval b. Mayenne 7-1
Versailles b. *Rennes 3-0
*Racing 92 b. Argentan 4-0
Mondeville b. *Caen 2-0
*Le Mans b. PTT Caen 2-0
*Saint-Lô et Cherbourg 1-1

GROUPE J

Poissy b. *Sarcelles 3-1
*Le Havre b. Paris FC 2-1
*Beauvais b. Rouen 3-2
*Deville Marom. b. Oissel 2-0
*Paris-SG b. CSSM Le Havre 4-0
Chantilly b. *ALM Evreux 4-0

GROUPE K

*St-J.-Ruelle b. Nevers 3-2
*Moissy-Cramayel b. Montrouge 2-0
*Viry-Châtillon b. Alfortville 2-0
Créteil b. *US Blois 3-0
*Orléans et Lucé ..... remis
*Auxerre b. Bourges 1-0

GROUPE L

*EF Bastia et Bastia 4-4
*O. Ajaccio b. Astoga Bastia 1-0
AC Ajaccio b. *AJ Biguglia 4-0
Ghisonaccia b. *CABG Lucciana 2-0
Ajaccio b. *JS Ajaccio 2-0
Exempt : Folelli

MOINS DE 15 ANS

20e JOURNÉE

GROUPE A

Calais b. *Sainte-Anne Reims 3-1
Lens b. *Maubeuge 2-0
*Wasquehal b. Valenciennes 5-2
*Charleville et Dunkerque ..... remis
*Lille b. Sedan 5-0
*Red Star b. Laon 3-0

GROUPE B

*Merlebach et Reims 0-0
Metz b. *Strasbourg 2-0
*Magny et KO6 Strasbourg ..... remis
*Haguenau et Nancy ..... remis
*PTT Metz b. Jarville 3-1
*Epinal b. Vauban Strasb. 6-1

GROUPE C

*Mulhouse et Sochaux 1-1
Dijon b. *Champagnole 4-1
*Louhans-Cuiseaux et Vesoul 1-1
*Besançon PS b. Saint-Dizier 1-0
*Langres et Besançon ..... remis-
*Marsannay b. Dole-Tavaux 1-0

GROUPE D

*Villefranche b. Vichy 2-1
*NORCAP Grenoble b. Saint-Etienne 4-3
*Oullins b. Grenoble 4-0
Gueugnon b. *Clermont Foot 5-0
*Ol. Saint-Etienne b. Moulins 4-1
*Lyon b. Cournon 3-0

GROUPE E

Montpellier PTT b. *Montpellier 3-1
*Aix b. Martigues 1-0
Marseille b. *Caillols-Mars. 3-1
*Avignon MJC b. Nice 1-0
Burel-Marseille b. *Toulon 3-1
*Nîmes et Alès 0-0

GROUPE F

*Aurillac et Boe Bon Encon 1-1
*Béziers-Devez. b. Toulouse 1-0
Rodez b. *Brive 3-2
*Colomiers b. Mt-de-Marsan 3-1
Castres b. *Toulouse AC 3-1
Montpellier b. *Montauban 4-3

GROUPE G

Lafar Limoges b. *Châteauroux 4-1
*Poitiers et Fontenay-le-Comte 2-2
Saint-Seurin b. *La Roche-sur-Yon 3-2
*Bordeaux b. Libourne 2-0
*SBUC Bordeaux et Angoulême 2-2
*Niort b. Saintes 1-0

GROUPE H

*Glinglin Cess. b. Quimper 2-1
*Intrep Angers b. Guingamp 4-0
Nantes b. *Lorient 3-1
Brest b. *Cholet 3-2
*Tours b. Lehon 3-1
Angers b. *Brest St-Laur. 1-0

GROUPE I

*Cherbourg b. Argentan 1-0
PTT Caen b. *Mayenne 3-1
*Mondeville b. Racing 92 1-0
Rennes b. *Caen 5-1
Versailles b. *Le Mans 4-0
*Saint-Lô b. Laval 4-3

GROUPE J

*Paris FC b. Paris-SG 2-0
*Poissy b. CSSM Le Havre 4-3
*Oissel b. Beauvais 1-0
*Rouen b. Chantilly 7-1
Le Havre b. *Deville Marom. 4-0
*ALM Evreux b. Sarcelles 4-1

GROUPE K

*Montrouge b. Orléans 3-1
Lucé b. *Nevers 1-0
*Créteil b. Viry-Châtillon 3-1
*Alfortville et Bourges 2-2
Moissy-Cramayel b. *US Blois 3-0
*Auxerre b. St-J.-Ruelle 13-0

GROUPE L

*Bastia et Folelli ..

Italie

Là où il y a de la Gênes...

Tandis que la Samp tente en C 1 un banco qui n'a rien d'impossible (à Sofia face à l'Etoile Rouge), Genoa, le tombeur de Liverpool, part à la conquête de Madrid ! Et Torino, lui, s'attaque à Ajax. R.A.S sur le front du Championnat

ACTUALITÉ oblige, c'est encore sur des événements étrangers au Championnat que portera l'essentiel de cette chronique. La semaine dernière, c'était pour consacrer le plus large espace au super-match amical de l'année, en l'occurrence le face-à-face, qui n'eut finalement rien de somptueux (comme on vous le conte par ailleurs) entre les deux « tri-campeons » continentaux de notre temps.

Cette fois, l'affaire est plus sérieuse, et, même si le prestige y tient une part indéniable, le monde du calcio en attend évidemment tout autre chose, puisque aussi bien il y va de sa représentativité au niveau le plus élevé. Récapitulons : pour une Roma qui est tombée sans gloire face à Monaco, on retrouve trois clubs italiens encore présents à l'avant-dernier stade des compétitions européennes. D'une part la Sampdoria dans la poule A des quarts de finale de la Coupe des champions. Et de l'autre, bien sûr, les deux qui rêvent légitimement de perpétuer la tradition transalpine dans cette Coupe UEFA dont les deux dernières finales, rappelons-le, eurent un caractère fratricide avec la Juventus et la Fiorentina d'abord (1990), l'Inter et la Roma ensuite (1991). Pourquoi donc pas Torino-Genoa en 1992 ?

C'est en tout cas l'espoir légitime que nourrissent Turinois et Génois, qui vont pourtant s'attaquer, ce mercredi, à deux grands seigneurs européens de toujours, le Real Madrid pour Genoa, Ajax Amsterdam pour Torino.

D'une part les Aguilera, Skuhravy, Branco, Eranio et autre Bortolazzi au stade Santiago Bernabeu quinze jours après avoir terrassé Liverpool à Anfield Road (où les Reds ne perdaient plus depuis dix-neuf ans), de l'autre Scifo, Martin Vazquez, Cravero et Policano au stade olympique d'Amsterdam pour tenter un autre gros coup. Voilà qui passionne d'ores et déjà toute l'Italie du football. On l'imagine sans peine, c'est évidemment à Gênes que cette soirée exceptionnelle de foot soulèvera les plus grandes passions, puisque les deux clubs de la capitale ligure, seule ville d'Europe à compter deux rescapés au jour où nous sommes, partent l'un et l'autre avec l'intention de réussir un banco qui serait tout bonnement fantastique et unique en son genre.

Abate, gardien de l'Inter, fauche un Turinois dans la surface : carton rouge ! Marchegiani, gardien du Toro, venu faire le ménage au poing, hors de sa surface : carton rouge !
(Photos Franco RICHIARDI)

Ce ne sera sûrement pas facile pour l'équipe de Boskov, qui ne doit en aucun cas perdre à Sofia si elle entend garder intactes ses chances de qualification pour la grande finale du 20 mai à Wembley. Reste que si l'Etoile Rouge fait figure de favori logique, la Samp est bien capable, avec ses Vialli, Mancini, Pagliuca, Mannini, Lombardo et l'increvable Cerezo (bientôt trente-huit ans !), de réaliser un coup fumant bien dans la tradition du calcio. Après quoi il ne lui resterait plus qu'à gagner chez elle contre Panathinaïkos. Vous avez dit possible ? Mais oui, pourquoi pas ? De la 26e journée de Championnat, qui nous a apporté son coutumier autant qu'appréciable contingent de buts (vingt au total), on retiendra essentiellement :

— Que Milan et la Juve semblent avoir décidément choisi de calquer leur course l'un sur l'autre. Pour la sixième fois de suite, ils viennent en effet d'obtenir le même résultat avec le même nombre de buts marqués ou encaissés. Témoin encore leurs 1-1 respectifs de ce dimanche face aux Romains : celui de la Juve à domicile devant la Lazio (qui mena 1-0 jusqu'à quelques secondes de la fin), et celui du Milan à l'Olimpico contre une Roma en partie retrouvée après sa désillusion monégasque (but initial de Simone et égalisation méritée des Giallorossi, par l'entremise de Rizzitelli, en seconde mi-temps).

Point pour point, but pour but

Oui mais les jours passent (plus que huit matches à jouer) et les rossoneri gardent leur confortable avance de quatre points tout en améliorant, dimanche après dimanche, leur record d'invincibilité. Pensez que Sacchi lui-même n'avait pas été au-delà de 24 matches sans défaite !

— Que certains mal classés se rebiffent drôlement, exemple Cagliari qui a atomisé une Fiorentina à la dérive grâce à ses deux maîtres à jouer uruguayens Fonseca (deux buts) et Enzo Francescoli (celui-ci auteur d'un but faramineux). Exemple aussi Vérone qui, dorénavant confié aux mains expertes du vieux sorcier suedois Nils Liedholm (soixante-dix ans !), reprend goût à la vie et terrasse Parme, pourtant l'un des outsiders de la compétition. Exemple enfin, la toujours attachante Cremonese, qui n'a laissé aucune chance à Ascoli.

— Que le record des cartons rouges va être pulvérisé cette saison. On en a encore dénombré huit ce dimanche, dont deux à l'encontre de gardiens (Abate de l'Inter et Marchegiani de Torino) contrevenant aux nouvelles règles.

— Que la Sampdoria, bien que tenue en échec à Marassi par Napoli, en est à son quinzième match d'affilée sans défaite.

— Enfin que Foggia, large vainqueur à Bari du derby des Pouilles grâce à ses deux Soviétiques (Shalimov et Kolyvanov), demeure l'une des équipes les plus intéressantes du lot.

— Et aussi qu'en Série B, c'est toujours Ancône (club riverain de l'Adriatique Nord) qui fonce à grands pas vers un couronnement qui serait encore plus retentissant que celui de l'inattendu Parme en 1990.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Le nouveau visage de l'Espanol

Alors que le Real Madrid a repris seul la tête du Championnat, lâchant Barcelone, l'Espanol poursuit sa remontée fantastique des profondeurs du classement. Un retour signé Clemente.

LE déplacement du Real Madrid sur les terres d'Albacete, samedi dernier, arrivait à un très mauvais moment pour le leader. Après avoir compté jusqu'à huit points d'avance sur Barcelone, les Madrilènes avaient vu leurs adversaires de toujours reprendre, point par point, le terrain perdu, jusqu'à s'installer à leur hauteur. Le Real craignait donc fort de voir les Catalans les doubler à l'occasion de ce périlleux voyage chez l'équipe révélation de la saison. Une ville perdue à mi-chemin entre Madrid et Valence, dans laquelle la plupart des grandes écuries espagnoles s'étaient déjà cassé les dents cette saison.

Conscient du danger, l'entraîneur Leo Beenhakker avait demandé à ses joueurs de laisser l'habit de gala dans la capitale, et d'enfiler une tenue de travail. En face, l'équipe de Benito Floro avait fait le choix inverse. A l'image de Don Quichotte, que les joueurs arboraient sur la poitrine pour promouvoir la région de la Mancha, Albacete livra un match naïf, comme s'il avait affaire à des moulins à vent. Désireux sans doute de prouver qu'ils ne se contentaient pas d'engranger de bons résultats, mais qu'ils pouvaient aussi bien jouer contre le leader, les locaux ont cherché à lutter d'égal à égal jusqu'à la vingt-cinquième minute. Fernando Hierro jaillit alors au milieu de la défense locale, ouvrant le score de la tête.

Conforté par cette avance, le Real occupa dès lors le terrain, se contentant d'attendre l'occasion de doubler la mise. Ce fut chose faite neuf minutes après la reprise, le Roumain Hagi transformant un coup franc de son pied gauche magique. A 2-0, Albacete baissa les bras, encaissant un troisième but, signé Llorente, bien servi par Butragueno. Il fallut attendre les arrêts de jeu pour voir Albacete construire enfin une belle action, conclue par Corbalan, qui sauva l'honneur de l'équipe locale (3-1).

Le week-end fut, en revanche, décevant pour Barcelone, dont le déplacement à Pampelune ne semblait pourtant pas insurmontable. Osasuna n'est pas, comme l'année dernière, cette formation si redoutable. Elle ne brigue plus une place européenne, se contentant d'éviter les barrages. Elle chercha donc, logiquement, le match nul, plaçant sept ou huit hommes en défense, limitant ses aspirations offensives à quelques contre-attaques, parfois dangereuses.

Dans un tel contexte, les Catalans ont eu du mal à trouver des espaces, malgré les efforts d'Amor, dont le tir heurta un montant. Certains reprochent au Barça d'être passé à côté de son sujet pour trop penser à son déplacement de demain à Prague. Un seul point suffit en effet aux Catalans pour assurer une place en finale de la Coupe des champions. Un point que les Blaugrana iront conquérir sur les terres du Sparta, privés de Stoïchkov, leur attaquant en forme. Le président José Luis Nunez a demandé à ses joueurs et supporters d'éviter tout excès d'euphorie.

De l'euphorie, il y en a, aujourd'hui, dans un autre quartier de Barcelone, celui de Sarria, où l'Espanol réussit une remontée spectaculaire. Longtemps lanterne rouge, l'Espanol a déjà quitté la zone dangereuse après sa victoire de dimanche sur l'Athletic Bilbao (2-0). Une victoire d'autant plus méritoire qu'elle fut acquise avec dix joueurs seulement, en raison de l'expulsion de l'attaquant Lluis. Ce retournement de situation est dû, avant tout, à l'arrivée de Javier Clemente au poste d'entraîneur. Il fut bien aidé par un recrutement judicieux, qui effaça les erreurs commises en début de saison. Son équipe n'a presque plus rien à voir avec celle qui connut tant de malheurs sous Petrovic. Mais Clemente a, tout de même, du mérite. Il vient de s'engager à rester à Sarria la saison prochaine, ce qui fait, bien sûr, plaisir aux supporters locaux. Il ne changerait d'avis que si la Fédération espagnole fait appel à lui pour prendre en main l'équipe nationale. Une hypothèse qui reste envisageable en raison de l'état de santé, précaire, de Vicente Miera.

Le match Espanol-Athletic Bilbao donna lieu, bien sûr, à une minute de silence en l'honneur du gamin de treize ans tué, deux semaines plus tôt, dans la même enceinte, par la chute d'un feu de Bengale. Une tragédie qui a bouleversé l'Espagne, au point que, depuis ce jour fatidique, plus un seul fumigène n'a été signalé dans les stades ibériques. Comme d'habitude, les bonnes initiatives arrivent toujours trop tard...

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Ça chauffe pour Dortmund

Cinq expulsions, cinq penalties, trente buts. A huit journées de la fin, la Bundesliga s'emballe. Et Dortmund s'essouffle.

ON jouait depuis seulement trois minutes et déjà les 52 680 spectateurs du stade de Dortmund avaient compris pourquoi l'Eintracht de Francfort, adversaire de la journée de leur Borussia fétiche, a marqué tant de buts et est présenté comme l'équipe la plus performante à l'extérieur cette saison. Anthony Yeboah, l'attaquant ghanéen de l'Eintracht, avait déjà frappé. Un but qui justifie pleinement son salaire mensuel (1,3 MF) et ses nouvelles exigences estimées au double ! Une prétention qui trouve écho en France où un club aurait fait une proposition équivalente. Pour Andreas Möller, écarté de la sélection par Berti Vogts, ce match au sommet contre le leader était l'occasion d'une revanche sur ses détracteurs. Très bon tout au long du match, Möller espère donner d'ici à la fin de la saison à Francfort des raisons de le regretter. Lui sera effectivement en Italie l'an prochain.

« En Italie, il y a peut-être les meilleures individualités, mais en Bundesliga, on pratique un meilleur football », réaction significative de Berti Vogts au terme de la rencontre de Dortmund. Un match fantastique dont le résultat nul (2-2) profite en réalité au VfB Stuttgart. Le troisième larron de la course au titre revient en effet à un point d'un Borussia qui, malgré ses dix-neuf matches sans défaite, est de plus en plus menacé en tête de la Bundesliga. Face à Hambourg, Stuttgart a marqué trois buts (par Walter et Gaudino), ce qui a provoqué l'enthousiasme de son entraîneur Christopher Daum : « Le meilleur entraîneur de la Bundesliga, c'est moi ! J'ai pris l'équipe alors qu'elle était menacée de relégation. Maintenant, on est presque champions. » Presque seulement, car sans Guido Buchwald, blessé pour plusieurs semaines, Stuttgart, qui a encaissé deux buts face au HSV, risque de devenir plus vulnérable.

A Hambourg, l'avenir est carrément morose. Le président Jürgen Hunke a annulé la vente d'actions du club qui était destinée à renflouer les caisses. A 3 300 francs l'action, peu de supporters étaient prêts à se risquer et guère plus d'investisseurs également. Pourtant Hunke maintient que son système est le bon, mais qu'il a pâti de l'opposition des médias. Le 155e derby bavarois, entre le Bayern et le FC Nuremberg, s'est transformé en nouvelle désillusion pour l'équipe de Munich. Au Stade Olympique, elle a concédé sa septième défaite à domicile de la saison et, plus préoccupant, sa première défaite dans le derby (à Munich) depuis 1968 ! En réalité, le FC Nuremberg, qui s'est bâti un prestigieux palmarès après guerre, n'avait jamais gagné au Stade Olympique depuis son inauguration, en 1972. C'est désormais chose faite, pour le plus grand bonheur de l'entraîneur Willi Entenmann.

Héros du jour, le gardien international Andreas Köpke, qui a arrêté un penaty d'Effenberg à six minutes de la fin, et l'Argentin Sergio Fabian Zarate, auteurs de deux buts splendides qui lui ont valu les compliments d'Alfio Basile, le sélectionneur de l'Argentine : « En Bundesliga, il a pris de la rapidité. Il fera partie de mes 22 ! »

Parmi les cinq cartons rouges distribués au cours de cette trentième journée, un, peu justifié, a été adressé à Pierre Littbarski — ce qui n'a pas empêché Cologne de s'imposer (2-1) à Wattenscheid — et un autre à Daniel Hoffmann, le gardien de Hansa Rostock, coupable d'être intervenu (contre Kickers Stuttgart, 2-2) à la main en dehors de sa surface. C'est sa deuxième expulsion de la saison, et il encourt une lourde suspension.

Relégation, enfin, inévitable pour le Fortuna Düsseldorf, battu à Brême (2-1) par le Werder, et qui vient d'engager son quatrième entraîneur de la saison, Horst Koppel.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Feyenoord lâche du lest

Test significatif pour Feyenoord, à trois jours de son déplacement à Monaco : l'équipe de Rotterdam rencontrait le PSV à Eindhoven...

WIM JANSEN, l'entraîneur de Feyenoord, ne sait plus à quel saint se vouer. En quelques jours il risque de voir anéantir tous les efforts d'une saison. Son équipe arrivant en cette période cruciale dans un très mauvais état physique et mental.

En Championnat, Feyenoord a disputé son match contre le PSV — capital pour le titre — sans une bonne partie de ses titulaires. On aura noté l'absence, sur blessure, des défenseurs John De Wolf et Ulrich Van Gobbel, ainsi que du milieu de terrain Arnold Scholten. Tandis que Sjaak Troost a déclaré forfait, suite à un deuil familial et que Gaston Taument, le meilleur attaquant, est, physiquement, au bout du rouleau.

Difficile pour Jansen de négocier dans les meilleures conditions une rencontre aussi importante que celle d'Eindhoven. Feyenoord devant, de plus, en garder « sous la semelle » dans l'optique du match de demain contre l'AS Monaco. A ce propos, Arsène Wenger et son staff se trouvaient dans les tribunes du Philips stadium : l'entraîneur français est-il reparti rassuré pour Monte-Carlo ?

A la vue de la première période, pas vraiment. Feyenoord ayant, d'abord, fait preuve d'une impressionnante solidité défensive qui a découragé les attaquants du PSV. Puis, d'un remarquable réalisme en ouvrant la marque par Frazer du... dos (!), suite à un corner de Taument (21e).

Feyenoord se trouvait alors dans une situation qu'il affectionne : défendre farouchement un avantage acquis en contre. Le PSV s'est alors lancé dans un furieux pressing, obtenant deux actions dangereuses par Kieft et Linskens.

Mais la seconde mi-temps a sûrement soulagé Wenger. Le mérite en revenant au PSV qui a nettement accentué sa pression. Pour le plus grand malheur de Feyenoord. Ainsi, à la 54e, Popescu égalisait par un tir puissant, sur une passe de Vanenburg.

Les hommes de Jansen ont ensuite connu un avertissement sans frais avec un but refusé de Kieft (60e). Pas le temps de souffler : une minute plus tard, Romario catapultait dans les filets une passe du même Kieft. Un but très important qui barre, presque sans appel, la route du titre au Feyenoord. Le choc européen de demain, face à Monaco, n'en revêt que plus d'importance : Feyenoord y jouera sa saison à quitte ou double.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

Bruges court toujours

Seul Bruges s'accroche derrière Anderlecht, impressionnant vainqueur de Waregem (7-3). Suspense garanti...

UN match n'est jamais gagné d'avance... sauf celui qui, au Parc Astrid, oppose chaque saison le SC Anderlecht au SV Waregem.

Les entraîneurs des deux équipes ont beau changer, le résultat se perpétue implacable et immuable : il sanctionne inévitablement une nette victoire du Sporting.

Les statistiques l'attestent : le SV Waregem n'a plus arraché un point à Anderlecht depuis le 4 mai 1975. Avant de s'y déplacer ce dernier samedi, il y avait essuyé seize défaites d'affilée et présentait une différence de buts de 6 à... 61. « Nous irons affronter le meneur avec respect mais sans crainte particulière », avait crâné Paul Theunis, le nouvel entraîneur du club flandrien.

Plus réalistes, ses joueurs évoquaient comme de coutume, et à mots à peine couverts, le « match sacrifié ». Ils n'avaient pas franchement tort. Une fois de plus, le Sporting a fait bonne mesure contre cet adversaire : il l'a écrasé par sept buts à trois.

En tout début de partie, les Waregemois n'en avaient d'abord pas cru leur yeux : Abeels, leur meilleur buteur, avait exploité lui-même une faute de Kooiman, le point faible du Sporting, pour convertir un coup franc. Le Waregemois n'avait même pas dû appuyer son tir à ras de terre pour surprendre Maas, le substitut de De Wilde toujours convalescent. Le ballon avait simplement glissé sous le corps du gardien.

C'est alors que Luc Nilis entra en action. Jaloux de Papin et sans doute incapable de réussir une « papinade », l'Anderlechtois choisit de compenser la moindre valeur esthétique de ses réussites par leur quantité.

Pour aiguiser son appétit, Bosman avait d'abord converti un coup de réparation accordé par le directeur de jeu après consultation de son juge de touche. Il avait été le seul, dans le stade, à ne pas voir le libero flandrien Dekenne détourner de la main, à même la ligne de but, un ballon propulsé par la tête de Bosman. Stimulé par la tornade mauve que la vivacité d'un Sporting alerte et inspiré faisait déferler sur la défense flandrienne, Nilis inscrivit quatre buts en dix-huit minutes en faisant admirer une force de frappe appréciable.

Satisfait du spectacle, Aad de Mos incita ses joueurs à ne pas se relâcher en seconde période. « Continuez à vous faire plaisir et à plaire au public », leur avait-il dit pendant le repos. Seul Bosman, à deux reprises, respecta à la lettre les consignes de son compatriote. Tolérant, le Sporting accepta sans sourciller d'encaisser également deux buts, réussis par Dekenne et Vanhove.

A quatre jours de son déplacement, pour l'honneur, au Panathinaïkos, Anderlecht avait largement justifié sa première place au classement.

Seul le Club Brugeois; autre rescapé européen, s'affirme encore à son sillage. Dans un Olympiastadion moins bien garni que de coutume, le Club n'a pas éprouvé l'ombre d'une difficulté à dominer un SC Lokeren dont l'unique mérite consista à jouer le jeu avec beaucoup de complaisance.

Le Nigérian Amokachi est l'attaquant en forme du Club Brugeois. Sa puissance athlétique, son extrême vélocité à la course l'érigent doucement en coqueluche du public. Amokachi inscrivit le premier but des siens en ponctuant une superbe préparation collective amorcée par Van der Elst. Le même Van der Elst doubla l'avance du Club d'un envoi magistral des trente mètres.

Puis, à l'instigation de son entraîneur, le Club s'économisa en prévision de sa demi-finale de Coupe des Coupes contre le Werder de Brême. Myrry, le Finlandais de Lokeren, réduisit l'écart, en seconde période. Mais Amokachi veillait. Il offrit à Booy, très discret samedi soir, le but qui scella le score. « Amokachi ? C'est notre Ben Johnson ! » s'exclamèrent ses équipiers, impressionnés par ses débordements. Hugo Broos esquissait toutefois une grimace de contrariété ; en plus du libero Disztl, toujours convalescent, il allait devoir déplorer, en Coupe d'Europe, le forfait de son arrière droit Verspaille et n'était pas certain de récupérer ses médians Creve et Staelens.

Troisième candidat théorique au titre, le Standard est le grand perdant de la vingt-septième journée.

Dans son stade de Sclessin, enflammé comme toujours, il n'est pas parvenu à inscrire le moindre but à un Cercle Bruges qui démontra à cette occasion, pour la première fois de la saison, qu'il pouvait parfaitement soutenir un siège. Déterminé puis rageur, le Standard attaqua sans relâche et tira au but de toutes les positions. Rien n'y fit !

« Après que nous eussions loupé deux occasions, j'ai compris que nous ne marquerions pas », avoua, après la rencontre, le gardien de but et capitaine local Bodart. Comme souvent en pareille circonstance, les joueurs liégeois reportèrent sur l'arbitre une part de leur dépit. Samedi, ils le vouèrent même aux gémonies après que celui-ci n'eut pas accordé à Vos le coup de réparation qu'il méritait peut-être. Le duel qui l'avait opposé à l'impeccable gardiens Feys apparaissait effectivement suspect. Mais la décision de l'arbitre de laisser se poursuivre le jeu n'explique pas le faux pas du Standard, même si à la télévision Bodart cingla le directeur de jeu d'un définitif « plus mauvais que cela, tu meurs ! »

Le club de Sclessin accuse désormais deux points de retard sur Bruges et quatre sur Anderlecht.

Ses espérances, légitimes, de reconquérir enfin le titre national se sont sans doute envolées définitivement ce samedi soir.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

747 en péril

LONDRES. — Après 747 minutes sans but, Aston Villa a mis un terme à la série noire samedi dernier, lorsque Steve Staunton trouva le chemin des filets contre Norwich City, à Villa Park. « C'est bizarre, explique Atkinson. Autant nous avons très bien joué au cours de cette mauvaise période, autant ce soir, nous avons gagné mais en jouant mal. » Maigre consolation pour Aston Villa, qui, après avoir entretenu l'espoir d'une qualification européenne, s'est réveillé trop tard.

A Elland Road et à Loftus Road, ce sont les deux gardiens tchécoslovaques du Championnat anglais qui ont assuré le spectacle. Mieux, ils ont assuré à leurs couleurs un précieux match nul devant les leaders du Championnat. C'est ainsi que Ludo Miklosko, qui avait affronté mercredi dernier la sélection aglaise en match amical à Prague, s'est mis en travers de la route de Leeds, incapable en l'occurrence de s'imposer devant la lanterne rouge, West Ham.

Quant à Jan Stejskal, le gardien de Queen's Park Rangers, il démontra tout son talent devant Manchester United. En deux occasions, Stejskal sauva son camp devant Giggs et Hughes.

Qui des deux leaders a réalisé la meilleure affaire ? « Ce n'est pas un mauvais résultat, démontrait Alex Ferguson, l'entraîneur de M.U. Bien entendu, la course au titre va être très serrée, mais nous avons deux matches de plus à disputer que Leeds. »

Statu quo en tête. Alors que derrière, Arsenal a profité de la défaite de Liverpool et du match nul de Manchester City pour prendre la cinquième place. Brillants vainqueurs de Wimbledon, les joueurs de George Graham visent plus que jamais la troisième place, synonyme de Coupe UEFA. Pour Liverpool, rien ne va plus. Et il semble même que Grobbelaar, si souvent décrié ces derniers temps, et auteur d'une nouvelle bévue devant Sheffield United, ait définitivement perdu sa place dans les buts des Reds. « Le premier but que nous avons encaissé est comique. J'en ai assez que nous prenions de tels buts. » Graeme Souness ne pouvait être plus clair.

Correspondance Ric GEORGE

Israël

Radulescu relève le défi

TEL-AVIV. — La Fédération israélienne s'est orientée sur le Roumain Mircea Radulescu pour le poste de sélectionneur. L'ancien « patron » de l'équipe de Roumanie s'est rendu à Tel-Aviv pour négocier avec les dirigeants fédéraux.

L'opération a de fortes chances de se concrétiser. D'une part, Radulescu s'est montré très enthousiaste à l'idée de diriger l'équipe d'Israël. D'autre part, le Roumain semble avoir des prétentions financières raisonnables.

Ce qui n'avait pas été le cas pour Rinus Michels, premier technicien de renom contacté. En Championnat, à la suite du match au sommet contre Bnei-Yehoudah, le Maccabi Tel-Aviv a fait un pas de plus vers le titre. Son prudent match nul (1-1), à domicile, lui assure neuf points d'avance sur son dauphin. Avec encore huit journées à disputer. A signaler la bonne performance du Maccabi Haïfa : les champions en titre se sont imposés (2-0) à Tel-Aviv, face au Betar. Le Maccabi consolide ainsi sa troisième place. A dix-sept points du leader.

Correspondance Noah KLIEGER

Portugal

Porto contre qui ?

LISBONNE. — Cette semaine, le Championnat a fait relâche. Le calendrier a en effet réservé ce dernier week-end aux quarts de finale de la Coupe du Portugal. Un tour qui n'a pas fourni de surprise majeure. En fait, l'élimination de Penafiel, lanterne rouge en Division I, devant une équipe de division secondaire, l'Exoes en l'occurrence, n'a rien d'étonnant. La qualification de Benfica devant Espinho (Division II) et de Boavista aux dépens de Gil Vicente, confirme ces deux équipes comme des candidates potentielles à la reconquête du trophée. Un trophée dont le tenant, le FC Porto, n'a pas joué les quarts de finale puisqu'il ne connaît pas encore, aussi bizarre que cela puisse paraître, le nom de son adversaire. Mais oui, l'adversaire de Porto sera ou Braga ou Farense ou encore Beira Mar ! C'est que Farense - Beira Mar, match rejoué des 16es de finale, n'a toujours pas eu lieu. Sur fond de protestations et de querelles interminables, il s'agit, vous l'avez sans doute deviné, d'une de ces innombrables affaires dont le football portugais a le secret.

Le vainqueur de ce match devra en découdre avec Braga en 8e de finale. Porto devra encore patienter pour connaître le nom de son adversaire. Ces quarts de finale n'ayant pas suscité un grand enthousiasme, l'actualité au Portugal, ces derniers jours, a gravité autour des projets pour la saison prochaine. Essentiellement du côté du Sporting dont le sémillant président, Sousa Cintra, est à la recherche d'un entraîneur pour son équipe. Sousa Cintra ne cache pas sa préférence pour un entraîneur anglais. C'est d'ailleurs sous la baguette d'un Anglais, Malcolm Allison, que le Sporting a remporté, il y a dix ans, son dernier titre national. De toute façon, faute d'un entraîneur anglais, le Sporting pourrait se tourner vers le marché de l'Est où Bychovets, le sélectionneur de la CEI, aurait les faveurs des dirigeants lisbonnais.

Un entraîneur qui pourrait avoir comme adjoint Manuel Fernandes, l'ancienne vedette du club lisbonnais.

D'autre part, des rumeurs font état du probable prêt ou éventuel transfert du Bulgare Guentchev en France. A Benfica, les élections auront lieu très prochainement et, selon un dernier sondage, le vice-président et grand financier du club, Gorge Brito, aurait largement les faveurs des « socios ». Avec un net avantage sur les deux autres candidats, Cardoro Lopes et le chef d'entreprise Alexandre Alves. Ce dernier s'est d'ailleurs singularisé en révélant certaines indiscrétions douteuses. Il a notamment accusé Magnusson d'être un « bohème » de la nuit lisboète. Une accusation réfutée de façon catégorique par l'international suédois qui n'en revenait pas.

Finalement, l'hebdomadaire *Sabado* a révélé il y a quelques semaines que celui qu'Alexandre Alves croyait être Magnusson était un sosie de l'international suédois, un Norvégien vivant depuis peu au Portugal que notre confrère a découvert et interviewé. Ces derniers jours, pour le grand bonheur des autres candidats, on a appris qu'Alexandre Salves venait de payer, enfin, ses cotisations mensuelles au Benfica, en souffrance depuis... deux ans !

Fernando COUTO E SANTOS

Écosse

Heur et malheur d'Hateley

GLASGOW. — En s'imposant (2-1) à McDiarmid Park contre St Johnstone, les Rangers ont effacé leur déconvenue du samedi précédent dans le derby de Glasgow, mais ont payé un lourd tribut à la victoire. Leur avant-centre, l'Anglais Mark Hateley, qui avait effectué son grand retour international le mercredi précédent à Prague (contre la Tchécoslovaquie, 2-2), a été sérieusement blessé au dos. Lui qui avait assuré le succès des Rangers (en marquant les deux buts de la victoire) se retrouve indisponible pour plusieurs semaines.

Même sans lui les Rangers paraissent désormais capables de conserver leur leadership sur le Championnat. Hearts, vainqueur (1-0) de Dunfermline, reste à cinq points et le Celtic à sept. L'autre club de Glasgow, dans son antre d'Hampden Park, a dominé (3-1) Dundee Utd. Une victoire que le Celtic a acquise sans six des joueurs qui lui avaient permis de battre les Rangers. Liam Brady avait choisi de les laisser au repos en prévision du match de ce soir, en demi-finale de la Cup, contre... les Rangers.

Des retrouvailles qui devraient touner à l'avantage du Celtic tant il apparaît invaincu en quatorze rencontres (depuis la première semaine de janvier) comme la meilleure équipe du moment.

Correspondance Glenn GIBBONS

Danemark

Les petits aux manettes

COPENHAGUE. — Le mauvais temps fut le « héros » de la première journée de la poule finale au Danemark. A Naestved, il fut la cause du report du match contre Aalborg : terrain impraticable. Une décision qui n'a pas été prise au Danemark depuis trois ans.

Et si les trois autres matches eurent lieu, ils ne bénéficièrent pas de conditions atmosphériques particulièrement agréables. Est-ce pour cela que les petits, dans l'adversité, ont tenté de prendre leur revanche ? En tout cas, ce sont eux qui s'en sont sortis le mieux dans la tourmente.

Frem, pourtant décimé pendant l'intersaison, a battu (2-0) ses voisins de B 1903 revenus à leurs devoirs locaux après leur élimination européenne. B 1903 aurait aimé profiter de sa forme avancée par rapport à ses petits camarades, mais sa préparation hivernale ne lui a pas suffi, et les anciens de Frem, Lyng et Birkadal (aujourd'hui à B 1903) ont dû subir la loi du débutant Mukremin Jasar.

Lyngby, quant à lui, a mal débuté dans sa course au titre en se faisant battre sur son terrain par AGF Aarhus. C'est Kent Nielsen, revenu cet hiver d'Aston Villa, qui inscrivit le but de la victoire, un but qu'il n'avait plus marqué depuis plus d'un an dans le Championnat anglais.

Bröndby fut le seul des trois grands à partager les points avec Silkeborg dans un match qui n'atteignit pas les sommets et que tous les acteurs souhaitent oublier rapidement.

Bref, une journée de reprise fade, froide et mouillée. La prochaine avec Bröndby-Lyngby devrait nous réchauffer.

Correspondance Daniel DRAY

WORLD CUP 94
Zone Concacaf
Tour préliminaire

Le 23 mars, à Castries,
SAINTE-LUCIE b. SAINT-VINCENT : 1-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. But : Earl Jean (9e).

AMICAUX

Le 24 mars, à Gelsenkirchen,
CEI b. SCHALKE 04 (Allemagne) : 3-0 (3-0).
3 000 spectateurs. Buts : D. Kuznetsov (24e), Schwiederovski (39e c.s.c.), Kiriakov (40e).
SCHALKE 04 : Gehrke — Herzog, Schwiederovski, Mademann — Kroninger, Gaber (Janssen, 65e), Bürger, Eigenrauch (Luginger, 46e) — Leifeld, B. Christensen, Borodjuk (Müller, 46e). Entr. : Ristic.
CEI : Tchertchessov — Gaïjamin (Lyuti, 46e), O. Kuznetsov, Tchernichev, Tschahadze — Aleïnikov (Youran, 46e), D. Kuznetsov, Michaïlitchenko, Chalimov (Mostovoi, 46e) — Kolyvanov, Kiriakov (Piatnitski, 55e). Entr. : Bychovets.

Le 25 mars, à Glasgow,
ÉCOSSE et FINLANDE : 1-1 (1-1)
9 275 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : McStay (24e) pour l'Écosse ; Litmanen (41e) pour la Finlande. Avertissement : Petäjä (55e) pour la Finlande.
ÉCOSSE : Goram — McKimmie, Boyd, Bowman, McPherson, Malpas — Strachan (McAllister, 65e), McStay, Collins — Robertson (McCoist, 55e), Durie. Entr. : Roxburgh.
FINLANDE : Huttunen — Rinner, Heikkinen, Petäjä, Erickssson — Remes (Nyssenen 87e), Litmanen, Myyry — Jarvinen, Tarkkio (Vanhala, 68e), Paatelainen. Entr. : Vakkila.

Le 25 mars, à Limassol,
GRÈCE b. CHYPRE : 3-1 (2-0)
3 000 spectateurs. Arbitre : M. Yakoub (Israël). Buts : Ilia (83e), pour Chypre ; Toursounidis (8e), Karapialis (34e), Donis (85e) pour la Grèce.
CHYPRE : Christofi (Onisiforou, 46e) — Panagi, K. Konstantinou, Floros, Pittas — G. Konstantinou (Kosta, 46e), Andreou (Larkou, 63e), Sava (Hadjiloukas, 46e) — Sotiriou, Papavasiliou (Ilia, 66e), Charalambous. Entr. : Michelides.
GRÈCE : Papadopoulos (Chaniotakis, 56e) — Kolitsidakis, Karagianis, Manolas (Kalitzakis, 46e), Mitsibonas — Tsalouhidis (Marinakis, 70e), Toursounidis, Karapialis (Agoroyanis, 63e), Tsiantakis — Borbokis, Dimitriadis (Donis, 46e). Entr. : Georgiadis.

Le 25 mars, à Dublin,
EIRE b. SUISSE : 2-1 (1-1)
23 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (EU). Buts : Coyne (27e), Aldridge (88e s.p.) pour l'Eire ; Whelan (25e c.s.c.) pour la Suisse. Avertissements : Keane pour l'Eire ; Gamperle pour la Suisse.
EIRE : Bonner — Morris, Phelan, O'Leary (Daish, 46e), Staunton (Sheedy, 55e) — McGrath, Keane, Whelan, McGoldrick (O'Brien, 46e) — Coyne (Aldridge, 78e), Cascarino. Entr. : Charlton.
SUISSE : Brunner (Pascolo, 34e) — Ohrel (Rothenbühler, 51e), Schepull, Egli, Gamperle — Geiger, Piffaretti, Bickel (Heldmann, 66e), Sutter — Turkiylmaz, S. Chapuisat (Dietlin, 83e). Entr. : Hodgson.

Le 25 mars, à Prague,
TCHÉCOSLOVAQUIE et ANGLETERRE : 2-2 (1-1)
6 000 spectateurs. Arbitre : M. Kappl (Autriche). Buts : Skuhravy (21e), Chovanec (58e) pour la Tchécoslovaquie ; Merson (28e), Keown (66e) pour l'Angleterre.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Chovanec, Glonek, Kadlec — Hapal, Nemecek (Nemec, 82e), Kubik, Kula (Frydek, 86e), Bilek — Skuhravy, Knoflicek (Siegl, 89e). Entr. : Macala.
ANGLETERRE : Seaman — Keown, Walker, Mabbutt (Lineker, 72e), Pearce — Rocastle (Dixon, 46e), Platt, N. Clough (Stewart, 46e), Barnes (Dorigo, 52e) — Merson, Hateley. Entr. : Taylor.

HONGRIE b. AUTRICHE : 2-1 (0-1)
6 000 spectateurs. Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne). Buts : Detari (65e), K. Kovacs (71e) pour la Hongrie ; Polster (40e) pour l'Autriche. Avertissements : Kiprich (26e), Lorincz (42e) pour la Hongrie ; Zsak (32e), Schöttel (35e) pour l'Autriche.
HONGRIE : Petry — E. Kovacs, Telek, Lorincz — Tibor, Lipcsei (Balog, 61e), Detari, Eszneyi (Vincze, 46e), Keller — Kiprich (Illes, 90e), K. Kovacs (Fischer, 90e). Entr. : Jeneï.
AUTRICHE : Konsel — Rotter (Lainer, 81e), Schöttel, Zsak — Prosenik, Stöger, Hörmann (Artner, 75e), Herzog (Schinkels, 73e), Hartmann (Pfeifenderger) — Ogris, Polster. Entr. : Happel.

Archives

Le 25 mars, à Luxembourg,
TURQUIE b. LUXEMBOURG : 3-2 (2-2)
1 815 spectateurs. Arbitre : M. Schelings. Buts : Girres (24e), Wolf (45e) pour le Luxembourg ; Ünal (8e), Hami (15e, 66e) pour la Turquie. Avertissement : Bossi (66e) pour le Luxembourg.
LUXEMBOURG : Van Rijswick — Bossi, Petry, Birsens, Wolf — Girres (Ganser, 81e), Holtz, Weis, Groff — Langers (Thill, 75e), Theis (Morocutti, 67e). Entr. : Philip.
TURQUIE : Engin — Bülent, Riza, Gökhan, Tugay — Ogun (Ali, 66e), Hakan, Ünal, Mehmet — Oguz (Recep, 46e), Hami (Orhan, 74e). Entr. : Piontek.

Le 25 mars, à Rydultowy,
POLOGNE b. LITUANIE : 2-0 (2-0)
1 100 spectateurs. Arbitre : M. Rudy (Pologne). Buts : Kraus (40e), Lesiak (43e).
POLOGNE : Bobrowicz (Matysek, 46e) — Grembocki, Rzepka, Szewczyk, Gor — Lesiak (Fedoruk, 46e), Skrzypczak (Janik, 46e), Jegor, Grzesik (Ledwon, 60e) — Sliwowski (Jdraszczyk, 46e), Kraus. Entr. : Cmikiewicz.
LITUANIE : Stauce (Poskus, 85e) — Mika, Vainoras, Danisevicius (Urbonas, 46e), Graziunas, Statkievicius — Zdanicius (Ramelis, 46e), Zuta, Baranausakas, Fridrikas (Vitkovskis, 46e) — Kvitkauskas (Petkevicius, 68e). Entr. : Lubinskas.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS
Seizièmes de finale aller

***FC TOURBILLON (Tchad) b. EL HILAL (Soudan) : 2-1 (1-1).** — Buts : Tounkam (30e s.p., 61e s.p.) pour Tourbillon ; Kamis Kamal (41e) pour El Hilal.

***SC PRAIA (Cap-Vert) et CLUB AFRICAIN (Tunisie) : 0-0.**

***HOROYA CONAKRY (Guinée) b. ESPÉRANCE (Tunisie) : 2-0 (0-0).** – Buts : Fofana (50e), Camara (60e).

***AL ITTIHAD (Libye) b. GOR MAHIA (Kenya) : 1-0.**

***ARSENAL (Lesotho) b. KAMPALA CITY COUNCIL (Ouganda) : 2-1 (1-1).** – Buts : Malesane (17e), Lekhotla (70e) pour Arsenal ; Simbwa (43e) pour Kampala.

***REAL BAMAKO (Mali) b. WAC CASABLANCA (Maroc) : 2-1 (0-0).** – Buts : Dembélé (60e, 80e) pour le Real ; Ndaw (75e) pour le WAC.

***MIGHTY BLACKPOOL (Sierra Leone) b. CANON YAOUNDE (Cameroun) : 2-1 (1-0).** – Buts : Bangura (8e), Kanu (82e s.p.) pour Mighty Blackpool ; Ekwo (85e) pour Canon.

***PRIMEIRO DE AGOSTO (Angola) b. AS SOGARA (Gabon) : 1-0 (1-0).** – But : Muanza (15e s.p.).

***MIKISHI (Zaïre) et ASHANTI KOTOKO (Ghana) : 1-1.**

***DIABLES NOIRS (Congo) b. JULIUS BERGER (Nigeria) : 2-1 (1-0).** – Buts : Mounkassa (42e, 78e) pour les Diables Noirs ; Makor (82e) pour Julius Berger.

ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) b. *ÉTOILE FILANTE (Burkina-Faso) : 2-1 (2-0). – Buts : Dembélé (51e) pour l'Étoile ; Bassolé (3e), Djibo (35e) pour l'ASEC.

***INTER STARS (Burundi) b. COSTA DO SOL (Mozambique) : 2-0 (0-0).** – Buts : Majenga (60e s.p.), Copain (75e).

***SAHEL SC (Niger) b. MOULOUDIA CONSTANTINE (Algérie) : 2-1 (0-0).** – Buts : Yayé (50e), Adamou (60e) pour Sahel ; Bounas (75e s.p.) pour Mouloudia.

NKANA RED DEVILS (Zambie) b. *MBABANE HIGHLANDERS (Swaziland) : 2-0 (1-0). – Buts : Chambeshi (20e), Malitoli (55e).

SOTEMA (Madagascar) b. *SUNRISE (Maurice) : 3-2 (1-0). – Buts : Hary (50e), Mocude (80e) pour Sunrise ; Burin (8e et 60e), Rémy (75e) pour Sotema.

ISMAILIA (Égypte) b. *YOUNG AFRICANS (Tanzanie) : 2-0 (2-0). — Buts : Hegari (30e), El Aguez (40e).

COPA LIBERTADORES
Groupe 1

NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. *SAN LORENZO (Argentine) : 1-0 (1-0). —But : Zamora (33e).

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. COQUIMBO (Chili) : 5-1 (1-0).** — Buts : Contreras (36e, 59e, 65e s.p.), Parraguez (85e), Cardozo (90e) pour l'Universidad Catolica ; Araya (79e) pour Coquimbo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Un. Catolica	7	6	2	3	1	10	6
2. Newell's OB	7	5	3	1	1	8	8
3. San Lorenzo	6	5	3	0	2	10	5
4. Colo Colo	5	6	1	3	2	4	6
5. Coquimbo	3	6	1	1	4	5	15

Groupe 2

RICIUMA (Brésil) b. *SAN JOSE (Bolivie) : 2-1 (0-0). – Buts : Rioja (65e s.p.) pour San José ; Gilson (58e s.p.), Jairo (73e) pour Criciuma.

***BOLIVAR (Bolivie) et CRICIUMA (Brésil) : 1-1 (0-1).** – Buts : Hirano (63e) pour Bolivar ; Jairo (40e) pour Criciuma.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Criciuma	5	3	2	1	0	6	2
2. Bolivar	4	3	1	2	0	4	3
3. Sao Paulo FC	3	3	1	1	1	4	4
4. San Jose	0	3	0	0	3	2	7

Groupe 3

BARCELONA (Équateur) b. *ULA MERIDA (Venezuela) : 1-0 (0-0). – But : Tenorio (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	4	3	1	2	0	2	1
2. Valdez	3	3	1	1	1	2	1
3. Sp. Maritimo	3	3	1	1	1	3	3
4. ULA Merida	2	3	1	0	2	2	4

Groupe 4

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 1-0.**

***SPORTING CRISTAL (Pérou) b. SPORT BOYS (Pérou) : 2-0 (1-0).** – Buts : Baldessari (30e), Palacios (64e).

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. AMERICA CALI (Colombie) : 3-0 (0-0).** – Buts : Pimentel (46e c.s.c.), Canas (53e), Asprilla (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	6	4	3	0	1	5	3
2. Atl. Nacional	5	4	2	1	1	6	4
3. Sp. Cristal	3	4	1	1	2	3	3
4. Sport Boys	2	4	0	2	2	3	7

Groupe 5

SOL DE AMERICA (Paraguay) b. *DEFENSOR SORTING (Uruguay) : 2-1 (1-1). – Buts : Favaro (21e) pour Defensor ; Rodriguez (34e c.s.c.), Ferreira (83e) pour Sol de America.

DEFENSOR SPORTING (Uruguay) b. *NACIONAL (Uruguay) : 3-2 (1-0). – Buts : J.-C. Dely Valdes (77e, 81e) pour Nacional ; Dos Santos (45e, 48e, 74e) pour Defensor.

***CERRO PORTENO (Paraguay) b. SOL DE AMERICA (Paraguay) : 2-0 (0-0).** – Buts : Genes (84e), Claudinho (89e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Port.	7	4	3	1	0	7	2
2. Nacional	4	4	1	2	1	5	5
3. Sol America	3	4	1	1	2	4	7
4. Defensor Sp.	4	1	0	0	3	6	8

COUPE CONCACAF
Zone Amérique du Nord et Amérique Centrale
Premier tour

MOTAGUA (Honduras) b. *COMUNICACIONES (Guatemala) : 2-1 (0-0).

***LUIS ANGEL FIRPO (Salvador) et UNAM (Mexique) : 0-0.**

***MUNICIPAL (Guatemala) et LIGA ALAJUELENSE (Costa-Rica) : 1-1 (0-1).** – Buts : Plata (70e) pour Municipal ; Monzon (7e c.s.c.) pour Alajuelense.

***REAL ESPANA (Honduras) et AGUILA (Salvador) : 0-0.**

***DEP. SAPRISSA (Costa-Rica) et AMERICA (Mexique) : 0-0.**

FOOTBALL
études

En plein coeur des landes, sous la direction d' **Alain Giresse**, *s'ouvre pour la rentrée 92/93*

le 1er SPORT / ETUDES privé sous contrat D'AQUITAINE (2nd cycle)

* Tu as un bon niveau scolaire et football
* Tu es motivé pour suivre des études, des entrainements de haut niveau
* Demande dès maintenant un dossier d'information

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____
Adresse : _____

A retourner : **M.G.L. 6, rue de Cursol 33000 Bordeaux**

Suède

Tous aux J.O. !

STOCKHOLM. — Le Championnat suédois aura effectivement deux poses estivales. L'une pour l'Euro en juin, l'autre pour les JO en juillet. En effet, l'équipe de Suède Espoirs s'est qualifiée pour Barcelone. En battant la Hollande (1-0) en match retour à Växjö, elle est la douzième équipe participante.

Ouverture en profondeur d'Alexanderson, déviation de la tête de Simpson pour Brolin, qui cherche une bonne position de tir, feinte, centre au milieu de la surface pour le même Simpson. Ce dernier reprend et trompe le gardien d'en face : 1-0 à la 75e minute. Malgré la pression des Hollandais dans le dernier quart d'heure, le score en restait là. Les Suédois étaient qualifiés pour la deuxième fois de suite à un tournoi olympique.

Une performance. Les Hollandais, qui avaient gagné au match aller (2-1), étaient considérés comme les favoris. Le héros du jour s'appelle Pascal Simpson. Il est né au Togo il y a tout juste vingt et un ans et n'est suédois que depuis six mois ! Mais c'est un beau, grand demi offensif qui joue à AIK Stockholm depuis un an et qui vient d'inscrire son deuxième but en deux matches avec les Espoirs.

D. D.

Grèce

L'Olympiakos respire

ATHÈNES. — L'Olympiakos est en passe de résoudre ses problèmes administratifs. Son nouveau président, l'armateur Daifas, s'est engagé à payer les joueurs. Et, pour ramener la sérénité au sein de l'équipe, il s'est longuement entretenu avec l'entraîneur ukrainien, Oleg Blokhine. De plus, il a fustigé le comportement violent de certains supporters.

Cette accalmie n'a cependant pas permis à l'Olympiakos de garder la tête du Championnat.

Le club du Pirée devant concéder le nul (0-0) à Patras, face à l'OFI Crète. Sans réussite, il est vrai, puisque les attaquants de l'Olympiakos ont tiré trois fois sur les poteaux. Ce résultat a profité à l'AEK, victorieuse (3-0) d'Héraklès, qui s'est emparée de la première place du classement. L'AEK a largement dominé son adversaire et connu en Alexandris, auteur de deux buts (30e et 45e), son homme providentiel. Le score a été clos par l'inévitable Batista (74e).

A quatre jours de son match l'opposant à Anderlecht, en Coupe des champions, le Panathinaïkos a eu raison de Panahaïki (3-1). L'équipe d'Athènes a connu quelques frayeurs puisque ce sont les visiteurs qui ont ouvert la marque par Georgakos (47e). Mais Kalitzakis (50e), Saravakos (59e sur penalty) et Tonis (66e) ont remis Panathinaïkos dans le droit chemin. Celui de la victoire.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Trabzonspor relancé

ISTANBUL. — Trabzonspor est assurément l'équipe de la semaine. Elle a en effet confirmé sa suprématie à domicile en battant (3-2) le deuxième du Championnat, Fenerbahce.

Fenerbahce avait pourtant bien entamé la partie en ouvrant le score d'une tête splendide (7e), mais Trabzonspor réagissait vite en égalisant par Ünal, également de la tête. A ce moment du match, il n'y avait plus qu'une seule équipe sur le terrain : Trabzonspor. C'est donc logiquement qu'elle prenait l'avantage à quatre minutes de la mi-temps.

Hami, bien servi par Ünal qui s'était débarrassé du marquage du Brésilien Gerson, n'avait qu'à marquer dans le but vide (2-1). A la reprise, Fenerbahce accélérait et obtenait l'égalisation par l'ex-Nîmois Fadil Vokri (2-2, 59e). Vexé, Trabzonspor attaquait alors sans compter et parvenait à ses fins grâce à un centre parfait de l'inévitable Ünal qui trouvait de nouveau Hami pour le but de la victoire (3-2).

L'équipe d'Istanbul a ainsi perdu après quatre mois d'invincibilité, tandis que Trabzonspor a obtenu dix victoires et un nul lors de ses onze derniers matches. Voilà l'équipe d'Urbain Braems relancée dans la course au titre.

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

A l'envers

BELGRADE. — La victoire du champion du monde, l'Étoile Rouge, sur le terrain de Rad, n'est pas surprenante (2-1). Ce qui l'est, ce sont les incidents de la fin de la première mi-temps.

A 2-1, l'arbitre international Vicentijevic sifflait un penalty pour l'Étoile Rouge (42e), Bolic étant fauché dans les 16 mètres. Ce qui n'a pas plu à l'entraîneur de Rad, Manajlovic, qui est alors entré sur le terrain et a obtenu que l'arbitre annule le penalty ! Belodedic, de l'Étoile Rouge, et Acimovic, de Rad, en sont alors venus aux mains et ont logiquement reçu chacun un carton rouge. Ensuite, l'arbitre accordait un coup franc à l'Étoile Rouge, mais c'est Rad qui aurait dû en bénéficier. Cette erreur n'a fait qu'envenimer les choses. Il est à souhaiter que ces incidents ne se reproduisent plus.

Demain, à Sofia, l'Étoile Rouge a une rencontre très importante contre la Sampdoria. En cas de victoire, elle obtiendrait en effet son billet pour la finale de la Coupe des champions contre Barcelone.

En refusant de jouer contre Velez à Mostar pour des raisons de sécurité, Radnicki risque les sanctions suivantes : 3-0 pour Velez et jusqu'à six points de pénalité.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Irlande

Shelbourne veut tout

DUBLIN. — Le cauchemar de Derry City s'est poursuivi dimanche. D'autant plus pénible que cette équipe, qui avait occupé la tête du classement la plus grande partie de la saison, s'est inclinée chez elle (0-2) face à Dundalk. A deux petites journées de la fin, Derry City compte ainsi quatre points de retard sur Shelbourne, et sa saison semble terminée.

Dans la zone dangereuse au classement général, cette 31e journée s'est avérée néfaste pour Galway United, écrasé en déplacement à Sligo Rovers (3-0).

La formation de Terryland Park, qui a remporté la Coupe irlandaise la saison passée, est plus que jamais menacée par la descente. Les matches de la Coupe se jouaient ce week-end. Le match vedette a opposé Bohemians à Shelbourne qui vise le doublé.

Il est toujours permis au leader du Championnat de rêver, parce qu'il a réalisé le match nul (1-1) devant une équipe de Bohemians survoltée. Le match sera à rejouer.

Cork City, l'équipe en forme du moment, s'est qualifiée pour les demi-finales à la suite de sa victoire logique (2-0) aux dépens de Limerick City, grâce aux buts signés Barry et Cotter. Les autres demi-finalistes sont Saint-Patrick's Athletic et Saint-James Gate.

Correspondance Paul KELLY

Tchécoslovaquie

Sparta face à l'histoire

PRAGUE. — Le Sparta se déplaçait, pour la 20e journée du Championnat à Cheb. Un terrain que Dusan Urhin, l'entraîneur, et bon nombre de joueurs de l'équipe tchèque connaissent bien pour y avoir débuté.

Ont ainsi de nouveau foulé la pelouse de leurs débuts : Chovanec, Sopko, Jeslinek, Mistr, Hornak, Lavicka et Siegl. Ce dernier a marqué l'événement en inscrivant le second but du Sparta, Vrabec ayant ouvert le score.

En s'imposant ainsi (2-0) à l'extérieur, les champions en titre ont effacé tous les doutes qui subsistaient après leur échec (1-1) à domicile contre Benfica. Les coéquipiers de Nemecek apparaissent donc très au point avant de retrouver au stade Letna, demain, le FC Barcelone, qu'il avait failli battre au Nou Camp. Pour les tombeurs de Marseille, il n'y a pas d'alternative, il faut gagner s'ils veulent devancer les Catalans dans la poule B de la C 1 et être le premier club tchèque en finale d'une Coupe d'Europe.

Une équipe slovaque avait en son temps remporté la C 2 ; le Slovan Bratislava aujourd'hui, mène, après son succès (2-1) contre Banska Bystrica, la course en tête du classement, et conserve quatre points d'avance sur Sigma Olomouc (vainqueur sur le terrain de Hradec Kralove, 1-0). L'autre club de Bratislava, l'Inter, s'est aussi imposé (2-1) à l'extérieur, à Prague contre le Slavia.

Correspondance Pavel VITOUS

Ukraine

Yakovenko : info ou intox ?

KIEV. — Après cinq journées de Championnat, Dniepropetrovsk, qui fut par deux fois l'adversaire des Girondins de Bordeaux en Coupe d'Europe, se trouve actuellement septième dans le groupe B du Championnat d'Ukraine.

Qui aurait pu imaginer cela il y a un mois ? En effet, les petites pointures se défendent plutôt bien, créant les surprises qui donnent une saveur particulière au Championnat national. Même le Dinamo de Kiev, toujours invaincu et grandissime favori au premier titre national d'Ukraine, a connu des difficultés face à la modeste équipe d'Ivano Frankovsk (0-0). « J'ai eu l'impression de jouer contre le Barça, avoua après le match Pavel Yakovenko, le meneur de jeu de Kiev. Les locaux nous ont surpris par un niveau technique exceptionnel. Même dans le Championnat d'URSS de première Division, je n'ai jamais vu cela. Qui plus est, ils ont imposé un rythme de jeu élevé et constant. Et c'est dans les trente dernières minutes qu'ils ont été les plus menaçants. » Le gardien lituanien Martinkenas s'interposa par deux fois alors que le ballon heurta trois fois les montants des buts de l'équipe de Kiev bien chanceuse.

Les joueurs de Dinamo sont donc rentrés à Kiev pour préparer le match contre Benfica. La course au titre s'annonce plus difficile que prévu. Autre agréable surprise de ce Championnat. La découverte d'un jeune talent de dix-sept ans. Il s'agit d'un certain Sergueï Rabrov qui vient de Chakhtior Donetsk et qui a pris la bonne habitude de marquer.

Correspondance Avdey PINALOFF

Roumanie

Craiova à l'honneur

BUCAREST. — Le Championnat offrait, cette semaine, un appétissant plat de résistance : le derby de Craiova, entre l'Universitatea et l'Electroputere. Un Electroputere qui constitue une des révélations du tournoi avec une plus qu'honorable cinquième place au classement.

Le public de Craiova a assisté à une rencontre très musclée. A preuve, les quatre cartons jaunes et l'expulsion de Girlesteanu (Universitatea).

Les « Universitaires » ont pris l'avantage sur une tête de Ciurea. Un exploit pour ce joueur, véritable « Rui Barros des Balkans », qui mesure 159 centimètres ! L'Universitatea a, par la suite, manqué plusieurs occasions de but par Craioveanu et le même Ciurea. Pour son plus grand malheur, puisque l'Electroputere a égalisé, en fin de rencontre, sur un puissant tir de Mitrita.

Quelques mots sur la Coupe de Roumanie pour signaler la formidable performance du Dunarea Calarasi. Ce club de Troisième Division a battu (1-0) le Politehnica Timisoara (D I), en huitième de finale, grâce à un but de Farin. Le « cendrillon » de la Coupe réussira-t-il l'exploit de se qualifier pour le tour suivant ? Réponse le 15 avril, lors du match retour...

Correspondance Radu TIMOFTE

Pologne

Poznan vers le sacre

VARSOVIE. — C'est un Lech Poznan en grande forme qui a disposé du Slask Wroclaw (2-1) lors de la 19e journée de Championnat. Le leader s'est imposé grâce à deux buts de Trzeciak, auxquels les visiteurs n'ont répondu que par le seul Michaliszyn. Poznan consolide ainsi sa première place et se dirige, avec sûreté, vers le quatrième titre de son histoire.

Son principal adversaire, le GKS Katowice, a été le grand perdant de la journée. Il s'est incliné (1-0) à Stalowa Wola, face au modeste Stal. Katowice a largement dominé les débats mais s'est exposé aux contres des locaux. Sur l'un d'eux, Sajdak a trompé Jojko, faisant perdre la place de dauphin à Katowice.

Festival offensif du Ruch Chorzow face au Motor Lublin. L'ancien club de Lato a écrasé (5-0) son adversaire en disputant une impressionnante première période, ponctuée par quatre buts.

Particulièment en verve, Mizia, auteur de deux buts.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Statu quo

BUDAPEST. — Le leader du Championnat, Honved-Kispest, s'est bien comporté lors de la dix-neuvième journée. Il s'est en effet facilement imposé face à Tatabanya grâce à son trio magique Negrau-Vincze-Kovacs (3-1).

Simon a sauvé l'honneur pour son équipe.

Quant au dauphin de Honved, le VAC FC-Samsung, il a créé une surprise en allant gagner sur le terrain de Pecs (3-0) qui possède pourtant la meilleure défense du Championnat. Videoton, en revanche, après avoir gagné la semaine dernière à Ujpest, s'est fait battre chez lui par le MTK, qui reprend ainsi des couleurs. Enfin, Ferencvaros se maintient à la troisième place après son match nul (1-1) sur le terrain de Haladas.

Le match s'est joué en trois minutes : Lipcsei a ouvert la marque pour Ferencvaros (69e) avant que Elekes n'égalise (72e). A noter que le coup d'envoi de ce match a été donné par Zoltan Czibor, l'ailier gauche de la grande équipe de Hongrie des années 50 et du FC Barcelone.

Correspondance Mathias IMRE

Maroc

Le WAC absent

RABAT. — Deux faits marquants dans cette 22e journée. D'abord, la difficile victoire de Marrakech sur les FAR Rabat (1-0), grâce à un penalty contestable. Le match a été heurté, dépassant la limite du raisonnable.

D'autre part, à Casablanca, la défaite inattendue du WAC devant la modeste équipe du Raja de Beni-Mellal (1-0). Les visiteurs ont ouvert le score très tôt par Bedraoui (7e). Le Wihad a réagi de façon désordonnée, et la partie s'est enflammée avec l'expulsion de son libero Abrami. Le WAC avait peut-être la tête à sa prochaine rencontre de Coupe d'Afrique des champions contre le Real Bamako...

Correspondance Kebir ARSALANE

LE PLUS GRAND SERVICE SPORTIF SUR MINITEL.

Informations, résultats, classements, équipes, calendriers, jeux, loto sportif, commentaires... sur toutes les manifestations sportives.

AGISSEZ avec le Secours Populaire Français

SOLIDARITÉ

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Algérie

Tlemcen ne répond plus !

ALGER. — La phase retour n'a pas commencé sous les meilleurs auspices pour le leader Tlemcen. Cette fois-ci, c'est Annaba qui l'a emporté le plus tranquillement du monde (4-1), Driss et Messas inscrivant quatre buts contre un seul de Djelti.

Cette deuxième défaite de Tlemcen, en trois journées, permet ainsi au MC Oran et à Hussein-Dey de revenir à un point.

En effet, le Mouloudia, sous l'impulsion de Meziane et Tasfaout, a remporté une victoire somme toute logique, tandis que le MA Hussein Dey s'est laborieusement imposé par l'intermédiaire de son libero Amrouche trompant la défense de Tiaret.

Quant à l'ASM Oran, il va de mal en pis. Il fut cette fois-ci incapable de réagir après avoir encaissé un but à El Harrach (1-0).

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Au revoir Kermali !

Cette fois, c'est officiel. Kermali, qui avait démissionné puis était revenu sur sa décision de se retirer du « club Algérie », a finalement été limogé avec ses deux adjoints par le bureau fédéral.

Les mauvaises langues murmurent que c'était ce qu'il souhaitait afin de contraindre la Fédération à le dédommager pour rupture d'un contrat qui n'expirait qu'en juin 1994. L'essentiel est que la situation se soit éclaircie. Et c'est le moins que l'on puisse dire. Dans son enthousiasme, le bureau fédéral a également exclu de toute sélection les joueurs Megharia, Menad, Ferhaoui, Benhalima et les deux gardiens Osmani et Kadri pour manquement grave à leurs obligations vis-à-vis de l'équipe nationale, sans autre précision.

Pour remplacer le staff technique, on a fait appel à Méziane Ighil, entraîneur du MA Hussein-Dey, et à Abderrahmane Mehdaoui, entraîneur d'El Harrach. Contacté au téléphone, M. Kezzal, l'actuel président de la Fédération, a expliqué qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter sur la complémentarité de cette direction technique à deux têtes. Que dans l'immédiat, ces deux hommes cumuleront leurs obligations de la sélection nationale avec celles de leur club jusqu'à la fin de la saison.

Et qu'un contrat actuellement en cours d'élaboration dont la durée reste à déterminer leur sera définitivement proposé.

M. B.

Concacaf

Les Mexicains favoris

SAN JOSÉ. — Quarante équipes, dont cinq anciens champions, ont pris le départ de la Coupe des clubs champions et vice-champions de la CONCACAF (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes), dont c'est la vingt-huitième édition. L'UNAM (Universidad Nacional Autonoma de Mexico), l'America de Mexico, l'Aguila (Salvador), la Liga Alajuelense (Costa Rica) et le Municipal (Guatemala), sont les seuls, parmi les prétendants, à avoir déjà inscrit leurs noms au palmarès de la plus ancienne épreuve de la région, et ils rêvent, bien sûr, de renouveler leurs exploits passés.

Dans la zone Amérique du Nord et Amérique centrale, l'UNAM a tenu en échec Luis Angel Firpo, champion du Salvador. L'UNAM, champion CONCACAF en 1980, 1982 et 1989, compte parmi ses vedettes Miguel Espana et Manuel Negrete, qui avaient participé à l'épopée mexicaine au Mundial 1986. L'autre représentant mexicain, l'America, qui a gagné en octobre la Coupe interaméricaine aux dépens de l'Olimpia du Paraguay, a remporté, lui aussi, à trois reprises la Coupe CONCACAF (1977, 1987 et 1990). Les « Aigles » ont, comme principales vedettes, les Brésiliens Zaguinho et Toninho, et ont obtenu dans leur premier match un bon match nul (0-0) sur le terrain du Deportivo Saprissa, vice-champion du Costa Rica.

Un match très attendu est celui qui opposera le champion de la Ligue professionnelle américaine, les San Francisco Bay Blackhawcks, à l'Eurokickers de Panama. Par contre, Vancouver, champion du Canada, a déclaré forfait, permettant à son adversaire désigné, le Hamilton International des Bermudes, d'accéder directement au deuxième tour. Dans la zone Caraïbes il n'y a pas de grands favoris. Trinidad FC et Mayard United, tous deux de Trinité-et-Tobago, tenteront de faire aussi bien que leurs compatriotes du Police FC, champions caribéens 1991. On remarque aussi la présence d'autres qualifiés de l'année dernière, comme Solidarité Scolaire et l'Étoile de Morne (Guadeloupe), Scholars FC et Strickers FC (îles Caïmans) et Silboo (Antilles néerlandaises).

A noter que, pour cette édition, le sponsor de l'épreuve, une compagnie aérienne américaine, a imposé un changement dans la phase finale.

Au lieu de la finale entre les vainqueurs des zones Caraïbes et continentale, on aura droit à un tournoi final avec les deux meilleures équipes de chaque groupe, qui se déroulera au mois de septembre à Los Angeles.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Argentine

Marcico commence bien...

BUENOS AIRES. — Plus de quarante mille spectateurs ont accueilli dimanche passé Alberto Marcico à la Bombonera de Boca Juniors. Les débuts de l'ex-Toulousain constituaient l'événement de la semaine.

« El Beto » ne les a pas ratés, face à Platense, actuel troisième du Championnat. Ses astuces techniques ont séduit tout le monde, sa motivation a impressionné les supporters du club le plus populaire d'Argentine. Bien servi par Diego Latorre, Marcico fut fauché dans la surface alors qu'il s'apprêtait à marquer. José Luis Villareal transforma le penalty en finesse. Sur un nouveau centre de Latorre, Saturno inscrivit un second but mérité, même si Boca est encore loin d'affirmer un jeu collectif de haut niveau (2-0). Marcico, un peu à court de condition, sortit à vingt minutes de la fin.

Newell's Old Boys, qui a battu Belgrano à Cordoba (3-1), demeure seul leader. River Plate, malgré un nouveau but de Medina Bello, n'a pu vaincre Velez Sarsfield (1-1) et compte désormais deux points de retard. Mais, à la deuxième place, il y a aussi désormais Boca et Marcico.

Correspondance Francis HUERTAS

Copa Libertadores

La Catolica séduit

Le tour de barrage continue cette semaine, avant que ne commence, dans quinze jours, l'élimination directe à partir des huitièmes de finale.

Dans le groupe 1, la Universidad Catolica de Chile (Chili) a séduit par son jeu collectif et offensif impulsé par l'Argentin Reynoso et l'international Contreras, qui a réussi six buts en six matches.

Newell's Old Boys (Argentine), qui avait débuté par une cuisante défaite devant San Lorenzo (0-6), s'est bien repris, accumulant les bons résultats. San Lorenzo demeure redoutable avec son trio d'attaque Rossi-Gorosito-Acosta. Les Chiliens de Colo-Colo, tenants de la Copa, devraient obtenir une qualification laborieuse alors que Coquimbo sera sans doute éliminé. Dans le groupe 2, Criciuma, modeste équipe brésilienne, est en tête devant Bolivar et le San Paulo de Tele Santana. Dans le groupe 3 (Équateur-Venezuela), Barcelona, finaliste en 1990, est un leader facile. Dans la poule 4, America Cali domine devant Nacional Medellin (les deux clubs colombiens) et Sporting Cristal (Pérou) devrait aussi se qualifier. Dans le groupe 5, Cerro Porteno est le premier qualifié pour les huitièmes, l'équipe du gardien argentin Goycoechea étant toujours invaincue (trois victoires, un nul). Nacional Montevideo devrait se qualifier aussi, de même que l'autre équipe paraguayenne, Sol de America. F. H.

Brésil

Botafogo est de retour

RIO DE JANEIRO. — Lors du match avancé de la onzième journée de samedi, Botafogo, qui poursuit une série victorieuse, est allé prendre deux points précieux sur le terrain de Portuguesa (3-1), à Sao Paulo. La rencontre s'est avérée d'excellente qualité. Les deux formations ont lancé attaque sur attaque, le plus souvent par les ailes. Le score final est sévère pour les locaux, extrêmement incisifs en début de match. La meilleure occasion fut déjouée par le défenseur de Botafogo, Valber, qui sauva sur sa ligne de but un coup de tête de Fernando, alors que son gardien Ricardo Cruz était battu. Peu après, une superbe volée de l'avant-centre Nielson heurta la transversale. Une minute plus tard, un lob du même Nielson échoua d'un rien derrière la transversale.

Botafogo, qui avait eu chaud, ne manqua pas de répliquer, coup sur coup, aux tentatives locales. A la 34e minute, un corner tiré par Dias survola la défense de Portuguesa. Reprise au deuxième poteau par René, sur le filet.

En seconde mi-temps, Cristovao égalisa en coin après une heure de jeu, mais Botafogo finit par s'imposer grâce à deux buts de Dias (65e) et Odemilson (71e). L'équipe entraînée par Gil est provisoirement coleader avec Vasco de Gama, qui compte un match en moins.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE-PORTO RICO : 1-2

L'exploit « américain »

Les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, la World Cup 94, ont bien commencé pour l'équipe portoricaine, malgré les polémiques faisant rage dans cette île américaine. Le sélectionneur Arnie Ramirez a gagné son pari en offrant au Porto Rico sa première victoire en Coupe du monde, avec une équipe composée uniquement de joueurs « américains » en raison du boycott des internationaux portoricains.

Un conflit entre la Fédération portoricaine et le Comité olympique de l'île, opposé à l'utilisation de joueurs américains ne possédant aucun lien avec le Porto Rico, avait failli déboucher sur l'annulation du match contre la république Dominicaine, premier des 582 programmés dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde. Le comité olympique portoricain avait, par ailleurs, retiré son soutien financier à la sélection de Ramirez, composée de quatorze joueurs américains rassemblés à New York.

C'est Mark Lugris, qui travaille dans le restaurant espagnol de son père (espagnol) et sa mère (portoricaine), au Bronx, qui a eu l'honneur d'inscrire le premier but de ces éliminatoires, à la 23e minute. Lugris joue habituellement pour les Hota Bavarians, une équipe semi-professionnelle de la région newyorkaise. Ramiro Borja, Américain d'origine équatorienne et dont la femme est d'origine portoricaine, a doublé la mise après la pause.

Cette victoire constitue un excellent résultat pour ces « Portoricains », car il met un terme à une série vraiment noire : six défaites en six matches éliminatoires. Une satisfaction qui console à peine Ramirez. « Si j'avais su que je connaîtrais un tel brouhaha, je n'aurais sûrement pas accepté ce poste. Je rends hommage à mes joueurs, qui ont eu le plus grand mal pour se concentrer », déclarait-il après la rencontre.

Correspondance Paul KENNEDY

Une Amérique olympienne

La sélection olympique de Lothar Osiander a confirmé la domination américaine sur ses voisins aztèques en battant son homologue du Mexique (2-1), mercredi, en match d'ouverture du tour final des éliminatoires des Jeux Olympiques de Barcelone.

Une grande victoire obtenue dans des conditions difficiles. Les Américains ont dû en effet surmonter l'altitude et la pollution de Mexico, dans un match joué à guichets fermés (45 000 spectateurs) au stade Azulgrana.

Les Mexicains ont dominé la première mi-temps, mais sans réussir à battre Friedel, l'énorme gardien américain. Après un penalty transformé par Pineda (jeune vedette mexicaine dont le Milan AC a une option) dans la 55e minute, les Mexicains ont craqué. Henderson (62e) et Lapper (74e) en ont profité pour donner la victoire à l'Amérique, qui rata même d'innombrables occasions dans la dernière demi-heure.

Les Américains restent les grands favoris du tournoi devant le Mexique, le Honduras et le Canada.

Quant aux Mexicains, la pression monte pour les jeunes joueurs, qui ont dû quitter le terrain avec l'aide des forces de sécurité.

La presse locale demande la peau de l'Argentin Menotti, le nouveau directeur technique, et de son compatriote Rodriguez, le sélectionneur olympique.

P. K.

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Monde

Allemagne

(30e journée)

SG WATTENSCHEID - FC COLOGNE : 1-2 (0-2)
12 000 spectateurs. Buts : Sane (48e) pour Wattenscheid ; Ordenewitz (30e, 42e) pour Cologne. Carton rouge : Littbarski (15e) à Cologne.

MSV DUISBURG - DYNAMO DRESDE : 3-0 (1-0)
12 000 spectateurs. Buts : Tönnies (21e, 74e), Steininger.

KARLSRUHE SC - SCHALKE 04 : 1-0 (1-0)
21 000 spectateurs. But : Carl (1re).

VfB STUTTGART - HAMBOURG SV : 3-2 (1-1)
22 000 spectateurs. Buts : Walter (14e s.p., 58e), Gaudino (81e) pour Stuttgart ; Eck (19e, 85e) pour Hambourg.

BAYER LEVERKUSEN - VfL BOCHUM : 2-0 (1-0)
10 000 spectateurs. Buts : Lupescu (25e), Kree (84e s.p.). Carton rouge : Bochum (84e) à Bochum.

BORUSSIA DORTMUND - EINTRACHT FRANCFORT : 2-2 (1-1)
52 680 spectateurs. Buts : Zorc (10e), Poschner (51e) pour Dortmund ; Yeboah (4e), Falkenmayer (55e) pour Francfort.

BAYERN MUNICH - FC NUREMBERG : 1-3 (1-2)
55 000 spectateurs. Buts : Mazinho (2e) pour Bayern ; Wück (18e), Zarate (42e s.p., 89e) pour Nuremberg. Köpke arrête un penalty d'Effenburg pour Nuremberg (84e).

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - FC KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0)
18 000 spectateurs. But : Criens (34e s.p.). Carton rouge : Kranz pour Kaiserslautern ; Carton jaune-rouge : Neun pour Mönchengladbach.

HANSA ROSTOCK - KICKERS STUTTGART : 2-2 (1-0)
5 000 spectateurs. Buts : Schlünz (27e, 61e) pour Rostock ; Keim (49e), Marin (76e) pour Kickers. Carton rouge : D. Hoffmann (21e) pour Rostock.

WERDER BRÊME - FORTUNA DÜSSELDORF : 2-1 (1-0)
9 800 spectateurs. Buts : Bode (42e, 84e) pour Brême ; Schuberth (82e) pour Düsseldorf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	41	30	15	11	4	52	38
2. E. Francfort	40	30	15	10	5	62	33
3. VfB Stuttgart	40	30	16	8	6	48	25
4. B. Leverkusen	37	30	13	11	6	43	27
5. FC Kaiserslautern	35	30	13	9	8	47	30
6. FC Nuremberg	34	30	14	6	10	44	40
7. FC Cologne	32	30	8	16	6	40	33
8. Werder Brême	31	30	10	11	9	33	32
9. Karlsruhe	30	30	11	8	11	36	41
10. Moenchengladbach	29	30	9	11	10	28	37
11. Schalke 04	28	30	9	10	11	39	35
12. Bayern Munich	27	30	9	9	12	43	46
13. MSV Duisbourg	27	29	6	15	8	33	37
14. Hansa Rostock	26	30	8	10	12	37	45
15. Hambourg SV	25	30	6	13	11	26	38
16. Wattenscheid 09	24	29	7	10	12	36	45
17. Stuttgart Kickers	24	30	7	10	13	42	52
18. Dynamo Dresde	24	29	8	8	13	25	41
19. Bochum	23	30	6	11	13	26	47
20. Fort. Düsseldorf	19	29	5	9	15	35	53

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	(+2)	16
2. Chapuisat (Dortmund)		15
3. Tonnies (Duisbourg)	(+2)	12
Yeobah (Francfort)	(+1)	12
Wohlfarth (Bayern)		12
Spies (Rostock)		12

Rendez-vous

(4 avril 1992, 31e journée)
Bochum - MSV Duisbourg
FC Cologne - B. Leverkusen
Dynamo Dresde - Karlsruhe
FC Kaiserslautern - Wattenscheid 09
Schalke 04 - Werder Brême
Hambourg SV - Moenchengladbach
Fort. Düsseldorf - Hansa Rostock
E. Francfort - VfB Stuttgart
FC Nuremberg - B. Dortmund
Stuttgart Kickers - Bayern Munich

Israël

PLAY-OFF
(2e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Bnei Yehoudah 1-1
Betar Tel-Aviv - Maccabi Haïfa 0-2
H. Petah Tikvah - Maccabi Nathanya 2-0
(Promotion relégation)
Maccabi Yavneh - Beer Shebah 2-1
Hapoel Tel-Aviv - Hapoel Jerusalem 0-0
Hapoel Holon - Maccabi Petah Tikva 1-2

Classement pour le titre

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	55	24	17	4	3	59	23
2. Bnei Yehoudah	46	24	14	4	6	52	33
3. Maccabi Haifa	38	24	11	5	8	37	25
4. H. Petah Tikvah	35	24	10	3	11	28	27
5. Betar Tel-Aviv	31	24	9	4	11	34	30
6. M. Nathanyah	30	24	7	9	8	22	28

Promotion relégation

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Petah Tikvah	36	24	9	9	6	33	31
2. H. Holon	32	24	9	5	10	28	24
3. H. Beer Shebah	31	24	8	7	9	30	33
4. H. Tel-Aviv	25	24	6	8	10	19	30
5. M. Yavneh	22	24	5	7	12	23	40
6. H. Jerusalem	17	24	5	3	16	13	54

Angleterre

(36e journée)

ASTON VILLA - NORWICH : 1-0 (0-0)
16985 spect. But : Regis (79e).

EVERTON - SOUTHAMPTON : remis

LEEDS UTD - WEST HAM : 0-0
23633 spect.

LUTON - NOTT FOREST : remis

MANCHESTER CITY - CHELSEA : 0-0
23633 spect.

OLDHAM - SHEFFIELD WED : 3-0 (1-0)
15897 spect. Buts : Sharp (8e), Jobson (55e), Adams (65e).

SHEFFIELD UTD - LIVERPOOL : 2-0 (1-0)
26943 spect. Buts : Deane (43e et 70e).

TOTTENHAM - COVENTRY (4-3 (3-1)
22744 spect. Buts : Durie (7e, 45e, 81e), Lineker (32e) pour Tottenham ; Flynn (24e), Smith (78e), McGrath (86e) pour Coventry.

QUEEN'S P.R. - MANCHESTER UTD : 0-0
22603 spect.

WIMBLEDON - ARSENAL : 1-3 (0-2)
11000 spect. Buts : Earle (60e) pour Wimbledon ; Parlour (1re), Wright (7e), Campbell (64e) pour Arsenal.

NOTTINGHAM COUNTY - CRYSTAL PALACE : 2-3 (2-1)
7674 spect. Buts : Short (10e), Wilson (40e) pour Nottingham County ; Coleman (45e), Bright (54e), Mortimer (80e) pour Crystal Palace.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	69	36	18	15	3	55	31
2. Manchester Utd	67	34	18	13	3	53	24
3. Sheffield Wed.	60	35	17	9	9	54	48
4. Liverpool	55	34	14	13	7	28	31
5. Arsenal	54	34	14	12	8	59	38
6. Manchester City	54	35	15	9	11	45	42
7. Crystal Palace	49	36	12	13	11	47	50
8. Nottingham Forest	47	32	13	8	6	49	42
9. Queen's P.R.	47	36	10	17	9	41	39
10. Aston Villa	47	35	13	8	14	36	36
11. Everton	46	35	11	13	11	45	40
12. Chelsea	46	36	11	13	12	43	49
13. Oldham	44	36	12	8	16	55	58
14. Norwich	44	35	11	11	13	44	48
15. Sheffield United	43	34	12	7	15	52	54
16. Wimbledon	43	35	10	13	12	40	44
17. Coventry	40	35	10	10	15	34	37
18. Tottenham	39	33	11	6	16	42	46
19. Southampton	37	33	9	10	14	32	46
20. Luton	32	35	7	11	17	31	24
21. Notts County	31	35	7	10	18	35	50
22. West Ham	29	33	6	11	16	28	48

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+1)	18
2. Wright (Arsenal)	(+1)	17
3. Chapman (Leeds Utd)		15
McClair (Manch. Utd)		15
White (Manchester City)		15
6. Hirst (Sheffield Utd)		14
7. Bright (Crystal Palace)	(+1)	13
Small (West Ham)		13
Fashanu (Wimbledon)		13
10. Beardsley (Everton)		12

Rendez-vous

(4 avril 1992, 37e journée)
Chelsea - West Ham
Coventry - Arsenal
Crystal Palace - Everton
Liverpool - Notts County
Luton - Wimbledon
Manchester City - Leeds Utd
Norwich - Manchester Utd
Nott. Forest - Sheffield WED
Sheffield Utd - Old Ham
Southampton - Queen's P.R.
Tottenham - Aston Villa

Luxembourg

TOUR FINAL
(2e journée)

Aris Bonnevoie - Spora Luxembourg .. 2-3
Avenir Beggen - Jeunesse Esch 3-1
US Luxembourg - CS Grevenmacher .. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	16	2	1	1	0	3	1
2. Spora Luxemb.	15.5	2	2	0	0	4	2
3. US Luxemb.	14	2	1	0	1	1	1
4. Jeunesse Esch	13	2	0	1	1	2	4
5. Aris Bonnevoie	9.5	2	0	1	1	3	4
6. CS Grevenm.	9	2	0	1	1	0	1

NDLR. — Les équipes ont gardé la moitié des points du tour préliminaire.

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)		14
Morocutti (Union)		14
3. Theis (Jeunesse)	(+1)	12
Krings (Beggen)		12
5. Heinen (Aris)	(+1)	10
Horn (Grevenmacher)		10

PROMOTION/RELÉGATION
Groupe A

Red Boys - Progrès Niederkorn 2-2
CS Sanem - Wormeldange 0-2
Dudelange - AS Differdange 5-0

Groupe B

Etzella - Wiltz 2-0
Fola - CS Hollerich 1-1
Swift Hesperange - Hautcharage 2-2

NDLR. — Les deux premiers de chaque groupe auront à l'issue des dix matches accès à la Division Nationale.

Belgique

(27e JOURNÉE)

ANDERLECHT - WAREGEM : 7-3 (5-1)
12 000 spect. Buts : Nilis (20e, 21e, 32e, 38e), Bosman (12e, 60e, 79e) pour Anderlecht ; Abeels (8e), Dekenne (68e), Vanhove (81e) pour Waregem.

COURTRAI - RWD MOLENBEEK : 0-2 (0-2)
4 000 spect. Buts : Van Ankeren (8e), Kepa (25e).

STANDARD LIÉGE - CS BRUGES : 0-0
15 000 spect.

FC BRUGES - LOKEREN : 3-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : Amokachi (35e), Van der Elst (42e), Booy (62e) pour Bruges ; Hyyry (51e) pour Lokeren.

LA GANTOISE - FC MALINES : 1-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Balenga (46e) pour La Gantoise ; Ingesson (40e) pour Malines.

FC LIERSE - EKEREN : 5-1 (2-0)
6 000 spect. Buts Rekdal (1re, 43e, 48e), Simmes (63e), Van der Snissen (82e c.s.c.) pour Lierse ; Holmans (60e) pour Ekeren.

ANTWERP - CHARLEROI : 2-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Czerniatinski (5e, 90e) pour Antwerp ; Brogno (52e) pour Charleroi.

ALOST - BEVEREN : 0-0
3 000 spect.

RC GENR - FC LIÉGE : 0-0
5 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	42	27	18	6	3	55	16
2. FC Bruges	40	27	15	10	2	49	18
3. Standard Liège	38	27	13	12	2	43	19
4. FC Malines	35	27	14	8	5	39	18
5. La Gantoise	31	27	12	7	8	43	37
6. Antwerp	31	27	14	3	10	37	34
7. CS Bruges	30	27	9	12	6	44	39
8. FC Lierse	30	27	12	6	9	42	37
9. Ekeren	28	27	9	10	8	36	36
10. Lokeren	25	27	8	9	10	35	38
11. RWD Molenbeek	24	27	9	6	12	30	36
12. Waregem	23	27	9	5	13	41	49
13. Beveren	21	27	5	11	11	31	38
14. FC Liège	21	27	5	11	11	25	34
15. Charleroi	20	27	6	8	13	22	34
16. RC Genk	19	27	5	9	13	19	35
17. Courtrai	17	27	5	7	15	27	59
18. Alost	10	27	2	6	19	11	52

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)		22
2. Booy (FC Bruges)	(+1)	17
3. Nilis (Anderlecht)	(+4)	16
4. Rekdal (Lierse)	(+3)	15
5. Bosman (Anderlecht)	(+3)	14
6. Czerniatinski (Antwerp)	(+2)	14
7. Eykelkamp (Malines)		12
8. Viscaal (La Gantoise)		12

Rendez-vous

(4 avril 1992, 28e journée)
RWD Molenbeek - Anderlecht
Beveren - FC Lierse
Charleroi - Courtrai
Ekeren - FC Bruges
FC Malines - Antwerp
Lokeren - FC Liège
CS Bruges - La Gantoise
Standard Liège - RC Genk
Waregem - Alost

Albanie

(Matches en retard)

*Flamurtari b. Skenderbeu 2-0
*Laci et Vllaznia 0-0

(22e journée)

SK Tirana b. *Flamurtari 2-1
*Partizani b. Vllaznia 1-0
*Laci b. Pogradeci 2-0
*Besa et Din. Tirana 1-1
*El Basani et Skenderbeu 1-1
*Teuta et Kastrioti ..... remis
*Apolonia b. Lushnia 1-0
Tomori b. *Selenica 2-1

(23e journée)

Vllaznia b. *Skenderbeu 2-0
*Apolonia et Partizani ..... remis
El Basani b. *Pogradeci 2-1
Teuta b. *Lushnia 1-0
*SK Tirana b. Laci 2-0
*Kastrioti b. Tomori 2-1
*Din. Tirana et Flamurtari ..... remis
Besa b. *Selenica 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	36	23	16	4	3	47	12
2. Partizani	30	22	12	6	4	27	13
3. Besa	24	23	10	4	9	35	31
4. Apolonia	24	22	10	4	8	28	24
5. Laci	24	23	8	8	7	18	16
6. SK Tirana	23	22	9	5	8	29	20
7. Din. Tirana	22	22	7	8	7	25	17
8. Tomori	22	22	7	10	5	23	15
9. Teuta	21	21	7	7	7	15	12
10. Lushnia	21	23	6	9	8	17	21
11. Flamurtari	20	22	10	6	6	29	24
12. El Basani	20	23	7	6	10	18	23
13. Pogradeci	20	23	6	8	9	21	27
14. Selenica	15	22	6	3	13	22	49
15. Skenderbeu	14	23	4	6	13	15	36
16. Kastrioti	14	22	5	4	13	17	46

BUTEURS

1. Shaqiri (Flamurtari)		13
2. Braklli (Besa)		12

Ecosse

(38e journée)

ABERDEEN - AIRDRIE : 1-0 (0-0)
7000 spect. But : Irvine (62e), pour Aberdeen.

CELTIC GLASGOW - DUNDEE UTD : 3-1 (1-0)
22 522 spect. Buts : Creaney (10e), Nicholas (58e), Whyte (78e), pour Celtic Glasgow ; Ferguson (71e), pour Dundee Utd.

HEART OF MID - DUNFERMLINE : 1-0 (0-0)
7 488 spect. Buts : Robertson (49e), pour Heart.

MOTHERWELL - FALKIRK : 0-1 (0-0)
4 395 spect. Buts : Mc Givern (55e), pour Falkirk.

ST MIRREN - HIBERNIAN : 0-1 (0-1)
1 918 spect. But : Evans (36e), pour Hibernian.

ST JOHNSTONE - GLASGOW RANGERS : 1-2 (0-1)
9 697 spect. Buts : Wright (78e s. pen.), pour St Johnstone ; Hateley (37e, 61e), pour Glasgow Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	61	38	28	5	5	85	26
2. Heart of Mid.	56	38	25	6	7	54	32
3. Celtic Glasgow	54	38	23	8	7	78	37
4. Aberdeen	42	38	16	10	12	51	38
5. Hibernian	42	38	14	14	10	47	39
6. Dundee Utd	41	37	14	13	10	57	45
7. Motherwell	33	38	10	13	15	40	51
8. St Johnstone	33	38	13	7	18	46	63
9. Falkirk	32	38	11	10	17	48	60
10. Airdrie	26	37	10	6	21	40	64
11. St Mirren	19	38	5	9	24	29	66
12. Dunfermline	15	38	3	9	26	16	70

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)		26
2. Hateley (Glasgow Rangers)	(+2)	21
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+1)	17
4. Coyne (Celtic Glasgow)		15
5. Wright (St-Johnstone)	(+1)	14
Crabbe (Heart of Mid)		14
7. Creaney (Celtic Glasgow)	(+1)	13
8. Jess (Aberdeen)		12
9. Robertson (Heart of Mid)	(+1)	11
Ferguson (Dundee Utd)	(+1)	11
11. Weir (Hibernians)		11

Rendez-vous

(4 avril 1992, 39e journée)
Airdrie - St Mirren
Dundee Utd - St Johnstone
Dunfermline - Aberdeen
Falkirk - Celtic Glasgow
Hibernian - Motherwell
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

Hongrie

(19e journée)

*Honved Kispest b. Tatabanya 3-1
*Raba Eto b. Ujpest UTE 2-0
MTK b. *Videoton Waltham 3-1
VAC FC Samsung b. *Pecs 3-1
*Haladas et Ferencvaros 1-1
*Vasas Budapest et Diosgyor 2-2
*Zalaegerszeg et Veszprem 1-1
*BVSC et Siofok 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved Kispest	26	19	11	4	4	35	19
2. VAC FC Samsung	25	19	9	7	3	35	21
3. Ferencvaros	24	19	7	10	2	25	15
4. Siofok	24	19	10	4	5	29	21
5. MTK	23	19	9	5	5	32	19
6. Videoton Waltham	23	19	7	9	3	26	19
7. Ujpest UTE	20	19	6	8	5	26	24
8. Pecs	20	19	7	6	6	14	14
9. Vasas Budapest	19	19	6	7	6	21	18
10. Raba Eto	18	19	6	6	7	21	24
11. BVSC	17	19	5	7	7	20	19
12. Haladas	16	19	5	6	8	18	23
13. Veszprem	16	19	4	8	7	14	23
14. Tatabanya	16	19	5	6	8	15	28
15. Diosgyor	13	19	4	5	10	16	30
16. Zalaegerszeg	4	19	0	4	15	10	40

Roumanie

(21e journée)

*FC Bacau b. Politecn. Timisoara 2-0
*Din. Bucarest b. FC Farul Constanta 4-0
*Petrolul Ploiesti et Sportul Bucarest ... 0-0
Inter Sibiu b. *Corvinul Hunedoara 2-1
*Progresul Braila b. FC Brasov 3-2
*Rapid Bucarest b. Gloria Bistrita 1-0
*ASA Electromures b. FC Arges Pitesti .. 4-0
*Otelul Galati b. Steaua Bucarest 2-0
*Elect. Craiova et Univ. Craiova 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	37	21	16	5	0	53	11
2. Steaua Bucarest	29	21	12	5	4	34	15
3. Petrolul Ploiesti	26	21	11	4	6	29	34
4. Univ. Craiova	24	21	8	8	5	21	13
5. Elect. Craiova	23	21	8	7	6	24	14
6. Otelul Galati	22	21	10	2	9	25	25
7. P. Timisoara	22	21	9	4	8	24	24
8. Inter Sibiu	22	21	8	6	7	26	28
9. Gloria Bistrita	20	21	8	4	9	29	27
10. FC F. Constanta	20	21	9	2	10	20	23
11. Rapid Bucarest	20	21	8	4	9	19	25
12. Progresul Braila	19	21	8	3	10	23	26
13. FC Brasov	19	21	7	5	9	31	35
14. FC Bacau	19	21	8	3	10	19	32
15. Sportul Bucarest	16	21	5	6	10	19	29
16. FC Arges Pitesti	14	21	4	6	11	20	29
17. ASA Electromures	14	21	6	2	13	22	33
18. Corv. Hunedoara	12	21	4	4	13	22	37

Espagne

(28e journée)

DEP. LA COROGNE - LOGRONES : 2-2 (2-2)
20 000 spect. Buts : Albistegui (20e, 40e) pour La Corogne ; Antonio (c.s.c. 9e), Polster (21e) pour Logrones.

OSASUNA - BARCELONE : 0-0
20 000 spect.

ALBACETE - REAL MADRID : 1-3 (0-1)
17 000 spect. Buts : Corbalan (90e) pour Albacete ; Hierro (25e), Hagi (52e), Llorente (80e) pour Real Madrid.

ATL. MADRID - VALENCE : 1-0 (0-0)
30 000 spect. But : Manolo (61e).

BURGOS - GIJON : 0-1 (0-1)
10 000 spect. But : Monchu (20e).

OVIEDO - TENERIFE : 2-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Vinyals (25e), Sarriugarte (68e).

MAJORQUE - SEVILLE : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But : Milojevic (32e).

SARAGOSSE - CADIX : 3-0 (2-0)
20 000 spect. Buts : Pena (13e, 31e), Gail (54e).

ESPANOL - ATH. BILBAO : 2-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Kuznetzov (45e sur pen.), Mendiondo (86e).

REAL SOCIEDAD - VALLADOLID : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Rodro (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	41	28	18	5	5	57	22
2. Barcelone	40	28	16	8	4	57	31
3. At. Madrid	36	28	16	4	8	45	26
4. Valence	36	28	15	6	7	41	28
5. Albacete	33	28	13	7	8	35	28
6. Saragosse	30	28	12	6	10	30	28
7. Real Sociedad	30	28	11	8	9	27	28
8. Gijon	30	28	12	6	10	28	30
9. Séville	29	28	11	7	10	39	31
10. Burgos	28	28	9	10	9	27	26
11. Logrones	28	28	11	6	11	26	37
12. Oviedo	25	28	9	7	12	31	35
13. Ath. Bilbao	24	28	9	6	13	27	45
14. Ténérife	23	28	8	7	13	33	38
15. Dep. La Corogne	23	28	6	11	11	23	29
16. Osasuna	23	28	7	9	12	20	31
17. Espanol	22	28	8	6	14	28	40
18. Valladolid	21	28	6	9	13	25	35
19. Majorque	19	28	7	5	16	17	32
20. Cadix	19	28	5	9	14	22	38

BUTEURS

1. Manolo (Atl. Madrid)	(+1)	17
2. Hiero (Real Madrid)	(+1)	14
3. Laudrup (Barcelone)		12
4. Penev (Valence)		11
Urban (Osasuna)		11
Fonseca (Valladolid)		11
Koeman (Barcelone)		11
Zamorano (Séville)		11
Pizzi (Ténérife)		11
10. Butragueno (Real Madrid)		9

Rendez-vous

(5 avril 1992, 29e journée)
Ath. Bilbao - Real Sociedad
Séville - Espanol
Valladolid - Saragosse
Gijon - Majorque
Cadix - Oviedo
Real Madrid - Burgos
Ténérife - At. Madrid
Logrones - Albacete
Valence - Osasuna
Barcelone - Dep. La Corogne

Eire

(31e journée)

*Shelbourne et Shamrock Rovers .... remis
Dundalk b. *Derry City 2-0
Athlone Town b. *Drogheda Utd 2-1
*Bray Wanderers et Cork City ..... remis
*Sligo Rovers b. Galway Utd 3-0
*St Patrick's et Bohemians ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	45	30	19	7	4	52	26
2. Derry City	41	31	16	9	6	45	19
3. Cork City	39	30	14	11	5	43	27
4. Dundalk	39	31	14	11	6	41	26
5. Bohemians	34	30	13	8	9	41	31
6. Shamrock Rovers	32	30	9	14	7	30	24
7. St Patrick's	27	30	8	11	11	30	38
8. Drogheda Utd	25	31	7	12	12	23	41
9. Sligo Rovers	22	31	6	10	15	29	41
10. Athlone Town	22	31	6	10	15	27	43
11. Galway Utd	20	31	7	6	18	34	55
12. Bray Wanderers	19	30	5	9	16	12	36

BUTEURS

1. Caufield (Cork)		15
2. Speake (Derry City)		12
Haylock (Shelbourne)		12
Ennis (St Patrick's)		12
5. Morley (Cork)		11
6. Tilson (Bohemians)		10

● Suite à une décision de la Ligue de la République d'Irlande, Drogheda a été pénalisé de 1 point au classement.

COUPE
(1/4 de finale)

Cork City b. Limerick 2-0
Bohemians et Shelbourne 1-1
St Patrick's b. B. Wanderers (à rejouer) . 1-0
J. Gate (D 2) b. Monanchan Utd (D 2) 2-1
* Les clubs soulignés sont qualifiés pour les 1/2 finale de la Coupe.

Italie

(26e journée)

INTER DE MILAN - TORINO : 0-0

ATALANTA - GENOA : 1-0 (0-0)
But : Caniggia (47e)

BARI - FOGGIA : 1-3 (0-2)
Buts : Platt (59e s.p.), pour Bari ; Baiano (4e), Shalimov (29e), Kolyvanov (85e).

CAGLIARI - FIORENTINA : 4-0 (0-0)
Buts : Napoli (54e), Francescoli (65e), Fonseca (72e, 90e).

CREMONESE - ASCOLI : 3-1 (1-0)
Buts : Dezotti (5e s.p.), Florjancic (75e), Marcolin (76e), pour Cremonese ; Benetti (71e), pour Ascoli.

JUVENTUS - LAZIO : 1-1 (0-0)
Buts : Schillaci (90e), pour Juventus ; Riedle (80e), pour Lazio.

SAMPDORIA - NAPLES : 1-1 (0-0)
Buts : Lanna (59e), pour Sampdoria ; Padovano (46e), pour Naples.

VERONE - PARME : 1-0 (1-0)
But : Renica (3e).

AS ROMA - MILAN AC : 1-1 (0-1)
Buts : Rizzitelli (68e), pour AS Roma ; Simone (4e), pour Milan AC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	43	26	17	9	0	50	14
2. Juventus	39	26	16	7	3	37	15
3. Naples	32	26	11	10	5	43	31
4. Torino	30	26	9	12	5	23	13
5. Sampdoria	29	26	9	11	6	28	20
6. Parme	29	26	9	11	6	25	23
7. Inter Milan	29	26	7	15	4	21	20
8. AS Roma	28	26	8	12	6	26	25
9. Lazio	27	26	8	11	7	33	27
10. Atalanta	27	26	8	11	7	21	20
11. Genoa	26	26	8	10	8	31	32
12. Foggia	23	26	7	9	10	39	44
13. Fiorentina	22	26	7	8	11	31	32
14. Cagliari	20	26	5	10	11	24	30
15. Vérone	19	26	7	5	14	16	35
16. Bari	17	26	4	9	13	18	33
17. Cremonese	15	26	4	7	15	18	37
18. Ascoli	13	26	4

Pays-Bas

(29e journée)

PSV EINDHOVEN - FEYENOORD : 2-1 (0-1)
22 500 spectateurs. Buts : Popescu (54e), Romario (61e) pour PSV Eindhoven ; Frazier (21e) pour Feyenoord.

FC GRONINGEN - VITESSE : 1-2 (0-0)
14 355 spectateurs. Buts : Meijer (55e) pour Groningen ; Van der Brom (87e s.p.), Van Arum (91e) pour Vitesse.

RKC WAALWIJK - FC VOLENDAM : 2-1 (0-0)
3 200 spectateurs. Van Hoogdalen (46e), Brands (76e) pour RKC Waalwijk ; De Leeuws (63e) pour Volendam.

DE GRAAFSCHAP - SVV DORDRECHT : 0-0
7 340 spectateurs.

FC UTRECHT - VV VENLO : 3-1 (2-0)
2 985 spectateurs. Buts : Bisl (24e), Roest (24e s.p.), Van der Net (46e) pour Utrecht ; Akida (83e) pour Venlo.

MAASTRICHT VV - WILLEM II : 1-1 (1-0)
4 000 spectateurs. Buts : Lanckhor (5e) pour Maastricht VV ; Sylla (83e) pour Willem II.

FORT SITTARD - RODA JC : 0-1 (0-1)
7 000 spectateurs. Buts : Ajah Ogechukwu (45e).

FC TWENTE - FC LA HAYE : 0-0
4 000 spectateurs.

SPARTA ROTTERDAM - AJAX : 1-3 (1-0)
9 000 spectateurs. Buts : Vurens (22e s.p.) pour Sparta ; Sonk (63e), De Boer (72e), Winter (74e) pour Ajax.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	49	29	21	7	1	65	23
2. Ajax	45	29	20	5	4	65	19
3. Feyenoord	41	28	17	7	4	45	17
4. Vitesse	34	29	13	8	8	42	29
5. FC Groningen	32	27	12	8	7	39	29
6. RKC Waalwijk	31	28	10	11	7	48	39
7. Roda JC	31	28	11	9	8	35	32
8. FC Twente	29	28	11	7	10	47	44
9. FC Utrecht	29	28	8	13	7	31	28
10. Sparta Rotterdam	28	28	9	10	9	41	49
11. Willem II	27	28	10	7	11	38	34
12. Maastricht VV	27	28	9	9	10	29	37
13. FC Volendam	25	30	9	7	14	29	41
14. SVV Dordrecht	21	29	8	5	16	35	56
15. FC La Haye	19	30	5	9	16	27	55
16. De Graafschap	18	29	5	8	16	25	49
17. Fort. Sittard	16	28	3	10	15	26	45
18. VV Venlo	10	28	2	6	20	26	67

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	22
2. Decheiver (Ajax)	19
3. Mulder (Twente)	15
4. Kieft (PSV)	14
5. Kalusha (PSV)	11

Rendez-vous

(3-4-5 avril 1992, 30e journée)
Willem II - Ajax
Maastricht VV - PSV Eindhoven
Feyenoord - RKC Waalwijk
FC Volendam - FC Groningen
Vitesse - De Graafschap
SVV Dordrecht - FC Utrecht
FC La Haye - Sparta Rotterdam
VV Venlo - Fort. Sittard
Roda JC - FC Twente

Bulgarie

(21e journée)

*Tchernomorets et Sliven	0-0
*Mineur et Dobroudja	0-0
*Lokomotiv GO et Botev Plovdiv	2-2
*Hébar et Levski Sofia	1-1
*Lokomotiv Sofia et CSKA Sofia	2-2
*Yantra b. Béroé Starazagora	2-1
*Slavia b. Etar Tarnovo	1-0
*Lokomotiv Plovdiv b. Pirin Blagoer	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	32	21	14	4	3	48	17
2. Levski Sofia	31	21	13	5	3	34	12
3. Botev Plovdiv	26	21	10	6	5	34	18
4. Lokomotiv Plovdiv	26	21	10	6	5	26	12
5. Etar Tarnovo	25	21	8	9	4	23	12
6. Lokomotiv Sofia	21	21	7	7	7	25	26
7. Sliven	21	21	7	7	7	25	30
8. Slavia	20	21	7	6	8	25	21
9. Béroé Starazagora	20	21	7	6	8	20	25
10. Yantra	19	21	6	7	8	16	23
11. Tchernomorets	18	21	6	6	9	20	28
12. Lokomotiv GO	18	21	5	8	8	15	25
13. Pirin Blagoer	17	21	5	7	9	14	23
14. Dobroudja	15	21	5	5	11	21	33
15. Hébar	14	21	3	8	10	13	28
16. Mineur	13	21	3	7	11	8	34

Cameroun

3e journée

Ton. Yaoundé - Racing Bafoussam	1-0
Un. Sport. Douala - Victoria Unit. Limbé	2-0
Col. Sangmelima - Aigle Kongsamba	1-0
MaisCam - PWD de Kumba	1-0
Unisport Bafang - Diamant Yaoundé	1-0
Panthère Bagantè - Léopard Douala	0-0

Classement

1. Union Sportive de Douala, 5 pts ; 2. MaisCam de Ngaoundéré, 4 ; 3. Tonnerre de Yaoundé, 4 ; 4. Racing de Bafoussam, 4 ; 5. PWD de Kumba, 4 ; 6. Canon de Yaoundé, 3 ; 7. Caiman de Douala, 3 ; 8. Unisport de Bafang, 3 ; 9. Colombe de Sangmelima, 3 ; 10. Diamant de Yaoundé, 2 ; 11. Léopard, de Douala, 2 ; 12. Panthère de Bagantè, 1 ; 13. Aigle de Kongsamba, 1 ; 14. Victoria United de Limbe, 1 ; 15. PWD de Bamenda, 0.

Portugal

COUPE
(Huitièmes de finale, matches à rejouer)

ESPINHO (D II) - CHAVES : 1-1 (a.p., 5-4 t.a.b.)
PACOS DE FERREIRA - GIL VICENTE : 1-2

(Quarts de finale)

GIL VICENTE - BOAVISTA : 0-1 (0-0).
But : Casaca (70e).

BENFICA - ESPINHO (D II) : 6-0 (4-0).
Buts : Pacheco (17e s.p.), Paneira (18e), Eliseu (25e c.s.c.), Youran (45e), Cesar Brito (61e), Paulo Madeira (89e).

LEIXOES (D II) - PENAFIEL : 1-0 (0-0).
But : Lai (62e).

Rendez-vous

(5 avril 1992, 28e journée)
Braga - Farense
Famalicao - Benfica
FC Porto - Beira-Mar
Sp. Portugal - Guimaraes
Chaves - Uniao Funchal
Estoril Praia - Gil-Vicente
Pacos de Ferreira - Penafiel
Uniao Toriense - Boavista
Maritimo Funchal - Salgueiros

Yougoslavie

(25e journée)

Proleter b. *Sloboda	1-0
*Buducnost b. Pelister	2-0
*Vojvodina et Zemun	(5-3) 1-1
*OFK Belgrade b. Vardar	3-1
*Velez Mostar - Radnicki	remis
*Partizan Belgrade b. Zeljeznicar	6-1
*Sutjeska b. Spartak Subotica	3-2
E.R. Belgrade b. *Rad	2-1
*Sarajevo b. Borac	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	39	25	18	3	0	4	58	18
2. Part. Belgrade	36	25	17	2	4	2	46	14
3. Proleter	29	25	13	3	0	9	32	32
4. OFK Belgrade	27	25	12	3	5	5	46	29
5. Sarajevo	27	25	12	3	3	7	33	23
6. Vojvodina	27	25	12	3	1	9	27	28
7. Zemun	25	25	12	1	2	10	37	27
8. Vardar	24	24	11	2	1	10	44	28
9. Rad	21	25	10	1	2	12	35	34
10. Radnicki	21	24	10	1	1	12	29	31
11. Velez Mostar	20	24	9	2	2	11	31	35
12. Borac	20	25	8	4	4	9	17	24
13. Buducnost	17	25	8	1	5	11	22	26
14. Sutjeska	16	25	8	0	3	14	31	40
15. Sloboda	16	25	7	2	1	15	28	38
16. Zeljeznicar	16	25	6	4	0	15	22	41
17. Pelister	15	24	7	1	1	15	22	40
18. Spartak Sub.	12	25	5	2	3	15	18	45

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+1) 20
2. Lancar (OFK Belgrade)	(+2) 14
Stanic (Zeljeznicar)	(+1) 14
4. Mijatovic (Partizan)	10
5. Petrovic (Zemun)	9

Tchécoslovaquie

(19e journée)

*Dukla Prague - Boh. Prague	remis
Inter Bratislava b. *Slavia Prague	2-1
*Spartak Trnava et D. Streda	1-1
Sparta Prague b. *Union Cheb	2-0
*Vitkovice b. Tatran Presov	3-0
*Dynamo Budejovice et Banik Ostrava	0-0
Sigma Olomouc b. *Hradec Kralove	1-0
*Slovan Bratislava b. Dukla Bystrica	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	37	20	17	3	0	43	10
2. Sigma Olomouc	33	20	14	5	1	45	11
3. Sparta Prague	30	20	14	2	4	46	14
4. Banik Ostrava	27	20	11	5	4	36	23
5. Slavia Prague	25	20	10	5	5	42	19
6. Inter Bratislava	21	20	9	3	8	32	31
7. Tatran Presov	21	20	9	3	8	19	28
8. D. Streda	16	20	6	4	10	31	31
9. Boh. Prague	15	19	5	5	9	23	32
10. Dukla Prague	14	19	4	6	9	19	27
11. Dukla Bystrica	14	19	5	4	10	20	30
12. Vitkovice	14	20	6	2	12	24	42
13. Hradec Kralove	13	19	4	5	10	12	23
14. Budejovice	13	20	5	3	12	20	39
15. Union Cheb	12	20	4	4	12	19	41
16. Spartak Trnava	11	20	2	7	11	11	41

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	21
2. Kuka (Slavia)	13
3. Necae (Ostrava)	12
4. Dvirnik (Inter)	(+1) 11
5. Obaitnik (Inter)	10
Hanue (Olomouc)	10
Siegl (Sparta)	(+1) 10
8. Trval (Sparta)	9

Tunisie

COUPE
(8es de finale)

St. Tunisien - AS Marsa	1-0
Cl. Africain - ES Tunis (a.p.)	1-0
CS Sfaxien - **OC Kerkennah**	2-2
Kerkennah qualifié aux tirs au but	5-4
ES Zarzis - ES Sahel (remis)	
Grombalia Sports - JS Kairouan	3-0
CA Bizerte - SS Sfaxien	4-1
Ol. Kef - CS Hammam-Lif	2-0
(+) Club Med. - Etoile Rad. (a.p.)	1-0

*Les clubs en gras qualifiés pour les quarts de finale.

Suisse

(Coupe 16e finale)

Young Boys b. Fribourg	2-0
Servette b. Lyss	1-0
Malley b. Lachasson	2-1
Bâle b. St-Gall	1-1 a.p. 4-3 pen.
Lugano b. Bellinzon	1-2
Wettingen b. Coire	0-0 a.p. 4-5
Baden b. Aarau	2-1
Grasshopper b. Schaffhouse	4-1
Lucerne b. Granges	1-0
Lausanne b. Central Fribourg	8-0
Sion b. Saviez	5-1
Yverdon b. Neuchatel	1-1 a.p. 6-5 pen.

Rendez-vous

(4 avril 1992, tour final, 5e journée)
Servette Genève - FC Zurich
Grasshopper Zurich - Young Boys Berne
Xamax Neuchâtel - Saint-Gall
FC Sion - Lausanne

Pologne

(19e journée)

*Legia Varsovie b. Ol. Poznan	1-0
*Z. Sosnowiec et Hutnik Cracovie	2-2
*Zawisza B. et LKS Lodz	1-1
*Ruch Chorzow b. Motor Lublin	5-0
*Stal ST. Wola b. Katowice	1-0
*Widzew Lodz b. Stal Mielec	2-1
*Wisla Cracovie et Pegrotour	0-0
Gornik Zabrze b. *Z. Lubin	2-1
*Lech Poznan b. S. Wroclaw	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	28	19	12	4	3	36	22
2. Widzew Lodz	24	19	10	4	5	29	17
3. Gornik Zabrze	24	19	8	8	3	27	18
4. Zawisza B.	23	19	8	7	4	26	19
5. Katowice	23	19	7	9	3	24	17
6. Ruch Chorzow	22	19	7	8	4	29	26
7. Wisla Cracovie	21	19	7	8	4	25	17
8. S. Wroclaw	21	19	9	3	7	25	21
9. Motor Lublin	19	19	6	7	6	17	19
10. LKS Lodz	18	19	3	12	4	13	15
11. Z. Sosnowiec	17	19	4	9	6	18	20
12. Legia Varsovie	17	19	5	7	7	18	21
13. Stal ST. Wola	17	19	4	9	6	13	18
14. Hutnik Cracovie	16	19	5	6	8	27	26
15. Z. Lubin	16	19	6	4	9	18	23
16. Stal Mielec	15	19	3	7	9	19	27
17. Ol. Poznan	13	19	3	7	9	19	27
18. Pegrotour	8	19	2	4	13	7	37

BUTEURS

1. Juskowiak (Lech)	9
Waligora (Hutnik)	(+1) 9

Grèce

(26e journée)

*Panathinaïkos b. Panahaïki	3-1
*Olympiakos et OFI Crète	0-0
*PAOK Salonique b. Panionios	1-0
AEK Athènes b. *Héraklès	3-0
*Larissa b. Aris Salonique	1-0
*Apollon b. Doxa	2-0
*Panserraïkos b. Xanthi	2-0
*Corinthe b. Athinaïkos	2-0
*Pierikos b. Ethnikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	39	26	16	7	3	43	20
2. Panathinaïkos	38	26	17	4	5	53	16
3. Olympiakos	38	26	15	8	3	59	26
4. PAOK Salonique	34	26	12	10	4	35	30
5. Apollon	31	26	12	7	7	29	20
6. OFI Crète	29	26	8	13	5	23	19
7. Aris Salonique	27	26	11	5	10	24	26
8. Corinthe	24	26	9	6	11	29	33
9. Panionios	24	26	8	8	10	26	31
10. Athinaïkos	23	26	8	7	11	27	33
11. Doxa	22	26	7	8	11	32	29
12. Héraklès	22	26	7	8	11	30	32
13. Pierikos	22	26	8	6	12	31	43
14. Larissa	21	26	7	7	12	24	35
15. Panahaïki	21	26	8	5	13	31	43
16. Xanthi	19	26	8	3	15	24	36
17. Panserraïkos	19	26	6	7	13	21	47
18. Ethnikos	15	26	3	9	14	19	41

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos)	18
2. Dimitriadis (AEK)	15
3. Tzalouhidis (Olympiakos)	14
4. Raguelovitc (Pierrikos)	13
5. Dimopulos (Heraklis)	12
6. Protassov (Olympiakos)	12

Mali

POULE A
(4e journée)

AS Nianan Niono - Tata Sikasso	1-0
AS Réal Bamako - Sigui Kayes	1-1
Stade Malien - El Farouk : reporté	

Classement

1. Stade Malien	5 points
Sigui Kayes	5 points
3. AS Real Bamako	3 points
AS Nianan Niono	3 points
5. Tata Sikasso	0 point
El Farouk	0 point

POULE B

Djoliba - Sonni Gao	4-0
Debo Mopti - Biton Ségou	1-0
AS Mandé - Commune 3 de Bamako	1-0

Classement

1. Djoliba Bamako	8 points
2. Commune 3 Bamako	4 points
AS Mandé Bamako	4 points
4. Sonni Gao	3 points
Biton Ségou	3 points
6. Débo Mopti	2 points

Turquie

(23e journée)

*Sariyer b. Bakirkoy	1-0
*Besiktas b. Ankaragucu	1-0
Bursaspor b. *Gençlerbirligi	3-2
*Trabzonspor b. Fenerbahce	3-2
*Samsun b. Gaziantep	1-0
Galatasaray b. *Adana Demirspor	2-1
*Boluspor et Konyaspor	0-0
*Altay b. Aydin	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	57	23	17	6	0	45	15
2. Fenerbahce	53	22	17	2	3	54	22
3. Trabzonspor	51	23	16	3	4	51	23
4. Galatasaray	48	21	15	3	3	35	15
5. Bursaspor	31	23	8	7	8	32	29
6. Sariyer	31	23	9	4	10	26	33
7. Gençlerbirligi	29	23	6	11	6	33	33
8. Aydin	29	23	8	5	10	24	34
9. Gaziantep	27	23	6	9	8	25	30
10. Boluspor	23	23	6	5	12	23	31
11. Altay	23	23	6	5	12	25	37
12. Bakirkoy	22	23	5	7	11	28	36
13. Ankaragucu	21	23	4	9	10	23	35
14. Konyaspor	19	22	4	7	11	21	25
15. Adana Demirspor	19	23	4	7	12	22	49
16. Samsun	15	23	3	6	14	28	48

BUTEURS

1. Hami (Trabzonsport)	(+2) 17
2. Feyyaz (Besiktas)	16
3. Aykut (Fenerbahce)	15
4. Colak (Fenerbahce)	(+1) 14
5. Unal (Trabzonspor)	(+1) 11
Kosecki (Galatasaray)	11

Chypre

(19e journée)

Salamina - Aris	2-1
Pezoporikos - Aradipou	1-0
Apoël - Apollon	1-1
Evagoras - Olympiakos	1-0
AEL - Epa	2-0
Anortosis - Alki	3-1
Paralimni - Omonia	1-0

(20e journée)

Apoel - Alki	2-1
Apollon - Olympiakos	4-0
Aris - Paralimni	2-2
Epa - Anortosis	0-0
Evagoras - Aradipou	5-0
Omonia - AEL	2-1
Salamina - Pezoporikos	4-1

(21e journée)

AEL - Aris	0-0
Apoel - Epa	2-1
Omonia - Anortosis	2-0
Apollon - Aradipou	4-1
Pazoporikos - Evagoras	1-1
Olympiakos - Alki	1-0
Paralimni - Salamina	3-0

(22e journée)

Omonia - APOEL	2-2
Anortosis - Aris	7-1
Pezoporikos - Paralimni	1-0
Salamina - AEL	1-0
EPA - Olympiakos	2-2
Apollon - Evagoras	2-1
Alki - Aradipou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoël	51	22	15	6	1	55	21
2. Anortosis	48	22	15	3	4	47	20
3. Apollon	44	22	13	5	4	44	22
4. Omonia	42	22	12	6	4	41	25
5. Salamina	35	22	10	5	7	40	40
6. AEL	32	22	9	5	8	32	32
7. Pezoporikos	31	22	8	7	7	37	34
8. Paralimni	28	22	7	7	8	31	27
9. Epa	25	22	6	7	9	30	32
10. Aris	22	22	5	7	10	23	39
11. Evagoras	19	22	5	4	13	21	36
12. Alki	18	22	4	6	12	22	37
13. Olympiakos	17	22	4	5	13	20	49
14. Aradipou	10	22	1	7	14	16	43

BUTEURS

1. Dzuriak (Omonia)	(+2) 21
2. Goourzil (AEL)	15
Ioannou (Apoel)	(+2) 15
Gogic (Apoel)	15
Sotiriou (Apoel)	15
Andreou (Salamina)	15

COUPE
(Quarts de finale aller)

Apoel et Omonia	1-1
Anortosis b. AEL	2-1
Evagoras et Epa	2-2
Apollon b. Aradipou	3-0

Sénégal

(12e journée)

Sotrac - Ndiambour	1-1
Mbour - Gorée	2-0
Linguère - Douane	0-0
Damels - Port	0-3
Etics - Mbossé	0-1
Rail - Ouakam	2-0
Dial Diop - Casa	reporté
Jeanne d'Arc - Diaraf	arrêté

Classement

1. Port	17 points
2. Ndiambour	16 points
3 Douane	15 points
4. Diaraf	14 points
Jeanne d'Arc	14 points
Linguère	14 points
7. Mbour	13 points
Rail	13points
9. Casa	11 points
Sotrac	11 points
Mbossé	10 points
12. Ouakam	9 points
Etics	9 points
Gorée	9 points
15. Dial Diop	8 points
16. Damels	5 points

Algérie

(18e journée)

USM El Harrach - ASM Oran	1-0
NA Hussein-Dey - JSM Tiaret	1-0
USM Annaba - WA Tlemcen	4-1
ES Guelma - CR Belcourt	1-0
MC Oran - JSM Borj Ménaïel	2-1
AS Ain M'Lila - Sétif	1-0
JS Kabylie - USM Bel Abbès	remis
MO Constantine - MC Alger	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	22	18	8	6	4	28	20
2. Hussein Dey	21	17	6	9	2	13	7
3. Tlemcen	21	18	9	3	6	18	16
4. ASM Oran	19	18	7	5	6	17	16
El Harrach	19	18	6	7	5	13	13
6. MC Alger	18	17	7	4	6	17	13
JS Kabylie	18	17	6	6	5	17	16
AS Ain M'Lila	18	17	8	2	6	19	21
Bordj Menaïel	18	18	7	4	7	19	21
10. Annaba	17	18	6	5	7	22	20
ES Sétif	17	18	6	5	7	17	19
12. Constantine	16	16	5	6	5	18	15
13. Belcourt	14	17	4	6	7	13	14
Tiaret	14	18	4	1	8	12	20
15. Bel Abbès	13	15	5	3	7	14	20
16. ES Guelma	13	18	4	5	9	16	26

Maroc

(22e journée)

*El Jadida et Agadir	1-1
*K. Marrakech b. Far Rabat	1-0
*Mas Fès b. Raja Casablanca	2-0
R. Beni-Mellal b. *W. Casablanca	1-0
*Olympique Casa et O. Khouribga	1-1
RS Settat b. *USM Oujda	2-0
*Fus Rabat et KAC Kenitra	2-2
*It. Tanger b. It. Casablanca	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	51	21	10	10	1	28	10
2. Raja Casablanca	49	22	9	9	4	18	11
3. Mas Fès	48	22	9	8	5	25	14
4. Far Rabat	47	22	9	7	6	25	21
5. W. Casablanca	46	21	9	7	5	25	13
6. Olympique Casa	46	22	8	8	6	25	22
7. El Jadida	46	22	8	8	6	21	19
8. Fus Rabat	44	22	8	6	8	28	25
9. KAC Kenitra	43	22	6	9	7	22	24
10. O. Khouribga	43	22	5	11	6	17	20
11. R. Beni-Mellal	43	22	7	7	8	15	21
12. Agadir	42	22	6	8	8	20	23
13. It. Tanger	40	22	6	6	10	21	33
14. RS Settat	39	22	5	7	10	18	22
15. It. Casablanca	39	22	3	11	8	17	24
16. USM Oujda	34	22	3	6	13	19	42

Côte-d'Ivoire

(5e journée)
Poule A

AUC - Bondoukou	1-1
Man - Gagnoa	2-2
ASEC - Bouaké	2-1
Stella - Odienné	0-0

Poule B

Stade - Oumé	2-0
Bouna - Anyama	1-1
Issia - San Pèdro	1-2
Daloa - Africa	remis

(6e journée)
Poule A

Bouaké - Stella	1-1
Odienné - AUC	1-2
Bondoukou - Man	4-0
Gagnoa - ASEC	reporté

Classement : 1. ASEC, 9 pts ; 2. Odienné, 7 ; 3. Gagnoa, AUC, 6 ; 5. Bondoukou, Bouaké, Stella, 5 ; 8. Man, 3.
(Gagnoa et ASEC : un match en moins.)

Poule B

Oumé - Issia	1-2
Bouna - Daloa	1-0
Africa - Anyama	4-1
San Pèdro - Stade	2-1

Classement : 1. Africa, 12 pts ; 2. Bouna, 7 ; 3. Anyama, San Pèdro, 6 ; 5. Stade, 5 ; 6. Issia, Daloa, Oumé, 4.

Argentine

(6e journée)

*Velez Sarsfield et River Plate	1-1
*Boca Juniors b. Platense	2-0
*Ferro Carril Oeste et Huracan	0-0
Newell's Old Boys b. *Belgrano	3-1
*Espanol b. Mandiyu	4-0
*Gimnasia et Independiente	1-1
*Racing Club et Estudiantes	1-1
*Rosario Central b. Talleres	1-0
*Union Santa Fé b. San Lorenzo	2-0
*Quilmes et Argentinos Juniors	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	11	6	5	1	0	8	1
2. Espanol	9	6	3	3	0	10	4
3. River Plate	9	6	3	3	0	13	8
4. Boca Juniors	9	6	4	1	1	7	2
5. Huracan	8	6	3	2	1	7	5
6. Velez Sarsfield	7	6	2	3	1	9	6
7. Platense	7	6	3	1	2	8	5
8. Independiente	7	6	2	3	1	7	5
9. Ferro Carril Oeste	6	6	1	4	1	7	4
10. Union Santa Fé	6	6	1	4	1	5	4
11. Racing Club	6	6	1	4	1	4	4
12. Talleres	6	6	2	2	2	3	3
13. Estudiantes	5	6	1	3	2	10	13
14. Quilmes	5	6	2	1	3	7	10
15. Argentinos Juniors	4	6	1	2	3	6	7
16. Belgrano	4	6	1	2	3	6	8
17. Rosario Central	4	6	2	0	4	5	10
18. Mandiyu	3	6	1	1	4	6	17
19. Gimnasia	2	6	0	2	4	9	13
20. San Lorenzo	2	6	1	0	5	1	9

Brésil

(9e journée)

*International P.A. b. Cruzeiro	2-0
Vasco da Gama b. *Palmeiras	2-1
Bragantino b. *Flamengo	1-0
Botafogo b. *Fluminense Nautico	2-1
*Sport Recife b. Paissandu	3-0
*Santos b. Portuguesa	2-0
*Goias b. Nautico	4-2
*Sao Paulo - Corinthians	remis
Atl. Paranaense b. *Atl. Mineiro	3-2
*Bahia et Guarani	0-

Monde

■ La Fédération congolaise a un nouveau président. Sylvestre M'Bongo, qui avait déjà occupé ce poste dans les années 1980, succède à Manu Mahoungou.

■ Le match Benfica-Porto, au stade da Luz, l'autre dimanche, a donné lieu à la plus grosse affluence de la saison au Portugal. Quatre-vingt-dix mille personnes y avaient pris place.

■ L'Union des Fédérations ouest-africaines (UFOA), dont le siège est à Abidjan, a confirmé le Ghanéen Emmanuel Adom au poste de secrétaire général. Il exerçait déjà ces fonctions, à titre intérimaire, depuis la démission, il y a deux ans, de l'Ivoirien Patrice Nouama.

■ Le Hollandais Johan Ooft, entraîneur du FC Utrecht, sera le prochain entraîneur de l'équipe nationale japonaise, chargé notamment de préparer les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. C'est la première fois qu'un étranger est désigné à ce poste. Ooft succédera au Japonais Kenzo Yokoyama.

■ C'est le 5 avril que sera donné le coup d'envoi du Championnat uruguayen 1992. Treize équipes y prendront part.

■ Le Mexicain Hugo Sanchez, auteur de quelques buts importants pour le Real Madrid ces derniers jours, est devenu « Hugol » pour ses fans.

clin d'œil

Réconciliation

Quelle chaleureuse poignée de main ! Entre Maradona et le président Menem, tout semble redevenu comme avant. Les deux hommes étaient en froid depuis une étrange arrestation, l'an dernier, qui faisait suite à une toute aussi curieuse affaire de drogue. Aujourd'hui, la polémique est close. La réconciliation a eu lieu il y a quelques jours, à l'occasion d'une émission télé,* Ritmo de la Noche, *au cours de laquelle l'équipe de Maradona rencontre une formation de vedettes du sport et des spectacles. Cette fois-ci, c'était au tour du « onze du président » d'être à l'honneur...

(Photo AP)

■ Benfica et Porto se sont affrontés trente-sept fois au cours de la dernière décennie. La victoire remportée l'autre dimanche par Porto à Lisbonne a encore creusé l'écart entre les deux grands clubs portugais dans cette période. Porto mène, en effet, par quatorze victoires à dix. Ils ont fait match nul à treize reprises.

■ L'Argentin Daniel Valencia, qui faisait partie de l'équipe championne du monde en 1978, connaît une nouvelle jeunesse sous le maillot de San José d'Oruro. Cette équipe bolivienne participe cette année, pour la première fois, à la Copa Libertadores. Et, malgré des résultats assez décevants, Valencia épate tout le monde avec son talent intact...

■ L'arbitre mexicain Edgardo Codesal, celui qui avait exercé pendant la finale du Mondiale, n'a pas apprécié (on le comprend) que Diego Maradona l'ait accusé d'avoir été payé par la mafia pour favoriser l'Allemagne au détriment de l'Argentine. « Il n'a qu'à présenter des preuves », a-t-il répliqué, ajoutant que s'il avait été payé par la mafia il n'aurait plus besoin de travailler.

■ Les dirigeants de l'Etoile Rouge ont le vertige des chiffres. Selon l'entraîneur, Vladimir Popovic, les pertes provoquées à son club par l'interdiction de jouer à Belgrade en Coupe d'Europe atteignent 6,25 millions de dollars, soit près de 38 millions de francs.

■ La cote de l'Argentin Gabriel Batistuta ne cesse de grimper en Italie. L'attaquant vedette de la Fiorentina vient de faire l'objet d'une offre mirobolante de Parme, prêt à payer 100 millions de francs pour celui que l'on surnomme « Batigol ».

■ Le débat sur les nouvelles règles continue. Le roi Pelé y va, lui aussi, de ses propositions, en suggérant que les remises en touche se fassent désormais avec le pied et non plus avec la main. Autre proposition d'« O Rei » : la supression du mur dans les coups francs. Seul le joueur ayant commis la faute serait autorisé à se placer devant le tireur. Original...

■ Arturo Salah n'est plus le sélectionneur du Chili. Salah, qui cumulait ces fonctions avec celles d'entraîneur de l'Universidad de Chile (D I), a démissionné, arguant que la sélection restera longtemps inactive en raison de la suspension du Chili de la prochaine Coupe du monde. Pour le remplacer, la Fédération chilienne a désigné l'ancien international Leonardo Veliz.

■ L'Academica de Coimbra, club portugais de Division II, a profité de l'arrêt du Championnat, ce week-end, pour se rendre en Inde, où l'attendaient trois matches amicaux. Une tournée pour le moins originale...

■ Le récent choc Benfica-Porto n'a pas passionné que les Portugais. Une chaîne brésilienne, Télé Bandeirantes, l'a même proposé en direct, à la place de l'habituelle rencontre du Championnat italien.

■ Les demi-finales de la Coupe UEFA seront l'occasion, demain, de retrouvailles très particulières entre l'Espagnol Rafael Martin Vazquez, aujourd'hui à Torino, et le Real Madrid, son ancien club. Rappelons que Martin Vazquez avait quitté le Real en très mauvais termes avec son président, Rafael Mendoza. Il n'a pas été surpris par le tirage. « C'était écrit... », a-t-il simplement commenté.

■ Pour pallier la cascade de forfaits (dix) qui s'est abattue sur sa sélection, l'entraîneur anglais, Graham Taylor, a eu recours à plusieurs appelés de dernière minute. Il s'agit du gardien Martyn (Crystal Palace), de Dicks (West Ham), Barrett (Aston Villa), Jobson (Oldham) et Michael Thomas (Liverpool).

Grosse frayeur pour Matthäus

Quatre hommes masqués se sont introduits au domicile milanais de Lothar Matthäus. Après avoir menacé sa nouvelle compagne, Lolita, les malfaiteurs ont dérobé des bijoux estimés à 300 000 francs. Ils se sont également emparés de la plaquette en or qui célébrait la victoire de Matthäus et de l'Allemagne lors du Mondiale 90 et du Ballon d'Or de *France Football* qui illustra la réussite de son année 1990.

Comme des courants d'Eire

Aux forfaits initiaux de Mick McCarthy (Millwall), de Ray Houghton (Liverpool) et de Bernie Slaven (Middlesbrough) se sont rajoutés d'abord ceux d'Andy Townsend (Chelsea), Kevin Moran (Blackburn) et Denis Irwin (Manchester United), puis ceux d'Alan McLoughlin (Portsmouth) et de Niall Quinn (Manchester City) pour le match de l'Eire contre la Suisse, mercredi dernier à Dublin. Jack Charlton, l'entraîneur de la sélection irlandaise ainsi réduite à dix-huit joueurs, a néanmoins décidé de ne faire appel à aucun remplaçant. Quand on sait que l'équipe d'Eire est composée presque exclusivement de professionnels évoluant dans le Championnat d'Angleterre, on peut se demander comment nombre d'entre eux passent en sélection comme des courants d'Eire...

■ A mesure que la fin de la suspension qui frappe Diego Maradona approche, les propositions commencent à affluer chez le « Pibe de Oro ». Ainsi, le club chilien de Colo-Colo envisage de l'engager pour l'inauguration de son nouveau stade, en août prochain.

■ A défaut de Pancev, qui a signé à l'Inter Milan, Sousa Sintra, le président du Sporting Lisbonne, pourrait se rabattre sur Nasko Sirakov. Le club portugais, qui a déjà dans ses rangs trois Bulgares (Balakov, Iordanov et Guentchev), est en effet très intéressé par l'international de Levski, actuellement meilleur buteur du Championnat de Bulgarie.

■ Malgré son excellent match contre la France à Wembley (2-0), Alan Shearer, l'avant-centre de Southampton, n'a pas été reconduit par Graham Taylor à la pointe de l'équipe d'Angleterre qui jouait mercredi dernier à Prague contre la Tchécoslovaquie. Il a dû se contenter d'un match entre sélections B, la veille à Budejovice.

■ David Seaman, le gardien d'Arsenal, a effectué, mercredi dernier à Prague, son grand retour dans les buts de l'équipe d'Angleterre après neuf matches d'abstinence. Seaman a été préféré à Chris Woods (Sheffield Wednesday), qui a gardé les buts de la sélection B.

■ Pour le dernier match amical de l'équipe d'Angleterre, à Prague contre la Tchécoslovaquie, Graham Taylor a dû faire face à dix forfaits (pour blessures) de dernière minute. Dont Mark Wright, David Burrows, Rob Jones (Liverpool), Gary Pallister, Neil Webb, Paul Parker (Manchester United), ainsi que Geoff Thomas (Crystal Palace).

La Vieille Dame aime le yaourt

Dans le cadre du marchandage international qui a permis à Nestlé d'acheter Perrier, il fut accordé aussi que la Juventus de Turin arborera sur ses maillots, dès la saison prochaine, et pour trois ans, le nom de Danone. De quoi redonner à l'ancien club de Michel Platini un goût bien de chez nous...

■ Trois jours avant son match amical contre l'Allemagne, au stade delle Alpi, à Turin, l'équipe d'Italie a joué, devant près de dix mille spectateurs, sur le terrain du stade municipal de Florence, un petit match d'entraînement face à une sélection juniors de la Fiorentina. La Squadra Azzurra s'est facilement imposée (7-0), grâce notamment à un doublé de Pierluigi Casiraghi, l'attaquant de la Juventus.

■ Opération (au genou gauche) réussie pour Ruud Gullit. L'intervention, effectuée par arthroscopie et sous anesthésie générale, a duré une bonne demi-heure, la semaine dernière, à l'hôpital Apra d'Anvers. Pour le meneur de jeu néerlandais du Milan AC commence maintenant le plus dur : deux mois de rééducation.

■ Le malaise persiste à Rostock. De nouveaux incidents ont été à déplorer à l'occasion du dernier match du Hansa contre le Werder Brême (0-0). Huit hooligans ont été interpellés et trois d'entre eux présentés au juge d'instruction. Ces casseurs étaient tous originaires de l'ex-RDA...

■ Radomir Antic, l'entraîneur yougoslave, remercié en cours de saison par le Real Madrid, et remplacé par Leo Beenhakker, a repris du service. Beenhakker l'a en effet envoyé en Italie pour observer le jeu du Torino, l'adeversaire du Real en Coupe UEFA.

■ L'Atletico Madrid n'a pas totalement oublié son voyage à Bruges, qui scella son élimination en Coupe des Coupes. A en croire l'entraîneur Luis Aragones, ce déplacement a donné lieu à quelques événements inattendus. Et de citer une coupure de courant pendant un entraînement, et surtout d'« étranges problèmes avec le ballon ». On n'en sait pas plus... pour le moment.

L'Argentine des étrangers

L'Argentine est connue pour être l'un des plus grands exportateurs de footballeurs du monde. Mais on sait moins que le Championnat argentin compte aussi un grand nombre d'étrangers. Rien qu'en Première Division, il y a cette année la bagatelle de vingt-deux Uruguayens et dix-neuf Paraguayens, pour ne citer que ces deux nationalités. Le club le plus ouvert est le Deportivo Mandiyu, de la ville de Corrientes, qui aligne six Uruguayens (Rocco, Barrios, Castro, Moran, Rodriguez et Orta) et trois Paraguayens (Caballero, Lugo et Alvarenga). Lors du match que Mandiyu joua récemment avec Gimnasia y Esgrima, il y avait onze joueurs uruguayens sur le terrain, sans compter l'entraîneur de Gimnasia, Gregorio Perez, uruguayen lui aussi. A croire que les Argentins étaient tous partis...

Belanov, fin de cavale

L'Ukrainien Igor Belanov (31 ans), trente-six fois international soviétique et Ballon d'Or de *France Football* en 1986, a décidé de quitter l'Allemagne et l'Eintracht Brunswick pour rentrer chez lui, à Odessa, à la fin de la saison. Il faut dire que, depuis son arrivée au Borussia Moenchengladbach, fin 1989, il a plus fait parler de lui à la rubrique des faits divers que par ses performances sur le terrain. Impliqué dans plusieurs délits mineurs, le prince Igor, déchu, a donc décliné l'offre, pourtant insistante, du président de Brunswick et ainsi mis un terme à son escapade à l'Ouest.

■ La Lazio, qui compte déjà deux joueurs allemands dans son équipe, Riedle et Doll, a des vues sur le libero de Dortmund, Thomas Helmer.

■ Liverpool et Arsenal sont actuellement au coude à coude pour l'acquisition de Paul Mardon, le défenseur central de Birmimgham.

■ Gordon Strachan, le meneur de jeu de Leeds, leader du Championnat d'Angleterre, a disputé, mercredi, face à la Finlande, son cinquantième match sous les couleurs de l'Ecosse. Pour l'occasion, on lui a remis, avant la rencontre, la médaille d'or de la Fédération.

■ Après des essais infructueux à Leeds et à Sheffield Wednesday, Frank Farina, l'international australien, tente maintenant sa chance à Notts County. Si l'expérience est concluante, le club anglais devra verser une indemnité de transfert s'élevant à 5 millions de francs à Bari, le club italien qui avait débauché Farina à Bruges cet été.

■ Mick McCarthy, l'international irlandais, qui fit un bref passage à Lyon, vient d'être promu manager de Millwall.

■ En marquant les deux buts de Liverpool, l'autre samedi contre Tottenham (2-1), Dean Saunders, l'attaquant gallois des Reds, a amélioré son record personnel de buts marqués en une saison. Avec vingt-trois buts (dix en Championnat, deux en Coupe, deux en Coupe de la Ligue et neuf en Coupe de l'UEFA), il efface des tablettes son précédent record (21 buts).

■ Satisfaction pour Graham Taylor, le sélectionneur anglais, mercredi dernier à Prague : les retours de Mark Hateley, bien sûr, mais aussi David Platt (Bari) et John Barnes (Liverpool), absents contre la France.

■ Kevin Keegan reste fidèle à Newcastle, club dont il est entraîneur depuis un peu plus d'un mois. Après avoir menacé de tout plaquer, puis avoir reçu des assurances du président du club, sir John Hall, quant aux moyens mis à sa disposition, le King s'est déclaré prêt à signer un contrat de cinq ans...

■ « Interdit de billets » pendant sept ans, comme vingt-huit autres personnes, par la Fédération anglaise (FA) pour avoir vendu au marché noir des billets pour la finale de la Coupe d'Angleterre, Gordon Banks, le gardien de but de l'équipe d'Angleterre championne du monde en 1966, s'est dit prêt à porter l'affaire devant la justice. A suivre...

■ L'attaquant international gallois Ian Rush a posé ses conditions pour le renouvellement de son contrat avec Liverpool : quatre ans et 1,5 million de livres (près de 15 millions de FF). Si Liverpool ne répond pas à son offre dans les prochains jours, l'ancien attaquant de la Juventus pourrait se tourner de nouveau vers l'étranger.

■ Le procureur de Barcelone a demandé une peine de dix-huit ans de prison contre un supporter ultra de l'Espanol, qui, en 1990, avait tenté d'assassiner un supporter du FC Barcelone.

■ L'expérience du Chilien Lukas Tudor à Newell's Old Boys, en Argentine, semble tourner court. Le joueur, dont le transfert appartient toujours au club suisse de Sion, ne se plaît pas dans son nouveau club et exprime son souhait de rentrer chez lui. Colo-Colo et l'Universidad Catolica sont sur les rangs...

■ Malgré une blessure au genou qui l'a contraint à quitter la pelouse de Lansdowne Road à la mi-temps, le jeune milieu de terrain irlandais Eddie McGoldrick était ravi de sa première sélection. Il n'avait pas de raisons d'être mal à l'aise puisqu'il a déclaré : « Le jeu pratiqué par l'Eire est le même que celui de mon club, Crystal Palace. »

■ Obligé de poursuivre sa convalescence suite à l'opération qu'il a récemment subie, le Russe Boris Ignaniev a été remplacé au poste d'entraîneur de l'Étoile du Sahel, le club de la ville de Sousse (Tunisie), par Evgueni Koutcherevsky, ancien entraîneur de Dniepr et co-sélectionneur de l'équipe soviétique olympique lors des JO de Séoul.

■ Depuis 1983 (et la victoire des Ghanéens d'Ashanti Kotoko de Kumasi), aucune équipe d'Afrique subsaharienne n'a plus remporté la Coupe des clubs champions. Les huit dernières éditions sont revenues à des clubs arabes.

■ Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, a récemment démenti l'information selon laquelle Miodrag Belodedic, le libero de l'Étoile Rouge, pourrait bénéficier d'une dérogation pour porter le maillot de la sélection yougoslave. « Au contraire, a même précisé Osim, je crois savoir qu'il envisagerait de rejouer pour la Roumanie, après avoir appris que ce pays ne lui en voulait plus vraiment de l'avoir quitté. »

■ Robert Prosinecki va mieux. L'ancienne vedette de l'Etoile Rouge, qui traîne de blessure en blessure depuis son arrivée au Real Madrid, a repris les entraînements et, selon les médecins, pourrait participer à la demi-finale retour de Coupe UEFA contre Torino.

La discipline au prix fort

Erreurs d'arbitrage, engagement trop féroce, le football bulgare souffre, aujourd'hui, d'une véritable crise. C'est probablement la raison pour laquelle les institutions du pays viennent de réagir vivement. Et de prendre des mesures énergiques après les troubles remarqués ici et là. C'est ainsi qu'Evgueni Marinov, capitaine du Slavia, a été suspendu jusqu'à la fin du Championnat 1992-1993. Son frère, Yordan Marinov (Slavia), et Nicolas Arnaoudov (Academic) jusqu'au 15 mars 1993, Ilia Karadaliev (Slavia) et Enguibar Enguibarov (Beroe) jusqu'au 31 décembre 1992. Deux arbitres, Dimostoev et Milko Guorguiev, ont été purement et simplement radiés à vie. Le stade d'Academic est suspendu jusqu'à la fin du Championnat. D'autres sanctions, moins importantes, ont frappé une dizaine d'autres joueurs, dirigeants et arbitres, dont M. Lubé Spassov. Il est à souhaiter que ces sanctions servent d'exemple. A ce propos, déçu par ses joueurs, l'entraîneur de Slavia, Dimitar Alexiev, a donné sa démission. Deux anciens internationaux du club, Stoïman Kotsov et son adjoint Alexandre Chalamanov, ont pris sa place.

■ L'hémorragie se précise au FC Malines. Après le départ de Bruno Versavel et en attendant celui de Philippe Albert, c'est le défenseur néerlandais Adri Bogers (26 ans) qui va quitter le club belge. Il a signé un contrat de trois ans avec Willem II Tilburg, mais ne rejoindra les Pays-Bas qu'en juillet prochain.

■ Des joueurs européens en Coupe d'Afrique ! C'est une première. Deux Roumains, Timis de l'Espérance Sportive de Tunis, et Dorian, de l'Étoile du Sahel (Sousse), participent à la Coupe d'Afrique des clubs.

■ Le gardien de but du Club Africain, Maghzaoui, effectuera début avril un test au sein du club allemand de SC Fribourg (Bundesliga 2).

■ L'Espérance Sportive de Tunis va organiser, du 20 au 30 juin, les éliminatoires de la Coupe arabe des clubs champions, zone Maghreb. Face-à-face, l'équipe algérienne d'Aïn M'Lila et le club libyen d'Al Ahly Tripoli.

■ Pour s'être adressé à l'arbitre du match Fortuna Düsseldorf-MSV Duisburg en ces termes : « T'es aveugle ou quoi ? », avant de conclure l'algarade par des paroles obscènes, Thomas Allofs a été suspendu par la commission de discipline de la Fédération allemande (DFB). L'ancien international allemand est privé de Bundesliga jusqu'au 23 avril.

■ Jorginho, l'international brésilien du Bayer Leverkusen, pourrait bien jouer la saison prochaine au Bayern Munich. Jorginho, qui passe pour être le joueur le mieux payé de la Bundesliga avec un salaire annuel de 1,5 million de DM (environ 5 millions de FF), toucherait 1,8 million de DM (6 millions de FF) à Munich.

■ On n'arrête pas le progrès. Un nouvel après-rasage a fait son apparition sur le marché allemand. Original, puisqu'il est intitulé *1 FC Kaiserslautern*...

■ Le Bayern accumule les records. Après Kreuzer à Schalke, Aumann devant Cologne, Grahammer à Kaiserslautern, un quatrième joueur s'est vu sanctionné d'un carton rouge devant Francfort : Thomas Berthold. Avec quatre expulsés au cours des sept dernières rencontres, le Bayern fait fort.

■ Jan Wouters, l'international hollandais du Bayern, a fait des débuts prometteurs au poste de libero : « Ses qualités le désignent dorénavant comme le titulaire indiscutable du poste », a expliqué son entraîneur, Ribbeck. Quant au Bayern, qui avait entrepris certaines démarches pour engager un spécialiste à ce poste la saison prochaine, il a mis fin à toutes les tractations, se fiant au jugement de son technicien.

■ Dans la sélection hongroise retenue par le Roumain Emerich Jenei pour le match de mercredi dernier à Budapest, il n'y avait que quatre joueurs (sur dix-sept sélectionnés) évoluant à l'étranger : le gardien Zsolt Petry (la Gantoise), le défenseur Emil Lorincz (RWD Molenbeek), le meneur de jeu Lajos Detari (Bologne) et l'attaquant Josef Kiprich (Feyenoord). Soit un expatrié par ligne...

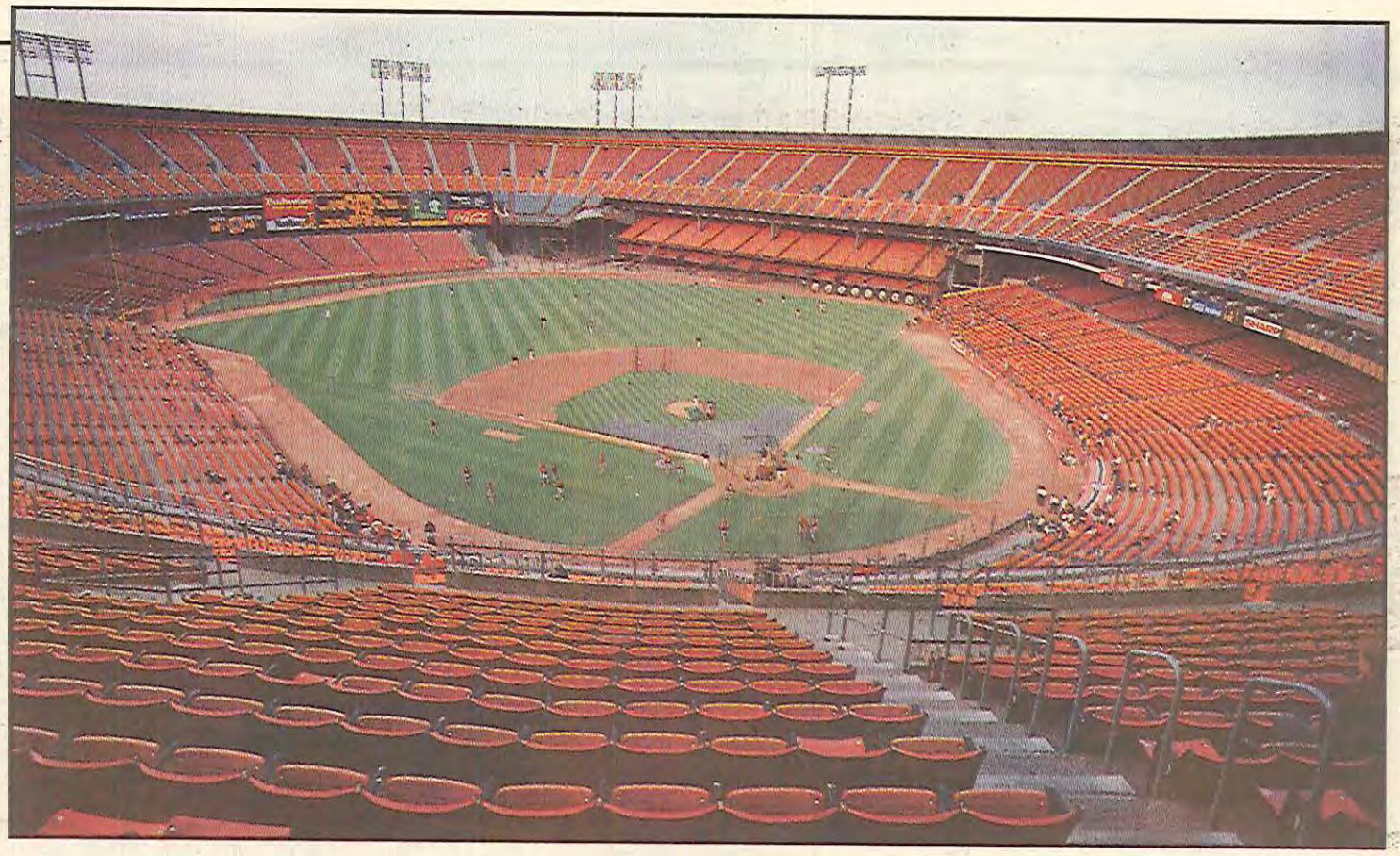
■ Même s'il n'est plus titulaire au Celtic Glasgow, l'Irlandais Pady Bonner garde la confiance de Jack Charlton. Contre la Suisse, mercredi dernier à Dublin, il a gardé pour la cinquante-cinquième fois le but de l'équipe d'Eire.

La fureur d'Otello

Scandale (shakespearien) en Amérique latine. L'arbitre uruguayen Roberto Otello a été accusé de corruption par l'entraîneur du Sao Paulo FC, Telé Santana. L'ex-sélectionneur brésilien affirme que, l'année dernière, alors qu'il entraînait le Corinthians, Otello lui avait demandé 300 000 dollars (1,8 millions de francs) afin d'assurer la qualification de son équipe pour les quarts de finale de la Copa Libertadores. A l'époque, Corinthians avait été éliminé par Boca Juniors... avec Otello dans le rôle de l'homme en noir. L'arbitre uruguayen vient de répliquer vivement à son accusateur, et assure vouloir porter l'affaire devant la justice. A suivre...

Halilhodzic ne tire plus juste...

Malgré cinq saisons réussies au FC Nantes, Vahid Halilhodzic avait dû quitter la France après une saison bien maigre au Paris-SG. Loin de s'arranger, ses problèmes de hausse semble s'être aggravés. Il a, en effet, dû être hospitalisé à Mostar (Bosnie-Herzégovine) pour avoir reçu une balle dans le bas du dos. Une précision s'impose : Halilhodzic s'est blessé en manipulant son revolver. Vahid ne tire vraiment plus juste !



Le Giants Stadium, ex-fief du Cosmos New York, a finalement été retenu. Sa capacité est de 76 891 spectateurs, mais quelques travaux d'aménagement seront nécessaires au niveau de l'aire de jeu.
(Photo PRESSE SPORTS)

Un choix mathématique

La prudence a gagné. En ne retenant que neuf stades pour la phase finale de la Coupe du monde 1994, la FIFA a plié devant la réalité économique, renonçant à son ambition d'organiser le tournoi en douze villes, comme en Italie. « Money is money », comme disent les Américains...

LES organisateurs américains, qui planchaient sur le problème des stades depuis trois ans, ne cachaient pas que la perspective d'organiser la Coupe du monde en douze villes nécessitait des efforts surhumains et des dépenses astronomiques. Ils citaient volontiers Luca Di Montezemolo, l'organisateur du Mondiale italien, qui avait déclaré, après coup, que s'il fallait recommencer il proposerait une réduction des villes retenues.

Certes, les Américains ont quelques atouts en main par rapport aux Italiens. Ils n'ont pas à redouter les grèves à répétition et les crises multiples au sein des conseils municipaux qui avaient précédé le Mondiale. Des problèmes qui avaient perturbé sérieusement les travaux de construction ou de rénovation des stades et autres infrastructures, alourdissant du même coup la facture finale jusqu'à 5,5 milliards de francs. Mais il est tout aussi vrai que les organisateurs de la World Cup 1994 ne peuvent pas compter, contrairement à leurs homologues italiens, sur le soutien financier du gouvernement ni sur un éventail de sponsors comparable à celui qui s'était mobilisé autour de Luca Di Montezemolo.

Les Américains savent que le football n'a jamais vraiment décollé dans leur pays, et qu'il faut en tenir compte à l'heure d'envisager les coûts, forcément énormes, d'un tel événement. Jusqu'à présent, le comité d'organisation ne peut compter que sur deux sponsors (American Airlines et US Sprint), et la prudence s'impose à eux. Depuis le tirage au sort des éliminatoires, en décembre à New York, Alan Rothenberg, Scott LeTellier et Ross Berlin, les trois principaux dirigeants chargés de l'organisation de la World Cup 1994, ont donc multiplié leurs efforts auprès de la FIFA pour l'amener à renoncer à l'idée d'organiser la compétition dans douze villes. Une mission qui semblait impossible. Lors de l'inspection des stades, en novembre dernier, l'Allemand Hermann Neuberger, président de la commission d'organisation de la FIFA, assurait encore : « On aura douze stades. »

Des déplacements pour tous !

Mais la FIFA a fini par céder devant l'insistance des organisateurs américains. La concession qui consiste à passer de douze à neuf villes représente une économie de 210 millions de francs environ. Une somme considérable pour les organisateurs. Et pourtant, Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, en annonçant la liste des villes retenues, il y a huit jours à New York, faisait semblant d'ignorer l'aspect financier du choix, en évoquant uniquement « des considérations mathématiques »...

Qu'en est-il de l'aspect mathématique ? En choisissant neuf villes (au lieu de huit, par exemple), la FIFA a décidé que chaque ville accueillera quatre matches du premier tour (il y en a trente-six en tout). Ce choix met fin au privilège que les têtes de série avaient eu en Italie, où elles n'avaient aucun déplacement à faire avant les huitièmes de finale. Aux Etats-Unis, les vingt-quatre finalistes auront au moins à faire un déplacement pendant le premier tour !

Evidemment, ce choix est lourd de conséquences, surtout dans un pays qui a la taille d'un continent. En effet, s'il n'y a que 370 kilomètres entre Boston et New York, il faut parcourir la bagatelle de 4 680 kilomètres pour aller de New York à Los Angeles.

Explication : « Nous avons examiné les aspects positifs et négatifs des deux dernières Coupes du monde, au Mexique et en Italie, afin d'améliorer la qualité de la compétition, déclare Blatter. Aux Etats-Unis, nous avons donc créé des stades A pour les têtes de série et des stades B pour les autres. En étudiant toutes les combinaisons mathématiques qui s'offraient à nous, nous sommes arrivés à une formule qui assure aux spectateurs de toutes les villes retenues un meilleur spectacle. »

Reste le choix final. Dix-neuf villes avaient fait acte de candidature auprès de la FIFA, avec un total de vingt-deux stades possibles. Les propositions de sept autres villes avaient été rejetées dans un premier temps par le comité organisateur. La plus grande surprise est la mise à l'écart de Miami et de son stade Joe-Robbie, assurément le plus beau des Etats-Unis. Mais, malheureusement, une grande société vidéo venait d'acheter la moitié des droits de propriété du Joe-Robbie... pour y produire son équipe de base-ball à partir de 1993. Le comité d'organisation n'étant pas parvenu à un accord avec les responsables du Championnat de base-ball, la FIFA a préféré rejeté les quatre stades loués aux clubs de base-ball entre avril et octobre, dont le Joe-Robbie.

Un stade couvert !

Les neuf stades retenus ont en commun d'être gigantesques. Le plus petit est le Robert-F.-Kennedy de Washington, qui ne peut contenir que... 56 600 spectateurs. Et encore, ce stade pourrait être remplacé par un autre bien plus grand si Jack Kent Cooke, le patron canadien des Washington Redskins (champion du football américain) construit à temps son nouveau palais, dont la capacité sera de 75 000 spectateurs. Pour l'instant, la capacité moyenne des neuf stades retenus est de 73 800 places. Et curieusement, l'une des rares certitudes de cette Coupe du monde *made in America* est que l'on y battra tous les records d'affluence !

Autre nouveauté : pour la première fois, on jouera des matches de Coupe du monde dans un stade couvert. La FIFA a, en effet, accepté la candidature de Detroit et de son stade Silverdome. « Cette idée n'est plus une curiosité », assure Rothenberg, qui a passé son enfance à Detroit, où son père possédait une pharmacie. « Nos experts nous ont assuré que du gazon naturel planté dans un stade couvert peut tenir plus d'une semaine », affirme de son côté Blatter. Mais la FIFA fera de nouveaux tests avant la fin de l'année...

La plupart des stades retenus ont l'avantage de ne pas exiger de grands travaux de rénovation. Reste l'épineux problème de la largeur pour beaucoup d'entre eux, et notamment le Giants, situé dans la banlieue de New York. « Nous ne pouvions pas envisager une Coupe du monde aux Etats-Unis sans New York », explique Blatter pour justifier ce choix. Il assure néanmoins que toutes les aires de jeu auront des dimensions conformes à la réglementation internationale. Mais, pour l'instant, aucun plan concret concernant les modifications à effectuer n'a été rendu public...

La réaction des villes choisies après l'annonce est encourageante. La décision de la FIFA a fait la « une » dans presque tous les journaux locaux. Ainsi, à Boston, ville durement frappée par la crise économique, la désignation du stade de Foxboro a éclipsé, dans la presse locale, la prestation des « Minutemen » de l'université du Massachusetts, cendrillons du Championnat de basket (NCAA) qui vient de commencer.

Notons, cependant, que quelques éditorialistes restent sceptiques quant à l'impact positif de l'événement. Gerry Callahan, du *Boston Herald*, se faisant l'interprète de la xénophobie ambiante, assure que si sa ville a été choisie c'est uniquement en raison de l'importante communauté immigrée qui réside à Boston. Et d'ajouter : « Il faudrait que la Coupe du monde se déroule dans un pays où l'on aime vraiment le football. Un pays où l'on n'hésite pas à piétiner les spectateurs les plus faibles si le match devient excitant. » Bonjour les clichés !

Les organisateurs américains espèrent convaincre ces sceptiques du contraire en 1994. Tout leur pari est là...

Paul KENNEDY

Les neuf villes

BOSTON

4 172 000 habitants. Septième ville américaine. Stade : Foxboro. Capacité : 61 000 spectateurs. Date de construction : 1970. Locataire : New England Patriots (football américain, NFL). Travaux à effectuer : agrandissement de l'aire de jeu dans les angles.

CHICAGO

8 066 000 habitants. Troisième ville américaine. Stade : Soldier Field. Capacité : 66 814 spectateurs. Date de construction : 1922. Locataire : Chicago Bears (football américain, NFL). Travaux à effectuer : agrandissement de l'aire de jeu dans les angles.

DALLAS

3 885 000 habitants. Neuvième ville américaine. Stade : Cotton Bowl. Capacité : 72 000 spectateurs. Date de construction : 1930. Locataire : aucun. Travaux à effectuer : remplacement de la surface actuelle, agrandissement de l'aire de jeu dans les angles, rénovation de la tribune de presse.

DETROIT

4 665 000 habitants. Sixième ville américaine. Stade : Silverdome. Capacité : 72 794 spectateurs. Date de construction : 1975. Locataire : Detroit Lions (football américain, NFL). Travaux à effectuer : construction d'un plateau au-dessus de la surface artificielle.

LOS ANGELES

14 532 000 habitants. Deuxième ville américaine. Stade : Rose Bowl (Pasadena). Capacité : 102 083 spectateurs. Date de construction : 1922. Locataire : UCLA (football américain, NCAA). Travaux à effectuer : agrandissement de l'aire de jeu, construction de loges *(luxury boxes)*, pour les sponsors, rénovation de la tribune de presse.

NEW YORK

18 087 000 habitants. Première ville américaine. Stade : Giants (East Rutherford, New Jersey). Capacité : 76 891 spectateurs. Date de construction : 1976. Locataires : New York Giants, New York Jets (football américain, NFL). Travaux à effectuer : agrandissement de l'aire de jeu, remplacement de la surface actuelle.

ORLANDO

1 073 000 habitants. Trente-septième ville américaine. Stade : Citrus Bowl. Capacité : 70 188 spectateurs. Date de construction : 1976. Locataire : aucun. Travaux à effectuer : agrandissement de l'aire de jeu.

SAN FRANCISCO

6 253 000 habitants. Quatrième ville américaine. Stade : Stanford (Palo Alto). Capacité : 86 019 spectateurs. Date de construction : 1922. Locataire : Stanford (football américain, NCAA). Travaux à effectuer : enlèvement de la piste d'athlétisme.

WASHINGTON

3 924 000 habitants. Huitième ville américaine. Stade : Robert-F.-Kennedy. Capacité : 56 500 spectateurs. Date de construction : 1961. Locataire : Washington Redskins (football américain, NFL). Travaux à effectuer : aucun.

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

SELECTION DU MOIS

CALEÇON :

Il est en 100 % coton, de marque "Coup de Cœur." Son tissu "Chambray" et sa forme U.S. le rendent confortable et très à la mode. Deux tailles : 42 et 44.

ÉCHARPE :

En 100 % pure laine, brodée Club France Football. Dimensions : 30 x 160.

PIN'S : Série limitée. Tirage à 1000 exemplaires. Vendus par 2.

POLO AUSTRALIEN :

Intermédiaire entre le polo et le sweat. Manches longues 100 % coton (jersey). Logo brodé.

SAC DE SPORT :

longueur 77 cm, largeur 32 cm, profondeur 38 cm.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget de Lisle - 92137 Issy les Moulineaux Cedex - Tél. : 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies		PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	TOTAL
Caleçon	☐ coloris unique bleu ☐ 42 (C42) ☐ 44 (C44)	120 F		
Pin's (x 2)	☐ lot de 2 (POO)	120 F		
Echarpe	☐ coloris unique rouge (EC)	160 F		
Polo australien	☐ coloris unique rouge ☐ M (40-42) (PL) ☐ L (44-46) (PM)	230 F		
Sac de sport	☐ coloris unique rouge (SA)	260 F		
	Participation aux frais d'expédition France Métropolitaine Dom-Tom et étranger (par avion)			20 F par produit : 40 F
Offre valable jusqu'au 31.05.92			TOTAL	

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

Délai de réception : 3 semaines.

Garantie 15 jours à l'essai, si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

club FRANCE Football

3/92

ROUX SEGUELA CAYZAC & GOUDARD

1992, année suédoise

1992 est l'année de tous les lampions pour le football suédois. Elle sera aussi celle de toutes les questions pour l'équipe nationale et pour son club champion, IFK Göteborg. Et, en tout cas, une saison de gala qui portera le spectacle local sur le devant de la scène internationale.

(Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA)

LE Championnat nouvelle formule compte moins d'équipes (10 au lieu de 12), mais plus de matches. « Il sera de bien meilleure qualité, dit-on à la Fédération. Les clubs de l'élite se retrouveront plus souvent et les équipes de Deuxième Division auront plus de chances d'atteindre rapidement l'élite. » Plus intense, il n'a, malheureusement, pas encore convaincu. Le public escompté n'a pas répondu l'année dernière à l'appel de la nouveauté.

Reste que la formule a été conservée pour la soixante-huitième édition du Championnat national. Dix équipes en revue pour une première phase en matches aller-retour. Onze journées à jouer à une cadence élevée pour laisser place au grand défilé européen de l'été, dès le 30 mai. Puis reprise pour les sept journées restantes au lendemain de la finale de l'Euro, afin de terminer à temps au cas où l'équipe Espoirs se qualifierait pour les jeux Olympiques de Barcelone.

Enfin, dès le 16 août, débutera la phase finale, afin de permettre la bonne préparation de l'équipe nationale pour les matches de qualification pour la Coupe du monde. A la manière suisse ou danoise, les six meilleures équipes se retrouveront dans un large play-off, en matches aller-retour également, avec, au départ, la moitié des points acquis dans la phase préliminaire. Le titre se décidera fin octobre ou début novembre. Quant aux quatre derniers de la première phase, ils se retrouveront, pour défendre leur place parmi l'élite, au sein d'une poule de promotion-relégation avec les vainqueurs des quatre Coupes de Division II.

Innovation cette année pour la Coupe de Suède. Elle se jouera sur le rythme occidental, avec finale en juin 1993. Mais l'épreuve n'arrive pas à s'inscrire en profondeur dans le calendrier des compétitions suédoises et n'a pas la notoriété qu'elle connaît en France, par exemple. Euro, JO, Championnat, Coupe, sans oublier le tournoi féminin et ses éliminatoires pour l'Euro 1993, le football suédois commence une année chargée !

Göteborg par trois

Revenons, une dernière fois, à la situation laissée à l'automne dernier. Halmstads BK dans le Sud et GIF Sundsvall dans le Nord sont relégués. GAIS Göteborg et Osters Växjö ont repris leur place parmi l'élite. Trelleborg FF et Västra Frölunda, club de la banlieue de Göteborg, sont les nouveaux promus. Sur le papier, les quatre équipes semblent condamnées aux quatre dernières places et à la poule de promotion-relégation.

Quant à IFK Göteborg, le champion, IFK Norrköping, son dauphin, Örebro SK, l'outsider, Malmö FF, le fantôme, AIK Stockholm et Djurgaarden IF, les deux clubs jumeaux de la capitale, ils seront à coup sûr dans la moitié haute du tableau. Mais dans quel ordre ?

A tout seigneur, tout honneur, commençons par Göteborg, dans l'ouest du pays, deuxième ville du royaume mais capitale actuelle du football suédois avec trois représentants parmi l'élite et le champion en titre, l'IFK, pour la deuxième année d'affilée. Le doublé en 1991, la passe de trois en 1992 ? L'équipe, qui a remporté son premier titre avec la moyenne d'âge la plus jeune (22 ans), n'a pas subi trop de modifications depuis deux ans. Elle se connaît bien et doit atteindre sa maturité cette année. Thomas Ravelli, Mikael Nilsson, Haakan Mild, Stefan Rehn sont des internationaux à part entière. Seul problème : depuis le transfert du meilleur buteur du Championnat

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1965	Malmö FF	—
1966	Djurgaarden IF	—
1967	Malmö FF	Malmö FF
1968	Osters Växjö	—
1969	IFK Göteborg	IFK Norrköping
1970	Malmö FF	Atvidaberg
1971	Malmö FF	Atvidaberg
1972	Atvidaberg	Landskrona
1973	Atvidaberg	Malmö FF
1974	Malmö FF	Malmö FF
1975	Malmö FF	Malmö FF
1976	Halmstad	AIK Stockholm
1977	Malmö FF	Osters Växjö
1978	Osters Växjö	Malmö FF
1979	Halmstad	IFK Göteborg
1980	Osters Växjö	Malmö FF
1981	Osters Växjö	Kalmar
1982	IFK Göteborg	IFK Norrköping
1983	IFK Göteborg	IFK Norrköping
1984	IFK Göteborg	Malmö FF
1985	Malmö FF	AIK Stockholm
1986	Malmö FF	Malmö FF
1987	Malmö FF	Kalmar FF
1988	Malmö FF	IFK Norrköping
1989	IFK Göteborg	Malmö FF
1990	IFK Göteborg	IFK Norrköping
1991	IFK Göteborg	IFK Göteborg

LA SAISON DERNIÈRE

CHAMPIONNAT
(Première phase)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	33	18	9	6	3	29	14
2. Örebro SK	33	18	9	6	3	25	17
3. Malmö FF	29	18	7	8	3	20	14
4. AIK Stockholm	27	18	7	6	5	21	15
5. Djurgaarden	25	18	6	7	5	27	25
6. IFK Norrköping	21	18	5	6	7	24	24
7. Halmstad BK	21	18	5	6	7	22	22
8. Gais Göteborg	20	18	5	5	8	22	29
9. Östers Växjö	18	18	3	9	6	23	26
10. GIF Sundsvall	10	18	1	7	10	15	42

(Tour final)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	36	10	6	0	4	15	10
2. IFK Norrköping	31	10	6	2	2	17	10
3. Örebro	28	10	3	2	5	8	13
4. Malmö FF	27	10	4	3	3	8	12
5. Djurgaarden	26	10	3	4	3	15	13
6. AIK Stockholm	23	10	3	0	7	10	15

(Buteurs)

1. K. Andersson (IFK Göteborg) . 13 buts
2. M. Dahlin (Malmö FF) . . . . . 11 buts
3. Martinsson (Djurgaarden) . . . . . 9 buts
4. Fjellström (Djurgaarden) . . . . . 8 buts

COUPE
(Finale)

IFK Göteborg-AIK Stockholm : 0-0, 3-2 a.p.

LE PROGRAMME DE L'ÉQUIPE NATIONALE

22- 4-92 : Tunisie-Suède (à Tunis)
7- 5-92 : Suède-Pologne (à Solna)
27- 5-92 : Suède-Hongrie (à Solna)
10- 6-92 : Suède-France (CEN)
14- 6-92 : Suède-Yougoslavie (CEN)
17- 6-92 : Suède-Angleterre (CEN)
9- 9-92 : Finlande-Suède (CM)
7-10-92 : Suède-Bulgarie (CM)
11-11-92 : Israël-Suède (CM)

Les joueurs de Malmö (à gauche) vont-ils enfin retrouver l'ivresse de la victoire ? Pour cette saison, ils se contenteraient bien d'une qualification européenne tant IFK Göteborg, dans la course au titre, paraît intouchable. A moins que Niklas Kindvall (ci-contre), fils de l'illustre Ole, ne propulse l'IFK Norrköping au firmament du football suédois...

1991, Kenneth Andersson, à Malines, l'équipe cherche son remplaçant. Johnny Ekström sera-t-il l'homme de la situation ?

Toujours est-il que les Anges au maillot bleu et blanc sont sur les traces de leurs aînés de 1982, qui avaient remporté le premier succès européen d'un club suédois avec la Coupe UEFA.

GAIS, deuxième club de Göteborg, est en négociations avec Liverpool pour le retour de l'enfant prodigue, Glenn Hysen. Le pari est risqué, car le budget ne suit pas. Mais quelle attraction dans la région ! Quant à Västra Frölunda, troisième représentant de la ville en Première Division, il n'a dû sa promotion qu'à un un but inscrit à la toute dernière minute du match de barrage. Le club de la banlieue ouest de Göteborg est connu pour faire de courtes apparitions en division supérieure, dont la dernière remonte à 1986. Il possède aussi la plus faible affluence du pays : son stade ne compte que 4 500 places !

Malmö s'est brûlé les ailes

Venons-en au Sud, avec trois représentants également. Trelleborgs FF, club le plus continental de la Suède, a retrouvé l'élite pour la première fois depuis 1985, après avoir dominé sa zone géographique la saison dernière. Östers Växjö traverse une grave crise financière, ce qui l'empêche de se renforcer. Pis, pour boucler sa fin d'année, l'ex-adversaire de Lyon en Coupe UEFA a dû se séparer d'un de ses meilleurs éléments, l'international finlandais Erkka Petäjä, parti à Malmö.

Enfin, Malmö FF, le club le plus titré de Suède, ne s'est pas encore relevé du départ, il y a deux ans, de ses meilleurs éléments : Thern et Schwartz à Benfica, Ljung en Autriche, J. Nillson au Sporting Gijon, Roy Hodgson, son entraîneur, en Suisse et, cette saison, Martin Dahlin, son buteur, à Moenchengladbach. Le seul club suédois aux réelles structures professionnelles manque depuis deux saisons toutes les places européennes. En déficit financier, le club est dans l'œil du cyclone et ne peut pas continuer dans cette voie. Avec Petäjä en défense, Malmö a engagé le jeune espoir international Jonas Axeldahl (Halmstadt) pour renforcer son attaque.

En remontant vers le centre du pays, on retrouve Örebro SK, le club le plus régulier du Championnat. C'est lui qui compte le plus grand nombre de participations. Hélas, il est toujours placé mais jamais gagnant, un titre de champion en salle mis à part. Son célèbre directeur-joueur, l'international Sven Dahlqvist, devrait arrêter la compétition cette saison, à trente-six ans. La star qui monte, c'est un tout jeune milieu de terrain, Christer Fursth, vingt-deux ans, qui fait déjà les beaux jours des sélections A et Espoirs. Quant à l'IFK Norrköping, le dauphin de ces deux dernières saisons, il déçoit à chaque fois ses supporters. Le club de la côte est avait investi lourdement pour réunir sous sa bannière le meilleur effectif du pays, engageant notamment un trio de renom, l'entraîneur Aaslund, l'arrière Kan Eriksson — le joueur le plus cher du pays — et l'attaquant Niklas Kindvall, fils du célèbre Ove. Ces gros transferts avaient fait croire aux plus belles ambitions. « L'équipe survolera le Championnat et s'installera en Europe », prévenaient les spécialistes. Mais l'équipe s'est révélée inconstante, incapable de trouver ses marques tout au long de la saison. On sait ses dirigeants très soucieux. A défaut d'atteindre, cette année, ses ambitieux objectifs, le fameux trio et quelques autres pourraient bien sauter...

Centenaires mais pauvres

Pour finir, intéressons-nous aux deux clubs jumeaux et rivaux de la capitale : le populaire AIK, représentant de la banlieue nord, et le club de l'île de Djurgaarden, plus huppé. Comme souvent entre voisins, les transferts de l'un à l'autre restent rares et mal perçus. Les associations de supporters vont même jusqu'à organiser des cérémonies de « bienvenue aux traîtres » dont les intéressés se passeraient volontiers. Malgré ce fait, Krister Nordin est passé cet hiver de Djurgaarden à AIK, ce qui a permis au premier de recruter, cette semaine, le Slovène Ivica Cvitkusic (30 ans), milieu de terrain d'Olympia Ljubljana. Les deux clubs de la capitale ont en commun d'importants problèmes financiers qui les contraignent à réduire leurs effectifs et à économiser en matière de transports, frais et salaires. Ils visent une place d'honneur. Pour le titre, il leur faudra compter avec une bonne dose de chance...

Une chose est sûre : le titre se jouera, encore une fois, entre Göteborg, Malmö, Norrköping et Stockholm. Ce n'est pas un hasard. Ce sont les quatre premières villes du pays quant à la population, la pratique du sport et la masse de leurs supporters. D'ailleurs, dans un peu plus de deux mois, ces quatre villes accueilleront les quinze matches de l'Euro 92. Si, cette année, vous vous rendez en Suède et vous parlez football avec les autochtones, on ne vous répondra pas seulement *« Allsvenkan »*. On vous dira aussi : *« Fotbol ? »* et *« Aime ! »*... *« EM »*, *« Europamästerskapen »*. Décidément, 1992 est bien l'année suédoise.

Correspondance Daniel DRAY

Porto... allègre

Champion ! Leader avec sept points d'avance, le FC Porto peut respirer. Le duel choc contre le Benfica de Brito (à droite) a viré à la folie. Trois buts dans les cinq dernières minutes et, finalement, Porto et Couto l'emportent 3-2 chez l'ennemi héréditaire de la capitale.

Photo Carlos CUNHA